

Longueur d'ondes

dix-neuvième Festival de la radio et de l'écoute

Brest 1^{er} ~ 5 février 2023

Les Ateliers des Capucins

La Médiathèque François-Mitterrand - Les Capucins

Océanopolis

La Maison du Théâtre

La Carène - Salle des Musiques Actuelles

Le Mac Orlan

La Maison de l'international

Le Fourneau - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public

Le Cabaret Vauban

Association Longueur d'ondes
24, rue Sully-Prudhomme • 29200 Brest
festival@longueur-ondes.fr • www.longueur-ondes.fr

Partenaires



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE
Brest



Finistère
Penn-ar-Bed



MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

Liberté
Égalité
Fraternité

Scam*



la culture avec
la copie privée



SERVICE
CIVIQUE
Une mission pour chacun
au service de tous



Wallonie - Bruxelles
International.be



Structures accueillantes

LES ATELIERS DES

CAPU
ETNS
B R E S T

melting place/



MÉDIATHÈQUES
DE BREST

Océanopolis
BREST



LE QUARTZ
NO
MA
DE
SCÈNE NATIONALE BREST

La Carène
Salle des musiques actuelles
Port de commerce - Brest



La
FRENCH TECH
BREST+



LE FOURNEAU

CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC | BREST

Partenaires médias & contributeurs



RADIO
nova

BINGE
AUDIOPROJECT

arte
RADIO

Télérama'



radio
compus



CLEMI



«dialogues
LA UBAKIRE

qiff
QUÉBEC FOLK & FOLK FESTIVAL
DU 10 AU 14 FÉVRIER 2017



Nos mécènes

Europcar

cloître
IMPRESSIONS & SOLUTIONS

MERCURE
HOTELS

BREST CENTRE LES VOYAGEURS

éditorial

contributions

mercredi

La parole : place à l'autre dans les pratiques contemporaines de portrait filmé - Rencontre	18
Réel versus plasticité - rencontre	18
De la porosité entre réel et écriture du sonore - Rencontre	18
<i>Onda & storia</i> - Performance	18
<i>Un podcast à soi</i> - Écoute & rencontre	19

jeudi

Rencontres professionnelles	
Élan interculturel - Atelier	22
Les musées, nouvelle frontière de la création sonore ? - Rencontre	23
La stratégie éditoriale numérique de Radio France - Rencontre	25
Game (is not) over - Rencontre	26
En tête-à-tête 30' avec <i>Brouillon d'un rêve sonore</i> - Entretiens individuels	27
<i>Podcastine</i> , l'actu dans la poche - Rencontre	28
Monter un projet européen - Atelier	29
Podcast et audiovisuel : produire ensemble - Rencontre	30

Ateliers des Capucins

Sounds of New York - Rencontre	31
Recherche et création sonore - Rencontre	32
Les révolutions féministes - Rencontre	33

Océanopolis

Récits de voyage - Rencontre	34
Les sentiments à l'épreuve de l'écologie - Rencontre	35
<i>Silence Podcast</i> - Rencontre	36
Trois voix face à la crise écologique ? - Rencontre	37
Les parcs nationaux - rencontre	39
<i>Tant que vit l'eau</i> - Déambulation sonore	40
<i>La Terre au carré</i> - Rencontre	41
<i>Tres fronteras</i> - Écoute	43
<i>Solastalgie</i> - Émission	44

Maison du Théâtre

<i>Dans tes rêves</i> - Spectacle	45
-----------------------------------	----

Mac-Orlan

Concha histoires d'écoute - Conférence performée	46
--	----

Le festival des scolaires	47
---------------------------	----

Séances d'écoute	51
------------------	----

SOMMAIRE

vendredi

Rencontres professionnelles	
En tête-à-tête 30' avec <i>Brouillon d'un rêve sonore</i> - Entretiens individuels	56
Ateliers des Capucins	
Les assises de l'éducation aux médias et à l'information - Rencontre	57
Radio et psychiatrie - Rencontre	58
Théâtre radiophonique et créations sonores en Roumanie - Table ronde	59
Séance de pitch avec des responsables éditoriaux	60
La radio comme expérience sociale - Table ronde	61
Identités en déconstruction - Table ronde	62
L'Observatoire du podcast avec le Ministère de la Culture - Rencontre	63
C'était le temps des fleurs - Rencontre	64
Adila Bennedjai-Zou, autoportrait - Rencontre	65
Résidence internationale d'été du documentaire sonore - Rencontre	66
Auteur.ice.s et commanditaires - Table ronde	67
Ré-création sonore ! - Atelier	68
Le podcast francophone - Rencontre	69
<i>Vous m'en direz des nouvelles</i> - Émission	70
La fabrique de la vulgarisation historique - Table ronde	71
<i>Inside Kaboul</i> - Rencontre	73
La Nuit de la radio - Écoute	75
<i>La bible noire de William Blake</i> - Écoute	77
Israël multiple - Rencontre	78
<i>Du Biscuit</i> - Émission	79
<i>Metaclassique</i> - Rencontre	80
Frédérique Pressmann - Rencontre	81
Dire la guerre en Ukraine - Table ronde	82
<i>Les Couilles sur la table</i> - Émission	83
Maison du Théâtre	
Sur la réalisation : Franck Lilin - Rencontre	84
<i>À tâtons</i> - Écoute	85
Mehdi Bayad - Rencontre	86
<i>Dans la Boue et l'Acier - ou la colère du cerf</i> - Écoute	88
<i>Les Affaires Sensibles</i> de Vincent Hazard - Rencontre	89
Mathieu Palain, portraitiste - Rencontre	90
Laure Egoroff - Rencontre	92
Dramaturgie sonore - Restitution formation	93
<i>Frictions radioscéniques</i> - Masterclass performée	94
<i>Tout va bien Mademoiselle !</i> - Spectacle & rencontre	95
Cabaret Vauban	
<i>Le sens de la fête</i> - Émission	96
<i>Radio Panik émet son Metakabaret</i> - Émission	96
GERALDXOXOXO - Concert	97
Rokia Bamba - DJ set	97
Le festival des scolaires	
Séances d'écoute	98
	100

samedi

Ateliers des Capucins

Hommage à Yann Paranthoën - Écoute & rencontre	106
Un, deux, trois... T ! - Table ronde	107
Quizz Radio	108
<i>De bouche à oreille</i> - Atelier	109
La bande de fréquences après Ceausescu - Table ronde	110
Grand Prix SGDL - Rencontre	111
<i>Le lieu de toutes les histoires</i> - Écoute jeunesse	113
Éducation aux médias et à l'information et création radiophonique - Rencontre	114
La fiction pour « Affaires sensibles » : mode d'emploi - Table ronde	116
Humaniser l'information - Entretien	119
<i>À la recherche de Jeanne</i> , du podcast à la BD - Rencontre	120
La revue <i>XXI</i> - Rencontre	121
<i>FEMINISME PERSONALE</i> - Écoute	122
Documenter les souvenirs - Rencontre	123
<i>KLANKENFIETS</i> - Performance	124
Grand entretien avec Jean Daive - Entretien	125
La radio des étudiant.e.s de l'IUT de Lannion - Émission	126
Les radios locales associatives - Rencontre	127
<i>La dernière nuit d'Anne Bonny</i> - Écoute	129
Jonathan Mitchell - Rencontre	131
Petites oreilles, grande écoute - Écoute & rencontre	133
SEMI SILENT - Écoute	134
Sexualités et féminismes, héritages et transmissions - Table ronde	136
<i>Programme B</i> - Émission	138
À l'écoute des radios éco-pirates - Rencontre	139
Philosophie de l'écoute - Rencontre	140
<i>Le Paris de Perec</i> - Rencontre	141
Séance spéciale anniversaire des <i>Pieds sur terre</i> - Rencontre	142
Balade urbaine d'écoute critique	143
Radio Campus France et Radio U dans la place - Émission	144
À l'écoute de mini-fictions des étudiant.e.s de l'UBO - Écoute	145
Radiola - Écoute & rencontre	146
<i>Une émission qui n'en sera pas une</i> - Émission	148
<i>Book Club</i> - Émission	149
<i>Constanta -Brest, d'un port à l'autre</i> - Émission	150
La construction du sportif - Rencontre	151
<i>De chair et d'os</i> - Écoute	152
Remise des Prix	153
<i>Danse tellurique</i> - Performance	157
<i>Dis, t'as pensé à éteindre la radio ?</i> - Performance	158
<i>P/REC - 24h au micro</i> - Performance	159

Mac Orlan

<i>Jean-Chat voit dans le noir</i> - Fiction sonore illustrée	160
<i>Le bord de la bande</i> - Installation sonore	161
<i>Écouter l'ombre</i> - Performance	162
<i>Les graines de la révolution</i> - Performance	163
<i>Trouble dans l'écoute</i> - Discussion	164
<i>Transportées</i> - Performance	165
<i>POMMES GIRL</i> - Performance poétique et musicale	166

SOMMAIRE

samedi (suite)

Carène	
<i>Hors-jeux</i> - Installation sonore	167
Radio Nova : 40 ans de musiques et de cultures alternatives - Écoute & rencontre	168
Les médias hip-hop en Bretagne - Émission	169
<i>R.A.M.</i> - Émission	170
<i>La Potion</i> - Émission	171
<i>Meurice recrute!</i> - Émission	172
<i>Vulgate</i> - Émission	173
Rebecca Manzoni et Michka Assayas - Rencontre	174
Global Dancefloor - DJ set & performance	176
FIP : de l'art de la programmation musicale - rencontre	177
Soirée Grunt Nique - la Radio Nova - Live & DJ-sets	178
Séances d'écoute	179

dimanche

Ateliers des Capucins

Les 10 ans du LABO - Écoute & rencontre	184
Les mots pour le dire : justice - Table ronde	185
Musique et réalisation sonore - Rencontre	186
<i>Danse Tellurique</i> - Pièce musicale électroacoustique	188
Carte blanche de l'INA - Écoute	189
Crayonner le réel - Rencontre	190
Police-justice : ton univers impénétrable - Table ronde	191
<i>Là où se rejoignent les rivières</i> - Écoute	193
Le journalisme d'information religieuse - Table ronde	194
(France) Musique, maestro ! - Rencontre	195
Atelier du collectif Transmission	197
<i>La samba des concombres</i> - Spectacle radiophonique jeune public	198
Sons et cultures sonores - Rencontre	199
<i>Anne Bonny, la reine des pirates</i> - Écoute jeune public	200
Les radicalités dans le monde - Table ronde	201
Claude-Jean Philippe, passeur de cinéma - Rencontre	202
Rose - Marie Lagrave - Rencontre	203
Séances d'écoute	204

et aussi

L'association Longueur d'ondes	208
La plateforme de podcast Oufipo	209
La formation professionnelle	210
Le Prix Longueur d'ondes de la création documentaire	211
Le prix <i>Télérama</i> du podcast de fiction	212
Index des auteur·rice·s diffusé·e·s en séance d'écoute	214
Index des intervenant·e·s et des modérateur·rice·s	218
Grille des programmes	220
Informations pratiques	225





Gilbert Lascault. Une fois n'est pas coutume, avant de donner des nouvelles du bord, évoquons une voix qui vient de s'éteindre. Et quelle voix ! Gilbert Lascault est décédé le 19 décembre 2022. Le vieil homme à la voix grêle et flûtée, cette voix que l'on aurait reconnue entre toutes alors qu'il était l'un des porte-parole du Panorama de France Culture, avait pris le chemin de Brest en 2019 pour venir nous en parler. Lascault, pour celles et ceux qui l'écoutaient et raffolaient de son esprit mordant et espiègle, qui s'enthousiasmaient à ses critiques érudites, qui admiraient la dispute savante de la mi-journée, était d'abord un homme des curiosités, de (presque) toutes les curiosités. Plus, il savait être ce passeur émérite avec lequel, de l'autre côté du transistor, on compagnonnait volontiers. Son enthousiasme et ses connaissances encyclopédiques, sa défense et ses illustrations de ce qu'il aimait ou n'aimait pas forçaient le respect. Une chose est sûre : Longueur d'ondes n'aurait jamais vu le jour sans des intellectuels de sa trempe. Il incarnait la fidélité au poste et une idée d'un service public de la connaissance qui n'a nullement besoin de slogans pour exister haut et fort.

Nettement plus heureux, très joyeux même : ARTE radio a vingt ans. Et ce n'est pas rien. Elles et ils étaient combien, au début, à parier sur une équipée en duo (Gire & Rault) qui inventa, bien avant que le podcast ne ripoline la radio, les nouveaux sentiers débattus d'un média d'alors où le hertzien était une classe tout risque et où la « guerre des ondes » faisait rimer les stations du public avec celles du privé. Deux décennies plus tard, et voici que l'un des navires amiraux de l'espace radiophonique bat pavillon sur une flotte diablement exubérante, vivante et éclectique. Arte radio nous aura indubitablement appris que, contre les vents mauvais et les oracles du même acabit, la croyance dans une intuition puis la certitude d'être sur la bonne voie puis la capacité de « faire groupe » puis la volonté farouche de se détourner du droit chemin, puis... bref Arte radio nous aura appris au gré de tout ces « puis » qu'il est bon de forer contre toute attente car là git(re) l'esprit, ses renouvelaux, ses horizons forcément incertains et ses conquêtes.

ARTE radio fête ses 20 ans ; Longueur d'ondes, ce sera l'année prochaine. Dans les « annales » du festival, Longueur d'ondes a déjà soufflé ses vingt hivers puisque notre association est née en décembre 2002. Donner une énième fois des nouvelles, c'est rappeler combien le rendez-vous (inter)national de la radio et de l'écoute ne cesse d'être la vitrine d'un massif toujours plus profus qui vit par ses salarié.e.s, ses bénévoles, ses publics, les institutions qui le soutiennent, celles et ceux qui travaillent avec et pour lui. Autant dire une galaxie, la nôtre, celle que nous avons tissée patiemment en conservant, à notre endroit, la certitude, non pas que la « recette » était la bonne, mais que la matière du son méritait d'être défendue, écoutée, dite, racontée, fabriquée sans céder aux sirènes d'une époque ou à ses colifichets. Des professionnel.le.s compétent.e.s – Anouk est partie, Albéric vient d'arriver, Fiona nous quittera au printemps – font vivre Longueur d'ondes au jour le jour. Le long week-end de début février n'est donc que l'acmé d'une activité de très longue haleine où le socle (le festival, l'action culturelle autour d'Oufipo, la formation professionnelle) est d'autant plus solide que la nouveauté pointe en permanence, et par essence, le bout de son nez. La MER (Maison des expressions radiophoniques) verra le jour, c'est certain, tant Longueur d'ondes est dorénavant identifié, aussi bien au niveau local qu'au plan national, comme cet espace d'agrégation, de promotion et de médiation de la radio sous toutes ses coutures. Dans la foulée de l'expérience Polyphonik (2019), un festival itinérant de par le monde qui s'adosserait aux Instituts français et tracerait un chemin d'une radiophonie de la diversité ? : la piste est désormais lancée. Notre vie associative bat ainsi et c'est très bien ici. Elle est faite de cet optimisme de la volonté qui, par-delà le cliché gramscien usé jusqu'à la corde, dit pourtant bien ce qui, à vingt ans d'intervalle, nous anime toujours au plus haut point : faire mentir les cadres et, surtout, savoir en sortir si et quand besoin est.

É
d
i
t
o
r
i
a
l

Toute société de gestion collective des droits des auteurices « habite » nécessairement plusieurs espaces. Ce jeu d'interface, dans cet entrecroisement entre diffuseurs, distributeurs, producteurs, éditeurs, plateformes web, et bien sûr pouvoirs publics, est éminemment « politique ». Car de fait, il est particulièrement « visible » dès lors qu'il est question de défendre et de valoriser – arguments juridiques à l'appui et combats parfois musclés – ce que veut dire « écrire avec le réel » au travers de l'écoute et du son. La mission d'organisation de gestion collective du « droit d'auteur » des artistes du « réel » qu'entend relever depuis sa fondation en 1981 la Scam, est aussi d'habiter des espaces plus « discrets ». Car il s'agit pour la Scam, qui représente 8 000 auteurices radio mais plus largement 50 000 auteurices du réel (audiovisuel, écrit, journalistes, photographie, dessin, œuvres numériques), de permettre les conditions mêmes d'une écriture. Ce notamment au travers des bourses d'écriture que sont les « Brouillon d'un rêve » ou des prix que la Scam décerne chaque année, afin d'encourager, d'accompagner et de défendre au plus près la puissante vitalité et l'extraordinaire variété des manières d'écrire le réel. Dans les tourmentes qui frappent à nos portes de manière toujours plus urgente, plus tragique, plus cruciale aussi pour nos démocraties, il n'est pas à douter que le son, l'écoute, constituent des sortes de mûles sensibles et, partant, politiques. Car l'on peut même penser, sans emphase, que la radio, le son, l'écoute, sont des espaces pour la démocratie. Car il est question de s'écouter... et donc de s'entendre.

Aussi, l'on ne peut que penser le Festival Longueur d'ondes, fondé en 2003, où d'emblée a été affirmée haut l'idée que l'on écrit avec le son des histoires qui nous concernent, comme le phalanstère joyeux de nos rêves les plus fous.

Karine Le Bail

Autrice sonore et chercheuse en histoire au CNRS
Présidente de la commission des œuvres sonores et
Vice-présidente de la Scam

Le Conseil départemental est l'acteur principal de la politique culturelle dans le Finistère. Il souhaite rendre la culture accessible au plus grand nombre et développer son soutien aux associations afin de maintenir et développer une vie culturelle riche et dynamique.

Ce soutien se porte non seulement sur la création artistique mais aussi la diffusion des arts. Ainsi, les festivals qui sont organisés par nos associations locales sont d'une grande importance car ils font vivre les territoires et la culture finistérienne. Le festival Longueurs d'ondes, qui met en avant la radio et la création sonore, en est l'exemple.

Nous sommes fiers de pouvoir compter sur la mobilisation des cadres associatifs et bénévoles qui organisent des événements de cette ampleur dans le Finistère. La 19^e édition du Festival Longueur d'ondes vous permettra d'entrer en immersion dans l'univers de la création sonore et du podcast à travers un programme riche et varié. À nouveau toutes nos félicitations aux bénévoles qui ont rendu cette manifestation possible et bon festival à tous.

Maël de Calan

Président du Conseil départemental

Les festivals rythment notre vie bretonne. Nous avons la chance d'être une région attractive qui dispose d'atouts majeurs au premier rang desquels notre vitalité artistique et culturelle et notre foisonnement associatif.

Régulièrement présentée comme une « terre de festivals », la réputation de notre région n'est plus à faire dans ce domaine ! La Bretagne dispose d'une richesse que la politique culturelle de la Région travaille continuellement à préserver et encourager. Sur chaque territoire, faire en sorte que les habitants rencontrent l'Art et les artistes.

Le Festival Longueur d'ondes s'inscrit pleinement dans cette dynamique de participations citoyennes et bénévoles que nous encourageons. Des aventures humaines et festives, des festivaliers, des musiciens, des artistes qui se retrouvent, partagent et participent de notre belle identité bretonne.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, un bon festival !

Deoc'h-holl, paotred ha merc'hed, e hetan ur festival mat !

Loïg Chesnais-Girard
Président de la Région Bretagne

Dans un an Longueur d'ondes, le plus ancien des festivals de radio français, fêtera son vingtième anniversaire. Une longévité qui n'aurait pu exister sans une volonté forte, dès sa création, de concilier trois exigences dans sa programmation : qualité, éclectisme et connexion aux sujets les plus contemporains de notre société.

Ces exigences trouvent un écho indéniable auprès de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques. Fondée en 1777 par Beaumarchais, la SACD défend les auteurs de fiction, leurs œuvres, leurs droits. Et cela, sur l'ensemble des répertoires où la fiction tient un rôle, c'est-à-dire notamment sur la radio. Comment, en conséquence, s'abstenir de consacrer une partie de son budget d'action culturelle à soutenir ce festival de la « fin de la terre » qui a si bien réussi à s'imposer dans le paysage de la création radiophonique ?

Fictions, documentaires, reportages, podcasts, magazines, Longueur d'ondes joue sur l'ensemble des registres des amoureux de l'écoute et leur offre à chaque édition des manifestations tous azimuts mais toujours pertinentes. Sans oublier de tendre fréquemment le micro aux plus jeunes, pour qu'ils découvrent des *Terra Incognita* sonores pleines de promesses et se convainquent que le son peut être bien plus magique, bien plus enrichissant, que nos omniprésentes images.

Sophie Bocquillon
Administratrice radio de la SACD

L'édition 2023 du Festival Longueur d'ondes, la 19^e, est une belle illustration de ténacité et d'humanité.

Ténacité des organisateurs à faire renaitre, chaque année, ces quelques jours de festival hors du temps et pourtant connecté au monde qui nous entoure. Avec eux, prenons le temps de cette pause intense et écoutons ce monde qui vibre avec nous, ce monde qui bouge, ce monde qui évolue et s'interroge. Saluons aussi avec eux toutes ces femmes, tous ces hommes qui, de la voix à sa diffusion, font la radio, sous toutes les formes qu'elle emprunte aujourd'hui. Les invités de cette édition nous donnent un bel aperçu de la diversité de l'univers radiophonique. Saluons aussi celles et ceux qui cherchent et imaginent les contours qu'elle adoptera demain. Ténacité aussi des festivaliers qui, cette année encore, se retrouveront à Brest pour écouter, participer et vivre au rythme des ondes radiophoniques. Cette édition 2023 est aussi faite d'humanité. Celle qui nous conduit à être ensemble, à nous retrouver grâce à toutes ces rencontres. Cette humanité que l'écoute collective fait naître et qui se nourrit de notre attention au monde qui nous entoure, quelles que soit les images et les sons qui en jaillissent.

En un an, depuis l'édition 2022, la radio nous a fait de nouveau entendre les bouleversements du monde, de la guerre en Ukraine à la révolte en Iran. Elle nous a fait entendre les évolutions climatiques mais aussi l'émergence de nouvelles solidarités. Ces quelques jours de festival sont un hommage à un média irremplaçable. Un hommage à celles et ceux qui, chaque jour et chaque nuit, partout dans le monde, partagent les sons pour faire entendre le monde tel qu'il est, le monde tel qu'il va. Merci à vous toutes et tous d'être toujours si nombreux à répondre à l'invitation des organisateurs du Festival Longueur d'ondes qui ont concocté un programme riche et réuni des invités prestigieux. Merci à toute l'équipe de Longueur d'ondes pour l'ensemble du travail mené cette année encore afin d'enrichir notre lien à l'écoute et à la radio.

Réza Salami
Adjoint au Maire de Brest en charge de la culture

L'INA et Longueur d'ondes.

Dans le cadre de l'édition 2023 de Longueur d'ondes, l'INA renouvelle son partenariat historique avec le Festival de la radio et de l'écoute, en proposant un voyage unique au sein de son prestigieux fonds radiophonique.

Cette expérience sonore vous invite à un savoureux voyage autour d'un atelier d'archives audio INA intitulé « De bouche à oreille », véritable histoire culinaire racontée à la radio publique.

Le public prolongera son parcours grâce à un montage inédit qui donne la parole à Joseph Kessel, voyageur infatigable qui n'a eu de cesse de faire partager son expérience de « Témoin parmi les hommes ».

Enfin, la parole sera donnée à des radios éco-pirates grâce aux fonds déposés à l'INA thèque, avec la participation de Marif et Patrice de Radio Plogoff.

L'Institut national de l'audiovisuel (INA), modèle unique au monde, est un média riche de 80 ans de mémoire télé, radio et web.

Fort de plus d'un milliard de vidéos vues par an, il archive, préserve, numérise et diffuse vers tous les publics l'une des plus riches bibliothèques audiovisuelles et numériques.

L'INA produit et diffuse des œuvres originales, fournit des contenus aux journalistes, réalisateurs et experts, forme des communautés étudiantes et professionnelles, développe une ambitieuse activité de recherche et d'innovation. Dans un contexte de mutations, l'Institut participe à la réinvention de l'écosystème audiovisuel et numérique en déployant une expertise qui en fait un média distinctif, ancré dans le temps long et la mémoire, soucieux de transmettre les savoirs et les savoir-faire dont il est le dépositaire.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur : ina.fr



mercredi

La parole : place à l'autre dans les pratiques contemporaines de portrait filmé - Rencontre **18**
 Réal versus plasticité - Rencontre **18**
De la porosité entre réel et écriture du sonore - Rencontre **18**
 Onda & storia - Performance **18**
 Un podcast à soi - Écoute & rencontre **19**

Un mercredi avec l'EESAB

Auditorium (Ateliers des Capucins)

[rencontres & performance]



EESAB
ESPACE EUROPÉEN DE L'ENVIRONNEMENT SONORE ET ARTISTIQUE DE BORDEAUX

Réel versus plasticité

Les relations son et image ont été rigidifiées dès les années 30. L'industrialisation du synchronisme a attribué des places temporelles et spatiales dans ces relations en déterminant dans le même temps natures des mouvements et des matérialités.

Pour en parler, **Daniel Deshays**, réalisateur sonore et professeur des universités. Une programmation conçue en complicité avec le QIFF, **Quimper Images & Films Festival** – 1^{er}- 5 février 2023.

14h ~ 16h

De la porosité entre réel et écriture du sonore

Entre musique, théâtre et installation, **Lucie Bortot** (aka Luci Schneider) présentera son approche du sonore trans-disciplinaire où le réel s'entremêle au discours musical, jouant sur l'altération entre fiction et réalité.

16h³⁰ ~ 18h³⁰

Onda & storia

L'adaptation à échelle d'enfant de la performance radiophonique *Un opéra modeste* créée en 2021 à Archipel Genève. **Myriam Pruvot**, artiste pluridisciplinaire basée à Bruxelles, propose ici une écoute augmentée, dans l'obscurité, entre diffusion et live.

20h³⁰ ~ 21h⁴⁵

Ophélie Naessens est maîtresse de conférences en arts plastiques à l'université de Lorraine, sa recherche a pour sujet l'art vidéo et l'art dialogique.

Lucie Schneider aka Lucie Bortot est musicienne, compositrice et artiste sonore.

Daniel Deshays est preneur de son, réalisateur sonore et professeur d'université.

Myriam Pruvot est artiste vocale multidisciplinaire dont le travail se déploie entre composition, installation, performance et art sonore.

Si les œuvres d'arts plastiques et de musique qui ont voulu se concentrer sur un rapport moins abstrait au monde ont insisté sur la notion de concrétude, le documentaire utilise le terme, philosophiquement très ambigu, de réel, en tant qu'il est le moment de l'imprévu. Cette volonté de sortir de l'art pour l'art est, dans tous les cas, un travail d'altération de nos médiums et donc d'altérité. Nous avons invité des créateurs et penseurs pour qu'ils nous aident à interroger de manière transdisciplinaire notre rapport à cette altérité/altération tout en s'ancrant dans les pratiques de l'art.

La parole : place à l'autre dans les pratiques contemporaines de portrait filmé

Enjeux théoriques et artistiques des portraits parlants, à travers notamment les processus d'enquête et les stratégies plastiques à l'oeuvre, par **Ophélie Naessens**, maîtresse de conférences en arts plastiques à l'Université de Lorraine.

10h ~ 12h

Un podcast à soi

Chaque premier mercredi du mois, *Un Podcast à soi* mêle intimité et expertise, témoignages et réflexions, pour aborder les questions de genre, de féminismes, d'égalité entre les femmes et les hommes. Un podcast de Charlotte Bienaimé pour ARTE Radio.

ARTE Radio

Une séance d'écoute suivie d'un groupe de parole.

Charlotte Bienaimé

Retrouvez Charlotte Bienaimé à 18h, le mercredi 1^{er} février 2023, pour une rencontre en public à la Librairie Dialogues.

[écoute & rencontre]

La Station
mercredi 1^{er} février
20^h ~ 21^{h30}



“ « Pour moi, tout a la même importance ; le témoignage d'une femme "gilet jaune" et un texte de la sociologue Christine Delphy, tranche-t-elle. C'est le propre du féminisme d'articuler les luttes de terrain et les concepts théoriques, de mêler l'intime et le politique. Cela permet aussi différents niveaux d'écoute. » Et le moins qu'on puisse dire est que l'écoute est dense grâce au savant et sensible tissage-montage sur lequel elle peut passer des heures, ce qui réjouit le musicien et réalisateur Samuel Hirsch, avec lequel, dit-elle, elle forme un vrai « couple radiophonique » – ce qui demande parfois de nécessaires ajustements logistiques eu égard au rendu et à la durée des épisodes : « Exigeante est le second prénom de Charlotte Bienaimé », nous confiera Silvain Gire.

Charlotte Bienaimé s'autorise aussi à dire « je », à parler d'elle : « D'une part, parce que je parle d'un endroit, donc je ne peux pas me cacher derrière une prétendue objectivité – ce qui ne veut pas dire que je ne garde pas la nécessaire distance propre au documentaire : ce n'est pas un journal intime. D'autre part, parce que ces femmes me confient leur histoire et je trouve juste de donner un peu de la mienne. » Et d'ajouter dans le même souffle, comme si c'était le prolongement de sa respiration qu'il était temps de libérer : « Je ne pensais pas que ce serait autant. La vie a rattrapé mon podcast, ce qui n'est sans doute pas un hasard tant nos prises de conscience féministes bouleversent. » [...]

Après « une période de tempête intense », dépression et séparation d'avec le père de ses deux enfants – « je suis devenue féministe en devenant mère parce que l'accouchement, parce que la charge mentale, parce que tout » –, Charlotte Bienaimé a repris le chemin du podcast. Et même si elle est parfois fatiguée, elle continue parce qu'« il y a trop de choses à dire », que c'est parfois violent mais toujours moins que de se taire.

Elle espère que son podcast aux 230 000 écoutes mensuelles puisse continuer à être, comme elle le lit dans les nombreux messages qu'elle reçoit, un outil de libération et de prise de conscience. « Je me suis trouvée, et c'est ce que me disent beaucoup de femmes qui m'écrivent. En écoutant les épisodes, elles comprennent des choses fondamentales en termes de relations amoureuses, de couple, de sexualité, de maternité, de violence, etc. Ce n'est pas un hasard, parce que lorsqu'une femme parle elle permet aux autres de le faire, et de se découvrir elles-mêmes. » ”

Extrait de l'article *Charlotte Bienaimé : une vie à soi*, d'Émilie Grangeray pour *Le Monde*, le 26 octobre 2022.

Charlotte Bienaimé est productrice d'*Un podcast à soi* sur ARTE Radio. Elle intervient sur divers sujets féministes, comme l'écoféminisme, les sexualités, ou l'inceste et la pédocriminalité.

mercredi



Rencontres professionnelles	
Élan interculturel - Atelier	22
Les musées, nouvelle frontière de la création sonore ? - Rencontre	23
La stratégie éditoriale numérique de Radio France - Rencontre	25
Game (is not) over - Rencontre	26
En tête-à-tête 30' avec <i>Brouillon d'un rêve sonore</i> - Entretiens individuels	27
<i>Podcastine</i> , l'actu dans la poche - Rencontre	28
Monter un projet européen - Atelier	29
Podcast et audiovisuel : produire ensemble - Rencontre	30
Ateliers des Capucins	
Sounds of New York - Rencontre	31
Recherche et création sonore - Rencontre	32
Les révolutions féministes - Rencontre	33
Océanopolis	
Récits de voyage - Rencontre	34
Les sentiments à l'épreuve de l'écologie - Rencontre	35
<i>Silence Podcast</i> - Rencontre	36
Trois voix face à la crise écologique ? - Rencontre	37
Les parcs nationaux - Rencontre	39
<i>Tant que vit l'eau</i> - Déambulation sonore	40
<i>La Terre au carré</i> - Rencontre	41
<i>Tres fronteras</i> - Écoute	43
<i>Solastalgie</i> - Émission	44
Maison du Théâtre	
<i>Dans tes rêves</i> - Spectacle	45
Mac Orlan	
Concha histoires d'écoute - Conférence performée	45
Le festival des scolaires	47
Séances d'écoute	51

Rencontres professionnelles

jeudi

Animer des ateliers radio sur la vie affective et sexuelle

Élan interculturel

[atelier]

jeudi 2 février
10^h ~ 13^h

Maison de l'international

L'association Élan Interculturel propose un atelier pour transmettre les activités développées dans le projet européen SNAP « Sexuality Intimacy Art Podcast ». Ces activités ont pour but d'éduquer à la vie affective et sexuelle via la pratique radiophonique. L'association offre également des manuels pédagogiques qui permettent de reproduire leurs activités pas à pas.

Cet atelier est gratuit, à destination des professionnels de la jeunesse et limité à 30 personnes. Il n'est pas nécessaire d'avoir une pratique de la radio pour y participer.

Inscription sur le site de Longueur d'ondes sur la page dédiée à la séance.



élan interculturel

Élan Interculturel est une association de loi 1901 et un organisme de recherche et de formation, basé à Paris. À travers ses actions, l'association souhaite encourager le développement des compétences interculturelles, c'est-à-dire l'aptitude à adopter une posture juste lorsque l'on se trouve en contexte interculturel. Élan s'engage également à des actions de prévention contre les discriminations en prenant part à des projets d'éducation à une échelle européenne.

Rencontres professionnelles

Ateliers des Capucins

Les musées, nouvelle frontière de la création sonore ?

Laurence Castany
Jean-Christophe Piot
Thomas Baumgartner
Eddie Ladoire
Charlène Nouyoux

[rencontre]

jeudi 2 février
10^h30 ~ 12^h
La Station
(Ateliers des Capucins)

Écoute-moi ce tableau ! Les institutions muséales deviennent des espaces essentiels de diffusion du son, volontiers innovants. Les audioguides d'antan laissent place à de l'immersion sonore, des chroniques, des fictions... Le rapport au son évolue partout, et ça déborde dans les musées. Le son sans images se découvre bien des qualités pour parler d'objets, de tableaux qu'on a sous les yeux, de périodes historiques qui prennent vie par un récit incarné. Mieux : le son, loin d'être seulement illustratif, est aussi le vecteur du propos muséal. Intime et précis, il est le bon « médium » pour faire œuvre de pédagogie et de vulgarisation, auprès d'un public de plus en plus habitué à l'écoute personnelle, en s'appuyant tant sur le sérieux de la science que sur la force de l'imaginaire. Les musées résonnent, et ça ne fait que commencer.

Avec Jean-Christophe Piot (auteur, historien), Thomas Baumgartner (Wave Audio), Eddie Ladoire (Unendliche Studio) et Charlène Nouyoux (réalisatrice à Wave Audio).

Animé par Chloé Tavitian (StudioFact Audio).

“ Jouer sur le son pour inventer de nouveaux moyens de toucher les visiteurs des musées ? C'est la question que je me suis posé quand le Musée Saint-Raymond (Toulouse) m'a sollicité en 2019 à l'occasion de l'expo « Wisigoths ! » (2020). Les équipes de médiation, habituées à parier sur l'humour et un ton décalé, cherchaient nouvelle manière « d'attraper » les visiteurs par une série de courtes pastilles sonores, soigneusement réalisées et mises en son. Le défi n'était pas évident : pour vingt pastilles de deux minutes chacune, il fallait à la fois respecter la rigueur scientifique du propos, trouver un narratif, une accroche, apporter un décalage, une émotion... Le tout en profitant du pouvoir du son et du caractère intime d'un texte prononcé au creux de l'oreille, pour attirer l'attention des visiteurs sur les pièces les plus spectaculaires, mais aussi sur les objets banals, ceux du quotidien. Réussie, l'idée a fait des petits : après le Musée Saint-Raymond, le musée de la Marine qui a souhaité se doter d'un dispositif similaire pour accompagner l'un de ses parcours « jeunes », dans la perspective de sa prochaine réouverture.

Jean-Christophe Piot ””

jeudi

Rencontres professionnelles

Ateliers des Capucins

Les musées, nouvelle frontière de la création sonore ?

Laurence Castany
Jean-Christophe Piot
Thomas Baumgartner
Eddie Ladoire
Charlène Nouyoux

Toulon : récits maritimes

Les podcasts du Musée national de la Marine de Toulouse Plongez au cœur des aventures maritimes, artistiques, humaines, scientifiques et techniques qui ont marqué l'histoire du port de Toulon et qui font la richesse des collections du Musée national de la Marine. Pour l'occasion, Jean-Christophe Piot reprend la plume, sautillante et rigoureuse, après le succès de sa série *C'est plus compliqué que ça...*

Un podcast du musée national de la Marine, écrit et interprété par Jean-Christophe Piot, avec Laure Haulet, réalisé par Charlène Nouyoux et produit par Wave audio.

Auteur et journaliste, **Jean-Christophe Piot** s'est spécialisé dans la vulgarisation historique pour plusieurs médias suisses et français. Animateur pendant trois saisons de la pastille *Tu parles d'une histoire* sur Radio Nova, il est aussi la plume et la voix du podcast *C'est plus compliqué que ça* (Wave Audio) et travaille régulièrement avec des musées comme le Musée Saint-Raymond (Toulouse), le Louvre-Lens et le Musée de la Marine. Il est également l'auteur de différents ouvrages destinés à la jeunesse, toujours autour de la mythologie et de l'histoire ancienne ou médiévale.

Laurence Castany est cheffe du département Médiation et Programmation culturelle au Musée National de la Marine.

Thomas Baumgartner est le co-fondateur du studio Wave.audio. Journaliste, producteur d'émissions de radio et auteur, Thomas Baumgartner a travaillé à Radio Nova, France Culture, Le Mouv', ARTE Radio, etc.

Eddie Ladoire est le directeur artistique d'Unendliche Studio. À la fois plasticien et compositeur, ayant suivi un double parcours aux arts appliqués et en musique électroacoustique au Conservatoire de Bordeaux (classe de musique électroacoustique de Christian Eloy et classe de composition de Jean-Yves Bosseur), Eddie Ladoire travaille l'élément sonore comme phénomène physique et sensoriel, en tant qu'environnement, et comme le support et le point de départ d'une narration.

Charlène Nouyoux est la directrice artistique de Wave.audio. Réalisatrice radio et podcast, elle a travaillé pour Radio Campus Paris, ARTE Radio, Radio Nova.

Rencontres professionnelles

Ateliers des Capucins

La stratégie éditoriale numérique de Radio France

Erwann Gaucher

avec Matilde Meslin

[rencontre]

jeudi 2 février

13^{h30} ~ 14^{h30}

Maison des projets
(Ateliers des Capucins)

Depuis l'arrivée de Sibyle Veil à la tête du groupe en 2018, Radio France accélère son développement numérique. Nouveau site, nouvelle application, distribution maîtrisée sur les autres plateformes, algorithme de recommandation d'écoute, production de podcasts natifs... Quelle stratégie suit Radio France ? Quels sont les objectifs des prochaines années ? Comment développer le numérique sans appauvrir les antennes, dans un contexte d'économies ?

Erwann Gaucher (adjoint à la direction des antennes et à la stratégie éditoriale de Radio France) répond aux questions de Matilde Meslin (journaliste, Slate.fr).

“

La radio ? Mon smartphone et mon réseau social des années 90

Je ne suis pas un enfant de la radio. Pas de ceux qui ont hérité (ou rejeté) celle qu'écoutaient ses parents. De toute mon enfance, je n'ai pas souvenir d'un poste dans la salle de bain ou dans la cuisine. Même dans la voiture, lieu d'écoute par excellence, nous mettions des cassettes mais pas la radio. Mais je suis un ado de la radio. Elle a joué pour moi les mêmes rôles que les smartphones pour les ados d'aujourd'hui. Outil d'indépendance et d'émancipation familiale, de découvertes culturelles incessantes, réseau social avant l'heure avec les libres antennes pour ados des années 90, et toujours formidable défricheur de musique pour forger petit à petit mes goûts.

Mes radios furent celles que j'ai choisies ado pour me créer mon monde, le soir dans la chambre.

Puis au début des années 90 avec la découverte de France Info pour me forger un avenir : comment ne pas avoir envie de devenir journaliste une fois accroc à ces shoots d'info permanents ? Jeune adulte, France Inter et France Culture devinrent mes compagnons quotidiens qui ne m'ont plus jamais quitté depuis 25 ans, partout, tout le temps, en direct, en podcast, sur une appli ou dans des enceintes connectées.

Je n'étais pas un enfant de la radio, mes enfants si. Et ma plus belle récompense professionnelle serait de les voir continuer à l'écouter par choix en grandissant. ”

Erwann Gaucher

jeudi

Journaliste, après être passé par la presse régionale et France Télévisions, **Erwann Gaucher** a été directeur numérique de France Bleu, France Inter et aujourd'hui adjoint à la direction des antennes de Radio France en charge de la stratégie éditoriale numérique.

Rencontres professionnelles

Ateliers des Capucins

jeudi

Game (is not) over

Victoria Guillon

[rencontre]

jeudi 2 février

14^h ~ 15^h

La Station

(Ateliers des Capucins)

Derrière les clichés, le jeu vidéo c'est avant tout un récit, des personnages, mais aussi un travail sonore et visuel aux résultats époustouflants. Rencontre avec Victoria Guillon, sound designeuse spécialisée dans la création sonore pour le jeu vidéo.

“ L’immersion sonore d’un jeu vidéo diffère de celle d’un média linéaire (cinéma, radio) par le fait que c’est le joueur qui crée sa propre bande-son, grâce à l’interactivité, ce sont les joueurs qui font progresser les personnages. Chaque partie de jeu sera ainsi unique, les joueurs créant leur propre mise en scène. Le déroulement est alors non linéaire. En tant que designer sonore, il faudra trouver mille astuces pour avoir le rendu voulu afin de préserver l’immersion des joueurs. Cela implique la création et le placement de sons dans un espace tridimensionnel, en utilisant des techniques audio 3D, telles que la spatialisation, les fonctions de transfert liées à la tête (HRTF), pour créer une sensation de sons provenant d’emplacements spécifiques dans le monde virtuel. Cela sera utilisé pour créer une sensation de directionnalité et ainsi aider les joueurs à localiser des ennemis ou d’autres objets dans le monde du jeu et améliorer l’immersion globale de l’expérience. ”

Victoria Guillon

Victoria Guillon est *sound designer*, elle est spécialisée dans la création sonore pour le jeu vidéo.

Rencontres professionnelles

Ateliers des Capucins

En tête-à-tête 30' avec Brouillon d'un rêve sonore

[entretiens individuels]

jeudi 2 février
14^h ~ 17^{h30}

Sur inscription
en amont du festival

Scam*

Vous avez un projet de création documentaire et souhaitez le présenter à la bourse Brouillon d'un rêve, l'aide à l'écriture de la Scam ? Vous doutez de l'éligibilité de votre projet ? Vous avez besoin de conseils et voulez comprendre la philosophie, la ligne éditoriale de Brouillon d'un rêve et vous assurer de frapper à la bonne porte ? Fanny Viratelle, chargée de l'aide à la création, vous reçoit individuellement pour vous orienter au sein de ce dispositif.

Brouillon d'un rêve

La Scam attribue des aides à l'écriture aux auteurices, membres ou non de la Scam, quelle que soit leur nationalité, expérience, porteurs de projets documentaires sous toutes ses formes : œuvres sonores, créations audiovisuelles, littéraires, photographiques, journalisme etc. Avec ce dispositif, la Scam maintient avec force une politique d'aide directe aux auteurices, à la fois soutien financier et reconnaissance morale pour des porteurs de projets en phase d'écriture.

Les bourses d'aide à l'écriture de la Scam, baptisées Brouillon d'un rêve, sont attribuées par des jurys professionnels d'auteurices. Ces soutiens, « par les auteurices, pour les auteurices », permettent d'élargir le champ de la création, en proposant un véritable espace de liberté.

Contact : brouillondunreve@scam.fr
Lise Roure - Responsable de l'aide à la création et des dotations
Brouillon d'un rêve
Fanny Viratelle - Chargée de l'aide à la création

Appels à projets, règlement des bourses, liste des lauréat-es et calendrier sont disponibles sur notre site internet www.scam.fr

Inscription obligatoire sur evenementbdr@scam.fr, avant le lundi 28 janvier à 12h.

jeudi

Rencontres professionnelles

Ateliers des Capucins

jeudi

Podcastine, l'actu dans la poche

Jean Berthelot de La Glétais

[rencontre]

jeudi 2 février
15^h ~ 16^h

Maison des projets
(Ateliers des Capucins)

Faites connaissance avec *Podcastine*, le premier podcast quotidien consacré à l'actualité régionale, unifiant les médias indépendants du Grand Sud-Ouest. Rencontre avec Jean Berthelot de La Glétais, créateur et directeur de publication.

“

Raconter les histoires du territoire

Un constat : les podcasts régionaux sont peu nombreux, voire inexistants. Pourtant, la proximité avec l'information est un moyen d'intéresser le public, en présentant un contenu qui le concerne directement.

C'est sur la base de ce constat que *Podcastine* est né. Créer un média de proximité, accessible à tous, avec des thématiques qui mêlent « actualité régionale » et des sujets qui font débat, qui sont peu traités ou qui valorisent les actions qui sont menées sur le territoire, qu'elles soient culturelles, environnementales ou encore sociales.

La rédaction approfondit, chaque jour, un sujet d'actualité en lien avec le territoire néo-aquitain. Nos journalistes réalisent des reportages et des entretiens sur des thématiques saillantes au regard des actualités locales.

De plus, *Podcastine* propose des sujets puisés dans les productions journalistiques de nos médias partenaires du territoire néo-aquitain. Les journalistes, auteurs de ces articles, racontent de manière plus poussée et intime leurs sujets sous la forme d'un entretien.

Enfin, *Podcastine* peut proposer un ou plusieurs sujets sur des actualités nationales voire internationales, en faisant toujours écho à notre territoire d'investigation : le grand Sud-Ouest.

”

Jean Berthelot de La Glétais

Jean Berthelot de La Glétais est le créateur et le directeur de publication *Podcastine*. Il est également journaliste indépendant (*Sud-Ouest*, *Challenges*, *L'Usine Nouvelle*, etc.)

Rencontres professionnelles

Ateliers des Capucins

Monter un projet Européen

Élan Interculturel

Lors de cet atelier, seront abordées les étapes clés pour monter un projet Erasmus + « Action clé n°2 : Partenariat de coopération ». Sur l'exemple du projet européen SNAP « Sexuality, Intimacy, Art, Podcasts », nous présentons les articulations possibles entre ce type de financement et la pratique radiophonique. Cette séance est destinée aux personnes qui souhaitent développer des outils éducatifs en collaboration avec d'autres organisations européennes sur un, deux ou trois ans.



élan interculturel

jeudi

[atelier]

jeudi 2 février

15^{h30} ~ 16^{h30}

La Station

(Ateliers des Capucins)

Élan Interculturel est une association de loi 1901 et un organisme de recherche et de formation, basé à Paris. A travers ses actions, l'association souhaite encourager le développement des compétences interculturelles, c'est-à-dire l'aptitude à adopter une posture juste lorsque l'on se trouve en contexte interculturel. Élan s'engage également à des actions de prévention contre les discriminations en prenant part à des projets d'éducation à une échelle européenne.

jeudi

Rencontres professionnelles

Ateliers des Capucins

Podcast et audiovisuel : produire ensemble

Théo Boulenger Marie Thiry

[rencontre]

jeudi 2 février

16^{h30} ~ 17^{h30}

Maison des projets

(Ateliers des Capucins)

Alors que l'industrie du podcast cherche encore son modèle, focus sur une collaboration entre un studio de podcast et une structure de production audiovisuelle.

Cas d'école : *Après le feu : Reconstruire Notre Dame*, coproduit par Initial Studio et ZED. Partage d'expérience avec Théo Boulenger (réalisateur, compositeur et auteur de documentaires sonores) et Marie Thiry (autrice et réalisatrice de documentaires audiovisuels) qui ont collaboré sur le projet.

Une rencontre animée par Bertille Sindou-Faurie.

“ Depuis des siècles, on entendait chanter les chœurs, murmurer les prières, sonner les cloches. Et soudain, le 15 avril 2019, Notre-Dame de Paris s'est tue. Désormais l'heure est à la reconstruction. Lise, géologue, Marc, archéologue, Dorothee, conservatrice, Claudine, restauratrice de vitraux, Frédéric, spécialiste des charpentes médiévales, Mylène, archéologue du son... Au chevet de Notre-Dame, les voilà lancés dans une aventure humaine et scientifique hors normes qu'ils nous racontent dans cette série audio inédite. *Après le feu* est une production originale Initial Studio et ZED. ”

Théo Boulenger et Marie Thiry

Théo Boulenger est réalisateur, compositeur et auteur de documentaires sonores. Il s'intéresse aux articulations entre les sons ainsi qu'à la création d'univers sonores uniques. En tant que réalisateur et auteur, il travaille pour un grand nombre d'institutions, médias et agences. Parallèlement, il explore la parole humaine à travers ses documentaires qu'il présente sur le podcast *Jardins divers*.

Auteure et réalisatrice d'une dizaine de documentaires scientifiques pour ARTE, Marie Thiry est aussi passionnée par l'histoire des hommes et des sociétés que par les chercheurs et chercheuses qui la transmettent. Dans ses documentaires, elle aime communiquer l'enthousiasme de la recherche mais aussi son lot d'aventure humaine et de découvertes. De la préhistoire à nos jours, elle aborde souvent l'Histoire à travers l'exploration des monuments qui la racontent. Ainsi, en collaboration avec Marc Jampolsky, elle coécrit une série d'architecture sur les grands monuments de France et d'Europe, décryptés grâce aux nouvelles techniques d'investigation (Château de Chambord, Mont-St-Michel, Versailles, le Vatican) et un documentaire sur les civilisations disparues de l'Amazonie. Actuellement, elle réalise un docufiction sur le dernier chevalier de la Table Ronde et un podcast sur le chantier scientifique de Notre-Dame de Paris.

Sounds of New York

Aladine Zaiane

[rencontre]

jeudi 2 février
16^h ~ 17^h

Maison de l'international

Avec la montée en puissance du podcast, une vibrante communauté de créateurs se développe rapidement : auteurs indépendants et studios inventent de nouvelles formes de narration, tous genres confondus (fiction, non-fiction, actualité, culture, business, etc.). Au-delà de la narration, de nouveaux modèles entrepreneuriaux sont à inventer. En France, l'écosystème est très concentré et seuls quelques studios arrivent à développer des stratégies internationales. Aux Etats-Unis, le marché est déjà très développé avec d'importants investissements dans la publicité. Auteurs, studios, plateformes, agences de publicité, médias... nous devons comprendre et explorer le secteur émergent du podcast à New York, « la capitale du podcast ». « Sounds of New York » est une invitation à nourrir un dialogue avec à la fois les grandes entreprises des médias et la communauté indépendante.

Une rencontre animée par Virginie de Rocquigny.

« Sounds of New York », une expédition dans la capitale du podcast : 7 auteurs français de podcast seront invités à prendre part à une expédition de 5 jours du 17 au 21 avril 2023 à New York à la rencontre des acteurs-clé du secteur. Ce programme, soutenu par la Villa Albertine, la Fondation Face, Spotify, Radio France, RFI (France Medias Monde), la SACD, l'Institut Français, l'INA et Paradiso Media, vise à accompagner le développement de podcasts français à haut potentiel international. Les lauréats pourront s'immerger au cœur de l'industrie du podcast américain, à la rencontre d'une vibrante communauté de médias, de studios et de créateurs indépendants.

jeudi

En 2015 et 2016, le journaliste **Aladine Zaiane** était livreur de pizzas pour financer la production de son docu *Dans l'Ombre de la Cage*, sur le MMA made in France et diffusé par Mouv'. En 2022, il produit l'autofiction sonore *Aladine et le magot*, diffusé par Paradiso. Aladine Zaiane a participé à la résidence « Sounds of New York » en 2022.

jeudi

Recherche et création sonore

Fanny Dujardin
Yves Robic
Claire Gatineau
Marie Fierens

avec **Bénédicte Barillé**

À l'instar de l'image cinématographique, qui a accompagné l'anthropologie dès le XIX^e siècle, le son devient aujourd'hui un outil d'enquête et un mode d'expression vers lequel se tournent de plus en plus de chercheurs et chercheuses en sciences sociales. Mais comment la recherche peut-elle devenir sonore sans perdre sa scientificité ? Et comment, à l'inverse, la création sonore peut-elle s'inspirer des méthodes scientifiques pour inventer d'autres narrations ?

À l'occasion du lancement d'un tutorat initiant des chercheuses et chercheurs à l'écriture sonore, proposé par la revue sonore *Le Grain des Choses*, et de la sortie de *La revue Documentaires Un monde sonore*, cette table ronde explorera les espaces de rencontres possibles entre écriture sonore, travail de recherche et espace d'éditorialisation.

Une rencontre modérée par Bénédicte Barillé.

[rencontre]

jeudi 2 février

17^h ~ 18^{h30}

La Station

(Ateliers des Capucins)



Fanny Dujardin est doctorante en esthétique et théorie des arts, laboratoire PRISM et responsable pédagogique du Master CREADOC.

Yves Robic est réalisateur radio et producteur. Après des études d'histoire il se dirige vers le théâtre. Musicien, il arrive à la radio en passant par la musique électroacoustique. Son travail documentaire, qu'il définit plutôt comme celui de « carnetiste sonore » s'intéresse à l'intime mais aussi aux questions de société.

Claire Gatineau est cofondatrice avec Yves Robic du *Grain des choses* ainsi que de la maison de production audiovisuelle Farrago production. Elle est active dans divers domaines artistiques : écriture, dessin, création radiophonique. Elle est aussi rédactrice en chef de la revue *Interstell'art*.

Marie Fierens mène des recherches sur les médias en Afrique subsaharienne francophone depuis plus de 10 ans et enseigne à l'Université libre de Bruxelles. Auteure d'ouvrages et d'articles scientifiques, elle réalise également des documentaires radio à partir de ses recherches.

Bénédicte Barillé est responsable de production audiovisuelle à l'EHESS – École des hautes études en sciences sociales.

Les révolutions féministes

**Marion Pillas
Charlotte
Bienaimé**

**avec
Johanna
Cincinatis**

[rencontre]

jeudi 2 février
17^h ~ 18^h
Auditorium
(Ateliers des Capucins)

La Déferlante, la revue des révolutions féministes publie des récits pour décrypter et comprendre les révolutions. *Un Podcast à soi* mêle intimité et expertise, pour aborder les questions de genre, de féminismes, d'égalité entre les femmes et les hommes. Entretien croisé entre Marion Pillas, co-fondatrice et rédactrice en cheffe de *La Déferlante* et Charlotte Bienaimé, productrice d'*Un podcast à soi*.

Une rencontre animée par Johanna Cincinatis.

“ Jamais je n'aurais imaginé créer une revue. Journaliste, passée par le documentaire télé puis audio, je me suis pourtant lancée, en 2020, avec trois associées. *La Déferlante* s'est imposée à nous comme une urgence journalistique et politique. Au moment même où nous commençons à comprendre que #MeToo n'était pas un phénomène passager, pas une simple vague, mais bien en lame de fond, transformant la société en profondeur.

Journalistes, féministes, nous pensons qu'il nous revient de prendre à bras le corps la curation, l'explicitation, l'analyse et le travail de pédagogie sur la révolution que nous sommes en train de vivre. Nous avons à cœur de proposer des outils de réflexion, soulever des débats, nourrir les discussions. Mais aussi d'aller chercher de nouvelles voix qui, parfois, nous ébranlent dans nos certitudes. Un pied à l'université, un autre dans le monde militant, *La Déferlante* déploie sa narration à travers des reportages, des entretiens, mais aussi des récits littéraires. Ainsi, nous entendons documenter l'époque, créer de la matière à penser le monde d'après #MeToo. ”

Marion Pillas

arte
RADIO

LA DÉFERLANTE
LA REVUE DES RÉVOLUTIONS FÉMINISTES

Marion Pillas est journaliste, co-fondatrice et rédactrice en cheffe de *La Déferlante*.

Charlotte Bienaimé est productrice d'*Un podcast à soi* sur ARTE Radio. Elle intervient sur divers sujets féministes, comme l'écoféminisme, les sexualités, ou l'inceste et la pédocriminalité.

jeudi

Une journée à Océanopolis

Récits de voyage

Clémentine Moulin
Camille Juzeau
Marine Delmas

avec **Véronique Muzeau**

[rencontre]

jeudi 2 février
16^h ~ 17^h
Amphithéâtre

On peut bel et bien faire découvrir le monde par les oreilles. Le voyage est d'abord un récit, l'exploration, un flot de sensations et d'émotions et tout ça passe très bien par les mots et les sons. C'est ce que nous démontrent les podcasts comme ceux que réalisent Clémentine Moulin, productrice indépendante de *Women of the Seas* consacré aux femmes travaillant en mer, et Camille Juzeau autrice – entre autres - de *Les Baladeurs* pour le magazine *The Others*. Toutes deux nous embarquent à bord de leurs créations !

Une discussion animée par Véronique Muzeau.

Les Baladeurs, podcast d'aventures et de mésaventures en pleine nature.

Avez-vous déjà greloté au beau milieu des icebergs, dormi le long d'une paroi d'escalade à plusieurs centaines de mètres de hauteur ou traversé un pays au rythme saccadé d'un train à vapeur ? Si vous êtes parcouru par le frisson de l'ailleurs, ce podcast est fait pour vous. Nous y avons rassemblé les histoires singulières que l'on conte d'ordinaire au coin du feu. Bon voyage !

“

Sous la mer, Marie-Pierre, archéologue sous-marine embarquée sur le navire de recherche André Malraux, nous raconte la découverte d'épaves antiques oubliées en Méditerranée au large de la petite île des Embiez. Elle nous partage la découverte des trésors engloutis à travers ses plongées techniques, le travail de recherche des archéologues et les richesses sous-marines découvertes. En mers du sud, des quarantièmes rugissants au cinquantième hurlants et a à peine 20 ans, Julie rejoint la Patagonie pour se faire équipière sur les voiliers de charter. Elle nous raconte comment elle a appris ce métier et ses convoys rocambolesques de l'île Pitcairn à l'Antarctique. Autant de destins extraordinaires, à écouter dans *Women of the Seas*.

Clémentine Moulin ”

Navigatrice, aventurière, **Clémentine Moulin**, directrice des opérations de la Fondation Tara Océan est aussi plongeuse et navigatrice passionnée de l'océan depuis toujours. Elle a co-créé *Women of the Seas*, le podcast des aventurières de la mer. Considérant le monde de la voile encore trop masculin, elle agit pour mettre en valeur la femme dans le contexte maritime.

Marine Delmas est Brestoise. Lorsqu'elle était petite, le port de commerce était libre d'accès pour les passants. Vraquiers, porte-conteneurs, pétroliers, navires de croisière... Ce décor a fait naître sa vocation pour la marine marchande. Elle intègre l'Hydro de Marseille en alternant cours et stages pratiques embarqués. Elle découvre le métier de marin au long cours sur les porte-conteneurs qui la conduit à faire un premier tour du monde. Après de nombreuses navigations autour du monde et sur différents navires elle se tourne ensuite vers son rêve d'enfance. Naviguer sur les remorqueurs de haute mer de la société les Abeilles International. Elle devient alors lieutenant sur l'Abeille Bourbon, le remorqueur d'intervention, d'assistance et de sauvetage basé à Brest qui assure la sécurité maritime du rail d'Ouessant.

Camille Juzeau est autrice et réalisatrice de documentaires pour la radio et le podcast. Elle a collaboré avec France Inter (*La Tête au carré* et *Le temps d'un bivouac*), France Culture (*À voix nue*, *Toute une vie*, *Les Pieds sur terre*), ARTE Radio, Paradiso, et des institutions comme La Ville de Paris ou L'école des Loisirs. Elle est la créatrice du podcast *Les Baladeurs* (Les Others) et de la série documentaire mensuelle *L'insomniaque* sur ARTE Radio.

Une journée à Océanopolis

Les sentiments à l'épreuve de l'écologie

Tao Favre
Flora Trouilloud

avec Chloé
Tavitian

[rencontre]

jeudi 2 février

16^{h30} ~ 17^{h30}

Auditorium

Colère face à l'inaction politique, tristesse de voir s'éteindre paysages et espèces, angoisse, culpabilité, déni ou apathie, les bouleversements écologiques liés à l'anthropocène sont aussi des bouleversements émotionnels. Comment mettre des mots sur ces sentiments qui nous traversent ? Que faire de nos « éco-émotions » ? La crise écologique est-elle aussi une crise de la sensibilité ? Alors que Tao Favre interroge la mémoire des paysages dans *Une Terre Qui parle* (LSD, la série documentaire, France Culture), Flora Trouilloud (*Solastalgie*, Nouvelles Écoutes) donne la parole aux témoins directs du dérèglement climatique. On se demandera ensemble comment reprendre le contrôle de nos émotions, redéfinir nos relations avec le vivant et, qui sait, retrouver la joie ?

jeudi

“

La terre s'est tue.

Nous ne sommes plus capables de faire la différence entre un écosystème qui fonctionne et un écosystème malade. Pour les enfants d'aujourd'hui, un monde sans insectes et sans oiseaux est un monde normal. Ils sont - comme nous le sommes - amnésiques. Comment dans ces conditions parler d'écologie, comment y réfléchir, se la représenter ? Il y a une mémoire qu'il nous faut retrouver. Et, à partir de là, une parole, la possibilité d'un dialogue.

Qu'est-ce donc qu'une terre qui parle ? ”

Tao Favre

“

Des rivières s'assèchent, des glaciers s'apprêtent à disparaître, des espèces s'effondrent, les sols s'artificialisent... Nos environnements sont bouleversés, et cela ne nous laisse pas indemne. Deuil, tristesse, colère, mais aussi beauté, résilience... De plus en plus de personnes sont traversées par des sentiments nouveaux face à des paysages si familiers et qui se retrouvent abîmés. Mais une part de ces transformations se fait aussi sans que l'on s'en rende compte. Elles sont invisibles, à la marge de notre regard, ou parfois imperceptibles à mesure que les années nous habituent au changement. C'est pour cela je crois qu'il faut aiguïser notre sensibilité et notre compréhension de nos environnements. C'est ce que permet le podcast documentaire, en donnant la parole à des témoins, comme une mémoire collective de nos paysages de nature. ”

Flora Trouilloud

Tao Favre est journaliste et documentariste pour la radio et la télévision. Pour France Culture, il a notamment produit les documentaires *Bienvenue dans l'anthropocène !* et *Une terre qui parle*, diffusés dans l'émission *LSD, la série documentaire*. Il a également produit le podcast *Les curieuses histoires du muséum*.

Flora Trouilloud est journaliste et documentariste.

Une journée à Océanopolis

Faire entendre les grands espaces et proposer une sélection musicale qui nous inspire les grandes étendues : le pari du journaliste et documentariste radio Aurélien Frances et de l'équipe de *Silence Podcast*.

Silence Podcast



Silence Podcast produit des documentaires audio esthétiques et informatifs sur les grands espaces naturels. Réflexions philosophiques, historiques, géographiques, archéologiques, anthropologiques, techniques... du sauvage et de la relation entre l'humain et le reste du vivant. Nous ouvrons nos micros aux femmes et aux hommes des grands espaces, sur terre, en mer et dans les airs. Nous saluons la solitude, le sauvage et l'animalité. Reportages, documentaires, séries, portraits, tranches de vie et avis tranchés, grands sujets et petits maux, coups de gueule ou gueules cassées avec la nature en toile de fond. Sur *Silence podcast*, les grands espaces ne sont pas idéalisés mais simplement présentés pour ce qu'ils sont : des habitats naturels sauvages, rudes et sublimes : pour la faune et parfois pour l'Homme. Nous sommes sur la route de Jack Kérouac, dans les pas d'Edward Abbey, John Muir, Bernard Moitessier ou encore Henry David Thoreau. Comme eux, *Silence podcast* est né pour être sauvage.



Aurélien Frances

jeudi

Aurélien Frances

[rencontre]

jeudi 2 février

17^{h30} ~ 18^{h30}

Amphithéâtre

Formé à l'ESJ, Aurélien Frances a plus de 15 ans d'expérience dans le documentaire et le reportage audio (Euradio, La Radio de la mer, France Culture, ARTE Radio, la BBC, le Mur des podcasts de *Ouest-France*). Portraits, histoires particulières, « tranches de vie ». Ses productions audios sont informatives, tantôt scientifiques tantôt intimistes. La rencontre reste centrale dans son travail.

Une journée à Océanopolis

Trois voix face à la crise écologique ?

Lucas Scaltritti
Nabil Wakim
Delphine Saltel

avec Élise Racque

[rencontre]

jeudi 2 février
18^h ~ 19^{h15}
Auditorium

Delphine Saltel, Nabil Wakim et Lucas Scaltritti ont choisi pour leurs podcasts sur la crise écologique des titres plutôt positifs : *Vivons heureux avant la fin du monde*, *Chaleur humaine*, et *Super Green Me*. Mais les experts interviewés par Nabil Wakim dressent un tableau sombre. Delphine Saltel a beau chercher des solutions pour s'habiller sans polluer et manger moins carné, la complexité du réel se rappelle toujours à elle. Quant à Lucas Scaltritti, qui raconte sa transition écologique, il est devenu carrément écolo mais aussi carrément éco-anxieux... Et ces podcasts, font-ils partie de la solution ? Ou pas ?

Élise Racque, journaliste radio à *Télérama*.

Comment s'habiller, échanger, voyager, s'aimer dans les années 20 ? Pour se bricoler une morale minimale en temps de crises sociale, écologique et sanitaire, Delphine Saltel explore les incohérences de nos modes de vie et les solutions possibles. Mêlant questionnement personnel, tribulations domestiques, reportages et entretiens avec des chercheurs et des activistes, ce podcast veut alerter, éveiller et rassurer sur un autre monde possible.

Le coton bio est-il vraiment écolo ? Pourquoi vivre en couple semble parfois impossible ? Peut-on dresser son smartphone ? Avec une bonne dose d'autodérision, une curiosité et une empathie rafraîchissantes, l'autrice part à la rencontre des témoignages, des expériences concrètes et des nouvelles théories peu médiatisées. Une occasion de réfléchir sans déprime et d'agir face aux bouleversements de notre monde.

Vivons heureux avant la fin du monde, un podcast de Delphine Saltel réalisé par Arnaud Forest et produit par ARTE Radio.

“ Longtemps, je ne me suis pas senti concerné par l'écologie. Sans être climato-sceptique, je pensais sincèrement que la catastrophe ne me toucherait pas, que ce n'était qu'une question de « générations futures », de la « planète que je vais laisser à mes enfants », et tout cela tempère le sentiment d'urgence.

J'ai finalement réalisé que la crise climatique avait déjà lieu et aura bien une influence sur ma vie et c'est cela que j'ai voulu raconter dans *Super Green Me*. Par le récit incarné d'une personne « normale », à la première personne, je souhaite apporter du concret aux auditrices et aux auditeurs qui peuvent se sentir trop loin de ce sujet - comme je l'ai moi-même été.

Même s'il ne faut pas réduire le podcast au poncif du « média de l'intime », il faut lui reconnaître une certaine force pour véhiculer des émotions susceptibles de bousculer nos consciences. Le podcast a définitivement un rôle à jouer dans une société qui souhaite faire sa transition écologique. ”

Lucas Scaltritti

Une journée à Océanopolis

Trois voix face à la crise écologique ?

Lucas Scaltritti
Nabil Wakim
Delphine Saltel

avec **Élise Racque**

Depuis l'accord de Paris sur le climat, en 2015, tout le monde est d'accord : pour éviter la catastrophe climatique, il faut agir et atteindre en 2050 la « neutralité carbone ». C'est l'engagement pris par la plupart des pays, les grandes entreprises, les banques et beaucoup de grandes villes. Pour y arriver, il faut se débarrasser du pétrole, du gaz et du charbon.

En théorie, on voit bien comment faire. Mais concrètement ? Comment changer nos manières de vivre, de nous déplacer, de nous nourrir, de travailler, de nous chauffer ? Le chemin pour arriver à la neutralité carbone n'est pas semé de roses et de jasmin, et il est tout sauf clair.

Le podcast *Chaleur humaine*, lancé en mai 2022, tente d'apporter des réponses à toutes ces interrogations, lors de conversations avec des personnalités expertes ou actrices des enjeux climatiques. Il est présenté par Nabil Wakim, qui rédige également toutes les semaines une newsletter du même nom, disponible sur le site du *Monde*.

Après une brève carrière de professeure, **Delphine Saltel** est aujourd'hui documentariste et réalisatrice de podcast. En 2017, elle obtient le Prix Longueur d'ondes pour sa série documentaire *Y'a deux écoles*. Elle est l'autrice du podcast mensuel *Vivons heureux avant la fin du monde* pour ARTE Radio.

Lucas Scaltritti est journaliste, en 2022, il a lancé *Super Green Me*, le journal de bord de sa transition écologique personnelle, diffusé sous forme de podcast-réalité. C'est après plusieurs années passées sur des antennes nationales (France Inter, France Culture, RMC), qu'il se dirige vers le podcast en créant, en 2020, *Y'a le feu au lac* (produit par *Ouest-France*), où il décortique des idées reçues sur l'écologie.

Nabil Wakim est journaliste au *Monde* et anime le podcast et la newsletter *Chaleur humaine* depuis 2022. Il est spécialiste des questions énergétiques et a été chef du service politique du *Monde* et rédacteur en chef du site Internet. Il a publié en 2020, *L'Arabe pour tous* (Seuil), un ouvrage sur la place de la langue arabe en France.

Une journée à Océanopolis

Les parcs nationaux, une entrave pour qui ?

Myriam Prévost
Romain Lajarge

avec Frédéric Quemmerais

[rencontre]

jeudi 2 février
19^h ~ 20^h
Amphithéâtre

Les parcs nationaux et les parcs naturels régionaux sont deux outils de protection de la nature très différents, dans leurs modalités de création, leurs objectifs, leurs fonctionnements et dans leurs façons d'intégrer l'humain et la société civile. Ces parcs renvoient à deux visions complémentaires : le conservationnisme « écocentré » et le développement durable « anthropocentré ». Pour débattre des relations entre les acteurs du territoire et ces parcs nous recevons Myriam Prévost, réalisatrice et productrice radio et Romain Lajarge, géographe et Professeur de l'Université Grenoble Alpes. Cette table ronde sera aussi l'occasion d'aborder le traitement médiatique et scientifique de l'adhésion, ou non, des humains à ces projets de territoire. Une discussion animée par Frédéric Quemmerais, co-animateur de l'émission *Green Washing* (Radio U).

“ J'ai grandi dans les environs de Grenoble avec des parents naturalistes. La montagne, je l'ai longtemps pratiquée. J'ai appris à connaître les animaux qui la peuplent. Parmi eux, une espèce m'intéresse particulièrement : on les appelle les êtres humains. Ils vivent et travaillent dans ces régions de montagne. Certains ont choisi d'être là, d'autres moins. Pour la série sur la Vanoise, c'est un conflit de territoire que je voulais comprendre : comment les habitants pouvaient être « contre » ce Parc national ?

Aborder la protection de la nature par les conflits qu'elle entraîne permet de faire entendre des voix, des vécus peu représentés. De rendre audible les émotions, aussi. Comme la colère, la défiance : elles font partie d'un conflit politique. Et c'est ce qui me guide souvent dans le documentaire radio : rendre politique les vécus, les discours de celles et ceux qu'on entend peu. Et essayer de comprendre comment on fait pour partager un territoire avec les autres : qu'ils soient humains ou non.

”

Myriam Prévost

Enfant, Romain Lajarge voulait sauver les baleines, croire à la fragilité de la nature et devenir pratiquant de sa protection. Puis, certains auteurs (dont Bruno Latour) l'ont aidé à interroger ce moment de la modernité où la nature fut réifiée. Il a fait entendre cette critique dans sa thèse sur les Parcs naturels régionaux, contre-modèle mal connu des Parcs nationaux. Aujourd'hui, il travaille, au sein de la Chaire Territorialisation et avec des PNR, sur les besoins de nature pour tous, partout et tout le temps. Il pense que les entraves contraignantes sont rarement justes et que convaincre vaut toujours mieux.

C'est après des études de théâtre et de dramaturgie que **Myriam Prévost** s'est tournée vers le son. Elle s'est formée sur le tas, au sein de la radio associative lyonnaise Radio Canut (dont l'émission *Megacombi*). Elle a travaillé avec ARTE Radio, la Radio Télévision Suisse et France Culture.

Romain Lajarge est géographe, docteur en géographie de l'Université de Grenoble 1 (en 2000), maître de conférences au Département de géographie de l'Université d'Avignon (en 2002), enseignant-chercheur, laboratoire Pacte, Institut de Géographie Alpine, UJF, Grenoble 1.

jeudi

Une journée à Océanopolis

Depuis 2020, In Vacuum Noctis comble par la voix de son hôte Reconfortable le vide de la nuit sur les ondes de Radio U. Invoquant dans une émission mensuelle musiques ambient, psychédélices et expérimentales autour de sélections thématiques, In Vacuum Noctis emporte l'auditeuse dans une narration musicale contemplative et introspective, défrichant le spectre des musiques d'écoute au son de sélections musicales mixées. Chaque émission raconte son histoire, et pour cette déambulation entre les bassins, nous plongerons dans un patchwork de nappes et d'ambiances sur les thèmes de l'eau, des mers et de la vie qu'elles abritent.

jeudi

Tant que vit l'eau

In Vacuum Noctis

[déambulation sonore]

jeudi 2 février

19^h ~ 20^h & 20^{h45} ~ 21^{h45}

Pavillon Bretagne

Une journée à Océanopolis

La Terre au carré

Mathieu Vidard
Lucie Sarfaty
Camille Crosnier

avec Nabil Wakim

[rencontre]

jeudi 2 février
20^h ~ 21^{h30}
Auditorium

Comment remettre la *Terre au carré* ? C'est la mission que se sont donnés Mathieu Vidard, Camille Crosnier et Lucie Sarfaty, qui construisent chaque jour un rendez-vous écolo et pédago sur l'antenne de France Inter. L'émission, née en 2019, a pris la suite du rendez-vous scientifique la *Tête au carré*, lancée en 2006. Un changement de nom, mais aussi d'identité : « un virage à 180 degrés » explique l'animateur Mathieu Vidard. Chaque jour, la journaliste Camille Crosnier tient une chronique d'actualité. Avec la productrice Lucie Sarfaty, ils ont également lancé en 2021 un podcast à destination des 8-12 ans, appelé *Olma*.

jeudi

“

En septembre 2019 est née la *Terre au Carré* sur l'antenne de France Inter. Après 13 ans de *Tête au Carré* consacrée aux sciences, l'émission a pris un tournant écologique suite à la volonté de la Direction de la chaîne de mettre tous les jours les problématiques écologiques en lumière. Ce programme a été créé dans le sillage des premières marches pour le climat en 2018, de l'arrivée de la jeune activiste Greta Thunberg, d'un été caniculaire et de la démission surprise de Nicolas Hulot alors ministre de la Transition écologique et solidaire en direct sur France Inter le 28 août 2018. Une nouvelle époque semblait se dessiner avec une prise de conscience accrue des enjeux écologiques dans la société, toutes générations confondues.

Au casting de l'émission : l'animateur et producteur Mathieu Vidard qui a été rejoint par la journaliste Camille Crosnier avec la chronique « Camille passe au vert » qui traite au quotidien des différents sujets liés à l'actualité environnementale. La réalisatrice Valérie Ayestaray et les reporters Giv Anquetil et Anaëlle Verzeau sont également venus renforcer l'émission aux côtés des chargées de programmes Chantal Le Montagner et Lucie Sarfaty qui s'occupent des dossiers du jour et préparent les entretiens avec les invités. Le défi pour toute l'équipe : s'immerger dans le flot d'informations liées au climat et à la biodiversité, interroger nos pratiques au prisme de la planète et de son habitabilité, tendre le micro aux différents acteurs de l'écologie, mettre en avant les solutions qui existent et ceux qui les défendent... le tout dans un contexte beaucoup plus politique et militant que celui auquel la *Tête au Carré* nous avait habitués.

jeudi

Une journée à Océanopolis

La Terre au carré

Mathieu Vidard
Lucie Sarfaty
Camille Crosnier

avec **Nabil Wakim**

Depuis la rentrée 2021, nous avons également souhaité aller directement à la rencontre de celles et ceux qui se mobilisent partout sur le territoire pour comprendre les écosystèmes dans lesquels nous vivons, les menaces qui pèsent sur eux et les luttes qui sont organisées pour faire bouger les lignes. Nous avons ainsi entamé « Les 4 saisons de la Terre au carré », une série d'émissions en direct sur le terrain qui nous ont emmenés passer des semaines en Bretagne, dans les Vosges, les Pyrénées, la Drôme, les Alpes... Même si parfois l'éco-anxiété peut nous gagner à force d'évoquer quotidiennement les ravages et les pressions exercées sur notre planète et de constater l'inertie générale face à l'ampleur des problèmes ; nous avons le sentiment d'être au cœur d'un sujet fondamental et incontournable qui irrigue absolument toute notre société, et d'accompagner ce grand mouvement. Il y a énormément à faire et la parole des scientifiques, des militants, des associations, des citoyens qui viennent à notre micro tous les jours, nous offre des occasions uniques de mieux comprendre les équilibres qui régissent notre petite planète et les actions concrètes à mener pour les préserver, et continuer à y vivre.

Mathieu Vidard, Lucie Sarfaty et Camille Crosnier

”

Animateur scientifique et producteur radio, **Mathieu Vidard** partage sa passion pour la science depuis bientôt 25 ans. De la *Tête à la Terre au carré* en passant par des ouvrages de vulgarisation et le documentaire, il s'attache à faire connaître au plus grand nombre les grandes théories scientifiques, des histoires de science et des parcours de chercheurs, se frottant à tous les domaines, sans distinction.

Camille Crosnier est journaliste depuis 17 ans. Elle a travaillé à France Info, RTL puis en télévision avec Yann Barthès comme reporter dans le *Petit Journal* et *Quotidien*, avant d'arriver à France Inter en 2019 pour le lancement de la *Terre au Carré*, qu'elle co-anime tous les jours aux côtés de Mathieu Vidard, émission dans laquelle elle présente sa chronique *Camille passe au vert*.

Lucie Sarfaty est chargée de programmes à Radio France et notamment pour *La Terre au carré*.

Une journée à Océanopolis

Tres fronteras

Stéphane Marin (Espaces Sonores)

[séance d'écoute]

jeudi 2 février
21^h ~ 22^h

Amphithéâtre

Urgence ! Il y a urgence ! Il y a une urgence ! De toute évidence, il y a une urgence dans cette pièce. Rien ne s'installe. Ou tout au moins le peu qui y arrive se voit vite dépouillé, remplacé, déchiré, aboli... Urgence en réponse à d'autres urgences. Celle de cette résidence de 7 jours, montre en main, pour aller se frotter à l'Amazonie. Quelle drôle d'idée me direz-vous : passer seulement 7 jours dans cette vastitude, là où l'on devrait passer 7 semaines, 7 mois ou bien encore 7 ans... Mais dans le cadre précis qui m'était imposé, qui a été rendu possible, c'est bien de 7 jours dont j'ai disposé ici. Urgence donc de s'immerger dans les plus brefs délais dans ce nouveau contexte d'écoute afin de rapporter à temps, au Planétarium de Medellín, 3 semaines plus tard, la pièce qui sera issue de cette auscultation amazonienne... Pas le temps donc de s'éloigner trop radicalement de toute civilisation; mais cela était contenu -et convenu- dans l'essence même de ce projet portant sur les frontières. Et toujours au coeur vibrant de ma démarche : être le témoin, puis le peintre, de ces porosités entre les différentes couches de phonies : viVants et viBRants. Écouter et enregistrer ces frontières, parfois aux frontières de l'écoute elle-même, est le projet qui a donc motivé mon départ à la triple frontière amazonienne « Las Tres Fronteras » : Colombie – Peru – Brésil. Et ce, à travers des explorations de la jungle colombienne, de bras vivants de l'Amazone et d'un lac péruvien, mais aussi, dans un second temps, aux frontières et au centre de Medellín, cette autre jungle andine...

Le voyage se terminera au nord du pays, sur la côte caribéenne, touchant ici aux limites les plus paisibles de ce pays qui borde aussi l'Atlantique. Ce projet est né d'échanges avec Miguel Isaza, curateur de la Semana de la Escucha, un festival dédié à l'écoute sous toutes ses formes qui a lieu à Medellín au mois de juillet. C'est à cette occasion que Miguel m'a invité à réfléchir à un projet axé sur la liminalité. Une thématique qui m'a vite mené à envisager ce séjour en Amazonie colombienne, au départ de Leticia, ville frontalière de Tabatinga au Brésil et voisine de Santa Rosa, cette île péruvienne au milieu des flots tumultueux de l'Amazone -qui défie à elle seule l'idée même de frontière... Ce projet a tenté de rendre poreuses les limites entre l'audible et l'in audible; le dedans et le dehors; l'intérieur et l'extérieur; l'humain et le non-humain; le domestique et le sauvage; la jungle et la ville... et bien entendu, comme à mon habitude : le bruit, le son et la musique. Il me reste enfin à évoquer ce sentiment d'urgence environnementale palpable au coeur de la forêt Amazonienne, rongée, grignotée par certains profits, ou mise à feu par d'autres opportunistes. Capitalocène donc que j'ai voulu rendre audible ici à travers des intersections phoniques inquiètes criblées de tensions palpables. Il y a urgence à écouter les indices d'un monde qui se meurt. Car cette silenciation du vivant se fait paradoxalement à grand bruit*... *et je n'oublie pas ici de témoigner de celui des -trop nombreux- avions que j'ai moi-même dû prendre pour réaliser ces projets... paradoxe récurrent de nos pratiques... SCANDIT FATALIS MACHINA MUROS... ”



À la frontière entre l'écoute du paysage et la composition contextuelle, dans la porosité proposée par une œuvre qui se frotte au réel, acteur du développement de l'art sonore en espaces libres, compositeur de pièces électroacoustiques multiphoniques pour le spectacle vivant en espace public, Stéphane Marin (Espaces Sonores) s'investit depuis 2003 dans des aventures artistiques in situ qui partent à la rencontre d'espaces atypiques non dédiés à la représentation, pour y inviter les publics les plus variés.

jeudi

Une journée à Océanopolis

Solastalgie

jeudi

Flora Trouilloud

[émission]

jeudi 2 février
21^{h45} ~ 22^{h45}

Auditorium

(Ateliers des Capucins)

Avec le dérèglement climatique et l'impact des activités humaines, de plus en plus de personnes vont voir leur environnement familial changer radicalement. Dans *Solastalgie*, nous partons à la rencontre de celles et ceux qui vivent déjà ces bouleversements. Dans des lieux d'une grande beauté, accessibles ou reculés. Des endroits vulnérables, abîmés, mais aussi résilients.

Dans cette série documentaire de la journaliste et documentariste Flora Trouilloud, nous raconterons ces lieux magiques et aimés, pour en garder la trace, avant qu'ils ne disparaissent. En partenariat avec Les Others, média indépendant pour les passionné-e-s de grands espaces et Usbek & Rica, le média qui explore le futur et propose de nouveaux imaginaires.

L'invité de cet épisode enregistré à Brest est **Alexandre Lacroix**, écrivain, directeur de la rédaction de *Philosophie magazine* et président d'une école d'écriture, *Les Mots*. Il est l'auteur d'*Au cœur de la nature blessée* où il parle de solastalgie.



Jeunes oreilles

Maison du Théâtre

Dans tes rêves

[spectacle]

jeudi 2 février

18^h ~ 19^{h15}

Maison du Théâtre

Avec des extraits de :

Après grand, c'est comment ? de Claudine Galéa,
Éditions Espace 34

Les rêves s'affolent, Jean Elias et Anastassia Elias,
Éditions Motus

Musique : Régis Monte

“ Pour cette résidence en milieu scolaire, nous avons choisi d'embarquer les enfants dans une exploration du monde des rêves.

Nous sommes partis à la recherche d'une matière sensible, intime et pourtant universelle.

Nous nous sommes demandés à quoi servaient les rêves et s'ils se réalisaient, nous avons glissé des rêves que l'on fait à ceux que l'on a, nous avons plongé derrière nos paupières closes, dans le monde étrange et inconnu du sommeil.

Nous nous sommes posés la question : que deviennent les rêves dont on ne se souvient pas ?

Nous voyons le(s) rêve(s) comme un matériel de récit et de théâtralité exceptionnellement riche. Cette thématique permet de brouiller les pistes, de mélanger des codes, de faire appel autant au visuel qu'au sonore, elle permet la fantaisie, l'immersion dans l'imaginaire, l'accès à l'absurde, à la poésie, au merveilleux. Elle nous semble proche d'un univers enfantin, et propice à l'émergence de paroles à la fois multiples et singulières.

*« Je rêve que je dors sur un oreiller volant
qui traverse les nuages en y laissant des plumes. »*

Le processus de création mélange cueillettes de rêves, témoignages, approche imaginaire, interviews de spécialistes et textes poétiques ou théâtraux. La restitution de ce travail invite le public à assister à une proposition hybride qui entremêle l'écoute de la création sonore, des voix et bruitages en direct, ainsi que des tableaux visuels venant en résonance, perspective ou contre-point avec la dimension sonore.

Elsa Vanzande et Delphine Prat ”

Dans tes rêves est le fruit d'une résidence en milieu scolaire à l'école Ferdinand Buisson de Lambézellec, soutenue par la Ville de Brest, la DRAC Bretagne et la Maison du Théâtre.

Elsa Vanzande aime les aventures artistiques et humaines où la création s'articule autour du réel, du vivant, de la rencontre. Elle aime mélanger les disciplines et brouiller les pistes. La création partagée avec les publics est l'un de ses axes d'exploration et d'expérimentation.

Comédienne de formation, Delphine Prat explore le son comme matériau de création artistique dans la compagnie Les Belles Oreilles. S'adressant à des publics diversifiés, elle porte des projets d'ateliers de pratique, de réalisation d'objets sonores et explore la dimension scénique et vivante du son.

jeudi

Expériences sonores et radiophoniques

Mac Orlan

Concha, histoires d'écoute

Marcela Santander Corvalán Hortense Belhôte Gérald Kurdian

[conférence performée]

jeudi 2 février
20^{h30} ~ 22^h
Mac Orlan



D'un côté, la chorégraphe Marcela Santander Corvalán, ancienne artiste associée au Quartz. De l'autre, la comédienne et historienne de l'art Hortense Belhôte. Accompagnées du musicien Gérald Kurdian, elles mêlent parole, danse et sons électros dans une conférence performée, entre sérieux et humour décalé, autour de l'écoute. Un sujet abordé via la conque, à la fois coquillage dans lequel on entend la mer, instrument à vent et mot d'argot (en espagnol, concha désigne le vagin ou sert d'insulte). Croisant l'intime et l'universel, depuis la peinture classique italienne jusqu'à la pop de Cyndi Lauper, cet objet est le parfait symbole d'une voie médiane, entre passive et active, vers un monde nouveau, plus écologiste et féministe. Un monde où on s'écoute ?

Durée : 55 min / Tarifs : 15€ / 11€ / 8€

Conception : Hortense Belhôte et Marcela Santander Corvalán

Avec Hortense Belhôte, Gérald Kurdian, Marcela Santander Corvalán

Collaboration artistique et création sonore :

Gérald Kurdian

Création lumière : Antoine Crochemore

Production, diffusion, administration : Fabrik Cassiopée

Production déléguée : Mano Azul

Coproduction :

La Pop, incubateur artistique et citoyen - Paris ; La Manufacture CDCN Nouvelle Aquitaine Bordeaux - La Rochelle ; L'échangeur - CDCN Hauts de France ; La Scène nationale d'Orléans

Une programmation proposée par le Quartz, scène nationale de Brest dans le cadre du Festival Longueur d'ondes

Le festival des scolaires

Prix de l'écoute des collégiens et lycéens Longueur d'ondes – CLEMI

Dans une société dans laquelle tout va de plus en plus vite, dans laquelle l'emballage médiatique fait parfois des ravages, dans laquelle l'image et les écrans prennent toujours plus de place, l'écoute apparaît comme un enjeu essentiel pour développer une attention particulière à l'autre et à ce qui nous entoure. Dans ce contexte, la radio raconte le monde d'une façon singulière et représente un média de choix pour rencontrer nos contemporains. En 2018, le Prix de l'écoute des collégiens et lycéens, co-organisé avec le CLEMI a vu le jour sur le territoire de l'Académie de Rennes.

La remise du Prix – pour sa première édition – a eu lieu le vendredi 1er février 2019 lors de la **16^e édition du Festival de la radio et de l'écoute** et a été décerné à **Vincent Guiot** pour *Le corps en kit, Tout sur la main* (diffusion sur BoxSons). La remise du deuxième édition du Prix de l'écoute des collégiens et des lycéens a eu lieu le vendredi 7 février 2020, au Quartz, est a été décerné à **Léa Minot** pour *Les dernières fois – Louise a cessé de parler à ses parents* (diffusion sur France Inter). La troisième édition du Prix a été maintenue malgré l'annulation du 18^e festival et il a été décerné à **Charlotte Perry** pour *Slavi, l'école à tous prix* (diffusé dans l'émission *Des vies françaises* sur France Inter). Le 4^e Prix de l'écoute des collégiens et lycéens a été remis le vendredi 28 janvier 2022 à **Marine Beccarelli, Léa Capuano, Pauline Chanu et Maïwenn Guiziou** pour *Laisse parler les femmes, Collège de Ville-la-Grand - Jasmine et sa bande* (France Culture).

Le Prix connaît un grand succès auprès des enseignants et de leurs élèves, en 2020, pour la 3^e édition, puisque nous avons dénombré plus de 5 000 élèves inscrits. En 2021, l'engouement est phénoménal puisque 9 000 élèves ont participé !

Voici les créations en lice pour la prochaine édition :

Gilles, ma sœur et moi, Camille Descroix (ARTE Radio)

Chère classe d'accueil, Alice Milot et Charlie Dupiot (Post-Scriptum)

Mamy Francine - épisode 7 : Croyances, Pierre Daymé, Ouest France et LACMÉ Production

Mordre dans un citron, Anjély Raïs, Collectif Transmission

Le poison de Poutine - Épisode 2 : Novichok, Sarah-Lou Lepers et Antoine Boyer, l'Agence France-Presse

L'insomniaque - Extinction des feux, Camille Juzeau (ARTE Radio)

11^h ~ 12^h Remise du Prix de l'écoute des Collégiens et des Lycéens
Longueur d'ondes – CLEMI #5 Lycée Dupuy-de-Lôme

jeudi

Le festival des scolaires

Prix de l'écoute des écoliers Longueur d'ondes – CLEMI

jeudi

Imaginé sur le même modèle que le Prix de l'écoute des collégiens et lycéens, et de nouveau imaginé avec le CLEMI, le Prix de l'écoute des écoliers a pour objectif de sensibiliser les élèves au média de choix qu'est la radio et stimuler leur capacité d'écoute et d'attention dans une société marquée par le poids prépondérant de l'image et des écrans. La première édition de ce prix a été créée en 2021 et les écoliers ont choisi de récompenser Ambre Gaudet pour *Wild #30 - Vive les serpents*.

Voici les créations en lice pour la prochaine édition, pour les cycles 2 :

Bestioles - Épisode : L'ornithorynque : l'animal le plus zarbi d'Australie, Stéphanie Fromentin (France Inter)

Zimzam et le Grossilence - Épisode 1 : Perdu dans la forêt sonore, La Philharmonie de Paris

El Kapoutchi contre la fée des dents, El Kapoutchi - Radio Canada

Voici les créations en lice pour la prochaine édition, pour les cycles 3 :

El Kapoutchi contre la fée des dents, El Kapoutchi - Radio Canada

Les Odyssées : Jeanne Barret : la première femme qui a fait le tour du monde, Laure Grandbesançon (France Inter)

Qui a inventé ? Série Ampoule - Épisode : L'ampoule : Thomas Edison et Joseph Swann, Images Doc - Bayard Jeunesse

Chloé : à la belle étoile - Épisode : Première nuit : la Grande Ourse, Camille Renard, Alice Butaud, et Charlotte Roux

11^h ~ 11^{h45} Remise du Prix de l'écoute des écoliers
Longueur d'ondes – CLEMI #2 en visio-conférence

Le festival des scolaires

[rencontres]
[écoutes]
[spectacles radiophoniques]

Programmation
réservée
aux scolaires

jeudi 2 février

Auditorium des Ateliers des Capucins

9^{h30} ~ 10^{h30} **Approche de la composition sonore**

Field recording, voix parlées, créations musicales : **Luci Schneider** compose avec ses matériaux des oeuvres à écouter et à vivre, sous forme de parcours ou performance dans l'espace public.

11^h ~ 12^h **L'immersion sonore. Sound Design dans le jeu vidéo**

Comment les sons peuvent rendre l'expérience d'un jeu vidéo plus immersive ? C'est la question au centre du travail de **Victoria Guillon**, *sound designeuse* pour Don't Nod Entertainment.

13^{h30} ~ 14^{h30} **Du livre jeunesse à la radio**

Zoé Suliko adapte des livres jeunesse pour la radio : elle prend pour appui les images et les mots, pour recréer un nouvel univers en soi, à écouter.

14^{h45} ~ 15^{h45} **Tendre le micro**

Tout le monde a quelque chose à raconter : c'est le parti pris de la documentariste **Sophie Simonot**, qui sublime la parole des anonymes pour France Culture (*Les Pieds sur Terre*) et La-bas.org (*Les rencontres de Sophie*).

Auditorium d'Océanopolis

13^{h30} ~ 14^{h30} **Les récits des aventurières de la mer**

Clémentine Moulin visibilise la parole des femmes travaillant en mer. Elle invite à ses côtés l'une d'elle, pour témoigner.

15^h ~ 16^h **Les podcasts de l'écologie**

La transition climatique concerne nos « petits gestes » du quotidien, ceux qui peuvent faire la différence, mais aussi la transformation en profondeur de la société. **Lucas Scaltritti** aborde de front ces enjeux (*Super Green Me, Ya le feu au lac*).

Amphithéâtre d'Océanopolis

13^{h30} ~ 14^{h15} **« Le petit monde de l'estran »**

Les élèves de CM1-CM2 de l'école Kéristin ont pu expérimenter la radio, et créer des docu-fictions sur les animaux de l'estran. Un projet soutenu par la DRAC Bretagne – Ministère de la Culture. Avec **Ambre Gaudet**.

jeudi

Le festival des scolaires

[rencontres]
[écoutes]
[spectacles radiophoniques]

jeudi

Programmation
réservée
aux scolaires

Amphithéâtre d'Océanopolis

14^{h45} ~ 15^{h30} **Appréhender les sciences en podcast**

Curieux de sciences répond aux questions des petites et grandes sur les sciences, avec la collaboration des scientifiques du Museum d'Histoire Naturelle de Paris. Une rencontre précédée, le jeudi 2 février à 11h, d'une visio-conférence avec **Julien Moch**, en lice pour le « Prix de l'écoute des écoliers Longueur d'ondes-CLEMI #2 » avec son podcast « *Qui a inventé ?* » pour Images Doc - Bayard Jeunesse.

Studio de la Maison du Théâtre

14^{h30} ~ 15^{h30} « **Dans tes rêves !** »

Restitution de la résidence en milieu scolaire de **Delphine Prat** et **Elsa Vanzande**. Les élèves de CM1-CM2 de l'école Buisson ont travaillé la thématique du rêve sous forme de théâtre radiophonique : explorer les possibilités du son et du théâtre, pour produire un spectacle sur scène. Un projet soutenu par la DRAC Bretagne – Ministère de la Culture et la Ville de Brest.

Séances d'écoute Séance 1 - 10^{h30} ~ 11^{h30}

Croyances d'enfants - Léonie Tosi, 17 min 59

Un abécédaire, en hommage aux croyances qui ont peuplé notre imaginaire d'enfant. Une récolte de petites perles, drôles, trash ou anodines, qui nous accompagnent parfois des années... avant d'éclater comme des bulles de savon devant notre compréhension du monde adulte.

[écoutes en continu]

Le parler douarneniste - Nina Almberg, en partenariat avec le Port musée de Douarnenez, 40 min 00

Quel français parle-t-on à Douarnenez ? C'est la question que s'est posée un groupe de socio-linguistes et de Douarnenistes. C'est ainsi qu'ils ont questionné et enregistré des gens de tout âge dans cette petite ville du Finistère.

jeudi 2 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

Séance 2 - 11^{h30} ~ 12^{h30}

Recomposition nocturne Folle Butte - Sarah Fortin, 14 min 42

Sarah rencontre Sarah dans l'ascension d'une butte à Paris, avec une question : les conditions seront-elles favorables pour voir les étoiles ? Sarah, architecte urbaniste, dessine une transformation des lieux pour faire l'expérience de vivre collectivement dans une limite planétaire, la nuit.

* Sélection
Prix « Petites ondes »

*Série Éclair, épisode 5 : La fin de la bobine ** - Sarah Lefèvre et Clara Ries, une création du collectif Transmission, 13 min 51

Pendant plus d'un siècle, les bains révélateurs des Laboratoires Éclair ont fait apparaître des images sur des milliers de kilomètres de pellicule. Si l'on pouvait écouter la trace des sons de cette vie, qu'entendrait-on des invisibles qui ont vécu, travaillé et aimé là ?

*Place du Commerce #1 : La Basilique Saint-Nicolas ** - Guillaume Ploquin, 25 min 56

Quels sont les lieux méconnus de l'histoire de la traite négrière à Nantes ? Rossila Goussanou propose d'éclairer la complexité du passé esclavagiste de la ville à partir de visites commentées où petites et grandes anecdotes se réfugient dans ces espaces encore aujourd'hui traversés.

jeudi

Séances d'écoute Séance 3 - 12^{h30} ~ 13^{h30}

En eaux troubles – quand la schizophrénie s'invite dans les fratries * Lalie Alcazar – Collectif Transmission, 58 min 20

Quand la schizophrénie vient percuter une famille, elle bouleverse tout un écosystème. Elle impacte les liens qui nous unissent, les rôles au sein de la famille, les trajectoires de vie. Plongée intime et sensible dans les témoignages de frères et sœurs de personnes touchées par ce trouble.

[écoutes en continu]

Séance 4 - 13^{h30} ~ 14^{h30}

Contribution ufologique - Garance Navarro-Ugé, 03 min 31

Création sonore aux airs de docu-fiction musical. On y parle et on y chante des témoignages ufologiques, avec, en sous-texte, l'attrait pour l'ailleurs et le mystère.

jeudi 2 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

Voix Lactées * - Clémentine Méténier et Erwan Flageul, 46 min 55

Au sujet de l'allaitement, les femmes sont blâmées, félicitées, humiliées... : jugées. Pour sortir du débat autour du choix d'allaiter, ce documentaire invite à aller à la rencontre des femmes pour écouter en quoi l'allaitement se vit comme quelque chose de bien plus grand que le seul intime.

* Sélection
Prix « Petites ondes »

Séance 5 - 14^{h30} ~ 15^{h30}

Souvenirs de la nuit - Aline Chambras, 08 min 02

"La description du paysage importe peu
Toutes les transformations sont possibles
Un sept, un quatre, un deux, un un."
Poème sonore composé d'après *L'Invention* de Paul Éluard
Pour Jean, mon père

Une histoire vraie - Sara Louis, 22 min 16

Qu'est-ce qui est vrai dans une histoire ?

Cette fiction a été écrite et réalisée avec 5 résidents d'un foyer de jeunes travailleurs, à Avignon. Louise, Max, Doc Dior, Luciana et Simon sont les personnages qu'ils ont inventés. Ce qui leur arrive pourrait être vrai. Mais c'est bien souvent la fiction qui nous représente le mieux.

Séances d'écoute *Philippe et le Patriarche, épisode 1** - Benjamin Billot, 24 min 00

La vie d'un héroïnomane dans les années 80. Alors qu'il tente de décrocher par différents moyens, Philippe entre dans une étrange organisation d'aide au sevrage : le Patriarche. Cette histoire interroge la manière dont la société française traite ceux qu'on appelle à l'époque les « toxicos ».

Séance 6 - 15^{h30} ~ 16^{h30}

[écoutes en continu]

Superfloukse - Corentin Debailleul, 14 min 00

Superfloukse est une non-non-fiction dystopique. Que se racontent des objets connectés si on leur donne la parole ? Comment leurs conversations sont interprétées par ce-ux qui les écoute-nt ? Que se passerait-il si tous les réseaux se reliaient dans une mégastucture monstrueuse de surveillance ?

jeudi 2 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

*Minganie, Sept. 2021** - Thibault Quinchon, 43 min 30

La Minganie est une région côtière à mi-chemin entre la basse et la haute Côte-Nord. Au centre de son histoire et de son attrait touristique, on y trouve l'archipel terreau fertile pour la biodiversité. Il est facile de sentir qu'ici, on marche presque autant que l'on navigue.

* Sélection

Prix « Petites ondes »

Séance 7 - 16^{h30} ~ 17^{h30}

Rubis - Nathalie Chocron, 09 min 56

« Ce n'est pas parce que vous ne saignez plus que vous n'êtes plus une femme. »

Médaille sensible et poétique né à partir de fragments d'entretiens avec des femmes de 15 à 75 ans sur l'ardent sujet des règles et la relation complexe, mouvante, qu'elles ont ou ont eue avec elles au fil de la vie.

Les Assises Imaginaires, épisode 1 - Tahra Sebti, 12 min 50

Pour la première fois devant la Cour d'Assises, une assistante vocale se retrouve sur le banc des accusés. Elle est soupçonnée d'avoir séquestré puis entraîné la mort du jeune Théo. Pour ce procès sans précédent, une équipe d'experts et d'avocats se réunit pour débattre de son crime.

*À bord d'un convoi humanitaire pour l'Ukraine** - Charlotte Mongibeaux, 29 min 30

Une dizaine de mini-bus, une ambulance. Au volant, des professeurs, serveurs, viticulteurs qui quittent leur vie en France le temps d'un week-end pour aider des Ukrainiens. Ils et elles sont sur le front, sans relâche, depuis que la guerre a frappé aux portes de l'Europe.

jeudi



Rencontres professionnelles

En tête-à-tête 30' avec *Brouillon d'un rêve sonore* - Entretiens individuels 56

Ateliers des Capucins

- Les assises de l'éducation aux médias et à l'information - Rencontre 57
- Radio et psychiatrie - Rencontre 58
- Théâtre radiophonique et créations sonores en Roumanie - Table ronde 59
- Séance de pitch avec des responsables éditoriaux 60
- La radio comme expérience sociale - Table ronde 61
- Identités en déconstruction - Table ronde 62
- L'Observatoire du podcast avec le Ministère de la Culture - Rencontre 63
- C'était le temps des fleurs - Rencontre 64
- Adila Bennedjai-Zou, autoportrait - Rencontre 65
- Résidence internationale d'été du documentaire sonore - Rencontre 66
- Auteur.ice.s et commanditaires - Table ronde 67
- Ré-création sonore ! - Atelier 68
- Le podcast francophone - Rencontre 69
- Vous m'en direz des nouvelles* - Émission 70
- La fabrique de la vulgarisation historique - Table ronde 71
- Inside Kaboul* - Rencontre 73
- La Nuit de la radio - Écoute 75
- La bible noire de William Blake* - Écoute 77
- Israël multiple - Rencontre 78
- Du Biscuit* - Émission 79
- Metaclassique* - Rencontre 80
- Frédérique Pressmann - Rencontre 81
- Dire la guerre en Ukraine - Table ronde 82
- Les Couilles sur la table* - Émission 83

Maison du Théâtre

- Sur la réalisation : Franck Lilin - Rencontre 84
- À tâtons* - Écoute 85
- Mehdi Bayad - Rencontre 86
- Dans la Boue et l'Acier - ou la colère du cerf* - Écoute 88
- Les « Affaires Sensibles » de Vincent Hazard - Rencontre 89
- Mathieu Palain, portraitiste - Rencontre 90
- Laure Egoroff - Rencontre 92
- Dramaturgie sonore - Restitution formation 93
- Frictions radioscéniques* - Masterclass performée 94
- Tout va bien Mademoiselle !* - Spectacle & rencontre 95

Cabaret Vauban

- Le sens de la fête* - Émission 96
- Radio Panik émet son Metakabaret* - Émission 96
- GERALDXOXOXO - Concert 97
- Rokia Bamba - DJ set 97

- Le festival des scolaires 98
- Séances d'écoute 100

Vendredi

Rencontres professionnelles

Ateliers des Capucins

En tête-à-tête 30' avec *Brouillon d'un rêve sonore*

vendredi

[entretiens individuels]

vendredi 3 février
9h30 ~ 12h30

Sur inscription
en amont du festival

Scam*

Vous avez un projet de création documentaire et souhaitez le présenter à la bourse *Brouillon d'un rêve*, l'aide à l'écriture de la Scam ? Vous doutez de l'éligibilité de votre projet ? Vous avez besoin de conseils et voulez comprendre la philosophie, la ligne éditoriale de *Brouillon d'un rêve* et vous assurer de frapper à la bonne porte ?

Fanny Viratelle, chargée de l'aide à la création, vous reçoit individuellement pour vous orienter au sein de ce dispositif.

Brouillon d'un rêve

La Scam attribue des aides à l'écriture aux auteurices, membres ou non de la Scam, quelle que soit leur nationalité, expérience, porteurs de projets documentaires sous toutes leurs formes : œuvres sonores, créations audiovisuelles, littéraires, photographiques, journalisme, etc. Avec ce dispositif, la Scam maintient avec force une politique d'aide directe aux auteurices, à la fois soutien financier et reconnaissance morale pour des porteurs de projets en phase d'écriture.

Les bourses d'aide à l'écriture de la Scam, baptisées *Brouillon d'un rêve*, sont attribuées par des jurys professionnels d'auteurices. Ces soutiens, « par les auteurices, pour les auteurices », permettent d'élargir le champ de la création, en proposant un véritable espace de liberté.

Contact : brouillondunreve@scam.fr

Lise Roure - Responsable de l'aide à la création et des dotations
Brouillon d'un rêve

Fanny Viratelle - Chargée de l'aide à la création

Appels à projets, règlement des bourses, liste des lauréat-es et calendrier sont disponibles sur notre site internet www.scam.fr

Inscription obligatoire sur evenementbdr@scam.fr, avant le lundi 28 janvier à 12 h.

Les assises de l'éducation aux médias et à l'information

Barbara Fontar
François Sorin
Xavier Milliner

[rencontre]

vendredi 3 février

10^h ~ 11^{h15}

Maison de l'international



Le projet « REC-EMI » ou « Recherche collaborative sur les actions d'éducation aux médias et à l'information » fait partie des 9 lauréats de l'appel à projets 2021 « Recherche et société », publié et instruit par le Conseil Régional de Bretagne, visant à renforcer le dialogue entre les acteurs de la recherche et ceux de la société civile.

Porté par la CORLAB, ce projet de recherche participative est conduit en partenariat avec deux laboratoires de recherche universitaire : le CREAD (Centre de Recherches sur l'Éducation, les Apprentissages et la Didactique) et ASKORIA. Débutée au premier trimestre 2022, cette recherche va s'étaler sur deux ans et mettre en lien deux enseignants-chercheurs en science de l'éducation avec un groupe d'une dizaine de salarié-e-s en charge des ateliers d'éducation aux médias réparti-e-s au sein des radios associatives adhérentes à la CORLAB. Ce projet de recherche participative vise autant à contribuer aux connaissances produites dans le champ de la recherche en éducation aux médias qu'à contribuer à l'éducation aux médias comme champ de pratiques en favorisant l'appropriation par les professionnel-le-s des radios des connaissances produites et leur traduction en logique d'action. Cette étude part du constat d'une forte évolution de la demande sociétale faite aux radios associatives adhérentes à la CORLAB en matière d'éducation aux médias depuis quelques années. L'amplification de cette demande s'est traduite par une nouvelle organisation des activités au sein des radios. Si l'éducation aux médias à l'école fait l'objet de nombreuses recherches et est bien documentée, celle déployée dans d'autres espaces l'est moins, en particulier dans les sphères de l'action éducative et des médias. Il s'agit ainsi ici d'interroger et de documenter les actions socio-éducatives mises en œuvre par les radios adhérentes à la CORLAB.

vendredi

Présentation tirée du site internet de la CORLAB.

Barbara Fontar est maîtresse de conférences en Sciences de l'éducation à l'Université Rennes 2 et responsable pédagogique de la Licence Professionnelle USETIC (Usages socio-éducatifs des technologies numériques de l'Information et de la communication).

François Sorin est doctorant en sciences de l'éducation à l'université Rennes 2 et formateur à Askoria.

Xavier Milliner est coordinateur de la CORLAB (Coordination des Radios Locales et Associatives de Bretagne)

Radio et psychiatrie

La Colifata

Alfredo Olivera

avec Anouk Edmont

vendredi

[rencontre]

vendredi 3 février

10^{h15} ~ 11^{h15}

Maison des projets

(Ateliers des Capucins)

En 1991, à Buenos Aires, le psychologue Alfredo Olivera a fondé La Colifata, la première radio au monde à émettre depuis un hôpital psychiatrique. La radio a débuté de manière artisanale, avec une bonne dose d'écoute et d'ouverture à l'imprévu. Aujourd'hui, elle diffuse ses programmes dans toute l'Argentine. Ce modèle de thérapie et de journalisme a inspiré les hôpitaux du monde entier. Près de Brest, citons Micro Stand'Arts à Morlaix et Radio Ciboulot à Bohars. Dans cette séance, Alfredo Olivera nous racontera comment la radio a transformé la vie de nombreux « colifatos » et comment il a exporté ce projet jusqu'en France où il vit.

“

La Colifata a été la première expérience dans le monde à utiliser les médias de communication comme un outil destiné à la déstigmatisation, la création de liens sociaux et l'inclusion des personnes qui présentent un diagnostic psychiatrique. Au début l'idée était d'exfiltrer la parole des gens enfermés pour s'infiltrer dans les interstices sociaux, grâce à la diffusion de petits extraits de la radio sur les grandes ondes de l'Argentine et des pays hispanophones. Cette radio s'est également constituée comme dispositif thérapeutique de groupe et a été la première au monde à émettre en modulation de fréquence directement depuis un hôpital psychiatrique selon l'Organisation Panaméricaine de Santé, donnant la parole aux personnes hospitalisées.

La radio sert de « pont de contact » et de communication avec la société. Avec 32 ans d'existence, son modèle de travail s'est répandu dans de nombreux autres pays. Son fondateur, Alfredo Olivera, ainsi qu'une partie de son équipe, ont en effet collaboré à la création de dizaines d'expériences en Amérique latine, en Europe, en Asie et en Argentine, en organisant des formations, des espaces de conseils, en accompagnant et en effectuant ainsi des contrôles périodiques dans ces radios diverses. En France, Alfredo Olivera a aussi dirigé plusieurs expériences de ce type, comme la Radio Citron de la Fondation L'Élan Retrouvé et la Radio Sans Nom du service de psychiatrie du Pôle d'Asnières-sur-Seine, avec lesquelles a gagné des prix soignants en psychiatrie en 2019.

”

Alfredo Olivera

Alfredo Olivera est psychologue. Il a fondé en Argentine La Colifata, première radio au monde à émettre depuis un hôpital psychiatrique.

Théâtre radiophonique et créations sonores en Roumanie

Ilinca Stih
Anamaria Pravicencu
Mara Maracinescu
Maria Balabas

avec Marie Guérin

[table ronde]

vendredi 3 février

10^{h15} ~ 11^{h45}

La Station

(Ateliers des Capucins)

Dressons le paysage des écritures sonores en Roumanie. De la tradition du théâtre radiophonique roumain à sa modernité, à son hybridité, au langage international des sons seuls. Écoutons les ondes publiques roumaines dédiées au théâtre radiophonique. Écoutons les *SONIC FUTURE RESIDENCIES* à l'initiative d'Anamaria Pravicencu, directrice artistique du premier studio de création sonore en Roumanie. Puis laissons traîner nos oreilles du côté du *Grand Prix Nova*, ce prix créé à l'instigation d'Ilinca Stih, réalisatrice radio passée par le théâtre et le cinéma. Prenons le temps d'écouter quelques extraits du travail de Mara Maracinescu, monteuse son, mixeuse, podcasteuse indépendante, archiviste, et celui de Maria Balabas, autrice de programmes pour Radio România Cultural, artiste sonore et musicienne.

Cette rencontre modérée par Marie Guérin (auteure-compositrice), donne la parole aux artistes roumains de la scène de l'art sonore qui, souvent, tissent des ponts internationaux.

Ilinca Stih est diplômée en direction de cinéma de l'Université d'Art théâtral et cinématographique de Bucarest. Depuis 2005, elle travaille comme réalisatrice de fictions sonores à la Radio nationale roumaine. Elle a signé le scénario et la réalisation de plusieurs fictions destinées d'une part à un public adulte, et d'autre part à des enfants. En 2013, elle met en place le festival international de fictions sonores, Grand Prix Nova organisé par Radio Roumanie, le seul festival dédié à ce domaine dans le pays. Plusieurs de ses fictions sonores ont été primées par de prestigieux festivals internationaux.

Anamaria Pravicencu est co-fondatrice de l'association *Jumătatea plină* (2006, Bucarest), active dans la production et la promotion de la création sonore et musicale, ainsi que directrice et productrice de SEMI SILENT (plateforme de podcasts pour la création sonore, 2016-présent), *Her Voice* (2017), *Polyphonic Echoes* (2020) et *SONIC FUTURE RESIDENCIES* (programme de résidences de création sonore, 2018-présent). En 2022, elle a été co-commissaire de *Sonic Narratives*, Timișoara, festival organisé par Simultan dans le cadre du programme "Capitale Européenne de la Culture" 2023.

Mara Mărăcinescu est ingénieure du son et archiviste. Elle travaille avec le son depuis 2009 et croit en son pouvoir de changer les mentalités et de créer de l'empathie. Au cours des cinq dernières années, elle a produit des podcasts documentaires qui combinent l'anthropologie et arts sonores. Quand elle ne fait pas de podcasts, elle danse, cuisine, et passe énormément d'heures sur Internet.

Maria Balabaș est autrice de radio, artiste multimédia et, de temps en temps, écrivain. Pendant 12 ans, elle a été la productrice et la modératrice de l'émission *Dimineata crossover* sur les ondes de *Radio România Cultural*. Ses créations radiophoniques ont été nominées dans des festivals importants tels que le Prix Europa, le Prix Italia ou le Grand Prix Nova. Elle chante avec le groupe Soare Stanioi, un mélange musical de *spoken word*, de musique ambiante et de techniques acoustiques. Elle réalise des expositions (par exemple, *Performing Intimacy* au *Diptych Art Space*). Elle a publié deux livres, *Whole Lotta Love* et *Ciclam*, traitant des histoires d'amour, de séparation et d'abandon. Elle collabore avec SEMI SILENT pour des travaux orientés vers le field recording.

Marie Guérin est auteure-compositrice. En live et en studio, elle manipule des prises de sons et des archives radiophoniques. Son travail questionne l'immersion sur le terrain avec un enregistreur, la transmission orale et le patrimoine sonore.

vendredi

vendredi

Séance de pitch avec des responsables éditoriaux

Perrine Kervran
Silvain Gire
Claire Hazan
Nina Pareja
Thomas Rozec
Aurore Mahieu
Thomas
Baumgartner
Justine Perez
Erwann Gaucher
Natacha Avram

avec Joël Ronez

vendredi 3 février

10^h15 ~ 13^h30

French Tech

(Ateliers des Capucins)

Animée par Joël Ronez (Binge Audio), la séance ouverte au public bénéficie de la présence de Perrine Kervran (*LSD, La série documentaire*, France Culture), Silvain Gire (ARTE Radio), Claire Hazan (Spotify), Thomas Rozec (Binge Audio), Aurore Mahieu (Nouvelles Écoutes), Thomas Baumgartner (Wave Audio), Camille Juzeau (StudioFact Audio), Nina Pareja (Slate), Justine Perez (13 Prods), Erwann Gaucher (France Inter) et Natacha Avram (Louie Media).

Pour la quatrième édition, la séance de pitch revient au Festival Longueur d'ondes, avec 8 projets pré-sélectionnés qui seront présentés en public par leurs auteur·rices devant un panel de responsables éditoriaux de radios ou labels de podcast.

Le principe : 7 minutes pour présenter votre projet (unitaire, série, documentaire, fiction, enquête...) et 7 minutes de questions-réponses avec les professionnels. L'occasion de bénéficier d'un retour, de nouer des premiers contacts, ou, pourquoi pas, de trouver un producteur, un partenaire, un diffuseur.

La radio comme expérience sociale

Silvia Beraldo
Agathe Bedard
Antoine
Lalanne-Desmet
Gwenaëlle Tatoué

[table ronde]

vendredi 3 février
11^{h45} ~ 13^h
Maison des projets
(Ateliers des Capucins)

Comment décider d'installer un mini-studio radio participatif auprès du groupe local de la Cimade à Mayotte ? Après avoir animé des ateliers radio dans différents lieux, pourquoi Radio Activité a choisi d'expérimenter un espace d'expression libre, de création, de rencontres, sur cette île française de l'archipel des Comores ?

Comment la radio peut-elle devenir un outil de dialogue et de cohésion sociale entre les participants et les auditeurs ?

Rencontre avec l'équipe de Radio Activité, Silvia Beraldo, Antoine Lalanne-Desmet, Agathe Bedard et Gwenaëlle Tatoué, pour partager avec nous cette expérience radiophonique sociale.

En septembre 2022, Agathe et Silvia se sont rendues à Mayotte pour installer un mini-studio radio participatif au groupe local de la Cimade. La Cimade est une association de défense des droits des personnes migrantes et/ou étrangères. À Mayotte, île devenue département français en 2011, cet engagement se fait dans un contexte social et politique particulièrement hostile à la population étrangère de l'île. Les droits des étrangers, originaires majoritairement des trois autres îles de l'archipel des Comores, sont bafoués. Nous avons accompagné un groupe de 14 bénévoles dans la découverte de l'outil de la radio à travers une formation à la fois technique et journalistique. La création de la webradio Radio Yatrou (traduction : Notre Radio) à la Cimade de Mayotte va permettre de créer des contenus en faveur de la défense des droits des personnes étrangères, de déconstruire toutes les fausses informations qui circulent à ce sujet, et de faire entendre la voix de personnes qui n'ont pas souvent cette occasion. Dans ce contexte, comme dans d'autres, la radio peut devenir un outil de cohésion sociale, un espace de rencontres, de création, d'échanges, de sensibilisation et de parole libre.

Architecte et scénographe de formation, **Silvia Beraldo** s'intéresse aujourd'hui à la radio pour son enjeu social et le lien qu'elle crée entre les gens. Elle s'est toujours intéressée à l'aspect participatif de son métier et Radio Activité répond aussi à cet intérêt. Bénévole et, depuis septembre 2019, salariée et chargée de projet pour l'association, les ateliers radio sont importants pour elle car ils mettent en avant la participation et le partage, ce qui laisse un espace d'expression à chacun.

Géographe de formation, **Agathe Bedard** a croisé le chemin de Radio Activité alors qu'elle terminait ses études. C'était un moment où elle avait envie d'explorer des outils plus participatifs en recherche, et où ses envies d'écriture documentaire ont pris peu à peu le dessus sur la recherche universitaire.

Gwenaëlle Tatoué est passionnée par la parole et toutes les formes créatives qu'elle prend. Slameuse, elle déclame ses poèmes et organise des scènes ouvertes. Écrivaine, elle raconte des histoires. Les ateliers radio qu'elle anime avec Radio Activité sont aussi une occasion enrichissante de tisser des relations autour de la parole.

Antoine Lalanne-Desmet est titulaire d'un Master Recherche en histoire à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne. Grand reporter pendant sept ans à RFI (Radio France Internationale) et à la RTS (Radio Télévision Suisse), Antoine produit désormais des podcasts sur des questions de société pour Louie Media. Antoine est le fondateur de Radio Activité. Il a développé une pédagogie centrée autour d'ateliers participatifs de radio avec pour objectif de faire entendre les voix de personnes peu présentes dans le paysage médiatique.

vendredi

Identités en déconstruction

**Sikou Niakate
Claire Richard**

**avec
Rokia Bamba**

[table ronde]

vendredi 3 février

12^{h15} ~ 13^{h30}

La Station

(Ateliers des Capucins)

Dans *JOUR NOIR* (StudioFact Audio), Sikou Niakate se questionne sur le racisme ordinaire dont il est la victime. Dans *Blanc comme neige* (Binge Audio), Claire Richard rappelle que le concept de blancheur est surtout une affaire de pouvoir.

Discussion autour du récit intime comme bouclier pour déconstruire le racisme ordinaire, avec Rokia Bamba, productrice du podcast *Sororités*.

“ Les idées libératrices sont comme les plantes : elles entament leur vie à l’abri des regards et éclosent lentement. Lorsqu’elles apparaissent, il faut les arroser régulièrement, leur prêter attention si on ne veut pas qu’elles fanent : *Ça dure toute la vie, une libération*, dit une femme dans le générique d’*Un podcast à soi*, de Charlotte Bienaimé. On ne peut pas extirper de soi les préjugés racistes, sexistes, classistes, validistes d’un revers de main : leur démantèlement est une entreprise de longue haleine. Les podcasts participent à cette libération, parce qu’ils conjuguent la théorie avec l’émotion, l’incarnent dans des corps, des expériences, des voix. Quand Sikou Niakate raconte dans *Jour noir* son quotidien d’homme noir dans l’espace public, il crée une empathie politique. Quand je pars de mon expérience de blanche de classe moyenne sup dans *Blanc comme neige*, j’espère créer une identification chez les Blanc-hes qui écoutent comme point de départ d’une réflexion collective à construire.

Oui, le « je » en podcast est parfois une facilité. Mais il reste une arme d’une efficacité redoutable, car il n’y a pas de réflexion transformatrice sans émotion.

Claire Richard

“ *JOUR NOIR* est le récit d’un homme noir, pauvre, Sikou Niakate, qui, le jour de ses 30 ans, se pose la question de la paternité.

« Suis-je prêt à devenir père ? »

Il sent à ce moment-là que son hésitation est liée à sa couleur de peau.

Il nous plonge alors dans un profond état des lieux intime au cours d’une journée normale dans les rues de Paris, où s’enchaînent des situations a priori banales (marcher, faire ses courses, prendre le métro, un café en terrasse, etc.). Il raconte le contrôle permanent de lui-même sur son corps, son comportement, la manière dont il s’habille, dont il parle et se déplace, pour ne surtout pas correspondre aux terribles stéréotypes accolés aux personnes noires.

On est à la fois dans la rue, avec lui, et dans sa tête, avec ses agitations intérieures.

Entre rencontres, discussions et réflexions intimes.

Tout sera - depuis l’intérieur - regardé, décortiqué, exprimé.

Veut-il, peut-il, transmettre tout cela à son enfant ? ”

Sikou Niakate

Réalisateur autodidacte, **Sikou Niakate** puise son inspiration dans le cinéma, le théâtre, et, plus récemment, dans l’art contemporain. Il crée avec la volonté d’être libre dans la forme, tant narrative qu’esthétique. C’est toujours dans une approche cathartique qu’il conçoit ses projets, qu’il façonne son style narratif.

Claire Richard est autrice et journaliste indépendante. Elle pratique la fiction et la non-fiction, et s’intéresse aux croisements entre intime et politique, aux formes de l’action collective, aux cultures numériques et aux féminismes en tous genres. En podcast, elle a produit des documentaires sur les ambivalences du désir féminin (*Soumission impossible*, ARTE Radio, etc.), ou encore la blancheur en France (*Blanc comme neige*, Binge Audio). Elle a aussi écrit des fictions : *Cent Façons de Disparaître* (ARTE radio), *Les Chemins de désir* (ARTE Radio), *Le Télégraphe Céleste* (France Culture) et *La dernière nuit d’Anne Bonny* (ARTE radio). Son travail radiophonique a été récompensé par plusieurs prix, dont le prix Nouveau Talent radio SACD (2017), le Prix Italia et le Prix Europa (2019) et le Grand Prix de la Fiction radiophonique de la SGDL (2020).

L'Observatoire du podcast

avec

Le Ministère de la Culture et l'Arcom

Un an après l'annonce de sa création lors de l'édition 2022 du Festival Longueur d'ondes, l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (Arcom) et le ministère de la Culture (direction générale des médias et des industries culturelles) présentent le fonctionnement de l'Observatoire des podcasts, ses principaux axes de travail et la méthodologie envisagée.

Avec Anouk Rigeade, cheffe du bureau des médias privés, de la production et de la publicité, Direction générale des médias et des industries culturelles - Ministère de la Culture, et Hervé Godechot, président du groupe de travail « Radios et audio numérique » de l'Arcom.

[rencontre]

vendredi 3 février
14^h ~ 15^h
Auditorium
(Ateliers des Capucins)



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

vendredi

C'était le temps des fleurs

Lou Colpé
Léna Burger

[rencontre]

vendredi 3 février

14^h ~ 15^{h15}

La Maison de l'international

vendredi

“

À quelles conditions peut-on vivre quelque part ? Qu'emporte-t-on avec soi ? Habite-t-on un lieu ou des liens ? Comment se loger là où on a pensé les choses pour vous ? Qui a les clés ?

« Les effets personnels » est un projet radio décliné en deux épisodes qui interroge la place des objets et des effets personnels quand on vit dans une institution. Ce projet s'est adressé durant l'été 2022 à trois groupes d'habitants d'institutions namuroises en Belgique – des personnes âgées à la maison de repos, des personnes adultes à l'hôpital psychiatrique et des enfants entre 4 et 15 ans au foyer pour enfants placés par le juge.

Les habitants de ces lieux s'y sont installés souvent à la hâte, avec quelques affaires, des objets, parfois précieux, symboliques, anciens parfois nouveaux, ou au contraire très rudimentaires, à peine plus que le nécessaire, pour se fabriquer une vie. Emporter, meubler, déplacer, installer, s'habiller, décorer, montrer, cacher, inviter, se reposer : quels seuils nouveaux se dessinent par ces gestes anodins, ces opérations du quotidien, dérobés à la cadence fonctionnelle ?

Un futur proche se fait jour grâce à ces rendez-vous radio, où l'on se raconte différemment.

Nous nous sommes rencontrés avec et sans nos étiquettes, faisant circuler chacun-e les micros et nos voix, et tandis que l'amour s'invite dans la conversation lors de la visite des pavillons de l'hôpital psychiatrique, les questions fusent à hauteur d'enfants dans les chambres de la maison de repos.

”

Lou Colpé et Léna Burger

Léna Burger et Lou Colpé ont posé leurs valises le temps d'ateliers radio dans ces trois institutions et proposé à leurs habitants de former, lors de deux émissions de plateau en direct et en public, un équipement radiophonique bigarré et de tous âges pour construire à plusieurs mains et à plusieurs voix un futur proche à écouter.

Adila Benedjaï-Zou, autoportrait

avec
Delphine Saltel

[rencontre]

vendredi 3 février

14^{h30} ~ 15^{h45}

La Station

(Ateliers des Capucins)

Que ce soit dans *Mes années Boum*, une enquête algérienne, *PMA hors la loi*, ou plus récemment dans *Ex-ologie, une vie de célibataire*, la documentariste et scénariste Adila Benedjaï-Zou dit « je », mais ne serait-ce pas surtout pour dire « nous » ? Retour sur une œuvre personnelle et collective, le temps d'une discussion avec Delphine Saltel (*Vivons heureux avant la fin du monde*, ARTE Radio).

“

Avant de faire des documentaires sonores, tu as fait des films documentaires. Tu as aussi été scénariste de fiction. Pourquoi à un moment donné, tu t'es tourné vers cet autre mode d'expression qu'est la radio ?

Ça a été un petit concours de circonstances. Dans le cadre d'un film documentaire que je réalisais pour ARTE, j'avais trouvé des archives sonores inédites du philosophe Louis Althusser. J'ai eu envie de les exploiter et j'ai proposé un projet à Une vie, une œuvre dont Perrine Kervran était la coordinatrice à l'époque. Elle a accepté. Assez rapidement je me suis rendu compte que la radio offrait beaucoup plus de libertés que la forme filmique.

C'est lié notamment au coût financier car pour un film, le coût de production est tel qu'on nous demande des gages : il faut développer le projet pendant très longtemps, le réécrire plusieurs fois, convaincre beaucoup de gens. Tandis qu'en radio les coûts sont moindres donc les producteurs s'engagent plus rapidement. La radio offre aussi une liberté logistique, puisqu'on peut quasiment partir en tournage sans équipe. Et puis il y a la liberté de ton qu'offre la radio. Le docu sonore m'a permis de mélanger deux choses que j'avais tendance à faire séparément quand je travaillais pour l'image : travailler un matériau documentaire, partir du réel, mais aussi y adjoindre de l'écriture, une pratique que je réservais jusque-là à mes projets de fiction.

Un grand nombre de tes documentaires sont à la première personne (*PMA hors la loi*, *Mes années Boum*, *Heureuse comme une Arabe en France*), parce qu'ils te concernent directement. Qu'est-ce que ça change par rapport aux documentaires dans lesquels tu es moins intimement impliquée ?

L'usage de la première personne en radio m'a délivré d'un problème que je trouvais très pénible quand je faisais des films : c'est la sacro-sainte neutralité de l'auteur qui s'efface, qui laisse parler les faits. Je trouve hyper important de dire d'où je parle. Et je ne dis pas seulement « je », j'explique aussi ma position et mon point de vue par rapport à la question abordée. C'est une façon de me mettre à égalité avec la personne qui écoute. Il n'y a pas d'un côté celle qui parle au micro et qui sait, et celle qui écoute et qui serait dans l'ignorance. L'usage du « je », c'est aussi une façon de me placer sur le même plan que les personnes que j'interviewe et qui souvent livrent des choses très intimes d'elles-mêmes, ou des secrets. Si de mon côté je ne livrais rien de ce que je suis, j'aurais l'impression d'être un vampire. Même si bien sûr j'ai conscience que c'est moi qui ai la main sur l'objet final et pas les personnes que j'interviewe, et qu'il n'y a pas d'égalité. Même dans les séries qui ne me concernent pas personnellement, je dis « je » aussi, comme dans ma série sur les drogues dures pour Les pieds sur Terre. C'est un « je » un peu différent, un peu plus en recul, mais il est là quand même.

Extrait de l'entretien donné à Thomas Guillaud-Bataille pour les Audioblogs d'ARTE Radio.

Adila Benedjaï-Zou est scénariste et productrice de documentaires sonores.

vendredi

vendredi

Résidence internationale d'été du documentaire sonore

Fayçal Lahrouchi
Frédérique Pressman
Noa Amiel
Raïssa Lahcine
Aimé Besson

avec Emmanuelle Gibello

[rencontre]

vendredi 3 février

14^{h30} ~ 15^{h30}

La French Tech

(Ateliers des Capucins)



Le programme international d'été du documentaire sonore, dispensé en anglais, est une nouvelle formation proposée par l'ENS Louis-Lumière. Il s'appuie sur l'une des spécificités de l'École : la création radiophonique (documentaire et fiction). La première édition s'est tenue en 2021. Conçu avec le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et la complicité de Radio France internationale (RFI), il s'adresse, chaque été, à 12 jeunes professionnels étrangers sélectionnés avec le réseau culturel français.

À une époque où le podcast est devenu un genre aussi répandu que standardisé, ce programme invite ces jeunes auteur.rice.s venu.e.s du monde entier à (re)découvrir l'art du documentaire sonore tel qu'il a longtemps été pratiqué en France. Comment créer un récit en s'appuyant sur le son comme matériau narratif, mais sans recourir à la voix off ? Noa Amiel et Fayçal Lahrouchi, anciens stagiaires, racontent comment elle et il ont relevé ce défi. Raïssa Lahcine et Aimé Besson, à l'origine du programme, et Frédérique Pressmann, responsable pédagogique, seront également présent.e.s lors de cette rencontre.

Noa Amiel est réalisatrice de documentaires. Elle a travaillé comme autrice, rédactrice et productrice de contenus pour de nombreux magazines, programmes télévisuels et projets documentaires. Son film *Vie et mort de Tatiana Haikin* est en cours de finition. Elle a été membre du Programme Louis Lumière en 2021.

Fayçal Lahrouchi est le co-fondateur de l'AMME, une ONG dédiée à la promotion de la musique électronique marocaine. C'est aussi un artiste sonore dont la pratique varie principalement entre production musicale, enregistrements de terrain, documentaire audio et art sonore. Il a été membre du Programme Louis Lumière en 2022.

Frédérique Pressmann est une documentariste et artiste sonore née à Paris en 1966. Ses créations ont été diffusées principalement par la radio publique française (France-Culture, ARTE Radio). Elle est aussi l'autrice de trois longs-métrages documentaires.

Raïssa Lahcine est Directrice des relations internationales à l'ENS Louis-Lumière.

Aimé Besson est chargé du cinéma, de la création sonore et du réseau des attachés audiovisuels au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

Auteur.rice.s et commanditaires : quel encadrement pour la création des œuvres sonores ?

Lorenzo Benedetti
Nicolas Mazars
Jean-Michel Orion
Caroline Nogueras

avec
Matilde Meslin

[table ronde]

vendredi 3 février

15^{h30} ~ 16^{h45}

Auditorium
(Ateliers des Capucins)

Scam*

La Scam

L'auteur.ice fait de son art un métier. Souvent solitaire dans l'exercice, iel a besoin d'une force collective pour la gestion de ses droits. La Scam, créée par et pour les auteurices, rassemble ainsi 50.000 d'entre eux/elles dont 8.000 oeuvrant dans l'univers sonore (documentaire, magazine, journalisme, entretien, portrait...). Elle gère leurs droits lorsque leurs œuvres sont exploitées par les radiodiffuseurs et les plateformes du web. Par ailleurs, la Scam mène une action culturelle avec la dotation de bourses et de prix et en soutenant de nombreux festivals comme Longueur d'ondes.

Avec l'arrivée du podcast et des plateformes, les auteurs sonores voient leur statut évoluer. Quelle est la marge de manœuvre des différents maillons de la chaîne de production à l'heure des adaptations en livre, série et autres spectacles vivants de bon nombre d'œuvres sonores ?

Lorenzo Benedetti (Président, Paradiso), Nicolas Mazars (Directeur des Affaires Juridiques et Institutionnelles, la Scam), Jean-Michel Orion (Directeur des Affaires Juridiques et Délégué à la protection des données personnelles, Radio France) et Caroline Nogueras (journaliste et autrice de podcast) répondent aux questions de Matilde Meslin (journaliste, Slate.fr).

Présentation du livre blanc de la Scam « Création sonore – Pour un écosystème pérenne », par Hervé Rony, directeur général.

À l'heure où le rôle et le statut des auteurs et autrices se complexifient (indépendant, salarié, auto-entrepreneur, producteur, ...), à l'heure où la création sonore doit s'adapter à de nouveaux usages et canaux de diffusion, où les œuvres font de plus en plus l'objet d'adaptations, quelles sont les marges de manœuvre respectives, entre auteurs et éditeurs, sur la protection et l'utilisation des œuvres ?

La table ronde abordera la nature et l'exercice des relations contractuelles entre les auteurs et leurs commanditaires (diffuseurs, studios, plateformes, etc.). Négociations, chartes de bonnes pratiques, usages : comment mieux encadrer les conditions de création d'une œuvre ?

Y a-t-il une collaboration spécifique quand il s'agit d'une œuvre institutionnelle ?

Autant de questions relevant du champ juridique, créatif ou institutionnel, auxquelles répondront lors de cet échange : Lorenzo Benedetti, Président, Paradiso, Nicolas Mazars, Directeur des Affaires Juridiques et Institutionnelles, la Scam, Jean-Michel Orion, Directeur des Affaires Juridiques et Délégué à la protection des données personnelles, Radio France, Caroline Nogueras, journaliste et autrice de podcast.

vendredi

Ré-création sonore ! Forum « Radio et pédagogie »

**Guillaume
Abgrall
Thibault
Coeckelberghs**

[atelier]

vendredi 3 février

15^{h30} ~ 18^h

La Station

(Ateliers des Capucins)

Jauge limitée

Inscription obligatoire

sur le site de

Longueur d'ondes.

Se rendre dans une école, un centre de psychiatrie, un théâtre, une MJC, une prison, un hosto, etc. Se planter dans la rue avec un peu de matos, un enregistreur, un micro, etc. Mille fois expliquer qu'il n'y a pas de caméra et que non on ne travaille pas pour Fun Radio. Être au centre d'un groupe qui aurait préféré l'atelier Nintendo ou le macramé. Attendre dans le studio l'hypothétique arrivée de participants et participantes qui ont peu de temps et de place dans leurs vies pour l'activité que vous proposez ? Et comment définir cette activité ?

Un temps de "sur-présence" ? Un moment d'intensité, protégé, où on brûle les planches, mais à bonne distance ? Lieu d'écoute, de rencontre, de cocréation, de prise de parole, d'"empouvoirement", l'atelier radio est un prétexte ludique au dépassement de soi. Mais comment s'y prendre ? Comment faire face aux difficultés ? Comment dépasser le sentiment de solitude qui nous assaille lorsque sur le chemin du retour, après une séance bouleversante, on n'a personne avec qui échanger.

Ce sont ces questions, ces sentiments, qui nous poussent à proposer un temps de forum, de rencontre pour les praticiens et praticiennes de cet art délicat et singulier. C'est presque un syndicat que l'on souhaite voir naître. Ou plutôt une symphonie de nos voix discordantes. Ces deux heures seront principalement consacrées à vous donner la parole et à favoriser la transmission de bonnes pratiques. Pendant la première heure, une méthode pour permettre à tous de s'exprimer sera mise en place. Dans la seconde heure, différentes personnes expérimentées proposeront de vous initier à des techniques particulières : jeux vocaux (**Anouk Edmont**), tourné monté (**Thibault Coeckelberghs**), mise en place d'une webradio (**Damien Dewulf**), fiction samplée (**Guillaume Abgrall**), séance d'écoute (**Thomas Guillaud-Bataille**), animer des ateliers en situation d'urgence (Radio Activité), etc.

Une proposition de Guillaume Abgrall et Thibault Coeckelberghs, à l'issue de la formation professionnelle "Radio et pédagogie : (re)penser l'animation d'un atelier radio" qu'ils animeront à Brest du 30 janvier au 3 février.

Depuis une dizaine d'années, **Guillaume Abgrall** et **Thibault Coeckelberghs** mènent des ateliers radio auprès de différents publics en Belgique francophone. À partir de 2016, ils ont commencé à théoriser leur expérience au travers du *Guide de l'atelier radio*.

Tout en poursuivant leurs activités d'animateur, réalisateur, enseignant et chercheur, ils proposent des moments de transmission qui sont au cœur d'un processus de renouvellement et d'innovation des pratiques pédagogiques liées à la radio.

Le podcast francophone

Mehdi El Kindi
Tidiane Thiang
Alexandre Plank

avec
Simon Decreuze

Aux quatre coins du monde, du Maroc au Sénégal, et du Québec à Haïti, la créativité et l'exigence sont à l'œuvre dans la radio et le podcast francophones. Et puisque nous partageons la même langue et utilisons les mêmes outils, pourquoi ne pas prendre le temps de discuter de nos pratiques, de nos formats et de nos projets ? Et pourquoi ne pas imaginer produire et créer conjointement des émissions et des podcasts ? La francophonie représente aujourd'hui, selon les chiffres, entre 130 et 300 millions d'individus. Une immense diversité de récits, de cultures, de goûts et de savoir-faire. Comment les mettre en commun ? Et comment créer ensemble, à l'échelle du vaste monde, des séries de podcasts, de documentaires ou de fictions ?

[Table ronde]

vendredi 3 février

16^h ~ 17^{h15}

French Tech

(Ateliers des Capucins)

Homme de musique et de radio, **Mehdi El Kindi** travaille le son et la mise en onde. Rompu au live et au travail en studio, il s'intéresse depuis plusieurs années à toutes les formes du son. Il accompagne au quotidien différents projets musicaux, produit des émissions radio, s'intéresse également au son adapté à l'image et à l'archivage sonore. Il a créé Les bonnes ondes, un studio de podcast marocain, avec Hamza Lyoubi.

Tidiane Thiang, passé par le Conservatoire Libre du Cinéma Français et le management des médias à l'École Supérieure de Journalisme de Lille en France, est un réalisateur producteur presque comblé. Dans sa musette, une centaine de documentaires et de fictions sonores réalisés chez lui au Sénégal, mais aussi au Niger, Burkina Faso, Bénin, Mali, Togo, Tanzanie, etc. Il a créé le podcast *Dianké*, histoire afro-féministe et premier podcast natif de fiction ouest-africain en 12 épisodes diffusé sur RFI.

Alexandre Plank a produit et réalisé des fictions et des créations radiophoniques avec Radio France, la RTBF, la RTS, Deutschlandfunk Kultur, Phonurgia Nova et Longueur d'ondes. Il a reçu le Prix Italia, le Grand Prix Radio de la SGDL et le Prix Phonurgia Nova/SACD. Il est aujourd'hui directeur artistique de Making Waves.

Simon Decreuze est réalisateur et coordinateur de la production de podcasts à RFI.

vendredi

Vous m'en direz des nouvelles

Jean-François Cadet

RFI

Le rendez-vous culturel quotidien de RFI présenté par Jean-François Cadet, du lundi au vendredi à 15h10.

Musique, cinéma, littérature, expositions, spectacle vivant, photographie, gastronomie...

48' 30 de rencontres en tous genres en France et dans le monde pour exciter nos cinq sens et partager le bonheur d'être ému.

Une émission de Jean-François Cadet avec la collaboration de Baptiste Antoine.

vendredi

[émission en public]

vendredi 3 février

16^h ~ 17^h

Espace Métiers

(Ateliers des Capucins)



La fabrique de la vulgarisation historique

**Perrine Kervran
Volny Fages
Théo Reunbot
(alias Rivenzi)**

[Table ronde]

vendredi 3 février
16^{h15} ~ 17^{h30}

La Station
(Ateliers des Capucins)

Il s'agit d'explorer la vulgarisation historique suivant les évolutions qu'a connues cette dernière au fil du temps. Suivant les avancées techniques permettant sa démocratisation et l'engouement suscité par de nouveaux formats tels le podcast ou le streaming via des plateformes comme Twitch, la vulgarisation semble s'affranchir des cadres propres aux médias traditionnels. Considérant cet essor, comment le spectateur se repère-t-il pour trouver la vulgarisation qui lui convienne ?

Une séance co-animée par Lila Raoult-Gozdik, étudiante, titulaire d'un master en histoire contemporaine et Erwan Seys, doctorant en histoire contemporaine.

“ L'Histoire (avec sa grande hache, disait Pérec), c'est de la recherche, des faits, des analyses, des théories, mais surtout des vies et du récit. Alors la radio et le podcast ont imaginé plein de techniques, de dispositifs et de stratagèmes pour partager les dernières avancées de la recherche et ne pas perdre le fil de l'histoire. Ça tombe bien à LSD on adore ça et on aime aussi beaucoup en parler. ”

Perrine Kervran

“ La vulgarisation historique... contrastes... Entre traditions et mod... Bon évitons d'être trop soporifique dès le début. La vulgarisation historique sur Internet est un terrain excitant dont les formats évoluent de jour en jour : Youtube, Tiktok, Instagram, etc. Des formats souvent rapides, condensés et efficaces. Sur Twitch (plateforme américaine de diffusion de contenu en direct), j'accueille des historiens sur ma chaîne pour parler de leurs travaux, recherches et publications. La promesse de ces *Lives Histoire* est le temps... Le temps donné aux chercheurs de s'exprimer sans crainte d'être coupés par une publicité ou l'émission suivante. Ce n'est ni une conférence ni un colloque, mais pas non plus une vidéo Youtube, c'est une discussion, un dialogue entre l'historien, les spectateurs en direct et moi-même. ”

Théo Reunbot

Perrine Kervran coordonne *LSD, la série documentaire*. Productrice à France Culture depuis 1998, elle a travaillé aussi pour RFI et ARTE Radio. Elle a fait des documentaires pour *Les Nuits magnétiques, Surpris par la nuit, La Fabrique de l'histoire, Une vie, une œuvre* et *LSD*. Elle enseigne à l'université Paris 8 et elle est lauréate des Prix New York Festival et Ondas.

Théo Reunbot - alias Rivenzi sur Internet, 28 ans et créateur de contenu sur la plateforme Twitch depuis 2017. Ancien étudiant en Histoire à l'Université de Bretagne Occidentale et animateur des *Lives Histoire* sur sa chaîne Twitch.

vendredi

La fabrique de la vulgarisation historique

Perrine Kervran
Volny Fages
Théo Reunbot

vendredi

Ce livre nous immerge dans le monde méconnu des auteurs de cosmogonies scientifiques du second XIX^e siècle. À partir des années 1860, avec la publication puis la traduction en français *De l'origine des espèces* de Charles Darwin, avec le développement de l'astronomie physique et l'essor de la vulgarisation scientifique, de nombreux savants de métier mais également des amateurs d'horizons variés - ingénieurs, officiers militaires, instituteurs ou ecclésiastiques - formulent des théories sur l'origine du monde et cherchent la reconnaissance des institutions scientifiques. Souvent débattues aux marges d'une science alors en voie de professionnalisation, les origines cosmiques sont un sujet délicat, au carrefour de l'astronomie et de la religion, de la preuve et de la spéculation, du travail et du loisir. Par l'étude de ces cosmogonistes, pour la plupart oubliés, cet ouvrage nous permet d'observer, de façon exemplaire, la manière dont les scientifiques et leurs institutions s'efforcent de réguler le désir de participer à la production du savoir qui parcourt largement la société. Volny Fages nous raconte ici les dernières décennies d'une cosmologie bouillonnante, vouée à disparaître avec la rupture épistémologique radicale due à Albert Einstein, dont l'un des effets sera proprement sociologique, à savoir une réduction drastique du nombre de personnes susceptibles d'y contribuer.

Quatrième de couverture de *Savantes nébuleuses. L'origine du monde entre marginalité et autorité scientifique 1920*, Volny Fages, éditions de l'EHESS, 2018

Volny Fages est maître de conférences en épistémologie et histoire des sciences à l'ENS Paris-Saclay, et chercheur au laboratoire Institutions et Dynamiques historiques de l'économie et de la société (IDHES). Ses travaux concernent les marges savantes, les rapports entre orthodoxies et hétérodoxies scientifiques, et les espaces extra-institutionnels de production et de partage de connaissances. Il a publié en 2018 aux éditions de l'EHESS, *Savantes nébuleuses. L'origine du monde entre marginalité et autorité scientifique* (1860-1920).

Inside Kaboul

Caroline Gillet Marwa

avec Claire Richard

[rencontre]

vendredi 3 février
16^{h30} ~ 18^h
Maison des projets
(Ateliers des Capucins)

Au lendemain de la prise de Kaboul, Caroline Gillet entame une correspondance inédite avec deux jeunes femmes afghanes : Marwa et Raha. Elles ne se connaissent pas, mais Marwa et Raha acceptent de lui raconter leur expérience. Pendant plusieurs mois, elles lui envoient des notes vocales : Marwa en exil, Raha à Kaboul. Le résultat est le bouleversant *Inside Kaboul*. Comment tisser un lien de confiance lorsqu'on ne s'est jamais vues ? Comment expliquer une situation à quelqu'un qui n'est pas sur place, comment réagir quand sa vie semble si privilégiée ? Y a-t-il des enjeux éthiques particuliers, des lignes rouges à ne pas dépasser ?

Claire Richard

“ Je ne connaissais pas l'Afghanistan, je n'y suis jamais allée. Quand le pays est tombé sous le contrôle des talibans, j'ai voulu comprendre ce qui se passait de l'intérieur. Un copain m'a envoyé les numéros de deux jeunes anglophones que j'ai contactées avec cette proposition : m'envoyer des notes vocales pour faire entendre les sons autour d'elle, leur demander de décrire avec leurs mots, les espaces, les interactions, les inquiétudes et les joies. L'une et l'autre étaient enthousiastes et la correspondance sonore a commencé. Je leur ai demandé de choisir des pseudos, l'une a proposé « lumière » : « Raha », l'autre a pris le prénom de sa sœur Marwa qui avait réussi à fuir le pays quelques jours auparavant. Les premiers audios étaient timides, le niveau d'anglais fragile, et puis d'un message à l'autre, le ton est devenu plus assuré. Il y en a aujourd'hui près de 500 qui font chacun entre 1 et 15 minutes. Nous n'avons presque jamais échangé d'images, nous avons appris à nous connaître par le biais exclusif des ambiances de nos quotidiens respectifs. Elles enregistrent des mémos sonores depuis leurs chambres à coucher, depuis les cuisines, dans le salon où la télévision est allumée. De toute façon, pour l'une comme pour l'autre, l'extérieur n'existe plus vraiment. Marwa et Raha sont devenues des observatrices privilégiées des changements dans leur pays et, par la force des choses, des militantes qui observent, décrivent et dénoncent la prise de pouvoir et aussi ses conséquences. Car si Raha est restée à Kaboul, Marwa est parvenue à fuir, elle a passé 7 mois enfermée dans un camp de réfugiés à Abu Dhabi et est désormais arrivée en France.

Je ne sais jamais ce qu'il y aura dans un message audio avant de l'ouvrir. Je tends l'oreille pour deviner des présences autour d'elles, des voix lointaines, des textures, des tissus, pour essayer d'imaginer la taille des pièces, les vêtements, les objets autour. Je leur demande souvent de décrire ce qu'elles voient bien sûr, mais il y a plein de choses qu'elles ne me disent pas, car elles ne veulent pas, ou parce qu'elles leur semblent évidentes. Moi je ne sais pas à quoi ressemble un salon afghan. D'habitude je vais sur le terrain, je prends les sons moi-même, et en entendant ces témoignages, j'aurais eu mille questions à poser, mais là c'est Raha et Marwa qui décident ce qu'elles envoient, et donc je ne reçois que des bribes, des fragments.

vendredi

Inside Kaboul

Caroline Gillet

Marwa

avec

Claire Richard

vendredi

Quelqu'un m'a dit ça un jour, c'est un peu alambiqué, mais j'aime bien l'image : c'est comme si on visitait une maison inconnue et qu'on ouvrait les portes des pièces, avec la lumière du palier, on éclaire juste une partie de la pièce, le reste on ne le voit pas, on le devine. Raha et Marwa ont mis de la lumière sur certaines parties de leurs vies. Sur d'autres, le mystère persiste. Au bout d'un moment, on a cessé d'attendre qu'il se passe quelque chose pour s'écrire, on le fait tous les quelques jours, pour dire qu'on ne s'oublie pas. C'est davantage qu'avec mes amis proches ou ma famille et parfois cela me pose question. Et avec le temps, nous avons mis en place certaines règles pour ces échanges devenus très réguliers. On a aussi créé d'autres groupes What's app : des groupes avec des membres d'associations notamment, pour tenter de trouver un moyen de faire sortir Raha d'Afghanistan.

Cela fait dix-huit mois que j'ai une oreille auprès d'elle là-bas. Dix-huit mois que je vois ma vie avancer - je laisse à Marwa et Raha des messages depuis les trains, dans ma famille bruxelloise pour les fêtes, dans les villes voisines pour des conférences ou rencontres de travail. Dix-huit mois qu'en parallèle, leurs vies à elles sont arrêtées. Dix mois qu'il y a un fil entre nous, une discussion qui se poursuit. Raha et Marwa me disent que parler les aide, qu'elles ne peuvent pas tout dire à leurs proches, qu'il y aurait trop de tristesse, trop d'inquiétude. Elles se sentent seules, alors elles se cachent pour raconter. Pour garder une trace de ce qu'elles traversent. Ça les soulage, disent-elles, de savoir qu'on ne les oublie pas.

”

Caroline Gillet

Caroline Gillet est productrice sur France Inter. Elle est née à Bruxelles et travaille sur les questions de société, d'intime, de transmission entre générations et cultures sur des territoires communs pour la radio, les écrans, la scène et à l'écrit. En 2022, elle propose à Marwa et Raha, deux jeunes Afghanes, de raconter leurs vies renversées grâce à un dispositif de notes vocales dans *Inside Kaboul* sur France Inter qui sera bientôt développé en film d'animation pour la BBC. Enfin, elle enseigne le reportage radio à l'Université de Louvain (pas loin de Bruxelles), ce qui lui permet de revoir régulièrement ses parents, qui lui en savent gré.

La Nuit de la radio

Le panoptique spatial

Un programme d'Amandine Casadamont

Un événement Scam

En partenariat avec l'INA

[écoute]

vendredi 3 février
17^h ~ 18^{h30}

Auditorium
(Ateliers des Capucins)

Scam*



La Scam vous convie à la Nuit de la radio, une expérience unique d'écoute collective. Depuis 2001, la Nuit de la radio propose de (re)découvrir des extraits mythiques de l'histoire de la radio issus des collections de l'INA. Construite cette année sur le thème *Le panoptique spatial*, ce programme sonore a été écrit et réalisé par Amandine Casadamont.

“ Depuis la deuxième moitié du XX^e siècle, l'espace a cessé d'être du domaine de l'imaginaire. Le vieux rêve de l'homme s'est enfin réalisé. Peu à peu, un tournant s'y est opéré, et l'homme a étendu son territoire jusqu'aux astres. Les premières missions spatiales se voulaient davantage scientifiques que militaires, du moins en apparence. La conquête de l'espace née en pleine guerre froide laissait déjà présager que les vellétés de l'homme allaient s'y étendre et que tout comme sur la terre, l'homme y planterait ses drapeaux. De là, il pourrait tout voir, tout contrôler, construire des maisons, des entreprises, des prisons, des laboratoires, se débarrasser de la pesanteur, grignoter ses ressources, y laisser ses déchets et y mener les prochaines guerres. De par cette prise-conquête de l'espace, les notions d'impossible et d'infini se sont encore déplacées, pour le meilleur, et pour le pire... ”

Amandine Casadamont

Avec le concours de :

Valérie Canton-Pont, documentaliste INA

Remerciements : **Kaye Mortley**, Wave Audio

Visuel & design : **Chevalvert**

Crédits :

Un événement proposé par la **Scam** en partenariat avec l'INA.

Amandine Casadamont : autrice/réalisatrice sonore, artiste/curatrice

Pages Scam :

<https://www.scam.fr/actualites-ressources/nuit-de-la-radio-2022-le-panoptique-spatial/>

>Instagram @lascamfrance

>Facebook @scam.fr

#nuitdelaradio

vendredi

La Nuit de la radio

Le panoptique spatial

Un programme d'Amandine Casadamont

Un événement Scam

En partenariat avec l'INA

vendredi



La pratique d'**Amandine Casadamont** est au croisement de la pièce radiophonique, de la performance et de l'installation sonore. Elle est autrice et réalisatrice de nombreuses créations radiophoniques où le fantastique prend une place importante dans un espace concret documenté. Ainsi la fiction touche-t-elle à appréhender le réel. Partant souvent de constats et problématiques socio/politiques, la majorité de ses pièces questionnent les manières de faire de nos sociétés. Amandine Casadamont aime à quitter ses zones de confort pour capter l'invisible, et évoquer des sujets sensibles comme lors de ses voyages en zone interdite à Fukushima ou dans le désert mexicain en zone de narcotraffic. De ces voyages, nous pouvons retenir en particulier *Retour possible*, *Césium 137* et *Zone de Silence*, ces deux dernières ayant été produites par France Culture. Elle collabore avec plusieurs radios européennes comme France Culture, Deutschlandfunk Kultur, Radio Romania et la SRF. Elle a été distinguée par différents prix internationaux comme le Prix du documentaire sonore de la Biennale Internationale de Radio de Mexico (2012), le Prix Phonurgia d'art sonore radiophonique (2015), le New York Festival « sound art category » (2016), et pour la France, le Prix Scam (2020) de « la meilleure œuvre sonore » ... Depuis 2019, elle est curatrice de l'espace sonore et performatif du Musée Transitoire, projet d'art contemporain franco-suisse, multidisciplinaire et itinérant, lequel investit des lieux en transition de vie.

Séance d'écoute Roumanie 1

La bible noire de William Blake

Ilinca Stih

[écoute]

vendredi 3 février
17^h ~ 18^{h30}

Studio de la Médiathèque
François Mitterrand
(Ateliers des Capucins)

Fiction écrite et réalisée par Ilinca Stih, pièce multicanale 5.1, produite pour *Teatru Radiofonic*, chaîne de la SRR – Société de Radiodiffusion Roumaine.

Le feuilleton radiophonique s'inspire de l'univers spirituel-artistique de William Blake, si stimulant pour le monde d'aujourd'hui, qui tente lui-même de formuler une nouvelle mystique, fût-elle cynique, ouvrant à nouveau la bataille avec le démon de la mort personnelle et de la mort collective (Apocalypse), réussissant à le redéfinir radicalement. L'homme contemporain modifie ainsi son rapport direct aux œuvres de la grande culture avec laquelle il résonne différemment, filtré par de nouvelles valeurs, dans les nouveaux paramètres qu'il déclare. Le scénario *Black Bible* de William Blake propose un voyage à travers les œuvres poétiques et philosophiques de l'auteur. Sa structure, fidèle à l'affirmation de Blake selon laquelle l'imagination est la réalité, mais la réalité ultime, la vision divine, assume une formule non conventionnelle. Radio Romania, par le biais du Théâtre national radiophonique, obtient une nouvelle reconnaissance internationale en étant nommée pour la section Drama du festival Prix Marulić 2017. L'émission a également reçu la mention spéciale du jury dans la section Radio Drama du Festival Prix Italia 2016 et le Best Romanian Audio drama (2016).

Écoute suivi d'une discussion avec l'auteure-réalisatrice.

Distribution : Andrei Huțuleac, George Ivașcu, Anca Sigartău, Gabriel Spahiu, Andrei Ciopec, Adrian Loghin, Sandra Ducuță, Ciprian Cojenel.

Avec la participation de la mezzo-soprano Georgiana Mototolea.

Direction du studio : Milica Creiniceanu.

Assistance technique pour les enregistrements sur le terrain : Marius Țoghină, Bogdan Dumitrescu, Răzvan Andrei.

Musique originale : Vlad Pasencu.

Direction musicale et conception sonore : Vlad Ioachimescu.

Éditeur et coordinateur du projet : Crenguța Manea.

Enregistré en février 2016.

vendredi

Israël multiple

Noa Amiel
Dr Yuval Gozansky
Tamir Hod
Yaël Baruch

Cette séance sera l'occasion de présenter un panorama de l'industrie du podcast en Israël. Seront également évoquées la complexité et la diversité de la société israéliennes à travers les podcasts de jeunes créateurs, ainsi que la coopération entre la France et Israël en matière de documentaire sonore.

avec
Raïssa Lahcine

[rencontre]

vendredi

vendredi 3 février

17^h ~ 18^{h30}

Maison de l'international

Noa Amiel est réalisatrice de documentaires. Son court-métrage *The Museum Plaza* est actuellement projeté au Musée d'art de Tel Aviv. Elle a travaillé en tant qu'auteurice, rédactrice et productrice de contenus pour de nombreux magazines, émissions de TV et projets documentaires. Elle est actuellement responsable de l'édition des contenus au sein de la société All-In Podcasts. Son film *The Life and Death of Tatiana Haikin* devrait voir le jour cette année.

Yuval Gozansky est directeur du Département de Communication – Sapir Academic College, Sdérot, Israël. Le Département de communication du Sapir Academic College mêle au plus haut niveau étude universitaire des théories actuelles à des programmes d'étude pratique des médias tels que les médias numériques, le journalisme, la radio et le podcast, le marketing, la publicité et les relations publiques. Considéré comme l'un des meilleurs départements de communication du pays, il a formé plus de 3500 étudiants en 25 ans.

Tamir Hod est directeur du Cinema South Festival – Sapir Academic College. Créé par la School of Audio and Visual Arts du Sapir Academic College, Cinema South Festival est le plus grand festival international du Sud d'Israël, à proximité de la bande de Gaza. Il offre une plateforme aux talents émergents, tant israéliens qu'internationaux, dans les domaines du cinéma, de l'animation et des arts expérimentaux. Le festival met en avant des films et réalisateurs.trices qui traitent de questions sociales, sociétales et des marges de la société à travers des modes d'expression non-conventionnels et innovants.

Yaël Baruch est responsable de projets culturels et audiovisuels à l'Institut français d'Israël.

Du Biscuit

Tiphaine Crézé Benoît Bouscarel

[Émission en public]

vendredi 3 février

17^{h30} ~ 18^{h30}

Espace Métiers

Médiathèque

François-Mitterrand

(Ateliers des Capucins)

Le Chantier est de retour à Longueur d'Ondes pour enregistrer un nouvel épisode de son podcast *Du Biscuit*, consacré à l'éducation aux médias et aux mécaniques de la construction de l'information.

Toute cette saison, *Du Biscuit* se penche sur le traitement médiatique du dérèglement climatique. Face à l'urgence, comment en parler dans les médias ?

Quel vocabulaire employer ? Doit-on informer sans alarmer ? Responsabiliser sans culpabiliser ? Comment former les journalistes à ces thématiques ? Chaque mois, un.e (ou des) invité.e(s) s'arrête(nt) sur une problématique liée aux mécaniques informationnelles en jeu sur ce thème, sous la forme d'une interview fleuve.

Du Biscuit est une émission du réseau Le Chantier, produite par l'Onde Porteuse, avec l'aide du ministère de la Culture.

Elle est présentée par Benoît Bouscarel et Tiphaine Crézé.

vendredi



Benoît Bouscarel. Journaliste, directeur éditorial et pédagogique de l'Onde Porteuse, il est également cofondateur de l'association, après plus de 20 années passées au service de différentes rédactions de Radio France.

Tiphaine Crézé. Journaliste en charge du pôle éducation aux médias et à l'information de l'Onde Porteuse, elle anime le podcast *Du Biscuit* et coordonne les actions de l'association en matière d'EMI.

Metaclassique

Par la musique classique et au-delà !

David Christoffel

vendredi

avec Élodie Hervier

[rencontre]

vendredi 3 février

17^{h45} ~ 19^h

La French Tech

(Ateliers des Capucins)

Depuis 2019, *Metaclassique* développe une ligne éditoriale singulière à partir de la musique classique. Pendant une heure chaque semaine, David Christoffel invite dans l'émission des musicologues, des interprètes, mais aussi des spécialistes de sciences humaines ou des autres arts.

« La musique classique et au-delà » : la musique classique est un point de départ et les chemins pris par l'émission peuvent aussi bien aller vers la musique ancienne que la musique expérimentale. Comme l'émission est hybride dans sa forme (en allant couramment de l'entretien à la fiction en passant par le documentaire et de nombreuses expériences pédagogiques dans les conservatoires et les universités), elle est aussi aventureuse dans le fond, accueillant aussi bien des débats contradictoires que des faux colloques.

Distribuée en syndication sur un peu plus de cents radios libres et en podcast, l'émission existe grâce à l'engagement des radios associatives. Régulièrement enregistrée en public à La Casette, au Centre Pompidou, à la Bibliothèque La Grange-Fleuret, elle fait aussi l'objet de *Miscellanées* publiées sur le site *Classicagenda* et d'*Annales* publiées par Aedam Musicae, et, prochainement, les Éditions des Archives Contemporaines.

Présidente du réseau Campus France, **Élodie Hervier** s'entretiendra avec le producteur et réalisateur de l'émission, **David Christoffel**. Des extraits de l'émission permettront d'entendre un panel des démarches déployées depuis plus de 200 numéros.

Frédérique Pressmann, faire sens du monde qui nous entoure

avec
Mariannick Bellot

[rencontre]

vendredi 3 février

18h ~ 19h15

La Station

(Ateliers des Capucins)



Cette année, l'Addor vous propose une rencontre avec Frédérique Pressmann, cinéaste et documentariste radio. De son observation attentive de l'ordinaire (un jardin, le tram, un quartier à New York ou à Valence, etc.), jaillissent des récits d'une puissance politique et sensorielle marquante. Elle utilise le son comme un matériau narratif en lui-même, sans recours aux voix off, faisant apparaître un langage très personnel, sensible et complexe.

“

Valence, Saint-Denis, New York

La recherche que je mène depuis une trentaine d'années s'attache à rendre compte de l'état de la société contemporaine, de ses zones de fracture mais aussi de ses émergences radicalement nouvelles, en privilégiant les situations porteuses de sens plutôt que les discours. Je travaille le matériau documentaire sous forme de films et d'œuvres sonores principalement – mais aussi parfois d'installations, textes ou photos – en explorant les possibilités formelles de ces différents médias afin que le résultat obtenu s'adresse autant à la sensibilité de l'auditeur.ice qu'à son entendement. Ce sont souvent des lieux qui suscitent mon désir de création, parce qu'ils donnent à voir des problématiques essentielles de notre monde actuel dans un espace circonscrit : le quartier en déshérence du Cabanyal, à Valence, en front de mer, entre gentrification et tentative de réappropriation collective, ou Montmélian, qui a accueilli mon père quand il était enfant caché.

vendredi

Ces lieux s'incarnent nécessairement dans des individus, leurs corps, leurs paroles, leurs histoires. À partir du réel récolté, je cherche à faire émerger le récit de manière organique, sans recours – ou le moins possible – à la voix off. Je n'ai jamais d'hésitation quant au médium choisi : l'émergence d'une idée s'accompagne toujours de la conscience de la forme dans laquelle elle doit s'incarner – son seul ou, parfois, film. Rares sont les sujets qui imposent la présence de l'image : la plupart du temps, travailler la matière sonore seule permet de gagner en légèreté, et en liberté. Dans notre monde saturé visuellement, la privation d'images donne à imaginer davantage, à visualiser mieux par le seul canal de l'ouïe. Le moins engendre du plus.

Ces allers-retours entre film et son seul ne sont pas évidents car il faut se réajuster à la grammaire spécifique à chaque médium, mais ils s'enrichissent mutuellement. Et dans les deux cas, la question reste finalement toujours la même : comment faire naître un récit à partir d'un matériau qui échappe sans cesse ? ”

Frédérique Pressmann

Frédérique Pressmann travaille le matériau documentaire sous forme de films, d'œuvres sonores, d'installations, voire de textes et de photos, pour tenter de faire sens du monde qui l'entoure. Elle prend aussi beaucoup de plaisir à transmettre ces pratiques aux plus jeunes.

Scénariste de formation, Mariannick Bellot écrit pour le cinéma, la télévision, la radio, la littérature jeunesse, le dessin animé, etc., au gré des rencontres avec des cinéastes et des metteuses en scène. Elle réalise aussi des fictions et des documentaires sonores pour différentes radios européennes. Son travail a reçu plusieurs prix (Europa, Bohemia, Italia, SACD, Longueur d'ondes, etc.).

Dire la guerre en Ukraine

Isabelle Labeyrie
Denis Kataev
Boris Loumagne

vendredi

avec Éric Valmir

[table ronde]

vendredi 3 février

18h³⁰ ~ 20h

Maison des projets

(Ateliers des Capucins)

Depuis bientôt un an, la guerre en Ukraine est partout autour de nous, matin, midi et soir. Les images de la télé, les sons de la radio, les articles des journaux, les notifications de nos téléphones, les réseaux sociaux en alertes, les spéciales des tout-info, rien ne nous échappe en temps réel. Mais ce flux permanent d'informations venues d'Ukraine qui nous télescope chaque matin obéit à une mécanique qui tourne toujours autour du même axe : les actualités du front, les offensives, les contre-offensives, les libérations des villages, les exactions. Qu'y-a-t-il dans la tête de Poutine ? Que sera demain ? Le risque nucléaire. L'énergie et ses conséquences dans notre mode de vie. Des commentaires du front entre bombardements et contre-offensives dans une vision très binaire du terrain.

Or, le grand reporter dans son récit prolonge le reportage diffusé ou publié, il relate les à coté, énonce les non-dits, explore les zones grises de la guerre, une guerre est sale, jamais binaire. L'agressé et l'agresseur ne définissent pas le bien et le mal. Il y a dans la parole du grand reporter une fragilité que la lourdeur de l'information (atrocité, frappes, exactions) dissimule. À travers un témoignage qui n'a rien à voir avec une mise en scène égocentrique, le reporter ne parle pas de lui. Il apporte au public toutes les nuances et les complexités de situations si difficiles à définir.

C'est l'enjeu de cette rencontre avec les grands reporters qui sont sur le terrain ukrainien depuis le début de la guerre. Une rencontre pilotée par Éric Valmir, Secrétaire Général de l'information de Radio France.

Isabelle Labeyrie, journaliste à la Rédaction Internationale de Radio France.

Denis Kataev est ancien journaliste de la chaîne indépendante russe d'opposition Dojd, actuellement journaliste à Radio France.

Boris Loumagne est journaliste. En 2020, il intègre le service reportages de France Info. L'Ukraine a été sa première mission en terrain de guerre. Il y est allé trois fois : au déclenchement de l'invasion russe, en juin et en septembre dernier. Il y a couvert aussi bien les zones proches du front que les villes qui accueillent des réfugiés. Il s'apprête à retourner sur place dans un mois.

Les Couilles sur la table

Un jeudi sur trois, Victoire Tuillon parle en profondeur d'un aspect des masculinités contemporaines avec un-e invité-e. Parce qu'on ne naît pas homme, on le devient.

Pour cette émission enregistrée à Brest, **Victoire Tuillon** reçoit **Marine Turchi** et **Lénaïg Bredoux**, journalistes à *Mediapart*.

Victoire Tuillon

[émission en public]

vendredi 3 février
19^h ~ 20^h
Auditorium
(Ateliers des Capucins)

BINGE
AUDIO.PROJECT

vendredi

Un vendredi à Comment je suis devenu réalisateur

la Maison du Théâtre

Sur la réalisation : Franck Lilin

vendredi

avec

Charlotte Rouault

[rencontre]

vendredi 3 février

10^h~ 11^h

Le Studio

(Maison du Théâtre)



Ça fait plus de 30 ans que je fais de la radio. J'ai commencé quand j'étais étudiant à Radio Campus Lille 1, avec un seul désir, toujours présent, qui provenait du fait que je n'arrivais pas facilement à entendre les musiques que j'aime à la radio. Avec Denis Streibig, on a fait une émission pendant huit ans sur les musiques contemporaines, *Mandarine*. Cela fut une formation énorme, avec entre autres choses l'apprentissage des musiques improvisées, contemporaines de toutes sortes, concrète, etc. – un type d'écoute qui a été très important, puisque cela me suit encore aujourd'hui. Ensuite, j'ai eu deux grandes chances : d'abord j'ai pu entrer à Radio France, et puis j'ai travaillé pour les *Fictions* de France Culture. À l'époque, et encore aujourd'hui, même si la direction essaie de le remettre en cause, en entrant on était assistant de fiction pendant x années, et ensuite seulement, progressivement, on pouvait arriver à faire des magazines, etc. C'est une école d'écoute extraordinaire : les voix des comédiens, découvrir cette plasticité des voix, des choses extrêmement précises, c'est très émouvant. On est à la fois en position d'organisateur, et en même temps un peu en retrait. J'ai eu la chance de travailler avec Marguerite Gateau, qui m'a formé pendant deux ans. J'aurais aimé continuer mais cela n'a pas pu durer, et je me suis retrouvé en 2000 à l'*Atelier de Création Radiophonique (ACR)* de René Farabet, pour une triste raison que je n'ai découverte qu'après coup : Viviane Van den Broeck venait de mourir et il fallait la remplacer au pied levé, ce que j'ai fait pendant les deux dernières années de cet ACR. Là, j'ai rencontré René Farabet et aussi Kaye Mortley, j'ai travaillé avec l'un et l'autre, j'ai essayé d'entendre ce qu'ils entendaient. C'est beaucoup ça, la radio : entendre ce que les autres entendent. Une sorte de pari impossible, à travers ça entendre quelque chose et donner quelque chose à entendre, une espèce de mise en abyme parfois très bizarre et très inconfortable...

À ce moment-là de ma « carrière », travailler avec René Farabet, ce n'est pas lui dire où il faut couper : il te dit où il va couper, et toi, tu cherches à comprendre pourquoi on coupe là. Et quand on raboute (parce que tout ça c'était à l'époque des magnétos, on faisait tout à la main), je me rends compte que non seulement il a raison, mais que jamais je n'aurais pensé à faire comme ça. C'était extraordinaire, toujours : le moindre collant était une surprise. On est en 2000 : la numérisation est arrivée plus tard à Radio France, sûrement parce qu'on avait énormément de matériel analogique, de bandes, et tout un savoir basé dessus...

”

Extrait d'un entretien de Franck Lilin, donné à *Revue & corrigé* en septembre 2020.

Franck Lilin est né en 1972 à Lille. Lors de ses études en sciences sociales, il crée avec Denis Streibig une émission sur les musiques contemporaines et expérimentales à Radio Campus Lille, de 1991 à 1998. En 1998, il rentre à Radio France et travaille auprès de Marguerite Gateau, René Farabet, Kaye Mortley pour les *Fictions*, puis pour l'ACR. Depuis 2001, il réalise des magazines (*Tire ta langue*, *Les papous dans la tête*, *Mauvais genre*, *Questions d'Islam*) et des documentaires avec Christine Lecerf, Andrea Cohen, Marie Chartron et bien d'autres (*Grande traversée*, *LSD*, *Une vie Une œuvre*, *Toute une vie*, etc.).

Un vendredi à la Maison du Théâtre

Séance d'écoute

À tâtons

Mehdi Bayad

[séance d'écoute]

Vendredi 3 février
10^h ~ 11^{h15}
Grand atelier
(Maison du Théâtre)




Wallonie - Bruxelles
International.be

Des enquêtes dans le noir

Alice est aveugle. Plongée dans le noir depuis sa naissance, attentive aux sons et aux parfums, elle comble son ennui en s'adonnant à un passe-temps singulier : résoudre des affaires criminelles. Au fil des années, ce hobby lui a conféré une célébrité considérable. Son visage fait la une des journaux et son nom circule dans tous les commissariats de Bruxelles.

Aujourd'hui, Alice raconte ses enquêtes. Partagée entre ses activités de professeure de piano, son amitié avec un commissaire vieillissant et sa passion pour Zoé, une femme au tempérament brûlant, Alice poursuit dans l'ombre la trace de son grand frère disparu et tente de mettre au jour les agissements de la mystérieuse Madame Liu.

Réalisation : Mehdi Bayad

Montage : Mehdi Bayad

Prise de son : Bastien Hidalgo Ruiz

Mixage : Bastien Hidalgo Ruiz

Musique originale : Éric Bribosia

Assistante à la réalisation : Laure Merlo

Comédien-nes : June Owens, Marie-Hélène Remâcle, Philippe Jeusette, Fabrizio Rongione, Camille Pistone, Julie Duroisin, Ariane Rousseau, Emmanuelle Mathieu, Aurelio Mergola, Emmanuel Dell'Erba, Pierre Lafleur, Alexis Goslain, Pierre Poucet, Frédéric Nyssen, Thomas Demarez, Sandy Duret, Juliette Gillis, Dimitri Régnier, François TJP.

Production : Mazal ASBL

Avec le soutien de : ACSR FACR de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Licence : SACD Belgique - 2022

vendredi

Mehdi Bayad est auteur et réalisateur. Entre 2020 et 2022, il signe plusieurs fictions sonores : *Lumière Noire*, *Bisou à demain*, *Rouge Vif*, *A Tâtons*, *Multicolore...*

Un vendredi à la Maison du Théâtre

Mehdi Bayad

avec Carole Lefrançois

[rencontre]

vendredi 3 février
11h30~ 12h30

Le Studio
(Maison du Théâtre)




Wallonie - Bruxelles
International.be

Son leitmotiv ? « Arracher l'auditeur à la passivité ». Pour lui, « une fiction doit bousculer l'auditeur, le prendre par le col de sa chemise et le secouer dans tous les sens ; si on ressort indemne, ça n'a aucun sens ». Mehdi Bayad s'emploie à faire réagir avec des objets sonores souvent ludiques, qui interrogent. Il met ainsi en scène un podcasteur cynique dans *Rouge vif*, un harceleur au téléphone dans *Bisou à demain*, ou une détective aveugle dans *À tâtons*. Rencontre avec un orfèvre de la dramaturgie, biberonné à France Culture et qui s'épanouit dans le paysage radiophonique belge.

Carole Lefrançois, journaliste radio à *Télérama*.

“ Une ambiance de montagnes russes en fondu entrant. Les deux personnes sont assises à bord d'un chariot lancé à vive allure sur des rails. Ils doivent hurler pour se faire entendre.

FEMME

(sur un ton neutre)

Je dis simplement que tu as changé, depuis que tu t'es mis à faire des podcasts. Ou de la fiction sonore. Ou des sagas MP3. Ou de la création radiophonique. Appelle ça comme tu veux, je suis larguée avec tous ces noms.

HOMME

Comment ça, changé ?

FEMME

T'es plus le même, ça saute aux yeux. Attention : looping ! Le manège amorce un violent looping. On perçoit les cris d'effroi des passagers sur les autres chariots.

FEMME

Au début, tu t'es lancé dans la fiction audio de façon artisanale. Ça te permettait de bricoler des histoires sans contrainte, tu pouvais créer des mondes avec trois bouts de ficelle dans ta chambre. Pas de planning, pas de financement, pas d'impératif. Juste un micro et du temps à tuer.

HOMME

Mais c'est toujours le cas !

Le manège ralentit brusquement. Un cliquetis métallique retentit. Au même moment, une nappe musicale grave s'élève.

La femme reprend son souffle. Le chariot entame une lente ascension vers le sommet.

FEMME

(bas)

Non, t'es en train de changer. Maintenant, on te propose des contrats et même un salaire. On t'offre de travailler dans des conditions professionnelles pour des radios ou des studios privés.

Un vendredi à la Maison du Théâtre

Mehdi Bayad

avec
Carole Lefrançois

HOMME

Et alors ? C'est un privilège, je peux pas refuser ça.

FEMME

Accepte ou refuse, je m'en tape. Je veux juste que tu perdes pas de vue ce qui te motivait au départ. Avec un cahier des charges, du fric en jeu et des commandes à remplir, tu risques de perdre quelque chose en chemin. Je veux dire, tout l'intérêt du médium sonore c'est de pouvoir s'autoriser ce qu'on veut ?

HOMME

Plus ou moins.

FEMME

Trifouiller les sons, même si ça gratte l'oreille. Leur insuffler plus de force qu'un millier d'images. Bousculer l'auditeur et lui faire perdre pied avec la réalité, le travailler au corps, l'agresser pour éprouver ses limites et faire chauffer son imagination.

HOMME

C'est l'idée.

FEMME

Alors ne perds pas ça de vue ! Le pire, ce serait de se conformer. Écrire des textes lisses et insipides, pas peur de déplaire à ceux qui t'emploient. Tu te souviens : réaliser de la fiction sonore, c'est un petit miracle qui permet de s'affranchir de tout. C'est l'occasion, à chaque histoire, de sortir des rails et d'envoyer le chariot percuter le décor. Mais t'es en train de l'oublier.

HOMME

(pensif)
Tu crois ?

FEMME

Je le sais.
(puis d'une voix précipitée)
Attention ! Descente à pic.

Le manège atteint le sommet puis descend brutalement.

FEMME

(dans un cri)
Tends l'oreille et ferme les yeux ! Si ça secoue, c'est bon signe.

Les cris des participants s'élèvent et gagnent en intensité. On perçoit les mouvements erratiques du chariot, qui semble sur le point de se décrocher des rails.

La nappe musicale s'interrompt brusquement.

”

EXT FÊTE FORAINE — JOUR

vendredi

Un vendredi à la Maison du Théâtre

Séance d'écoute

Dans la Boue et l'Acier - ou la colère du cerf

Collectif Wow !

[séance d'écoute]

vendredi 3 février
13h30-14h45
Grand atelier
(Maison du Théâtre)




Wallonie - Bruxelles
International.be

Dans La Boue Et L'Acier - ou la colère du cerf, c'est l'histoire du père, Pierre.

Et mon père c'est le plus beau. Il a les cheveux longs, noirs, ondulés. Les lèvres roses, brillantes, presque maquillées.

Un sourire de diamant. Et des grands yeux de biche.

Tous les jours depuis quinze ans il se réveille à l'heure bleue, l'heure du monde muet.

Ça lui fait du bien, à lui qui est sourd d'une oreille, le calme.

Doucement il se prépare et part, à l'aube, discrètement.

Mon père il a les doigts carré au bout, comme des tournevis plats.

Du lundi au samedi il va s'épuiser dans le vacarme, se briser sur le chantier.

Et le dimanche il essaie de se construire une maison.

Un foyer pour vivre avec sa femme et ses enfants.

En sécurité.

Dans La Boue Et L'Acier - ou la colère du cerf est le deuxième volet d'un ensemble de cinq autoportraits écrits en vers et en alexandrins qui, réunis sous le titre générique (Et Toi,) Où Prends-Tu Tes Larmes ? racontent l'histoire d'une même famille.

Crédits

Texte : Florent Barat

Création Musicale : Sébastien Schmitz

Réalisation et mise en ondes : Florent Barat / Sébastien Schmitz

Mixage : Michel Bystranowski

Avec :

Émilie Praneuf (Louise), Baptiste Toulemonde (Fernand / Chœur), Arthur Oudar (Malik / Chœur), Michele De Luca (Tito / Chœur), Thom Barat (Alexandre), Sébastien Schmitz (Chœur), Florent Barat (Le Fils/ Pierre /Chœur)

Un grand merci à Sébastien Corbière et Alex Jacob.

Graphisme : Thomas Forst

Une production du Collectif Wow !

Un vendredi à la Maison du Théâtre

Vincent Hazard

avec
Sophie Bocquillon

[rencontre]

vendredi 3 février
14^h~ 15^h
Le Studio
(Maison du Théâtre)



Les budgets de fiction audio sont sans comparaison avec le coût d'un film. Des enjeux économiques moindres permettent souvent de prendre plus de risques : on lâche la bride de l'auteur plus facilement. Cette liberté est vraiment appréciable pour le scénariste habitué au cinéma et à la télévision, où l'on passe son temps à devoir convaincre et rassurer. De plus, l'expérience a prouvé que la prise de risque paye ! Plus les sujets sont originaux ou « sensibles », plus le public adhère. Les scores d'audience de fictions sont en constante progression quels que soient les genres et les diffuseurs.

Il existe aujourd'hui une multiplicité de moyens de produire et diffuser nos fictions : radios, studios de podcasts, plateformes de contenus ou simplement autoproduction. C'est une période enthousiasmante pour les auteurs et pour la création. Alors continuons à avoir de l'ambition. Continuons à être exigeants sur l'écriture. Continuons à explorer les sujets, même les moins évidents, sans se mettre de barrière, puisque l'audio nous le permet. Si l'on garde cette rigueur sans renier sa créativité, le succès est à la clé.

Vincent Hazard



Ancien *sound designer* pour le cinéma, **Vincent Hazard** a commencé à écrire pour France Inter en 2014 grâce à Patrick Liégibel pour son émission *Nuits noires*. Aujourd'hui, il vit de sa plume en écrivant des fictions pour la télévision et le cinéma, et écrit toujours régulièrement des fictions tirées du réel pour les émissions *Autant en emporte l'histoire* et *Affaires sensibles*, notamment les séries *Panda la voix du Djihad* (2021), *22 millions sur l'affaire Bygmalion* (2022), et, à venir, *Opération MIA* (février 2023).

Prix SACD radio 2022, Vincent Hazard est passé maître dans l'art de raconter des parcours de vie mais surtout des sujets d'actualité, souvent brûlants, par le biais de la fiction. Hacking, jihad, sectes, Brexit, scandales financiers, etc., aucun thème n'est trop ardu ou trop sensible pour lui. Mais comment travailler sur une matière parfois explosive sans contrecarrer le travail de la justice ou heurter les protagonistes ? Comment obtenir des informations parfois cachées ? Comment tenir en haleine par le récit les auditeurs ? Réponses dans cette discussion sans nul doute captivante, animée par Sophie Bocquillon, administratrice radio de la SACD.

“ 2010 fut l'année de ma re-découverte de la radio. Cela correspond au moment de l'achat de mon premier smartphone et la joie de pouvoir écouter des programmes audio en podcast. Jusqu'alors, je menais une vie trop dissolue pour écouter des émissions à heures fixes. Après des années à travailler pour l'image, j'ai repris goût à l'intimité du média audio et à la force des images mentales qu'il déclenche. Les images que le cerveau imagine grâce aux suggestions du son seront toujours plus puissantes que les meilleurs effets spéciaux.

Après cette épiphanie, ou plutôt ce rappel à mes expériences radiophoniques adolescentes, l'envie d'écrire pour l'audio s'est imposée à moi. De par mon parcours de créateur sonore pour le cinéma et après un passage par la Fémis en scénario, c'était une évolution naturelle, et j'ai eu la chance de pouvoir faire ma place en quelques années dans le petit microcosme des auteurs audio. Les techniques de dramaturgie sont les mêmes pour le cinéma, la bande-dessinée ou la radio, seule l'absence de visuel impose des contraintes à l'écriture. Mais ces petits « trucs » à apprendre ne sont que des petits inconvénients, le champ des possibles en audio est beaucoup plus large que l'écriture à l'image.

vendredi

Un vendredi à la Maison du Théâtre

Élodie a épousé un menteur en série. Elle se (et le) raconte dans une série écrite par le journaliste Mathieu Palain pour le podcast *Passages* de Louie Media. Pour France Culture, il était allé rencontrer des hommes violents. Des portraits sonores au cœur de l'intime.

Une rencontre animée par Bertille Sindou-Faurie.

Mathieu Palain, portraitiste

vendredi

[rencontre]

vendredi 3 février

15^{h30} ~ 16^{h30}

Le Studio

(Maison du Théâtre)

“

Je n'ai pas de souvenir d'enfance lié à la radio. On n'en avait pas à la maison. On mettait des disques de temps en temps quand on avait des invités, le soir, et puis on avait cette cassette de Tracy Chapman coincée dans l'autoradio de la 205 de ma mère, qui tournait en boucle. On n'a jamais réussi à sortir la cassette, elle est partie à la casse avec la voiture. Je n'ai donc pas acheté de radio quand, à 22 ans, j'ai quitté notre appartement. Je n'ai pas non plus été vers la radio quand à l'école de journalisme il a fallu se choisir une spécialité.

Et puis, en 2016, j'ai reçu un message sur Facebook d'une certaine Sonia Kronlund. Je ne la connaissais pas. Je ne connaissais pas son émission, *Les Pieds sur Terre*. Je n'écoutais pas France Culture. Elle me proposait qu'on prenne un café près de la place de Clichy. Elle cherchait un jeune reporter pour raconter, dans un journal sonore, la campagne présidentielle qui s'annonçait. Je me souviens lui avoir dit que ça m'intéressait d'essayer de faire de la radio, mais les présidentielles, impossible. Courir après les politiques pour leur arracher une petite phrase, c'est tout ce que je déteste dans ce métier. Elle a dit d'accord, je comprends. On s'est mis à réfléchir à ce que je pouvais faire, et quelques jours plus tard elle m'a demandé si j'avais été marqué par une classe en particulier, dans mon ours scolaire. J'ai dit oui tout de suite. Ma classe de CM2 à Ris-Orangis, l'année 1998, une année parfaite, la coupe du monde, les copains du quartier, on était trente et on se suivait depuis le CP. Il n'y avait pas de portables à l'époque, pas de Facebook, rien pour retrouver ceux qui déménageaient ou qui partaient dans le privé. Pour la plupart, ça faisait dix-huit ans que je ne les avais pas revus.

Sonia m'a lancé : pourquoi t'essayerais pas de les retrouver ? Alors, un micro violet à la main, je me suis mis en quête de mes amis d'enfance. Je n'avais jamais utilisé de Nagra, je ne savais pas prendre de son. Je trouvais ça hyper chiant de tenir le micro alors je le posais dans un verre devant mon interlocuteur, pour pas avoir à tendre le bras pendant une heure. Bien sûr après je me suis fait engueuler par les réalisateurs de France Culture. Mais ils m'ont laissé aller au bout, et cette série en cinq épisodes s'est appelée *La photo de classe*.

Un vendredi à la Maison du Théâtre

Mathieu Palain, portraitiste

Ça m'a plu énormément. J'y ai trouvé une autre façon de faire ce que j'aime dans le journalisme, à savoir du reportage, aller voir les gens, les rencontrer, les écouter, raconter leurs histoires. Je n'ai pas toujours de bon sujet pour en faire une série, et je ne pense pas être devenu un journaliste de radio, mais quand je trouve une bonne histoire, maintenant, je me demande toujours s'il ne vaudrait pas mieux la raconter en podcast. C'est comme ça qu'est née la série *Des hommes violents*, ou plus récemment *Serial Mytho*, pour Louie Media. J'avais la conviction que la parole entendue sur place méritait d'être transmise à l'auditeur de la façon la plus brute possible. Sans être digérée par la plume du journaliste. Au fond, je n'ai pas l'impression de changer de métier en passant de l'écriture d'un article, d'un livre ou d'un documentaire sonore. C'est toujours du reportage. Et une histoire à raconter. ”

Mathieu Palain

vendredi

Remarqué pour ses talents de portraitiste dans la revue *XXI*, **Mathieu Palain** est lauréat du prestigieux prix Françoise-Giroud. Il a publié son premier roman, *Salé Gosse*, à L'Iconoclaste en 2019, qui a été un succès critique et public. Avec *Ne t'arrête pas de courir*, 2021, il remporte plus de quinze prix dont le prix Interallié, le Grand Prix des lectrices d'Elle document 2022, le prix France Culture des étudiants. Après sa série *Des hommes violents* pour France Culture en 2019, Mathieu Palain a voulu prolonger et approfondir cette enquête en immersion dans un groupe de parole réunissant des hommes condamnés pour violences faites aux femmes et publie en 2023, aux Éditions Les Arènes, *Nos pères, nos frères, nos amis – Dans la tête des hommes violents*.

Un vendredi à la Maison du Théâtre

La Reine Margot

Laure Egoroff

avec
Sabine Zovighian

[rencontre]

vendredi 3 février

17^h ~ 18^h

Le Studio

(Maison du Théâtre)

Depuis plus de dix ans, Laure Egoroff réalise des fictions radiophoniques pour France Culture avec une grâce et une précision qui font sa signature. En 2022, entourée d'une quarantaine d'acteurs, elle s'attelle avec son équipe au roman-feuilleton d'Alexandre Dumas et met en ondes pas moins de sept heures de fiction et 5 kilos de brochure en décor naturel, dans les Châteaux d'Ormesson et de Millemont. Comment attaquer un monument et s'armer contre les contraintes inhérentes à la fiction historique ? Dans ce labyrinthe d'intrigues, par où le micro se fraie-t-il un chemin ? Récit d'une orchestration romanesque.

Sabine Zovighian, réalisatrice pour ARTE Radio.

“

L'hiver dernier, nous avons enregistré le feuilleton radiophonique *La Reine Margot*, adapté du roman de Dumas par Sylvie Granotier pour France Culture. L'action débute la veille d'une des nuits les plus sanglantes de l'Histoire de France, celle du massacre de la Saint Barthélémy. Un des enjeux était de mettre en œuvre, en décors naturels, des scènes traversées par un souffle épique ou tragique : imaginer par exemple quelle avait pu être l'atmosphère de ce déchaînement de violence dans les rues de Paris et en proposer une image sonore, ou fabriquer des scènes de chasses royales en forêt. Mais un autre décor devait prendre corps : celui, labyrinthique, du palais du Louvre, lieu où se noue l'intrigue politique. Le choix d'enregistrer dans un château plutôt qu'en studio nous a permis de ménager des détails sonores cohérents avec l'époque du récit, mais surtout d'insuffler mouvement et profondeur de champ à de longues scènes dialoguées sous-tendues par les luttes de pouvoir et les manigances.

La prise de son de Claude Niort à la perche stéréo permettait de suivre le mouvement des corps, et l'usage de la tête binaurale devait rendre sensible le danger qui menace les personnages de tous côtés pour maintenir une tension durant quinze épisodes, soit plus de sept heures d'écoute.”

Laure Egoroff



Depuis 2010, Laure Egoroff réalise et adapte pour France Culture et France Inter des fictions radiophoniques de formats et de genres variés. Ces deux dernières années, elle a également collaboré comme réalisatrice et formatrice avec le collectif Making Waves.

Un vendredi à la Maison du Théâtre

Dramaturgie sonore

Maya Boquet

[restitution formation]

vendredi 3 février

17^{h30} ~ 18^{h30}

Le Grand Atelier
(La Maison du Théâtre)

Pendant 5 jours, accueillis par la Maison du Théâtre, partenaire de la formation : « Dramaturgie radiophonique : transposition scénique d'un objet littéraire, historique, sociologique par le prisme du son » et du Festival Longueur d'ondes, 12 stagiaires ont été invités, à partir d'une thématique choisie ou d'un fait réel, à construire une pièce à la fois sonore et théâtrale, à mi-chemin entre le documentaire et la fiction.

À travers une diversité de sources (des témoignages, des écrits, des images, etc.), il s'agira de s'emparer des traces laissées et de questionner le statut de l'archive afin de produire de nouveaux matériaux. Comment interpréter et mettre en perspective des documents traitant d'un thème donné pour proposer une adaptation scénique et radiophonique ? Comment interroger le décalage entre un événement, les archives produites et leur réappropriation par le prisme de la réalisation sonore (habillage et traitements sonores, témoignages rejoués, sons du réel, lectures, etc.) ?

Une formation animée par Maya Boquet, avec le soutien technique de Martin Delafosse.



Metteuse en scène, dramaturge et réalisatrice sonore, **Maya Boquet** mène des enquêtes, collecte des récits, des témoignages, des paysages sonores, qu'elle aborde différemment selon le médium adopté : radio, théâtre ou écriture, tout en explorant le large continuum entre fiction et documentaire. Actuellement, elle prépare le spectacle *Lénigme Rosemary Brown* (création avril 2023), compose la création sonore de la prochaine pièce de Frédérique Aït-Touati (novembre 2022) et réalise les podcasts du *Monde Diplomatique*.

vendredi

Un vendredi à la Maison du Théâtre

Frictions radioscéniques

Par le
Collectif Wow!

avec
Émilie Praneuf
Florent Barat
Sébastien Schmitz

[rencontre]

vendredi 3 février

18h³⁰ ~ 20h

Le Studio

(Maison du Théâtre)



Wallonie - Bruxelles
International.be

Quand les mots se frottent à la musique ;

Quand la radio se frotte aux planches :

Deux pierres que l'on frotte créent l'étincelle, ou disparaissent en poussière... dans les deux cas, elles se transforment en une matière nouvelle. À propos de l'art radiophonique, on peut considérer que son langage renvoie à l'expression de sa matière, produite par la rencontre des ingrédients qui la composent : voix, bruits et musiques.

Au cours des différentes étapes de l'écriture de fiction radiophonique, ce sont autant de moments de frictions qui s'opèrent par un jeu de frottements (Farabet) et de heurts, dans la douleur, la douceur, le plaisir, l'étonnement. Les mondes intelligible et sensible s'associent par l'orchestration et l'entrelacement de texte et de sons, de telle sorte que la forme fait peu à peu apparaître le fond. Comment la musicalité des objets sonores peut-elle tracer les lignes révélant la dramaturgie de séquences narratives ? Comment s'opère cette rencontre entre mots et musiques dans les réalisations du Collectif Wow ?

Les expériences récentes et multiples d'adaptations radiophoniques à la scène font ressurgir des questions de relation et de frictions séculaires entre les expressions radiophonique et théâtrale, questionnant inévitablement l'essence radiophonique (Fuzelier) et sa forme spécifique (Arnheim, 1936). La transposition ou réécriture des fictions radio pour la scène renégocie à chaque instant les paramètres fondamentaux d'une radiophonie pour une « radio-scénie » : présence visible de dispositifs sonores au plateau, superposition de sons vivants et acousmatiques dans un *double sonore* (Deshays, 2006), désir (plaisir) de performance, rencontre avec le public dans l'instant par un dispositif d'écoute (casque ou enceinte). Comment les traces d'une écriture radiophonique s'inscrivent et persistent dans les pièces en scène du Collectif Wow ! ? La radio sur scène renonce-t-elle à ses fondements ou renforce-t-elle au contraire les spécificités de son expression médiatique ?

Sous forme de *masterclass* illustrée par des jeux de son, Florent Barat, Émilie Praneuf et Sébastien Schmitz proposent de mettre en lumière leur expérience, depuis les coulisses de la création, à partir de quelques-unes des œuvres réalisées au cours des 5 dernières années.

Le Collectif Wow! est une tribu, une bande, une horde d'artistes qui explorent différents médias. Création radiophonique et sonore, théâtre, écriture et musique nous permettent de regarder le monde, de le questionner, le partager.

Un vendredi à la Maison du Théâtre

Tout va bien Mademoiselle !

**Julien Cernobori
Marie Rémond
Hélène Ducharne**

[spectacle & rencontre]

vendredi 3 février
20^{h30} ~ 21^{h15}
Le Stella
(La Maison du Théâtre)

Marie Rémond incarne la figure d'une héroïne aux prises avec des combats intimes, dans une leçon irrésistible de drôlerie et de vivacité, imparable d'espoir et de vie.

Inspiré d'une série de podcast sur les superhéros du quotidien, *Tout va bien mademoiselle !* nous relate le parcours d'une femme qui, atteinte d'une infection quand elle était enfant, est désormais contrainte de se battre avec son corps tout en devant affronter un secret de famille. Cette création navigue entre humour et émotions et dresse, sans pathos, un portrait intime. En résulte une belle leçon de courage, qui nous interroge parallèlement sur l'identité et la construction de la personnalité et dont on ressort gonflé d'admiration et d'énergie.

Adaptation et mise en scène : **Christophe Garcia, Marie Rémond**

Texte de **Julien Cernobori, Hélène Ducharne** d'après *Superhéros / Hélène*, un podcast créé par Julien Cernobori

Avec **Marie Rémond**

Scénographie : **Estelle Deniaud**

Vidéo : **Jérémie Scheidler**

Création lumières : **Anne Terrasse**

Son : **François Vatin**

Production : Théâtre du Rond-Point, Arnaud Bertrand – 984 productions.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

vendredi



Suivi d'une rencontre entre **Marie Rémond**, comédienne du spectacle, **Hélène Ducharne**, personnage du podcast, et **Julien Cernobori**, créateur de *Super-héros*, animée par **Alexandre Plank**.
Vendredi 3 fév., 22h-23h - Le Stella, la Maison du Théâtre

Un vendredi soir au Vauban

Le sens de la fête

Charles Muzy

avec
Christophe Payet

vendredi

[émission en public]

vendredi 3 février
18h³⁰ ~ 19h³⁰
Cabaret Vauban

Depuis 3 saisons, le journaliste, auteur et producteur de podcasts et éditeur Christophe Payet reçoit dans *Le sens de la fête* des figures du monde de la nuit, du Palace à nos jours. Dans de longs entretiens intimistes, il retrace le parcours de ces icônes de la teuf et prend de la hauteur pour se demander : qu'est-ce que le sens de la fête ? Dans cet épisode en public, il reçoit le taulier du temple de la fête à la brestoïse : Charles Muzy, le patron du Vauban.




Wallonie - Bruxelles
International.be

Radio Panik émet son Metakabaret

[émission en public]

vendredi 3 février
19h⁴⁵ ~ 21h
Cabaret Vauban

Vous êtes son-sa seul-e auditeur-riche, nous comptons sur vous ! Récits de (dés)anticipation sonore & bidouilles FM, BXL arrive !

Un vendredi soir au Vauban

GERALDXOXOXO

Une expérience du corps avant tout : celui du producteur, vocaliste, performer et DJ protéiforme Gérald Kurdian et le nôtre, célébré, interrogé et mis en question par des morceaux puissants et émouvants qui naviguent entre techno sombre, ambient et post-punk électronique.

[concert et DJ set]

vendredi 3 février

22^h ~ 23^{h15}

Cabaret Vauban

Entrée payante à partir de

22h (5 €)

vendredi

Rokia Bamba

Hip-hop groovy et onctueux, rythmes africains, puissante house et autant de techno et, si possible, un amalgame de tous ces styles musicaux, faites place à Rokia Bamba !

[concert]

vendredi 3 février

23^{h30} ~ 1^{h30}

Cabaret Vauban

Le festival des scolaires

[rencontres]
[écoutes]

Programmation
réservée
aux scolaires

vendredi

vendredi 3 février

Auditorium des Ateliers des Capucins

9^{h30} ~ 10^{h30} *Inside Kaboul*

Inside Kaboul ou le récit d'une relation épistolaire, entre **Caroline Gillet** et deux jeunes femmes afghanes, suite au retour des Talibans dans le pays.

11^h ~ 12^h De la littérature à la fiction

Qu'est-ce que veut dire « réaliser », à la radio, et notamment des fictions ? Rencontre avec **Laure Egoroff**.

Maison des Projets des Ateliers des Capucins

13^{h30} ~ 14^{h30} Journaliste musical

Rencontre avec **Jean Morel**, journaliste spécialisé dans la culture hip hop, fondateur du webzine *Grünt*.

15^h ~ 16^h Guerre en Ukraine

Rencontre avec **Isabelle Labeyrie** de la Rédaction internationale de Radio France. Comment documenter les conflits, quand l'histoire est en train de s'écrire mais que la désinformation sévit ? Où aller sans se mettre en danger ?

Espace Métiers de la Médiathèque François-Mitterrand Ateliers des Capucins

13^{h30} ~ 14^{h30} Intime et politique

Un problème exploré par **Victoire Tuillon** dans *Les Couilles sur la table* et *Le coeur sur la table* (Binge Audio).

Studio de la Médiathèque François-Mitterrand Ateliers des Capucins

14^h ~ 15^h « Écoute les arbres tomber »

Écouter le circuit du bois, de la forêt jusqu'au chantier de construction naval : c'est le chemin proposé par **Laetitia Druart** et les élèves en filière professionnelle technicien formation bois. Un projet soutenu par la DRAC – Ministère de la Culture.

15^{h30} ~ 16^{h30} Journaliste sportif

C'est un savoir-faire que de raconter le sport : on peut le commenter pour la télévision, mais aussi l'amener autrement grâce au podcast, avec pour angle des destins de sportif·ve·s brisé·e·s (*KO* – Canal +). Rencontre avec **Clément Crépu**.

Le festival des scolaires

[rencontres]
[écoutes]

Programmation
réservée
aux scolaires

Lycée Dupuy-de-Lôme

9^{h30} ~ 10^{h30} De la radio au théâtre

D'une série de podcasts à la scène, et vice-versa, le **collectif Wow!** explore les allers et retours entre théâtre et radio. Adaptation ou transposition ?

11^h ~ 12^h Remise du prix de l'écoute des collégiens et lycéens CLEMI-Longueur d'ondes

Six créations sonores écoutées par des élèves de l'académie de Rennes, une seule l'emportera, laquelle ?

13^{h30} ~ 14^{h30} Quand récits intimes et historiques se rencontrent

À la recherche de *Jeanne*, enquête familiale de **Zazie Tavitian** sur les traces de sa grand-mère disparue, objet d'un podcast pour Binge Audio, vient d'être adaptée en bande-dessinée par l'illustratrice **Caroline Péron**.

15^h ~ 16^h L'actualité avec *Programme B*

Choisir les sujets, accompagner les journalistes qui produisent des séries et réaliser soi-même des enquêtes : décryptage du quotidien de **Thomas Rozec** (*Programme B*), rédacteur en chef à Binge Audio.

Mac Orlan

14^h ~ 15^h « Jean-Chat voit dans le noir »

Une création – d'abord fiction sonore illustrée, maintenant scénique – de **Sabine Zovighian**, **Grégoire Terrier** et **Nathaniel H'Limi**, issue d'une résidence de création à l'école maternelle de Kerangoff, avec le soutien de la DRAC — Ministère de la Culture et de la Ville de Brest.

vendredi

Séances d'écoute Séance 8 - 10^{h30} ~ 11^{h30}

Batman Autopsie, épisode 1 : Du genre oiseau de nuit - Anais Dupuis, 32 min 57

Un tueur en série connu sous le nom du Moissonneur terrorise Gotham City, mais Batman est aux abonnés absents. Et pour cause, Bruce Wayne semble avoir oublié qu'il est l'homme chauve-souris. Il est désormais médecin légiste.

[écoutes en continu]

Actuellement bergère, épisode 3 : La Montagne Conte - Julie Auffray, 26 min 35

Que nous apprend la « bergitude » ? Micro en main, Julie Auffray a traversé les Pyrénées à pied. Dans cette œuvre, la troisième issue de son itinérance, ses questionnements se mêlent aux mots de la bergère Marion Poinssot qui déconstruit le fantasme d'une montagne épargnée, comme hors du monde.

Séance 9 - 11^{h30} ~ 12^{h30}

Partie 2 : Croque-Madame - Viviane de Laveleye, 17 min 37

Ma voisine est croque-mort, se fait appeler Croque-Madame et propose des funérailles plus vertes et créatives. Elle m'emmène de chez elle au cimetière, en passant par la morgue et son corbillard. Me parle du métier avec légèreté et dézingue les codes d'une profession coincée dans la tradition.

*Transmettre, l'affaire de toutes et tous, épisode 1 : Des parcours d'hommes et de femmes ** - Clémence Culic, 36 min 02

Quand nous questionnons autour de nous ce que signifie être paysan-ne, on nous répond souvent "c'est pas juste un travail". Alors qu'est-ce qui se joue après avoir été agriculteur-ice toute une vie et qu'est-ce qu'on transmet dans tout ça ? Voici deux histoires de transmission.

Séance 10 - 12^{h30} ~ 13^{h30}

*Série Éclair, épisode 2 : Dans l'ombre de la lumière ** - Sarah Lefèvre et Clara Ries, une création du collectif Transmission, 16 min 22

Pendant plus d'un siècle, les bains révélateurs des Laboratoires Éclair ont fait apparaître des images sur des milliers de kilomètres de pellicule. Si l'on pouvait écouter la trace des sons de cette vie, qu'entendrait-on des invisibles qui ont vécu, travaillé et aimé là ?

vendredi

vendredi 3 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

* Sélection
Prix « Petites ondes »

Séances d'écoute

HOT DOG : Chroniques dystopiques du grand déraillement, épisode 2 : Le Petit Remplacement - Christophe Payet
07 min 51

Hot Dog, ce sont 8 micro-fictions dystopiques, des podcasts trash, drôles ou poignants pour déconstruire le grand déraillement de notre temps et les discours qui nous engluent le cerveau dans le ketchup. Par Alice Zeniter, Faïza Guène, Karim Madani, Isabelle Sorente, Franco Mannara, Léonie de Rudder, Benjamin Georjon, Christophe Payet.

[écoutes en continu]

Radio Canicule, quand les lesbiennes chauffaient les ondes de Radio Pleine Lune * - Florence Bruny, 33 min 00

vendredi 3 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

Genève, début des années 1980, le groupe féministe « *L'Insoumise* » achète un émetteur radio en Italie et lance une radio pirate de femme : Radio Pleine Lune. Quelques temps plus tard, profitant de la libéralisation de la bande FM en France, un groupe de genevois-es fondent une station à Ferney-Voltaire, petite commune proche de la frontière suisse, qui émet jusqu'à Genève : c'est le début de Radio Zones qui veut « donner la parole à ceux qui ne l'ont pas ». Propriétaires de l'émetteur, les femmes jouent un rôle prédominant dans cette aventure et s'octroient le mercredi, jour de diffusion de Radio Pleine Lune.

* Sélection
Prix « Petites ondes »

Entre 1990 et 1992, s'inspirant d'une première émission pirate lesbienne « *Sappho revient* » diffusée en avril 1981, Barbara, Patricia et Claire, enregistrent sur cassette audio dans un appartement à Genève « *Radio Canicule, le ¼ d'heure lesbien* » qui est ensuite diffusée sur Radio Pleine Lune.

2022. Le collectif Notre Histoire Compte qui travaille sur la valorisation des mémoires lesbiennes de Genève s'empare de ces archives sonores pour réaliser collectivement un documentaire « *Radio Canicule, quand les lesbiennes chauffaient les ondes de Radio Pleine Lune* ».

2023, Brest. Il est prêt à chauffer vos oreilles.

Réalisation : Lestime, Queer Code et les membres du collectif Notre Histoire compte : Carolina, Christiane, Martine, Vivianne, Isabelle et Flobé. Les participantes aux ateliers : Émilie, Victoire, Lorraine, Nathalie, Noémie, Birgit et Corinne... et les réalisatrices des émissions lesbiennes sur Radio Pleine Lune : Claire S., Rina N., Patricia M. et Barbara K.

vendredi

Séances d'écoute Séance 11 - 13^{h30} ~ 15^{h30}

On a besoin de danser * - Antoine Le Dreff, 13 min 28

Le témoignage de Perle, teufeuse racisée et non-binaire, nous rappelle que le milieu de la fête libre n'est pas à l'abri des discriminations systémiques inscrites dans notre société. « Le monde c'est de la merde. Et donc on a besoin de danser ! On a vraiment besoin d'espace. »

[écoutes en continu]

La magie des ondes - Eve-Marie Bouché, 03 min 00

Je me suis découvert des pouvoirs magiques, ceux de transformer la bande-son du monde, afin qu'il fasse meilleur y vivre...

Portraits * - Mayday, 01 h 03 min 05

Catcheuse, porschiste, précaire, chien, personne transgenre, enfant sourd, musicien dans le métro. Un trombinoscope de vies singulières, mis en son par *Mayday*, une émission hebdomadaire de documentaire, de création et de cris féroces en direct sur Radio Canut.

À hauteur d'arbres - Clémence Culic, 14 min 00

"En 2019 nous avons accroché dans un arbre un « nichoir à paroles » lors du festival Back to the trees dans le Jura, les festivalier-es avaient répondu à des questions sur leur rapport à la forêt. Trois ans plus tard il était temps d'ouvrir le nichoir et d'écouter leurs réponses."

Les sirènes du Merlo * - Beal, 19 min 50

Au Merlo, logement social de la région de Bruxelles, la réalité a dépassé la fiction quand tous les interphones ont été remplacés, sans avis préalable, par une application sur smartphones. Locataire depuis bientôt 15 ans, Latifa raconte les difficultés rencontrées par les habitant.e.s du bâtiment.

Séance 12 - 15^{h30} ~ 16^{h30}

Le chant de la famille * - Raphaël Venayre, 29 min 33

En 2017, mon père quitte ma mère pour une autre femme. Le socle familial que j'ai connu toute mon enfance disparaît d'un coup. Le temps d'un retour à Paris pour un concert de chant de ma sœur, je propose à ma famille ce projet.

vendredi

vendredi 3 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

* Sélection
Prix « Petites ondes »

Séances d'écoute *Petite reine au pays des souvenirs* - Elisabeth Fernandes, 30 min 03

Petite Reine au pays des souvenirs est une balade à travers une série de questions toujours les mêmes, posées à des amoureux-ses de la bicyclette ; des fragments de mémoires entremêlés d'archives radiophoniques avec un petit soupçon d'autre chose.

Séance 13 - 16^{h30} ~ 18^h

[écoutes en continu]

Super Green Me, épisode 1 : Objectif 2 tonnes * - Lucas Scaltritti, 06 min 58

Lucas Scaltritti se lance un défi un peu fou : essayer de vivre selon les objectifs de l'accord de Paris sur le climat. Super Green Me est le journal de bord de sa transition écologique, il partage dans ce podcast ses découvertes, ses doutes, ses prises de conscience et ses difficultés.

vendredi 3 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

Le Massacre de Picketon, épisode 2 - Tahra Sebti, 26 min 33

La nuit du 21 avril 2016, à Picketon, 8 membres de la famille Rhoden ont été brutalement exécutés chez eux. Deux ans plus tard, leurs voisins les Wagner sont arrêtés et accusés d'avoir commis le plus grand massacre de l'histoire de l'Ohio. Mais cette famille respectée est-elle vraiment coupable ?

* Sélection
Prix « Petites ondes »

Ils ont dit NON * - Sarah Almosnino, 24 min 52

Le 21 avril 2002, une onde de choc déferle sur la France à l'annonce des résultats du premier tour de l'élection présidentielle. Les rappers de l'époque se mobilisent en sortant un titre engagé. 20 ans plus tard, j'ai envie de savoir ce que la lutte est devenue en rencontrant certains d'entre eux.

Demain les chiens, épisode 1 : Le chef de meute * - Pierrick Mouton, 19 min 54

En 2022, Pierrick Mouton en partenariat avec la webradio DUUU* a mené une exploration artistique et sonore au sein du collège Edouard Vaillant de Gennevilliers. À travers des ateliers d'écriture, du doublage et des rencontres, le projet Demain les chiens explore le langage et la relation inter-espèce. Qu'est qu'un animal de compagnie? Et comment parler chien?

vendredi



Ateliers des Capucins

Hommage à Yann Paranthoën - Écoute & rencontre 106
 Un, deux, trois... T! - Table ronde 107
 Quizz Radio 108
De bouche à oreille - Atelier 109
 La bande de fréquences après Ceausescu - Table ronde 110
 Grand Prix SGDL - Rencontre 111
Le lieu de toutes les histoires - Écoute jeunesse 113
 Éducation aux médias et à l'information et création radiophonique - Rencontre 114
 La fiction pour « Affaires sensibles » : mode d'emploi - Table ronde 116
 Humaniser l'information - Entretien 119
À la recherche de Jeanne, du podcast à la BD - Rencontre 120
 La Revue XXI - Rencontre 121
 FEMINISME PERSONALE - Écoute 122
 Documenter les souvenirs - Rencontre 123
 KLANKENFIETS - Performance 124
 Grand entretien avec Jean Daive - Entretien 125
 La radio des étudiant.e.s de l'IUT de Lannion - Émission 126
 Les radios locales associatives - Rencontre 127
La dernière nuit d'Anne Bonny - Écoute 129
 Jonathan Mitchell - Rencontre 131
 Petites oreilles, grande écoute - Écoute & rencontre 133
 SEMI SILENT - Écoute 134
 Sexualités et féminismes, héritages et transmissions - Table ronde 136
Programme B - Émission 138
 À l'écoute des radios éco-pirates - Rencontre 139
 Philosophie de l'écoute - Rencontre 140
Le Paris de Perec - Rencontre 141
 Séance spéciale anniversaire des *Pieds sur terre* - Rencontre 142
 Balade urbaine d'écoute critique 143
 Radio Campus France et Radio U dans la place - Émission 144
 À l'écoute de mini-fictions des étudiant.e.s de l'UBO - Écoute 145
 Radiola - Écoute & rencontre 146
Une émission qui n'en sera pas une - Émission 148
Book Club - Émission 149
Constanta - Brest, d'un port à l'autre - Émission 150
 La construction du sportif - Rencontre 151
De chair et d'os - Écoute 152
 Remise des Prix 153
Danse Tellurique - Performance 157
Dis, t'as pensé à éteindre la radio ? - Performance 158
P/REC - 24h au micro - Performance 159

Mac Orlan

Jean-Chat voit dans le noir - Fiction sonore illustrée 160
Le bord de la bande - Installation sonore 161
Écouter l'ombre - Performance 162
Les graines de la révolution - Performance 163
Trouble dans l'écoute - Discussion 164
Transportées - Performance 165
 POMMES GIRL - Performance poétique et musicale 166

Carène

Hors-jeux - Installation sonore 167
 Radio Nova : 40 ans de musiques et de cultures alternatives - Écoute & rencontre 168
 Les médias hip-hop en Bretagne - Émission 169
 R.A.M. - Émission 170
La Potion - Émission 171
Meurice recrute ! - Émission 172
Vulgate - Émission 173
 Rebecca Manzoni et Michka Assayas - Rencontre 174
 Global Dancefloor - DJ set & performance 176
 FIP : de l'art de la programmation musicale - rencontre 177
 Soirée Grunt Nique - la Radio Nova - Live & DJ-sets 178

Séances d'écoute 179



Hommage à Yann Paranthoën par l'intermédiaire de Fausto Coppi

avec
**Antoine Chao et
Bastien Lambert**

[écoute & rencontre]

samedi

samedi 4 février

10^{h15} ~ 11^{h30}

Auditorium

(Ateliers des Capucins)

“

Il y a 17 ans, Yann Paranthoën, figure de la création radiophonique nous quittait. Ses nombreuses œuvres comme, *Questionnaire pour Lesconil* (prix Italia 1980), *On Nagra* (1987), *Lulu* (1988) ont marqué l'histoire de la radio et inspiré plusieurs générations de créateur·ices. Ses deux filles, Armelle et Gwenola Paranthoën, après avoir écouté une émission dans laquelle je rendais hommage à leur père, m'ont confié son dernier travail inédit, terminé six mois avant son décès, un documentaire de 2h15 en quatre parties, dédié au champion cycliste Fausto Coppi. « Hommage à Fausto Coppi, une émission montée et mixée en juillet et août 2004 dans la cellule 208 de la maison de la Radio par Yann Paranthoën. Enregistrée à partir de mai 1981 avec l'aide de Claude Giovannetti » dit le générique de fin. Le cyclisme, une passion pour Yann qui documentait tous les ans, le Tour de France et le Paris Roubaix et qui nous donne à entendre ici son dernier ouvrage avant que la mythique cellule 208 de la maison de la radio ne se referme définitivement. *Une première émission Hommage à Yann Paranthoën par l'intermédiaire de Fausto Coppi #1* a été diffusée sur France Inter cet été, pour le départ du Tour de France. Je vous propose, avec la complicité de Bastien Lambert, de partager l'écoute des deux autres parties toujours inédites du travail de Yann sur Fausto : *À l'écoute de la famille Coppi et Le duel Coppi – Bartali* et d'entrer dans l'intimité de leurs fabrications avec des témoignages de Francesca Isidori, Clotilde Pivin et Claude Giovannetti qui y ont participé.

Antoine Chao ”

Antoine Chao est producteur de l'émission hebdomadaire *C'est bientôt demain sur France Inter*. Il est rentré à Radio France en 2001 comme réalisateur de l'émission *Là-bas si j'y suis*, de Daniel Mermet, bureau 5463, au cinquième étage de la maison ronde tout à côté de la « cellule 208 » où Yann Paranthoën ciselait encore ses œuvres.

Bastien Lambert est documentariste et musicien. Il a produit en octobre 2022 *Retour à la Hague* pour *L'Expérience* de France Culture. Depuis 2018, il poursuit un travail d'entretiens avec Claude Giovannetti et de décryptage de l'inventaire qu'elle a réalisé des rushs de Yann Paranthoën sur bandes magnétiques.

Un, deux, trois... T !

**Laurence
Le Saux
Carole
Lefrançois
Élise Racque
Matilde Meslin**

[table ronde]

samedi 4 février

10^{h15} ~ 11^{h30}

Maison des projets
(Ateliers des Capucins)

Critique. Un si joli mot quand il est bien porté. « Sociologie critique », « esprit critique », « critique de la critique » : critique, es-tu bien là, là où l'on ne t'attend pas ? Car, à bien y réfléchir, c'est peut-être cela la critique : une tribune faite d'avis où les bons mots comptent car ils permettent de dévoiler ce que nous ne saurions voir. Une histoire de masque, de plume(s) et, pour ce qui nous concerne, d'écoute car écouter dire c'est tout aussi important qu'écouter voir.

“ D'abord, choisir le son que l'on écouterait, selon la curiosité que nous inspire un sujet ou un dispositif. Ensuite, créer un peu de disponibilité mentale (et temporelle !), chausser un casque et se laisser embarquer, crayon ou clavier à la main, dans un univers sonore. La plongée peut se révéler passionnante, surprenante, ou assommante. Le ton d'un animateur peut nous sembler enthousiasmant ou agaçant, le parti-pris d'un documentariste affûté ou à côté (de la plaque), le soin accordé à la réalisation remarquable ou peu notable. Ensuite on débat, on hiérarchise, on tranche — parfois dans le vif : quelle émission, quel podcast mettrons-nous en avant dans nos pages et sur notre site ? Pourquoi ce thème, pourquoi ce son ? Sous quel angle en traiter ? Une critique, plutôt qu'une interview ? L'exercice d'écoute, d'analyse et d'écriture occupe nos jours, parfois nos nuits. Ravissant nos oreilles et nos esprits, toujours en quête – ardue ! – de l'inattendu, du jamais entendu. ”

samedi

Laurence Le Saux, Carole Lefrançois et Élise Racque

Laurence Lesaux écrit pour *Télérama* depuis une vingtaine d'années, en majeure partie sur la radio et les podcasts, mais aussi sur la bande dessinée et la comédie musicale. Depuis 2014, elle dirige le service radio & podcasts, soit une petite équipe super dynamique, aux oreilles affûtées et aux enthousiasmes variés.

Carole Lefrançois débute à l'antenne de France Bleu Orléans à l'âge de 18 ans, anime des journaux le week-end sur RTL2, signe deux chroniques hebdomadaires sur Sport O'Fm et des reportages pour RFI (*Génération...*), travaille pour l'AFP audio, la rédaction de France Inter puis France Culture (*Coupé, rêvé, collé, Longtemps je me suis levé de bonne humeur...*) - la station qui lui a donné envie de faire de la radio avec deux émissions mythiques *Les Nuits Magnétiques* et *Du jour au lendemain*. Pourtant, elle laisse sa table de mixage pour rejoindre la rédaction de *Télérama* en 2000, mais ne quittera jamais vraiment l'ambiance des studios en intégrant le service radio de *Télérama*.

Élise Racque est journaliste à *Télérama* depuis 2017. Elle y écrit des critiques radiophoniques et podcastiques, ainsi que des articles sur ce secteur médiatique. Elle couvre également les sujets liés au fait religieux et spirituel.

Matilde Meslin est journaliste spécialiste du podcast et responsable éditoriale de Slate Audio, la plateforme d'écoute et de sélection de podcasts de Slate.fr.

Quizz Radio

Carole Pither
Ziad Maalouf
David Christoffel
Fañch Langoët

[quizz radio]

samedi 4 février

10^{h15} ~ 11^{h30}

Espace Métiers,

Médiathèque

François-Mitterrand

(Ateliers des Capucins)

samedi

À quoi peut-on reconnaître une chaîne en 5 secondes ? Qu'est-ce qui distingue le ton du matin de l'ambiance du soir ? Comment faire la différence entre la radio du 21^e siècle et celle du 20^e ?

Ce quizz radio réunit 4 expert.e.s dans une table d'écoute alimentée d'archives radio venues de tous les univers radio, de tous les genres, de toutes les époques. Aussi avisés soient-ils, pourront-ils reconnaître, à l'écoute, la radio filmée de la radio pas filmée ? Comment s'y prendront-ils pour distinguer une interview enregistrée en plein jour d'un entretien réalisé dans le noir, un extrait de radio fictive d'un fragment de radio réelle ou une auditrice qui s'adresse à Mémie Grégoire d'une autre qui appelle Macha Béranger ? Animé par David Christoffel et conçu avec Fañch Langoët, ce jeu propose à trois expert.e.s de comparer des sons radio qui, une fois identifiés, sont prétextes à débattre et partager des histoires de radio en lien direct avec une voix, un concept, une émission, un tic d'écriture, une productrice, un animateur, des habitudes éditoriales discutables...

Avec la participation de Ziad Maalouf et Carole Pither, les sons d'archive proposés à l'écoute seront l'occasion de raviver des souvenirs et d'ouvrir des discussions sur l'évolution des us et coutumes de la radio, de célébrer l'inventivité de ses formes... Car, au lieu de scrupuleusement compter les points, on comptera surtout sur la culture radiophonique des invité.es pour nourrir le débat et faire de ce quizz un moment de partage de la radio.

Ce quizz inventé pour Longueur d'ondes veut jouer avec la radio et montrer comment le patrimoine radiophonique a imprimé la mémoire collective, comme l'autre 7^e art.

David Christoffel est producteur du programme indépendant *Metaclassique*, diffusé sur une centaine de radios libres, et correspondant musical pour *RTS-Espace 2*. Poète et compositeur, il est aussi docteur en musicologie de l'EHESS. Il est l'auteur des livres *Ouvrez la tête* (Éditions MF) et l'essai *La musique vous veut du bien* (PUF). Il développe des cours de création radio à Telecom Paris et de nombreuses actions de médiation musicale par la création radiophonique dans les CNSMD, les universités de Genève, Evry, Tours/Poitiers, la Sorbonne et l'ENS d'Ulm.

Fañch Langoët écoute la radio depuis tout petit. Depuis juillet 2011, il tient le blog *Radio Fañch* (radiofanch.blogspot.fr) et raconte des histoires de radio : des archives, des émissions récentes et, depuis 2014, la mue du média radio en audio, annoncée en décembre 2022 par Sibyle Veil. Après plus de 2 300 billets, sa passion pour la radio reste intacte, même s'il est très inquiet pour son avenir particulièrement quand ses financements pour les prochaines années n'ont pas été tranchés depuis la disparition de la Contribution à l'Audiovisuel Public. Il a animé plusieurs « émissions » pour le Festival Longueur d'ondes : un hommage à *L'âge d'or d'Inter* (2016), à *Paula Jacques* (2017), à *Kriss* (2017), à *Loreille en coin* (2018), etc.

Ziad Maalouf est journaliste, passé par Radio France Internationale. Également producteur radio, il a co-fondé Transmission et la Casette à Aubervilliers.

Carole Pither a longtemps été documentariste, notamment pour Radio France. Elle a aussi été membre de la commission sonore de la Scam.

De bouche à oreille

Une histoire culinaire à la radio

Proposée par l'INA

**avec
Christelle Rousseau
et Véronique Jolivet**

Depuis *La cuisine pour les estomacs délicats* jusqu'à *ça se bouffe pas, ça se mange*, Christelle Rousseau et Véronique Jolivet, nous proposent de partager ce que raconte la radio publique sur l'histoire de la cuisine, d'écouter avec gourmandise la radio mijoter ses émissions et de déguster les archives de l'Ina.

De bouche à oreille : une histoire culinaire à la radio proposée par Christelle Rousseau, responsable de l'antenne INA à Radio France et Véronique Jolivet, documentaliste à l'INA.



[atelier]

samedi 4 février

10^{h15} ~ 11^{h30}

La French Tech

(Ateliers des Capucins)

samedi

La bande de fréquences après Ceausescu

Carmen Ionescu
Eugen Lucan
Mihaela Dedeoglu

**avec Rose-Marie
Lagrange**

Sur quelle histoire repose l'offre radiophonique roumaine actuelle ? Comment se sont redéfinies les ondes après 1989 ? Quelle est la bande-son de l'époque post-Ceausescu ? Quelles radios libres surgissent ? Quels ponts hertziens consolide ou crée-t-on avec l'étranger après la chute du régime du *Conducător* ? Qu'est-ce qui, une trentaine d'années plus tard, a perduré sur les ondes ? Scannons les fréquences avec les intervenants ; brosons l'histoire de la radio roumaine publique avec Carmen Ionescu et la vie des radios libres, Mihaela Dedeoglu, qui fit ses premiers pas dans ces radios naissantes et Eugene Lucan, auteur de programmes pour Radio România Cultural (participation à distance).

Rose-Marie Lagrange, sociologue, sera la médiatrice de ces différentes voix de la radio roumaine, qui tentent de ressaisir la bande-son de l'époque.

[table ronde]

samedi

samedi 4 février

10^{h15} ~ 11^{h45}

La Station

(Ateliers des Capucins)

Carmen Ionescu est docteure en Communication de la Faculté Paris III - Sorbonne Nouvelle et autrice d'une thèse sur les agences de presse en Roumanie. Depuis 2006, elle assure la coordination de l'Agence de presse Rador de la Société Roumaine de Radiodiffusion. Carmen Ionescu est aussi professeure associée de la Faculté de Journalisme et Sciences de la Communication de l'Université de Bucarest. Ses domaines d'intérêt sont l'histoire des agences de presse, l'histoire de la radio, la géopolitique et l'information. Carmen Ionescu a été sélectionnée par Radio France dans son programme de coopération avec les radios de l'Europe Centrale et Orientale : stage à la Radio France Bleu Limousin (2004) et à la Radio France Bleu Gard Lozère (2002).

Mihaela Dedeoglu est journaliste, animatrice de l'émission quotidienne *Zebra* sur RFI România.

Rose-Marie Lagrange est sociologue, directrice d'étude à l'EHESS.

Grand Prix SGDL de l'écriture radiophonique francophone

**Guillaume Poix
Aram Kebabdjian
Christophe Deleu**

[rencontre]

samedi 4 février

10^h15 ~ 11^h30

Maison de l'international
(Ateliers des Capucins)



Créé en 2008 par la commission radiophonique de la SGDL et doté de 1 500€, le Grand Prix de la fiction radiophonique concerne tous les aspects de la fiction radiophonique : fictions dramatiques de plus de trente minutes, fictions courtes de 5 à 30 minutes, docu-fictions, œuvres pour la jeunesse, feuilletons. Les adaptations d'œuvres romanesques seront acceptées du moment qu'il s'agit d'une œuvre d'un auteur vivant. Dans ce cas, le prix sera partagé entre l'auteur de l'œuvre originale et l'adaptateur. Seules sont acceptées les fictions réalisées dans des conditions professionnelles, c'est-à-dire dont les auteurs, comédiens, réalisateurs et équipes techniques ont été rémunérés.

Soudain Romy Schneider, un récit de **Guillaume Poix**.

Cette création sonore a remporté le **Prix SGDL, édition 2022**.

À partir de dialogues extraits de la filmographie de Romy Schneider, de propos que l'actrice a tenus au cours d'interviews et d'extraits de son journal, mais aussi de monologues imaginaires prononcés par ses partenaires de jeu ou les personnages qu'elle a incarnés, Guillaume Poix a composé un texte singulier et émouvant pour évoquer et faire résonner autrement la vie et l'œuvre de Romy Schneider.

“

Dans ce texte écrit en 2018 et publié aux éditions Théâtrales, j'ai voulu affirmer que Romy Schneider est l'autrice d'une œuvre cinématographique majeure. Non pas seulement grâce à des choix s'étalant sur trente ans, non pas seulement grâce aux films dans lesquels elle a joué et dont certains auront marqué l'histoire du cinéma, mais aussi parce que sa vie est dans son œuvre – ou l'inverse. Parce qu'elle porte une histoire des représentations des femmes par les hommes. Sa filmographie est composée de soixante-trois films, tous ont été réalisés par des hommes. Qu'est-ce que Romy Schneider a voulu dire des femmes, du regard posé sur elles par les hommes, de la confiscation des corps et des destins, de l'accaparement des récits obstinément faits par les hommes à travers le cinéma d'art et de divertissement en Occident au moment où tout semblait, en Europe du moins, se libérer ?

J'ai imaginé soixante-trois monologues conçus comme autant de plans séquences. Pour commencer et finir, deux plans fixes, flux de parole effectivement prononcés par Romy Schneider (l'actrice, dans ses films ; la femme, dans des interviews ou dans son journal). Entre eux : soixante-et-un plans joués soit par les personnages qu'elle a interprétés soit par ses partenaires emblématiques. Dans cette adaptation radiophonique conçue pour France Culture, on en retrouve quelques-uns : Alain Delon, Philippe Noiret, Yves Montant ou Maurice Ronet. Ils côtoient Sissi, Nadine, Lydia, Marie, Anna... Tentative d'approcher l'œuvre d'une actrice de cinéma qui incarne à elle seule l'histoire de l'Europe au vingtième siècle. Tentative aussi de dire les splendeurs et les désarrois d'une vie d'actrice, les miracles et les horreurs d'une vie de mère, l'empire cannibale de la fiction sur la "vraie vie" d'une femme vouée aux premiers rôles. »

Guillaume Poix

”

samedi

Grand Prix SGDL de l'écriture radiophonique francophone

Guillaume Poix
Aram Kebabdjian
Christophe Deleu

Adaptation radiophonique pour France Culture de Guillaume Poix.

Réalisation : Cédric Aussir

Conseillère littéraire : Céline Geoffroy

Avec : Anouk Grinberg, Stéphanie Pasquet, Eric Herson-Macarel, Melissa Barbaud (Sissi), Grégoire Monsaingeon, Andrea Schieffer, Suliane Brahim, Marie Desgranges, Clément Bresson, Jean-Claude Leguay, Xavier Brossard, Delphine Cogniard, Alexandre Steiger, Valérie Dashwood, Audrey Bonnet et Peggy Martineau Prise de son, montage et mixage : Eric Boisset, Eric Villenfin

Assistante à la réalisation : Sophie Pierre

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, **Guillaume Poix** est dramaturge, traducteur et romancier.

Professeur des Universités, **Christophe Deleu** est directeur du Centre universitaire d'enseignement du journalisme (Cuej) à Strasbourg. Il a écrit : *Le documentaire radiophonique*, publié chez L'Harmattan/Ina, en 2013. Auteur radio (de nombreux documentaires et docu-fictions pour France Culture), il a créé, avec Marine Angé, le podcast de fiction courtes, *Fins du monde*, et, avec celle-ci et Audrey Meyer, le studio de podcast de fictions audio *Sonya.com*. Christophe Deleu est administrateur de la SGDL (Société des gens de lettres).

Aram Kebabdjian, administrateur de la SGDL, est auteur de romans et de nouvelles, et dramaturge. Grand Prix SGDL du Premier Roman (2015), *Les Désœuvrés* (2015) dresse le portrait d'artistes fictifs dans le milieu de l'art contemporain. *Le Songe d'Anton Sorrus* (2017) raconte l'histoire d'un son, à l'origine indéfinissable, menant son protagoniste jusqu'aux limites de sa propre rationalité. À la rentrée littéraire 2021, il publie son troisième roman, *L'Hymne à la joie*. Avec Martin Quehenen, il collabore à l'écriture de plusieurs podcasts (*Panorama*, *Archéo*, etc.).

samedi

Séance d'écoute Jeunes oreilles

Le lieu de toutes les histoires

[séance d'écoute jeunesse]

samedi 4 février

10^{h30} ~ 11^{h30}

Studio de la médiathèque
François-Mitterrand
(Ateliers des Capucins)

À partir de 8 ans.

Jauge limitée Inscription
obligatoire sur le site de
Longueur d'ondes.

C'est l'histoire unique et universelle d'une petite fille qui se sent/sait différente. De la solitude que cela provoque, de la force que cela donne, aussi. Yonten vit dans une profonde vallée pauvre et sombre. Sans doute quelque part dans l'Himalaya. Un jour, une très vieille pierre lui révèle qu'elle est une « enfant-chat », libre et sauvage. Et qu'elle n'est pas la seule. Elle décide alors de partir à pied, à la recherche de celles et ceux qui lui ressemblent.

Une création sonore de Zoé Suliko et Anne Penders.

À partir de 8 ans.



samedi



Wallonie - Bruxelles
International.be

Éducation aux médias et à l'information et création radiophonique

OAQADI Comme un lundi asbl

[rencontre]

samedi

samedi 4 février
12^h ~ 13^{h15}

Maison de l'international
(Ateliers des Capucins)

La radio parle-t-elle à la jeunesse ? Nous sommes en 2023, on scrolle des mêmes, *des reels*, des challenges... Les ondes semblent lointaines. Comme un lundi et On À Quelque chose Dire (OAQADI) fabriquent de la radio avec la jeunesse. Comment la jeunesse investit la radio ? De qui parle-t-on quand on dit « la jeunesse » ? À qui s'adressent les jeunes ? Quels sujets et quels tons la radio leur permet-elle d'assumer ? Dans cette conversation entre Thibault Coeckelbergs (*Comme un lundi*) et OAQADI, il sera question de l'accompagnement des jeunes dans la création de contenus radio.

Une discussion animée par Gwenaëlle Tatoué (Radio Activité).

“ Oaqadi signifie : On a quelque chose à dire. Depuis 2006, l'association montpelliéraine soutient ceux qu'on n'entend pas assez à prendre la parole, à donner de la voix, à faire vibrer les ondes, à se laisser écouter par le biais d'ateliers radiophoniques. Et au micro ceux qu'on appelle publics en difficulté, fragiles, éloignés de la culture mettent en mots leurs parcours, leurs histoires, leurs rêves. Oaqadi fait découvrir de nouveaux horizons aux personnes qu'elle rencontre et invente à chaque fois une manière de faire de la radio : lors d'une création sonore à bord d'un voilier avec des jeunes de quartier, en résidence au milieu de la garrigue pour créer une pièce radiophonique avec des réfugiés, ou encore, à l'Opéra pour en visiter les coulisses avec des femmes en situation de prostitution. À Oaqadi, nous sommes convaincus que la radio est un outil d'émancipation génial qui favorise l'ouverture aux autres, l'imaginaire, l'introspection mais aussi l'éducation aux médias. ”

Élise Dejoy et Jean-Jacques Chauchard

“ À nos micros ils parlent de la vie, de leur quartier, de l'amitié. Ils livrent leurs doutes, leurs questionnements sur la religion ou sur la vie d'adulte. Ils nous racontent des histoires intimes, fortes et universelles. En groupe ou seul face au micro, ils recommencent le monde. Penser que mon métier consiste à « donner » la parole aux jeunes serait prétentieux. Ils n'ont pas besoin que quelqu'un la leur donne. Mais je suis convaincu qu'il leur arrive d'avoir envie d'être écoutés. C'est notre travail en tant que réalisateur.ice ou éducateur.ice de créer des espaces sécurisants et ludiques au sein desquels ils sentent qu'ils peuvent s'exprimer et qu'ils et elles seront entendu.e.s. À nous de chercher avec eux le dispositif radiophonique idéal pour que leur parole, libre et sans faux semblant, arrive le plus clairement aux oreilles des auditeur.ices. Pas pour qu'ils et elles approuvent ce que les jeunes ont à dire. Mais bien pour entamer un dialogue. ”

Thibault Coeckelbergs

Éducation aux médias et à l'information et création radiophonique

Oaqadi Comme un lundi asbl



Wallonie - Bruxelles
International.be

Jean-Jacques Chauchard, passionné de radio et travailleur social, fait partie des fondateurs de l'association OAQADI. Il a reçu le prix Jeunes Talents Radio de la SCAM en 2006. Formateur en médiation éducative par la radio, il intervient encore à la maison des ados de Montpellier et à la PJJ de l'Hérault.

Élise Deji, journaliste-animatrice radio, et intervenante éducative radio pour l'association OAQADI depuis 2015. Porte-parole à l'oreille curieuse, tend le micro et donne à entendre des petites et grandes histoires sur les ondes des radios libres (Radio Grenouille, Radio Béton, Radio Campus Montpellier...).

Thibault Coeckelberghs expérimente la création sonore en atelier depuis 2008. Co-fondateur de l'association *Comme un Lundi*, aujourd'hui il coordonne les ateliers radio du GSARA, mouvement d'éducation populaire en Belgique. Responsable de l'émission de quartier molenbeekoise *Radio Maritime*, il a co-réalisé le documentaire sonore *Les Radieuses - À l'Ouest podcast* (Prix éducation aux médias aux Assises internationales du journalisme) fruit de deux ans d'ateliers dans des logements sociaux à Molenbeek.

Née en 2010, *Comme un Lundi* est une asbl de réalisation sonore et visuelle, principalement dédiée à la jeunesse. Elle vise à développer l'émancipation, les compétences, le lien social, l'éducation et les transmissions de savoirs par la création d'espaces d'expression, par l'exploration créative et l'élaboration de contenus. Nos ateliers et créations favorisent la réflexion, les rencontres et la participation et encouragent le développement et l'expression des jeunes. Les activités de l'association s'articulent principalement autour de 4 axes : des ateliers à travers la pratique des médias (vidéo, radio), la création audiovisuelle d'œuvres et d'outils médiatiques, l'accompagnement d'associations et d'institutions dans la réalisation d'outils médiatiques et/ou pédagogiques et la production et la formation audiovisuelle.

samedi

La fiction pour *Affaires sensibles* : mode d'emploi

Christophe Barreyre
Juliette Prouteau
Vincent Hazard
François Luciani
Cédric Aussir

avec
Sophie Bocquillon

[table ronde]

samedi 4 février

12h ~ 13h15

Auditorium

(Ateliers des Capucins)

SACD

SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET
COMPOSITEURS DRAMATIQUES

Depuis 2014, *Affaires Sensibles* sur France Inter nous fait découvrir les grandes affaires qui ont marqué les cinquante dernières années. La formule, plébiscitée par de nombreux auditeurs, a pour originalité d'intégrer une fois par semaine une fiction. Comment s'articule le travail entre auteur, réalisateur et producteur pour la concevoir ? Qui en choisit le sujet ? En quoi la fiction apporte-t-elle un point de vue différent mais essentiel aux thèmes abordés ? Quels sont les pièges à éviter ? Voici quelques-unes des questions auxquelles répondront les participants de cette table ronde, acteurs spécifiques mais complémentaires de l'émission.

Sophie Bocquillon, administratrice radio de la SACD.

“

Je trouve que l'un des principaux attraits de la série originale pour l'émission *Affaires sensibles*, outre la contemporanéité des sujets abordés, est d'observer et d'investir le réel - ou des f

s réels - sous l'angle et avec les outils de la fiction. Ces séries permettent d'interroger la réalité sans jamais la figer, et c'est grâce à l'écriture dramatique, plus spécifiquement radiophonique, que la frontière assez ténue avec l'imaginaire est sans cesse redéfinie. Les personnages réels se mélangent avec les personnages fictifs, ils se confondent parfois, tout comme les noms, les lieux, etc. Il me semble que la fiction parvient à aller là où s'arrête le journalisme : au-delà des faits. Elle embrasse la complexité des ressorts émotionnels, se nourrit des mécanismes psychologiques. Avec eux, elle construit un récit « sensible » dans lequel l'auditeur est constamment convoqué. D'abord par sa mémoire, notamment avec l'utilisation des archives, qui réveillent à elle seules les souvenirs de chacun et s'inscrivent dans un réel commun, ainsi qu'à leur articulation avec les scènes de pure fiction. Mais là où l'auditeur est davantage sollicité, là où il entre véritablement en jeu, c'est par les voies de l'imaginaire : l'histoire qui lui est racontée s'engouffre soudain dans sa réalité. J'aime l'idée que l'on puisse aussi comprendre le réel par l'imaginaire... Cela pose évidemment moult problématiques dramaturgiques auxquelles l'écriture et la réalisation doivent répondre.

Et c'est passionnant. ”

Au terme d'études littéraires puis audiovisuelles, **Cédric Aussir** travaille d'abord pour RFI puis France Culture et réalise de nombreuses émissions et documentaires. Depuis 2010, il réalise des fictions et des podcasts pour France Culture, avec notamment la série politique *57, rue de Varenne* (6 saisons) ou *Probation* ; il adapte pour la radio un cycle Balzac avec *Le père Goriot* et *Illusions perdues*. Il travaille régulièrement avec les orchestres de Radio France sur les concerts-fictions *Dracula*, *Moby Dick* ou *Pinocchio*. Pour France Inter, il réalise un grand nombre de séries d'*Affaires sensibles* comme *La veste*, *Mauvaise graine*, *Suspicion* ou *L'affaire Troadec*.

La fiction pour *Affaires sensibles* : mode d'emploi

Christophe Barreyre
Juliette Prouteau
Vincent Hazard
François Luciani
Cédric Aussir

avec
Sophie Bocquillon

“ Je ne savais pas qu'on pouvait travailler pour la radio, et encore moins écrire pour elle. C'était très loin de moi, comme média et comme milieu professionnel. Après des études de droit, on m'a proposé de faire une thèse, j'ai tenu quatre ans. Chaque année, écrire devenait plus difficile, la solitude de cet exercice, plus pesante. À un moment, j'ai décidé que je n'en pouvais plus, d'écrire, justement. Je suis partie loin de l'université, j'ai servi des cafés, vendu des livres de développement personnel et suivi des cours de coiffure. Et puis j'ai eu l'opportunité de devenir chroniqueuse judiciaire pour *Ouest-France*. Et si c'est à travers ces histoires de tribunaux (histoires vraies, mais les meilleures histoires quand même) que j'ai retrouvé le goût de l'écriture, c'est grâce au son que je me suis pleinement réconciliée avec elle. C'est à *Ouest-France* qu'on m'a parlé d'*Affaires Sensibles*. J'étais curieuse, quel est le sens des mots qui sont écrits pour être écoutés ? J'ai proposé des sujets et des textes pour l'émission. J'ai alors pris conscience de la portée, de la sensibilité de la voix, comme une nouvelle dimension au verbe. Et c'est elle, cette autre dimension, qui je crois rend l'écriture radiophonique si juste pour retranscrire les enjeux politiques, sociaux et finalement démocratiques qui agitent les tribunaux. ”

Juliette Prouteau

“

Travailler pour les fictions d'*Affaires sensibles* est une lourde responsabilité. On nous fait confiance, on nous encourage, on nous dit qu'on nous aime... Alors la pression est énorme pour ne pas décevoir... et accessoirement ne pas écrire de bêtises qui engendreraient un procès pour diffamation !

Plus sérieusement, *Affaires sensibles* est un formidable véhicule pour parler de problèmes de société à travers des sujets d'actualité récente. J'ai eu la chance de pouvoir écrire pour l'émission des fictions sur le djihadisme, la corruption en politique et la dérive complotiste de notre société. En traitant ces sujets par la fiction, tirée de faits réels, on peut déclencher une réflexion tout en activant des émotions, comme l'empathie, qui sont propres au format. Incarner les protagonistes d'un fait réel est un levier très puissant pour captiver l'auditeur, mais c'est aussi une gageure, un exercice d'écriture complexe, sur le fil, car la responsabilité morale, parfois pénale, est immense. ”

Vincent Hazard

Journaliste et autrice, **Juliette Prouteau** a commencé sa carrière à *Ouest-France*, en tant que chroniqueuse judiciaire. Elle intègre France Inter quelques années plus tard et travaille pour plusieurs émissions, dont *Affaires Sensibles* pour laquelle elle écrit régulièrement. En parallèle, elle travaille à la production de deux séries documentaires pour la Première de la RTBF, l'une intitulée *Femmes coupables - les femmes et l'institution judiciaire*, et l'autre sur les grandes autrices et auteurs de romans policiers.

samedi

La fiction pour *Affaires sensibles* : mode d'emploi

Christophe Barreyre
Juliette Prouteau
Vincent Hazard
François Luciani
Cédric Aussir

avec
Sophie Bocquillon

samedi

“

Affaires sensibles, la fiction du réel

Affaires sensibles, c'est d'abord une affaire de liberté. Liberté des sujets, aussi brûlants soient-ils, liberté de ton, dans un environnement médiatique formaté, liberté d'écriture, dans une narration formée sans contrainte autour de personnages de fiction dessinés au plus près du réel.

Affaires Sensibles, la fiction, c'est un espace unique, spécifique dans sa forme, son contenu, son ambition : ni la série, ni le film de long métrage ne peuvent offrir un lien aussi direct avec le public, aussi net dans la recherche d'une certaine vérité, aussi dérangeante soit-elle. Pour le réalisateur de films que je suis, c'est un pari exigeant : privé d'images, le scénario sonore n'a pas d'autre issue que d'aller à l'essentiel, solliciter l'imaginaire, piquer au cœur la curiosité, chercher le non-dit dans un dialogue construit avec la radicalité nécessaire à ce qu'il est convenu d'appeler « les choses humaines ».

”

François Luciani

“

Au commencement était le réel. Depuis 2014, *Affaires sensibles* revient chaque jour sur un fait divers, politique, économique, social ou culturel de la deuxième partie du XX^e siècle et, le vendredi, le récit proposé en première partie d'émission prend la forme d'une fiction.

Imaginée par Christophe Barreyre et animée par Fabrice Drouelle, c'est l'une des émissions phares de France Inter. « La fiction est intéressante pour parler du réel en ce qu'elle ouvre d'autres perspectives, dit le premier, longtemps reporter à l'agence Capa. C'est ce que font en un sens certains romanciers, tels Marie NDiaye ou Emmanuel Carrère. C'est aussi ce que les Anglo-Saxons font beaucoup plus volontiers que nous, n'ayant pas peur de se coltiner avec des affaires récentes ; comme *Three Girls*, la remarquable minisérie britannique autour de l'affaire des viols collectifs de Rochdale, diffusée en 2018 par Arte. »

De là son envie de développer des séries. Alors certes, France Inter n'a pas les moyens de Netflix, mais elle a la chance de pouvoir s'appuyer sur des auteurs et réalisateurs de grand talent. Ainsi, c'est François Pérache et Cédric Aussir qui signèrent *La Veste*, consacrée à François Fillon et au « Penelopegate », et *Jeanne revient*, une série en quatre épisodes sur l'histoire des Le Pen (2018 et 2019). Dernièrement, Vincent Hazard et Baptiste Guiton ont proposé *Panda, la voix du djihad*, revenant sur le parcours terroriste des frères Clain.

”

Extrait d'un article d'Émilie Grangeray dans *Le Monde, Suspicion*, sur France Inter :
des " *Affaires sensibles* " passées au crible de la fiction, paru le 22 juin 2021.

Ancien élève de l'I.D.H.E.C (FEMIS), **François Luciani** signe son premier film *Mémoire d'Amour* en 1989. À travers des œuvres telles que *L'Algérie des chimères* ou *l'Adieu*, films référence sur l'histoire de l'Algérie, il explore le lien entre le monde arabe et la France coloniale. Réalisateur, scénariste, romancier, il poursuit son exploration de la France contemporaine dans une trentaine de films tels que *Notre Juliette*, *Légende* ou encore *Inéluctable*, à propos de la sûreté nucléaire, ainsi que dans de nombreuses fictions radiophoniques pour France Inter.

Christophe Barreyre est un journaliste français. Il est rédacteur en chef et producteur de l'émission *Affaires sensibles* sur France Inter.

Humaniser l'information

Nicolas Teillard
avec Jean Lebrun

C'était au tout début de la guerre sale et détestable que la Russie mène toujours en Ukraine. Nicolas Teillard avait déplacé le 17-20 de France Info à Lviv. On se souvient encore de sa voix et de sa maîtrise, de sa clarté d'exposition des faits et de sa sensibilité au cours des entretiens. On se souvient l'écouter depuis d'une autre oreille. On reconnaît son phrasé et son timbre. Et on se dit, avec bonheur, que France Info n'est pas, au cas où on l'oublierait quelquefois, qu'une chaîne en continu où des journalistes micros (comme on le dit des hommes troncs de la télévision) se relaient à la pelle.

[entretien]

samedi 4 février

12^h~ 13^{h15}

Maison des projets
(Ateliers des Capucins)

“

Mon travail à France Info me conduit depuis plusieurs années à m'emparer de tous les sujets, à travers des interviews, des dossiers réalisés avec la rédaction, et des émissions spéciales qui me conduisent à partir sur le terrain pour faire vivre de grands événements d'actualité. Ce fut le cas pour la présidentielle américaine de 2020 comme plus récemment pour la mort de la reine Elisabeth II ou pour la guerre en Ukraine. Je suis parti pour Lviv, grande ville de l'Ouest de l'Ukraine, dès le déclenchement de la guerre le 24 février dernier. Accompagné d'un technicien et d'un reporter, nous avons produit une émission de 3h intégralement réalisée depuis l'Ukraine au lendemain de l'offensive russe. Je suis retourné à Kiev début octobre pour une journée spéciale consacrée à la vie des habitants d'une capitale dans un pays en guerre. L'occasion de rencontrer des jeunes - dont la vie est percutée depuis des mois par le conflit - des mères de soldats, des journalistes de la radio nationale ukrainienne ou encore des habitants des villes envahies au début de l'offensive qui tentent aujourd'hui de reconstruire leur pays. Faire entendre les voix du quotidien pour donner du relief et de l'humanité à la situation générale.

”

Nicolas Teillard

samedi

Nicolas Teillard travaille à France Info depuis 2013 et anime depuis cinq ans la tranche d'information de 17h à 20h. Entré à Radio France en 2006 comme pigiste, il a commencé la radio dans une radio associative située à côté de Grenoble (Radio Gresivaudan) avant de travailler dans plusieurs radios locales de France Bleu.

À la recherche de Jeanne, du podcast à la BD

Zazie Tavitian Caroline Péron

[rencontre]

samedi 4 février

12^h ~ 13^{h15}

French Tech

(Ateliers des Capucins)

samedi

Un cahier de recettes adapté en podcast puis en bande-dessinée, c'est le fabuleux destin d'*À la recherche de Jeanne* (Binge Audio et Calmann-Lévy Graphic) devenu œuvre littéraire et graphique.

Rencontre avec Zazie Tavitian, autrice du podcast, et Caroline Péron, illustratrice de la bande-dessinée.

“

Depuis le début de notre travail Caroline et moi ne sommes pas très à l'aise avec le mot adaptation. Je crois que ce mot nous semble trop limitant tant ces deux médiums - le podcast et la bande-dessinée - sont singuliers et nécessitent d'inventer des tissus narratifs propres à chacun.

Tout le travail d'enquête et de sélection des informations a pourtant été une base essentielle et très sécurisante pour écrire et dessiner ce livre, disons que c'est de là que nous sommes partis.

Je n'ai pas envie de laisser croire, non plus, que l'image est venue compléter le son, son dont je défends depuis toujours la propension à pouvoir tout dire, là où beaucoup imaginent qu'une histoire sans image est incomplète. Caroline, elle, s'est jetée neuve dans ce projet et à proposer grâce à son dessin une nouvelle vision de Jeanne et de notre histoire commune qu'est la shoah. Enfin, je crois qu'entre nous s'est rejouée une (très belle) histoire de transmission. ”

Zazie Tavitian

“

J'ai été émue en écoutant le podcast *À la recherche de Jeanne* pour la première fois. Le projet me plaisait pour sa force émotionnelle, son rapport à l'Histoire, son caractère intime, sa véracité. Beaucoup d'images sont nées de cette écoute. Quand Zazie m'a proposé de travailler sur l'adaptation en bande dessinée, j'ai tout de suite accepté. Le premier enjeu était de trouver au livre son identité. Qu'allait-il apporter au podcast ? Qu'allait-on dire en image et ne pas raconter en mot ? Et inversement ? Quel rythme lui donner ? Avec quelle esthétique allait-on travailler ? Zazie m'a transmis les archives de sa famille. J'ai donc pu entrer dans l'intimité de Jeanne. Ses écrits, datant de près de cent ans, sont le portrait de qui elle était. Je tenais à ce que les dessins soient proches de la réalité. J'ai pris cela comme un devoir de mémoire. Ma plus grande joie a été de « rencontrer » Jeanne dont la vie ne la prédestinait pas à cette fin. ”

Caroline Péron

Zazie Tavitian est une journaliste spécialisée dans l'alimentation. La cuisine est pour elle un biais merveilleux pour aborder de nombreux sujets, des enjeux sociétaux aux histoires intimes de famille. Zazie écrit notamment pour l'*Obs*, et est chroniqueuse sur France Inter (*On va déguster*). Elle a créé pour Binge Audio les podcasts *Casseroles* et *À la recherche de Jeanne* (Prix Scam 2020 du documentaire), et pour Sony Music le podcast *Dans le ventre*.

Diplômée en 2021 des Arts Décoratifs de Paris en section « image imprimée », Caroline Péron est illustratrice et dessinatrice. Basée à Paris, elle travaille pour la presse et l'édition. Sensible aux atmosphères estivales, aux paysages lumineux et arborés, sa technique de prédilection est le crayon de couleur. Pour les projets de plus grande taille, elle privilégie la peinture. Elle accorde une attention particulière aux personnages dans ses images car ils apportent le vivant et favorisent l'identification du spectateur à la scène représentée.

La revue XXI

Après 15 ans d'enquêtes et de grands reportages, la revue *XXI* reste un repère. Partir, recueillir la parole, observer, revenir et raconter : aujourd'hui plus que jamais *XXI* parle de nous et du monde tel qu'il se transforme. Et *XXI* vous réserve une surprise au Festival Longueur d'ondes...

[rencontre]

XXI est une revue de reportages, indépendante et sans publicité. Conçue sur le terrain par des journalistes, écrivains, illustrateurs, photographes et auteurs de bande dessinée. Une revue totale, qui mêle tous les langages pour raconter le monde. Une revue qui n'appartient qu'à ses lecteurs.

samedi 4 février

12^h ~ 13^{h15}

Espace Métiers,

Médiathèque

François-Mitterrand

(Ateliers des Capucins)

Une séance en présence d'**Elsa Fayner**, rédactrice en cheffe de *XXI*, **Catherine de Coppet**, rédactrice en chef adjointe, **Isabelle Duriez** et **Thomas Baumgartner**, de Wave Audio, qui accompagnent la revue dans son offre sonore.

Une rencontre modérée par **Virginie de Rocquigny**, journaliste.

samedi

Séance d'écoute Roumanie 2

CEL MAI FRUMOS JOC de Mara Mărăcinescu 37 min 26

Avec script en anglais.

Un podcast sur l'histoire du football roumain vue à travers les yeux des supporters.

Mără Maracinescu

Enregistrement, montage, mixage : Mara Mărăcinescu.

FEMINISME PERSONALE de Mara Mărăcinescu 40 min 12, novembre 2017, *SEMI SILENT* award 2018.

Defining femininity and the female role within and outside the family. Avec script en anglais.

[séance d'écoute]

samedi 4 février

12^h ~ 13^{h30}

Studio de la Médiathèque

François-Mitterrand

(Ateliers des Capucins)

samedi

« J'essaie de répondre à la question : qui suis-je en tant que femme ? Je souhaite découvrir comment les discours sur ce que devrait être une femme m'ont façonnée tout au long de mon enfance et de mon adolescence et comment ce que je vois et entends autour de moi continue de m'affecter. J'ai interviewé un certain nombre de femmes afin de découvrir si elles s'identifient comme féministes et comment elles définissent ce féminisme. J'ai exploré les valeurs féministes que m'ont transmises mes parents, et le discours que je trouve chez mes amis et connaissances. »

Diffusion des oeuvres suivie d'une discussion avec l'auteure-réalisatrice.

Mara Mărăcinescu se consacre au son, en travaillant comme monteuse de films et de télévision, et en tant qu'artiste, elle documente les sons de sa ville natale. Elle a commencé à enregistrer sur le terrain en 2009 et, depuis, elle recueille les sons de Bucarest et ceux de ses amis. Elle s'intéresse à l'écologie acoustique et soutient l'écoute active.

Feminisme personale / Personal Feminisms a reçu le prix SEMI SILENT 2018.

Documenter les souvenirs

Sophie Simonot
Jean-François Laé

Couleurs et humeurs de nos souvenirs. Souvenirs couchés sur du papier, souvenirs enregistrés, souvenirs glacés, traces pleines de cette aura d'un passé qui revient quelquefois sans crier gare entre larmes du désespoir et fous rires du *tempus fugit* contre lequel on bute et ne peut rien. À ce compte-là, que reste-t-il que nous ayons envie de lire, d'écouter et de regarder, en musardant dans les plis du temps ? Tant de choses qui fabriquent, sans qu'elles le sachent, nos tentatives d'épuisement de nos lieux de mémoire, où que nous soyons.

[rencontre]

samedi 4 février

12^{h15} ~ 13^{h30}

La Station

(Ateliers des Capucins)

“ J'ai toujours tout gardé : objets, photos, vieilles K7 enregistrées ainsi que 20 ans de messages de répondeur téléphonique laissés par mes amis et ma famille, de à 40 ans - bien avant l'invention du téléphone portable et des vocaux. De cette obsession, de cette collection est née la série *Vous êtes bien chez Sophie* diffusée sur ARTE Radio, dont la deuxième saison (et finale) vient de sortir. Avant, il y avait déjà eu *K7 vierge* sur ARTE Radio, fabriqué à partir d'une vieille K7 retrouvée dans un tiroir, qui racontait la première fois, à 16 ans, où j'allais « voir le loup ». Collecter, c'est une sale habitude, assez commune, liée évidemment à l'angoisse du temps qui passe et à la disparition. Garder, c'est une chose, mais quoi faire et comment créer à partir de ces traces ? La question n'est pas si simple, moi, j'ai mis des années à y répondre. Et c'est un peu étrange, mais paradoxalement, travailler sur ces traces m'a plutôt allégée, et a changé le cours de ma vie. ”

Sophie Simonot

“ L'enquête : voir et entendre, écouter-voir.

Comment entrer dans la matière du social, de la vie quotidienne, de la vie ordinaire sans ouvrir nos écouteilles plus encore ? Comment élargir « les vues », déployer les mots, ralentir le langage mais aussi agrandir notre œil pour saisir les deux modalités de cet « Écouter-Voir » ? Comment penser, classer les multiples récits qui nous sont donnés de façon à en dégager la dimension sensible comme le fit Perec dans son recueil posthume *Penser/classer* de 1985 ? Nous nous interrogerons sur les petites dramaturgies qui se déroulent sous nos yeux, lors de nos enquêtes sur les femmes et le travail, le « bien boire » des hommes, les façons de compter ses sous lorsqu'on en a peu, nos réactions au Covid en 2020, les manières d'écrire au Président de la République ou à son assistante sociale. Dans cette multiplicité de récits, nous verrons comment le processus explicatif intervient comme *érosion, déplacement, modification* dans le champ du récit social. ”

Jean-François Laé

Jean-François Laé est sociologue, professeur émérite de Paris 8 Saint-Denis. Il a publié notamment en 2022, *Parole donnée, Solidarité dans le 93 par temps de pandémie*, Syllepse. En 2019, *Johnny, j'peux pas me passer de toi*, Bayard (avec Laetitia Overney) En 2018, *Une fille en correction. Lettres à son assistante sociale* (1952-1965), CNRS éditions.

Sophie Simonot est autrice de reportages et de documentaires radio et télévision depuis 25 ans pour diverses émissions comme *Là-bas si j'y suis* de Daniel Mermet (France Inter), *Les Pieds sur terre* (France Culture) ou à ARTE Radio (*K7 vierge*, *Brigitte ma France et moi*). Dernières séries réalisées : *Vous êtes bien chez Sophie*, saisons 1 (2018) et 2 (2022), *La Séparation*, fresque sentimentale et existentielle retraçant l'histoire de Manue et Karim, de leur mariage à leur séparation 15 ans plus tard, en 7 épisodes de 28 minutes pour *Les Pieds sur terre* (2020).

samedi

KLANKENFIETS

Arthur Lacomme

[performance]

samedi 4 février

13^h ~ 13^{h30} & 15^{h30} ~ 16^h

Place des Machines

(Ateliers des Capucins)

Arthur Lacomme explore l'objet comme potentiel rythmique et mélodique : un skate et sa rampe, une cantine de casseroles, un piano désossé, des cailloux sur une plage, et tout autre objet amplifié via des micro-contacts. *Klankenfiets* signifie « vélo sonore » en flamand. Il s'agit d'une expérimentation basée sur les manipulations, comme une invitation à un détournement : entre roulement de chaîne, frottement sur pneu, phrasée mélodique de rayons, percussion sur cadre et pédalage en roue libre. Ainsi, ces paysages sonores entrent en dialogue avec le lieu de la performance : un parc en ville, une place publique, un ancien hall industriel, etc. Les personnes de passage, curieuses, pourront tourner une oreille et jeter un œil vers ce dispositif pour réaliser que la musique est partout...



samedi

Grand entretien avec Jean Daive

avec
Christian Rosset

[entretien]

samedi 4 février

14^h ~ 15^{h15}

La Station

(Ateliers des Capucins)

Scam*

Raconter le son

Quand Jean Daive se retrouve en 1975 au micro de France Culture, il est déjà un écrivain connu depuis la publication en 1967 de *Décimale blanche* au Mercure de France, un livre « précurseur » qui sera traduit en allemand par le grand poète Paul Celan. Grand voyageur impossible à enfermer dans une case quelconque, tant l'homme de regard, attentif aux voix et aux silences, s'accorde à l'homme d'écoute, Jean Daive se présente volontiers en « encyclopédiste, reporter et photographe ». Il est de ceux, pas si nombreux, qui ont su faire passer quelque chose de l'image par le son, que ce soit aux *Nuits Magnétiques*, dès 1978, ou dans sa propre émission *Peinture Fraîche* dans les années 2000 (jusqu'en 2009 où il décide de quitter France Culture).

Sa bibliographie comprend aujourd'hui plus de quarante titres dont, tout récemment, *Les journées en Arlequin*, « un livre des rencontres », dont certaines enregistrées, Nagra en bandoulière ou en studio, avant d'être retranscrites. Celui qui – pour reprendre ses propres mots – a très tôt perçu que la parole est le lieu où l'instant se transforme en enquête vivante, n'a cessé de creuser de nouvelles pistes – sonores, bien entendu, mais pas seulement. L'idée centrale de cette rencontre qui cherchera à retracer son parcours singulier est : « raconter le son – l'approche du son. » Et aussi : comment résister à l'appel de certaines sirènes. Jean Daive a reçu le *Prix de l'ensemble de l'œuvre radiophonique* décerné par la Scam en 2022.

Christian Rosset est musicien – compositeur. Étudiant l'architecture à l'école des Beaux-Arts de Paris, il cède aux mirages de la création radiophonique en devenant producteur délégué à France Culture fin 1975. Auteur de quelques centaines d'essais radiophoniques (à l'A.C.R., aux *Nuits magnétiques* et à leurs avatars successifs) et de nombreuses émissions « de flux » (*À voix nue*, *Les Chemins de la musique*, *Ciné-club*...), compositeur d'environ cent-vingt partitions musicales, il a aussi publié une douzaine de livres, dont trois d'entre eux ont pour objet l'art radiophonique. Il participe depuis 2015 au journal en ligne *Diacritik*. Après avoir quitté France Culture en 2019, il suit toujours de près les mutations du répertoire sonore en tant que membre du Conseil d'Administration de la Scam.

samedi

La radio des étudiant.e.s de l'IUT de Lannion

[émission en public]

samedi 4 février

14^h~ 15^h

Place des Machines

(Ateliers des Capucins)

Une émission originale en public et en direct proposée par les étudiant.e.s de l'IUT de Lannion - Information-Communication parcours journalisme.

Les étudiants radio de l'école de journalisme de Lannion font leur propre émission en public ! Dans le cadre de leur cursus de journalisme à l'IUT de Lannion et d'une semaine de formation pratique en reportage radio animée par la journaliste et réalisatrice Nina Montagné, 12 élèves de l'école de journalisme de Lannion viennent à Longueur d'ondes pendant plusieurs jours pour préparer une émission inédite qui aura lieu en public le samedi 4 février aux Ateliers des Capucins. Attention, pendant cette émission participative avec le public, tout sera permis !

samedi

Les radios locales associatives peuvent-elles distribuer une information et une parole libre ?

**Thierry Abaléa
Baptiste Giraud
Morgan Large**

avec Véronique Muzeau

[rencontre]

samedi 4 février

14^h ~ 15^{h15}

Maison de l'international

Depuis le 2 janvier 2022, toute association sollicitant une subvention publique doit souscrire au « contrat d'engagement républicain ». Ce dispositif soulève des questions qui traversent le monde associatif et en particulier les radios dont l'approche éditoriale alternative, contestataire ou « désobéissante » pourrait être jugée contraire au contrat, avec toutes les conséquences à craindre en termes de financement. Thierry Abaléa, Président du Mouvement Associatif de Bretagne, Baptiste Giraud, journaliste à La Clé des Ondes de Bordeaux et Morgan Large, journaliste à Radio Kreiz Breizh réagissent à ce sujet. Une discussion animée par Véronique Muzeau.

“ La Clé des Ondes est une radio libre née en 1981 à Bordeaux. Elle diffuse la voix des sans-voix, se fait l'expression de toutes les couleurs et nationalités, de tous les mouvements populaires, féministes et écologiques, de toutes les gauches, des assos, partis politiques et syndicats qui les composent. Longtemps, elle a fait le choix de se tenir à distance des collectivités locales (dirigées par la droite) et de se contenter d'un maigre budget. Depuis quelques années, suite à l'embauche de 2 journalistes (seuls salariés), elle cherche à renforcer la partie rédactionnelle, - afin d'être aussi un média d'information généraliste - en s'appuyant sur une forte équipe de bénévoles.

Le bouclage du budget de l'association est, chaque année, un défi. Comment faire un sorte qu'un journaliste puisse se consacrer à 100% à... faire du journalisme ? Comment garantir la liberté éditoriale quand l'association demande de l'argent aux collectivités et acteurs (politiques, associatifs) locaux ?

Baptiste Giraud

“ Le Mouvement Associatif de Bretagne réunit les associations bretonnes. Il a pour objet d'être leur porte-voix dans ce qu'elles ont en commun au-delà de leur domaine respectif d'intervention. Le fait associatif se caractérise par l'engagement citoyen, le bénévolat, la gestion désintéressée, l'utilité sociale, l'action collective au service de l'intérêt général. Le fait associatif s'inscrit dans le long et permanent combat pour les libertés et en particulier la liberté de conscience, d'opinion, d'expression.

Ce sont ces principes que nous partageons avec les radios locales associatives dont la CORLAB, membre de notre Mouvement Régional. Pour leur part, les radios associatives, ancrées sur leur territoire urbain et rural participent à l'animation de nos villes et de nos campagnes. Elles sont des outils d'Éducation Populaire de proximité. Elles rendent la prise de paroles possible et participent ainsi à l'émancipation individuelle et collective. Elles favorisent la découverte, la rencontre, le débat en assumant pleinement les altérités voire les aspérités qui caractérisent les initiatives locales.

Cet espace permanent de liberté doit être défendu en permanence contre les menaces, les tentatives de mise sous contrôle par les pouvoirs publics ou les intérêts privés.

Thierry Abaléa

samedi

Les radios locales associatives peuvent-elles distribuer une information et une parole libre ?

**Thierry Abaléa
Baptiste Giraud
Morgan Large**

**avec Véronique
Muzeau**

samedi

“ Pour une Bretagne verte

Soutenir les initiatives locales et écologiques, mettre en valeur le travail des petits producteurs face aux géants industriels, donner la parole aux militants comme à leurs détracteurs... sont des éléments constants de mon travail de journaliste, dans une région particulièrement concernée par l'agriculture intensive et ses ravages. Au sein de Radio Kreiz Breizh, j'anime le magazine d'actualité La petite lanterne. Lors d'un reportage réalisé en mai 2021, je me suis rendue à Taulé afin de rencontrer des manifestants indignés par la pollution de la Penzé causée par une fuite de lisier. À l'origine de cet incident : une erreur commise par l'une des plus grandes porcheries du Finistère. Là, j'ai fait entendre les voix des riverains, adultes comme enfants, des pêcheurs et membres des associations de la défense de l'environnement venus dénoncer des pratiques agricoles risquées. En 2019, c'est à l'occasion d'un reportage co-réalisé avec Inès Léraud pour France Culture que j'ai l'occasion d'enregistrer un moment de vérité sur les enjeux qui traversent l'espace rural. Lors d'un rassemblement organisé par le mouvement des coquelicots dans la commune de Glomel (Côtes d'Armor), certains agriculteurs pro-pesticides interviennent afin de défendre leur cause. Le débat est houleux, souvent vindicatif, mais une certitude s'impose : la pulvérisation intensive de pesticides représente un grave danger pour la santé des individus et pour la biodiversité dans son ensemble. Si on ne peut éviter totalement le recours à ces substances, une réduction drastique s'impose pour une saine cohabitation. Militer en faveur d'une agriculture vertueuse, c'est un combat que les habitants de Langoëlan (Morbihan) ont également décidé de mener. Dans une enquête pour le quotidien de l'écologie Reporterre (2019), j'ai présenté le projet, soutenu par la Région, de jeunes agriculteurs désirant construire deux poulaillers capables de produire près d'un million de poulets par an. Isabelle Villette, agricultrice bio, déplore ce projet dont les rejets d'ammoniac antibiotiques et pesticides contamineraient sa ferme. Du côté des défenseurs, ce projet répond à l'urgence de produire du poulet français (45% de la volaille consommée en France est importée). Face aux conclusions de l'enquête publique, les membres de l'association Eau et rivières en Bretagne s'insurgent : cet avis devrait être motivé par l'intérêt général. Or, aujourd'hui, l'intérêt général n'est plus le développement économique, mais la lutte contre le réchauffement climatique. ”

Morgan Large

Texte publié sur le site de KuB

Baptiste Giraud est journaliste à La Clé des Ondes depuis 2019.

Thierry Abaléa est président du Mouvement Associatif de Bretagne.

Morgan Large est journaliste à Radio Kreiz Breizh.

La dernière nuit d'Anne Bonny

**Claire Richard
Sabine
Zovighian
Michael Liot**

[séance d'écoute]

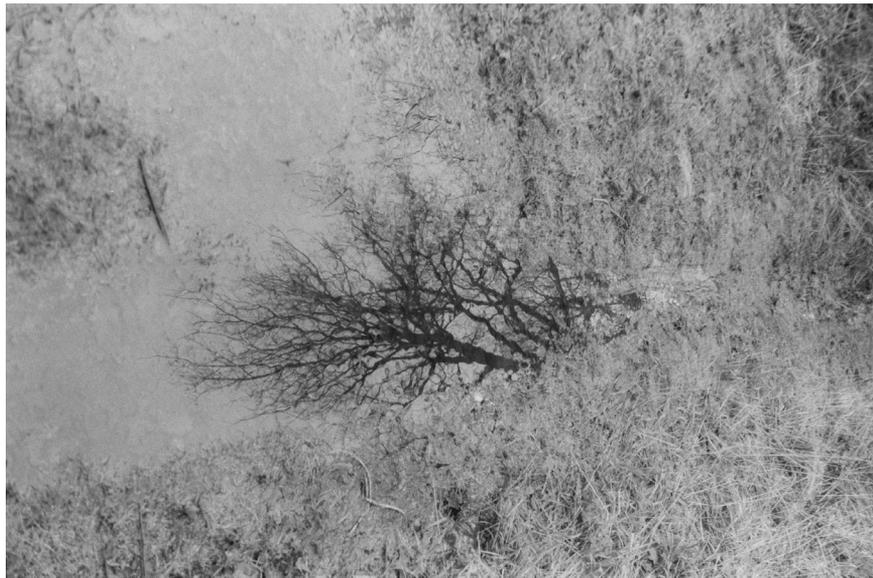
samedi 4 février
14^h~ 15^{h15}
Auditorium
(Ateliers des Capucins)

Dans une rue de la Nouvelle Orléans, vers 1780, une femme rencontre la Mort qui lui annonce qu'elle n'a plus qu'une nuit à vivre. Cette femme, c'est Anne Bonny. Aujourd'hui, c'est une vieille maquerelle qui gère d'une main de fer un bordel très couru, mais dans sa jeunesse, elle a été pirate. Elle convoque sa fille préférée, Apolline : elle veut lui léguer son entreprise et surtout lui dicter ses mémoires. Car les récits qui ont été faits de sa vie ne lui conviennent pas du tout — notamment celui d'un certain Capitaine Johnson qui la décrit dans son *Histoire générale des pirates* comme une femme sans vertu ni grandeur. Avant de tirer sa révérence, Anne aimerait bien donner sa version des faits. Alors, elle raconte : comment, née pauvre et bâtarde en Irlande, elle a traversé l'Atlantique pour arriver dans le Nouveau Monde, comment elle y a découvert la piraterie et surtout fait la connaissance du pirate Jack Rackham... embarqué sur le vaisseau du capitaine Jack Rackham, traqué par les Anglais. À mesure que la nuit avance, Anne fait revivre sa jeunesse flamboyante et l'âge d'or de la piraterie. Mais jusqu'où faut-il croire son récit ?

Depuis le 18^e siècle, Anne Bonny fascine. Femme de mauvaise vie pour le capitaine Johnson, femme puissante dans l'imaginaire contemporain, son histoire a donné lieu à de nombreuses interprétations. *La dernière nuit d'Anne Bonny* joue avec les archives et les registres pour explorer la fascination qu'elle suscite, l'écart qui peut se creuser entre une figure historique et ses réinterprétations contemporaines. Sans jamais oublier de faire battre le cœur, et de raconter une grande histoire d'amour et de liberté.

samedi

arte
RADIO



Jonathan Mitchell, rencontre avec le pape du podcast américain

avec Christophe Deleu

[rencontre]

samedi 4 février

14^h ~ 15^{h15}

French Tech

(Ateliers des Capucins)

The Truth

Un homme et une femme qui ne se connaissent pas dans un taxi. Le chauffeur ne semble pas les conduire là où ils le souhaiteraient. C'est que pour aller là où ils le veulent, il est peut-être déjà trop tard (*Ride Share*). Une petite fille qui dialogue avec un poisson dans une animalerie, et qui décide, un beau jour, de le libérer. Mais passer d'un bocal à un lac sauvage ne va pas de soi (*Fish girl*). Qui est cet homme à la voix étrange que ce couple de retraité-es cache dans sa grange (*The man in the barn*) ? Voici le type d'histoire que l'on peut entendre dans *The Truth*, podcast indépendant apparu en 2011. Jonathan Mitchell, son fondateur, n'est pas un inconnu. Comme réalisateur, producteur, et écrivain, il a participé à de nombreux autres podcasts célèbres aux États-Unis (*RadioLab*, *This American Life*, *All things considered*), et a décidé il y a quelques années de créer son propre programme, au sein de la plateforme Radiotopia. Il est par ailleurs compositeur, et a beaucoup étudié la musique électronique et expérimentale.

Dès la première écoute le style cinématographique de *The Truth* étonne, et on se dit qu'on n'est pas habitué à écouter de telles fictions audios en France, plus proches du genre théâtral et de la littérature. *The Truth*, qui s'éloigne de la forme traditionnelle du *radio drama*, c'est donc un film sonore dans lequel on est plongé durant une vingtaine de minutes, un genre en soi semblable aux productions les plus récentes de la start-up Gimlet Media (*Homecoming*, *Sandra*). Et si quelques épisodes du début de *The Truth* sont d'une facture plus classique (*Cold read*, dont le voyant rappelle les nouveaux fantastiques de Maupassant, ou *Silvia Blood*, inspirée d'une nouvelle de Philippe K. Dick), un style plus moderne s'impose au fur et à mesure des saisons et fait s'éloigner le podcast des fictions qui sentent parfois la naphthaline à force de ne pas se réinventer. La force de *The Truth* est aussi de ne proposer que des scripts originaux, à l'exception de l'épisode que l'on vient de citer.

Le titre, *The Truth* (une référence au philosophe et poète Ralph Waldo Emerson, « *Fiction reveals truth that reality obscures* »), est déjà une indication sur le type d'histoires que le podcast donne à entendre, et de la manière dont il faut les écouter. Point de théorie complotiste ici, ni de référence au paranormal comme dans *The Black Tapes*, un autre podcast de fiction, mais plutôt une invitation à se méfier de toutes les représentations quelles qu'elles soient (le logo de *The Truth* est un clin d'œil au « *Ceci n'est pas une pipe* » de René Magritte). Pourquoi cet homme veut-il acheter une robe de mariée pour lui-même, et pourquoi la vendeuse qui tient la boutique refuse-t-elle de lui donner de l'eau (*Dark end of the Mall*) ? Dans chaque épisode, le monde des personnages vacille, et personne ne ressort indemne. Le jeu avec le réel a commencé dès le premier opus de *The Truth*, *Moon Graffiti*, inspiré d'un vrai discours de Nixon imaginé en cas d'échec de la mission Apollo 11 qui envoyait les premiers hommes sur la Lune. On n'est jamais trop prévoyant.

Si la plupart des épisodes ressemblent au premier abord à des scénettes du quotidien (rendez-vous amoureux, visite chez le notaire, fête d'anniversaire...), le naturalisme cède peu à peu la place à d'inquiétants rebondissements qui glaçant le sang et le son (*You're not alone* et *Remember the baby*, qui mettent en onde les perceptions mentales de la folie et de la maladie du point de vue de ceux qui en sont atteints). Ce fantastique du quotidien, qui rappelle les nouvelles de Dino Buzzati, imagine des mondes possibles (un monde où l'on ne travaille plus, par exemple, sauf pour le héros de *Last job*), et invite à réfléchir aux nouvelles technologies.

samedi

Jonathan Mitchell, rencontre avec le pape du podcast américain

avec
Christophe Deleu

Grâce à un logiciel de montage, un célibataire rancunier transforme les quelques mots, laissés sur son répondeur par une jeune femme qui l'a éconduit, en conversation passionnelle. Mais ce dialogue, qui n'en est pas un, tourne en rond en raison de la disette de syllabes prononcées par la jeune femme. Jusqu'au jour où l'apprenti réalisateur décide de la rappeler pour enrichir sa base de son (*Tape Delay*). Dans *Decider*, une jeune femme reçoit, comme cadeau de la part de son petit ami, un merveilleux petit appareil qui l'aide à faire ses choix dans la vie. On devine très vite qu'une autre idée aurait été plus pertinente...

La série, qui place souvent ses personnages dans des lieux réels (« *on location* »), bénéficie aussi d'un important travail de postproduction réalisé par Jonathan Mitchell lui-même. Un son, même très bref, peut à lui tout seul susciter l'effroi (on songe aux bruitages évoquant une ventouse angoissante – conçus à partir d'exercices vocaux – quand le poisson parlant de *Fish girl* quitte son bocal pour être plongé dans l'eau d'un lac). Ou encore à la voix irréaliste, créée à partir de celle d'une comédienne qui interprète un personnage de dessin animé semblable aux héros des Simpson, et qui n'arrive plus à retrouver sa propre voix dans la vie réelle comme dans d'autres rôles (*Do the voice*, ou le cauchemar de s'entendre parler avec une autre voix que la sienne).

samedi

En octobre 2018, *The Truth* innove en proposant *The Off-season*, quatre épisodes d'une même histoire inspirée du mouvement #MeToo. Le podcast peut compter sur de nombreux-ses comédien-nes convaincant-es, issues du Magnet Theater, institution new-yorkaise connue pour son travail d'improvisation. Dans un entretien à BYU Radio, Jonathan Mitchell évoque cet intérêt pour l'improvisation, en rupture avec le style trop sophistiqué (« *mannered* ») d'un grand nombre de fictions qu'il trouve rébarbatives (« *off-putting* ») et artificielles. Son ambition est donc de se rapprocher du vérisme documentaire. De cette collaboration avec le Magnet Theater, et de cette manière de redonner vie au texte par l'improvisation, provient certainement cette aisance du podcast à nous faire adhérer à ces univers qui s'offre à nous, et cette impression aussi qu'on ne peut lui trouver aucun équivalent à ce jour dans la production de fiction sonore française.

***The Truth* : « Un artefact du monde réel »**

Syntone, mis en ligne le 6 décembre 2018

<http://syntone.fr/the-truth-un-artefact-du-monde-reel/>

Christophe Deleu

Petites oreilles, grande écoute

Petites oreilles, grande écoute : une première approche de la création sonore pour et par le jeune public en Belgique francophone.

À partir d'une sélection de pièces sonores réalisées en Belgique francophone, les réalisatrices Anne Penders et Zoé Suliko tenteront de tracer un portrait sonore de leurs spécificités. Leur présentation sera nourrie d'extraits des pièces choisies, avec, en écho, les propos des réalisateur.trice.s rencontré.es et interviewé.es au préalable.

Anne Penders Zoé Suliko

Une invitation à la découverte !

[écoute & rencontre]

samedi 4 février
14^h ~ 15^{h15}
Espace Métiers,
Médiathèque François-Mitterrand
(Ateliers des Capucins)




Wallonie - Bruxelles
International.be

samedi

Du plus loin qu'elle se souvienne, **Zoé Suliko** a toujours aimé écouter les gens, les lieux, mais aussi le poste de radio qui était branché en permanence durant son enfance. Issue d'une formation de linguiste, de musicienne et de danseuse, diplômée de l'Institut des Arts de la Diffusion (IAD), la transmission et la rencontre par le son lui collent aux oreilles. Créatrice sonore, elle est animée et sensible aux enjeux de transmission et d'éducation à l'écoute. Primée à l'international (New York Radio Awards Festival et Premios Ondas à Barcelone) pour sa fiction jeunesse *Rascasse le vieux marin*, elle est notamment à l'initiative de l'Écoute Buissonnière, la plateforme belge francophone de podcasts de qualité dédiées aux petites oreilles tout en étant investie tant dans la création de nouvelles pièces sonores que dans l'animation d'ateliers en milieu scolaire. Curieuse et attentive, elle n'hésite pas à s'engager dans des projets singuliers d'envergure où la jeunesse a toute sa place au micro. Elle fait partie de l'Atelier de Création Sonore et Radiophonique (ACSR), de l'ASAR, de la Scam et SACD Belgique.

Auteure, artiste, historienne de l'art, **Anne Penders** triture le texte, l'image, le son, l'archive... Quel que soit le médium, elle appelle ça « écrire ». Poétique et politique, son travail polymorphe interroge la notion même de position dans un monde troublé : il exhume, pointe du doigt, donne à voir, toujours comme « à travers ». Après de nombreuses années consacrées à une certaine idée de la Chine (2001-2014), elle oriente ses recherches « sur, autour, à partir » de la Grèce (2012-2021). Dans ce sillage, elle poursuit actuellement une collaboration avec une biologiste moléculaire rencontrée à Athènes. En attendant la prochaine étape, elle vit à Bruxelles où elle développe deux projets aux croisements d'archives personnelles et de nouvelles recherches : *North America Backwards* et *shelter / nos échelles*.

Séance d'écoute Roumanie 3

SEMI SILENT, une plateforme de podcast dédié à l'art sonore, à la radiophonie et au *field recording*

SEMI SILENT

Anamaria Pravencu

[séance d'écoute]

samedi 4 février

14^{h30} ~ 16^{h30}

Studio de la Médiathèque

François-Mitterrand

(Ateliers des Capucins)

DRIP DROP de Simina Oprescu ; produit par SEMI SILENT, juillet 2018, 4 min11

Œuvre pour la pluie. Goutte à goutte ça commence. *Drip drop* continue. Pouvez-vous imaginer une pluie sans la pluie faite uniquement avec notre bouche ? Ça a commencé comme ça et c'est allé encore plus loin. La dynamique de l'eau est ressentie dans le flux et la rapidité des sons choisis pour être composés.

Pièce sonore créée lors des *SONIC FUTURE RESIDENCIES* organisées par l'association *Jumătatea plină* et SEMI SILENT à Conacul Otetelișanu, comté de Vâlcea, Roumanie, en juillet 2018.

Enregistrement, montage et mixage par Simina Oprescu pour SEMI SILENT.

Drip Drop a reçu le prix du public dans le cadre des SEMI SILENT Awards 2019 et le trophée ARGENT dans la catégorie Short Form au Grand Prix Nova 2019.

CONSERVATION CONVERSATION de La Pesch, produit par SEMI SILENT, novembre 2021, 22 min 14

Un essai sonore multilingue : anglais, allemand, roumain, ukrainien, russe avec script en anglais.

Comment aborder un nouvel endroit ? Et qu'en rapporter ?

La pièce suit, interroge, déconstruit et reconstruit le processus de conservation. Elle entame une conversation avec les fantômes du passé. L'exploration ouverte, l'improvisation et les coïncidences jouent un rôle majeur dans la pièce, car elle est en grande partie composée par le mouvement dans l'espace sur place et non par la superposition de pistes. Elle dérive intuitivement entre les scènes, les pensées et les impressions. De manière essayiste, elle tisse des thèmes récurrents dans des méandres qui invitent les auditeurs à se perdre dans l'imagination d'un lieu.

Enregistrement, montage et mixage par Carina Pesch alias La Pesch pour SEMI SILENT.

Pièce sonore créée lors des *SONIC FUTURE RESIDENCIES* organisées par l'association *Jumătatea plină* et SEMI SILENT au Musée national George Enescu du village de Tescani, comté de Bacău, Roumanie, en septembre 2021.

NOBODY ASKED d'Ana Teodora Popa, produit par SEMI SILENT, août 2019, 7 min 32

Histoires du village de Letea, dans le delta du Danube (Roumanie)

Avec script en anglais.

L'isolement que vivent les gens dans un village aussi petit est assourdissant, si vous osez écouter. Parler de ses sentiments est considéré comme un signe de faiblesse, et la santé mentale est la dernière préoccupation lorsque la survie est la principale priorité dans un petit village pauvre, pendant la saison de la sécheresse. Daria et sa voisine sont veuves. Cela signifie que des chevaux occuperont très probablement leur maison après leur décès. C'est le cours naturel des choses à Letea. C'est la douleur silencieuse que vous entendez si vous vous arrêtez et écoutez.

samedi

Séance d'écoute Roumanie 3

Enregistrement, montage et mixage par Ana Teodora Popa pour SEMI SILENT.

Pièce sonore créée lors des *SONIC FUTURE RESIDENCIES* organisées par l'association *Jumătatea plină* et SEMI SILENT au village de Letea, comté de Tulcea, Roumanie, en juin-juillet 2019.

SEMI SILENT

Anamaria Pravencu

BASEMENT OUVERTURE d'Anamaria Pravencu, produit par SEMI SILENT, juillet 2018, 2 min 14
Une histoire de fantômes.

Les histoires qui ont été racontées, les histoires qui ont été faites, les fantômes que l'on a entendus et ceux que l'on a imaginés. Une composition utilisant des sons invités et créés, un jeu avec l'acoustique d'un sous-sol généreux, mélangeant des sons préenregistrés, diffusés et réenregistrés dans un dialogue dynamique entre des sons naturels lointains, une voix imitant des sons naturels et étant aussi une voix, et l'évidence des propriétés architecturales du bâtiment à travers son acoustique et ses « parties mobiles ».

Enregistrement, montage et mixage par Anamaria Pravencu pour SEMI SILENT.

Pièce sonore créée lors des *SONIC FUTURE RESIDENCIES* organisées par l'association *Jumătatea plină* et SEMI SILENT à Conacul Otetelișanu, comté de Vâlcea, Roumanie, en juillet 2018.

UN CÂNTEC VESEL CU NEAGU DJUVARA, A Cheerful Song avec Neagu Djuvara de Cornel Brad, présente en exclusivité sur SEMI SILENT, septembre 2017, 1 min 04

Une voix touchante à côté d'une image chaleureuse.

Le 25 janvier 2018, l'historien et philosophe Neagu Djuvara est décédé. Il avait 101 ans. Le photographe Cornel Brad, lors d'une séance de photos l'automne dernier, l'a fait chanter.

Cornel Brad est un photographe.

A Cheerful Song avec Neagu Djuvara a reçu le prix de la popularité lors des SEMI SILENT Awards 2018.

SWINGING DRY WATER, legănând apă uscată/ houpání suché vody de Veronika Svobodova (CZ) et Jasmine Al-Qaisi (RO); Production: SEMI SILENT & R{A}DIO{CUSTICA}, 2022, 30 min.
Avec script en anglais

Utilisant les rives du Danube à Port Cetate comme tout un orchestre de matière sonore et résonnante, Jasmina Al-Qaisi et Veronika Svobodová rendent audible un espace ludique de poésie éternelle. Cette géographie, où elles composent, est marquée par la sécheresse, l'humidité, la rareté, la richesse, le silence, le bruit qui, en relation permanente avec les multiples légendes sur les fontaines, les fantômes, les forêts, permet une lecture multi-sensuelle de l'espace au-delà des binaires. En " balançant de l'eau sèche ", les deux artistes ont joué avec un brouillage des polarités du temps, de l'espace, de la matérialité et de la perception, ont verbalisé et fait sonner un texte multilingue dans la forêt, sur l'eau, dans les fontaines vides et dans leurs têtes.

Cette œuvre a été composée à partir d'enregistrements réalisés par Veronika Svobodova (CZ) et Jasmine Al-Qaisi lors des *SONIC FUTURE RESIDENCIES* organisées par SEMI SILENT à Port Cetate (Roumanie), et créée à R{A}DIO{CUSTICA}, Radio Vltava tchèque.

Sexualités et féminismes, héritages et transmissions

Élise Thiébaud
Ovidie

avec
Marie Barbier

[rencontre]

samedi 4 février

15^{h45} ~ 17^h

Maison des projets

(Ateliers des Capucins)

LA DÉFERLANTE
LA REVUE DES RÉVOLUTIONS FÉMINISTES

Plus je fais la révolution, plus je fais l'amour ; plus je fais l'amour, plus je fais la révolution », scandaient les soixante-huitard-es. La deuxième vague féministe a gagné le droit de jouir sans procréer, que nous reste-il de cette révolution sexuelle ?

Depuis quelques années, la sexualité - hétérosexuelle en particulier - est de nouveau un terrain de réflexion et de débat pour les féministes. En témoigne la profusion éditoriale sur le sujet, aussi bien en librairies, sur les réseaux sociaux que dans les podcasts. La chute du modèle patriarcal passe-t-elle forcément par la chambre à coucher ? En quoi repenser les représentations et les pratiques dominantes de la sexualité (principalement cisgenre, hétérosexuelle, valide, blanche, pénétrative, active et régulière) est-il une première marche vers la révolution féministe ?

Un débat organisé par la revue féministe *La Déferlante*, avec l'autrice Élise Thiébaud (*Ceci est mon sang*, *Au bonheur des vulves*, *L'Amazone verte*) et l'autrice et réalisatrice de fictions et de documentaires pour la télévision et la radio, docteure en lettres et études filmiques, Ovidie.

“ Le sexe de l'âge

J'écris en ce moment à la fois sur la virginité et sur la ménopause. De la première à la dernière fois, il y a ce chemin étrange et changeant, où le désir se cherche et se fait souvent la malle. Ce désir, il m'a souvent trahie, conduite sur des sentiers douloureux, et c'est seulement quand il a disparu, dans sa puissance impérieuse, c'est seulement quand mon sexe s'est refermé comme une huître que je l'ai trouvé. Il était là, brutal et violent, sans masque, sans tralala, le désir de vivre et d'être vécue, le désir de la peau, du vent entre mes pores, le désir et les odeurs sales, le calme infini, les maléfices de la vieillesse arrivante et ses charmes invisibles retrouvaient la fraîcheur, le piquant de mon enfance, quand rien n'était faute encore, quand rien ne peut advenir dans l'ordre de l'espèce : ni enfancement, ni grossesse ; juste l'enchantement et l'allégresse. Je suis entrée dans l'arc de la grande Artémis, qui supplia son père de la laisser éternellement vierge, et qui n'aimait que ses oursonnes. La mortelle, exigeante, sublime Artemis lunaire, à qui l'on apportait le sang de ses premières règles, et qui sera, pour l'éternité, ma guide pour les transgresser. Dans les forêts, dans les montagnes, dans les plaines et dans les marais, dans la tempête et dans la mer, mon sexe n'a qu'un nom : liberté.

”

Élise Thiébaud

Sexualités et féminismes, héritages et transmissions

Élise Thiébaud
Ovidie

avec Marie Barbier

“ Dans ma pratique professionnelle, le son a longtemps été la dernière roue du carrosse. J'ai souvent eu tendance à accorder une totale primauté à l'image filmée, que ce soit au tournage comme en post-production. Et le son ? Bah, on s'en fout, non ? Je trouvais les ingénieurs du son incroyablement pénibles, psychorigides et surtout constamment de mauvais poil avec leur « Silence !!! » hurlé à l'autre bout du plateau ou leurs obsessions de studios. J'avoue que j'ai parfois eu tendance à désertier les sessions de mixage à cause de cela. Jusqu'au jour où je me suis complètement remise en question et où j'ai décidé de penser le documentaire non pas en saisissant le réel avec ma caméra comme j'en avais l'habitude, mais en repartant de la base : le micro. J'ai eu la chance de réaliser plusieurs séries documentaires radiophoniques pour France Culture et séries de podcasts pour Nouvelles Écoutes et Binge Audio. Ces collaborations m'ont permis de repenser intégralement mon rapport au réel. Et surtout de créer une toute autre intimité avec les personnes qui me font le don de leur parole enregistrée. Créer un espace sécurisé où chacun.e pourrait accoucher d'une parole intime sans risquer d'être jugé.e. ”

Ovidie

Autrice et réalisatrice de fictions et de documentaires pour la télévision et la radio, docteure en lettres et études filmiques, **Ovidie** est spécialisée dans les questions du corps, des féminismes et des sexualités. Sa dernière enquête sur la sexualité masculine, *La dialectique du calbute sale*, a été diffusée par Binge audio.

Autrice, notamment de *Ceci est mon sang, petite histoire des règles* (La Découverte, 2017) et *Au bonheur des vulves. Le manuel antidouleur qui en a entre les jambes* (avec Camille Tallet, Leduc, 2021), **Élise Thiébaud** est membre du comité éditorial de *La Déferlante*. Biographe de Françoise d'Eaubonne avec *L'Amazone verte*, elle a lancé, en 2022, *Nouvelles lunes*, une newsletter et une collection littéraire écoféministe (*Au Diable Vauvert*).

samedi

Programme B

Binge Audio

Thomas Rozec
Sophie
Nivelle-Cardinale
Philippe Pujol

[émission en public]

samedi 4 février
15^{h45} ~ 16^{h45}

La Station
(Ateliers des Capucins)

samedi

Le podcast d'actualité de la rédaction de Binge Audio présenté par Thomas Rozec. Enquêtes, reportages et entretiens toutes les semaines.

Désordres, conversation entre Sophie Nivelle-Cardinale et Philippe Pujol, animée par Thomas Rozec.

La première a couvert, entre autres, le conflit en Syrie depuis son origine, a parcouru la planète et appartient à la fameuse catégorie des "reporters de guerre". Le second a arpenté en long et en large toutes les rues de Marseille, en a raconté tous les aspects, débusqué toutes les zones d'ombres et a incarné longtemps la figure du "fait-diversier". L'une et l'autre ont vu leurs travaux récompensés par le prestigieux Prix Albert Londres. Et l'une et l'autre ont beaucoup à dire sur ce qu'être journaliste signifie, sur ce rôle si particulier d'observateur des multiples facettes d'une époque qui va très vite. Un rôle qu'ils ont raconté successivement dans les séries de podcasts *Désordres Ordinaires* (Binge Audio, 2020) et *Désordres Extraordinaires* (Binge Audio, 2021). Que l'on soit expédié aux confins d'une ligne de front ou posté au pied de l'immeuble du quartier d'à côté, comment s'exerce notre regard, et quels mécanismes président à sa transmission vers les lecteurs, auditeurs et téléspectateurs ?

Sophie Nivelle-Cardinale et Philippe Pujol poursuivent ensemble, interrogés par Thomas Rozec, leur réflexion sur un métier aux contours toujours mouvants.

BINGE

AUDIO.PROJECT

À l'écoute des radios éco-pirates

Pauline Picot
Antoine Chao

[rencontre]

samedi 4 février
15^{h45} ~ 17^h
French Tech
(Ateliers des Capucins)

Pauline Picot est chercheuse indépendante et a bénéficié d'une bourse de l'INAthèque en 2021-2022 pour explorer les archives de radios libres. Elle est aussi animatrice et réalisatrice d'émissions sur Fréquence Paris Plurielle.

Antoine Chao est producteur de l'émission hebdomadaire *C'est bientôt demain* sur les luttes environnementales et sociales diffusée sur France Inter et membre de la commission sonore de la Scam. Il s'intéresse à l'histoire des radios pirates d'intervention sociale et politique.

“

À la fin des années 1970, des luttes de défense de l'environnement et des territoires bouillonnent dans toute la France. Certaines s'emparent des ondes pour se faire connaître et créer du lien dans leur région, alors qu'il est encore interdit d'émettre sur la bande FM.

Ce sont les voix de quelques-unes de ces radios « éco-pirates » que nous vous proposons de (re)découvrir grâce aux fonds déposés à l'INAthèque et en compagnie de Marif et Patrice qui ont participé à Radio Plogoff.

Des discussions politiques, des voix d'habitants et habitantes de territoires menacés par la construction d'une centrale nucléaire ou d'un camp militaire, de l'humour, de la musique et même de la science-fiction, l'alliance des luttes et de la piraterie radiophonique a ouvert un large champ d'expression sonore. Les extraits présentés donnent à entendre cette diversité et l'étonnante actualité des formes et des propos de radios comme Radio Verte Fessenheim, Radio Larzac Libre ou Radio Plogoff.

”

Pauline Picot et Antoine Chao

samedi

Philosophie de l'écoute

Pauline Nadrigny
Stéphane Marin

avec Jean-Manuel Warnet

[rencontre]

Et si on pensait le son ? Et si le son ça faisait penser ? On essaiera en compagnie d'un créateur sonore ayant commencé par la philosophie, et d'une chercheuse qui philosophe sur le son. Sans se prendre ce qu'on a entre les oreilles, mais en les ouvrant à des extraits sonores. Et en déclinant un abécédaire dont chaque entrée sera l'occasion d'écouter la pensée et de penser l'écoute. Avec des mots tremplins comme : ART, BRUIT, INOUI, INQUIÉTUDE, SILENCE, SON, TECHNIQUE, VIBRATION, VILLE ou encore FOURMI.

“ Elle, une philosophe qui s'intéresse aux sons, à leurs échos, leurs *raisonnances*, et qui a eu une pratique musicale. Lui, un compositeur d'écoutes ancré dans le partage d'expériences *in situ*, aimant jouer avec les concepts et qui eut une jeunesse philosophique.

Dans la curiosité sensible suscitée par leurs pratiques respectives, avec l'envie de questionner celles-ci à la lisière de frontières toujours poreuses, ils se proposent, dans le cadre de cette rencontre, d'ouvrir un dialogue propice à rendre audible des notions telles que : *silences, paysages, enregistrement, réel, attention, habiter, écologie...*

Il s'agira moins ici de définir ce que pourrait être une « *philosophie de l'écoute* » que d'amorcer un échange à la croisée des chemins entre écoute environnementale et écoute discursive. Dans ce but, seront convoquées tout autant l'expérience concrète apportée par une pratique d'auscultation des lieux, qu'une réflexion de fond afin de sonder ce que l'on entend par « écouter ».

Pauline Nadrigny et Stéphane Marin

samedi

samedi 4 février

15^{h45} ~ 17^h

Maison de l'International
(Ateliers des Capucins)

À la frontière entre l'écoute du paysage et la composition contextuelle, dans la porosité proposée par une œuvre qui se frotte au réel, acteur du développement de l'art sonore en espaces libres, compositeur de pièces électroacoustiques multiphoniques pour le spectacle vivant en espace public, **Stéphane Marin (Espaces sonores)** s'investit depuis 2003 dans des aventures artistiques *in situ* qui partent à la rencontre d'espaces atypiques non dédiés à la représentation, pour y inviter les publics les plus variés. Évoluant de collaborations protéiformes en projets solos, partagés dans l'Hexagone puis représentés à l'International (Singapour, Medellin, Mexico, Suwon, Beyrouth, Poznan, Grätz, Valladolid, Kilfinane, Manchester, Bruxelles, Saarbrücken...), Stéphane Marin créé en 2008 « Espaces Sonores » : une compagnie dédiée à la création sonore contextuelle et aux arts de l'écoute.

Pauline Nadrigny est philosophe, spécialisée en esthétique et maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (PhiCo/CEPA).

Le Paris de Perec

Denis Cosnard

**avec Thomas
Baumgartner**

[rencontre]

samedi 4 février
15^{h45} ~ 17^h
Espace Métiers,
Médiathèque François-Mitterrand
(Ateliers des Capucins)

Paris est un révélateur de l'écriture de Georges Perec, une matière autant qu'un socle et l'espace de ses fantômes familiaux. Partant de ce constat, Denis Cosnard (journaliste au *Monde*) publie *Le Paris de Georges Perec* (éd. Parigramme), richement illustré. Il arpente en même temps l'œuvre de l'auteur de *La Vie, mode d'emploi*, sa biographie et les rues de la capitale. Perec n'était pas géographe, mais, comme la mémoire, les lieux (titre d'un livre posthume paru en 2022) lui étaient essentiels. Il en découle notamment une de ses œuvres radio marquantes, *Tentative de description de choses vues au Carrefour Mabillon* le 19 mai 1978 (ACR, France Culture).

Thomas Baumgartner

“

Existe-t-il un écrivain plus intimement lié à Paris ? Sa vie durant, Georges Perec a presque toujours habité dans la capitale. Il l'a inlassablement arpentée, mais surtout, il l'a transformée en terrain d'expérimentation et d'écriture. Les titres de ses textes le montrent : *Lieux*, *Les Lieux d'une fugue*, *Les Lieux d'une ruse*, *Espèces d'espaces*, *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, ou encore sa longue description du Carrefour Mabillon pour la radio... Grand lecteur de Perec depuis mon adolescence, j'ai tenté, avec *Le Paris de Georges Perec*, de reconstituer le puzzle parisien de l'auteur de *La Vie mode d'emploi* : la rue Vilin de la petite enfance, le 16^e arrondissement où il s'est retrouvé après la guerre, le Quartier latin des étudiants, les petits appartements où il écrit partout dans la ville, les rues choisies pour l'incroyable chantier de *Lieux*...

Au fil des pages se dessine une « biographie oblique » d'un écrivain exceptionnel à travers ses lieux.

Denis Cosnard

”

samedi

Journaliste au *Monde*, Denis Cosnard est l'auteur de quatre livres. Avant *Le Paris de Georges Perec* (Parigramme), il s'est intéressé à Modiano (*Dans la peau de Patrick Modiano*, Fayard), au grand amour caché de Marlene Dietrich (*Frede*, Equateurs), et à l'art inattendu des faire-part de décès (*L'Annonce de ma mort est très prématurée*, Le Cherche-Midi).

Séance spéciale anniversaire des *Pieds sur terre*

Sonia Kronlund

[rencontre]

samedi 4 février

16^h ~ 18^h

Auditorium

(Ateliers des Capucins)

Écoutes, *flash-back* et projections, *best of* et ratés, making of et déballages, deux heures en compagnie de quelques productrices, producteurs et réalisatrices des *Pieds sur terre* (France Culture).

Une séance en présence de Leïla Djitli, Sophie Simonot, Adila Bennedjaï-Zou, Delphine Saltel, Alain Lewkowicz, Olivier Minot, Jeanne Mayer, Élise Andrieu, Rémi Dybowski-Douat, Karine Le Loët, Élodie Maillot, Pauline Maucort, Clémence Gross, Yaël Mandelbaum et Sonia Kronlund.

samedi



Balade urbaine d'écoute critique

Juliette Volcler

[balade urbaine & écoute]

samedi 4 février

16^h ~ 18^h

Départ librairie Dialogues

19^{h30} ~ 20^{h30}

Écoute critique Beaj Kafé

Jauge limitée Inscription
obligatoire sur le site de
Longueur d'ondes



Déambulation collective et à oreilles nues sur un parcours choisi dans Brest. Alternant des moments d'écoute libre, d'écoute dirigée et de discussions, cette balade a pour objet de questionner l'espace public sonore et ses transformations contemporaines

L'écouter redessine l'espace dans lequel il se trouve par son écoute.

Toutefois l'espace sonore est toujours préalablement conditionné à son arrivée.

Nos sensations et la façon dont nous les partageons redonnent du sens à l'espace.

L'ensemble Sillages et le plasticien Henri-Pierre Deroux, associés à l'auteure et chercheuse Juliette Volcler et au Festival de la radio et de l'écoute Longueur d'ondes, proposent d'expérimenter différentes écoutes de l'espace public afin d'interroger notre culture d'écoute.

En continuité de cette promenade, l'accordéoniste de l'ensemble Sillages Céline Rivoal interprétera au Beaj Kafé la pièce *Eon* pour accordéon et électronique de la compositrice brestoise Ruth Matarasso. Les participant.e.s pourront discuter de l'évolution de leurs perceptions d'écoute pendant cette séance animée par Juliette Volcler.

Remerciements à la compagnie Théâtre Piba et à l'ingénieur du son Gwénolé Peaudecerf.

Juliette Volcler, guide
Céline Rivoal, accordéon
Ruth Matarasso, composition
Henri-Pierre Deroux, plasticien
Gwénolé Peaudecerf et Théophile Rousic-Plantec, ingénieurs du son

samedi

Radio Campus France et Radio U dans la place

[émission en public]

samedi 4 février

17^h ~ 19^h

Place des Machines

(Ateliers des Capucins)

samedi

Les podcasts sont-ils les héritiers des radios associatives ?

Depuis plusieurs années, les podcasts sont de plus en plus écoutés en France. Les formes et les sujets y sont pluriels, la production se démocratise. Pour autant, la question « qu'est-ce qu'un podcast ? » n'a toujours pas réellement trouvé de réponse. Alors plutôt que de tenter d'y répondre, nous préférons interroger la filiation et la porosité entre radios associatives et podcasts. Au programme de cette émission enregistrée en public, nous nous intéresserons aux rapports qu'entretiennent les podcasts et les radios associatives, aux libertés que permettent ces médias, aux publics qu'ils touchent, mais aussi à celles et ceux qui les fabriquent et les font vivre.

Séance d'écoute

À l'écoute de mini-fictions des étudiant.e.s de l'UBO

[séance d'écoute]

samedi 4 février
17^h ~ 18^h
Studio de la Médiathèque
François-Mitterrand
(Ateliers des Capucins)

Raconter une histoire avec le son, c'est d'abord l'écrire, avec des voix, des bruitages, des ambiances et de la musique. C'est une rythmique, c'est dramatique. Cette année, on s'est donné un thème : le mouvement. Pour démarrer, il suffit parfois d'aller dans le creux des rues, fouiller le pli des ondes : partir de l'ordinaire pour fabriquer l'extra, ou inversement.

Pour le reste, distribution des rôles : les narratrices apprennent à poser leurs voix, les comédiens à (é) changer les leurs. Les bruiteuses fouillent leurs fonds de placards et les preneurs de sons chassent les paysages. Les monteurs cliquent gauche, les musiciennes s'accordent.

On est d'accord, on répète, ça double-clique, on rejoue, ça colle, on est prêts.

Les mini-fictions ont été créées dans le cadre d'un atelier radio proposé par le **Service Culturel** de l'UBO et animé par Longueur d'ondes.

samedi

Radiola

Kaléidoscope de la création sonore belge

Chloé Despax
Cabiria Chomel
Romuald Dagry
Séverine Janssen
Zoé Suliko
Leo Ligavant

L'Atelier de création sonore radiophonique (acsr) a lancé Radiola, une nouvelle plateforme audio et des podcasts dédiés à la création sonore belge. Chloé Despax, Cabiria Chomel, Romuald Dagry, Séverine Janssen et Zoé Suliko font partie du comité éditorial de Radiola coordonné par Leo Ligavant. Iels arpentent les ondes et le web pour vous dénicher des pépites sonores. Des archives, des productions pour le jeune public ou des créations auto-produites : chacun-e nourrit la phonothèque de Radiola pour mettre en lumière des documentaires, fictions ou autres créations sonores belges, sans rupture entre passé et présent. Lors de cette séance d'écoute/rencontre, iels vous feront découvrir les productions qui les ont marqués.es, et se passeront le micro pour les décortiquer en direct.

Radiola est un média pour celles et ceux qui désirent dériver, rêver, ouvrir les oreilles sur des récits, des histoires. Des longs formats ou des séries fictionnelles, des immersions dans le réel, ou encore des formes courtes de pure poésie et d'immersion sonore.

samedi

[écoute & rencontre]

samedi 4 février

17^{h15} ~ 18^{h30}

La Station

(Ateliers des Capucins)

Cabiria Chomel est réalisatrice radiophonique. Diplômée d'un Master en Histoire et Sciences politiques à l'université de la Sorbonne, elle s'est ensuite formée à la création sonore au sein de l'ACSR (atelier de création sonore et radiophonique) à Bruxelles.

Du plus loin qu'elle se souvienne, **Zoé Suliko** a toujours aimé écouter les gens, les lieux, mais aussi le poste de radio qui était branché en permanence durant son enfance. Issue d'une formation de linguiste, de musicienne et de danseuse, diplômée de l'Institut des Arts de la Diffusion (IAD), la transmission et la rencontre par le son lui collent aux oreilles. Elle fait partie de l'Atelier de Création Sonore et Radiophonique (ACSR), de l'ASAR, de la Scam et SACD Belgique.

Séverine Janssen a étudié la philosophie à l'Université de Liège. Après avoir consacré un certain temps à l'enseignement et à la recherche, elle coordonne depuis 2009 BNA-BBOT, une organisation dédiée à l'histoire sonore de Bruxelles. Elle s'intéresse au son comme vecteur historique, social et politique, mais aussi comme figure spectrale capable de fonder un monde commun.

Radiola

Kaléidoscope de la création sonore belge

Chloé Despax
Cabiria Chomel
Romuald Dagry
Séverine Janssen
Zoé Suliko
Leo Ligavant



Chloé Despax est programmatrice, animatrice et productrice d'émissions et de créations sonores depuis une douzaine d'années à un niveau international. Elle a travaillé avec la RTBF (BE), Radio Grenouille à Marseille (FR), Radio Panik et Campus à Bruxelles (BE), Tokyo Fm (JAP), Radio Espéranzah et 48Fm (BE), Le Mellotron à Paris (FR), Resonance FM à Londres (GB), Scanner FM à Barcelone (ESP), Saout Radio (FR/MA), Savvy Funk/dOCUMENTA 14 (DE), Radio Ara (LUX), et Phaune Radio.

Romuald Dagry est animateur sur Radio Campus Bruxelles en plus de s'impliquer activement dans le quotidien de la radio. Depuis 2020, il monte et assure la post-production du podcast « 20min with » d'IMPALA et, depuis 2022, assure les prises de son ainsi que les aspects techniques de Radio OhKaai, un tout nouveau projet de radio de quartier à Bruxelles. En dehors de son travail dans le son, Romuald est scénariste pour des projets audiovisuels, notamment pour la web-série RTBF/La Belle Equipe « Boldiouk et Bradock ».

Diplômée en droit à Paris, en science-politique à Oslo et en journalisme à Montréal, **Leslie Doumerx** se spécialise en Art de la Débrouille, option « Touche à tout » à Bruxelles. Voilà maintenant une décennie qu'elle synthonise les fréquences alternatives de Radio Panik 105.4 fm et Radio Campus Bruxelles 92.1 fm, tour à tour comme programmatrice, réalisatrice, animatrice, technicienne. Elle transmet son expérience aux étudiant-es du master en journalisme de l'ULB et expérimente au sein des collectifs Papier Machine, Vide&Co et Utopie Sonore pour faire résonner des récits réels ou inventés, engagés ou poétiques... et bien souvent tout à la fois !

samedi

Une émission qui n'en sera pas une

En direct et en public du festival, Réal Nitouasamou, producteur radio à Making Waves (ONG, studio et ACI par la radio) présentera une émission qui n'en sera pas une. Ou alors, si peut-être.

Making Waves

Réal Nitouasamou

[émission]

Réal Nitouasamou est technicien réalisateur radio au sein de l'atelier chantier d'insertion de Making Waves.

samedi 4 février

17^{h30} ~ 18^{h30}

French Tech

(Ateliers des Capucins)

Making Waves est une association créée pour favoriser, en France et dans le monde, l'éclosion d'espaces de dialogue, de transmission, d'expression et de création par la radio et le podcast. Elle a été fondée par des journalistes et des réalisateurs de Radio France, ainsi que par des artistes, des universitaires et des acteurs du champ social et solidaire, et ambitionne de devenir un pôle national d'accompagnement et de création radiophonique et sonore.

samedi

Book Club

Louie Media

Agathe Le Taillandier

Le podcast présenté par Agathe Le Taillandier est une plongée dans la bibliothèque de nos invité-es. Personnalités du monde de la littérature, de l'humour, de la musique ou encore de la politique, ils et elles nous parlent de leur livre fétiche, celui qui a renouvelé leur perception du monde, les a aidés à comprendre leur histoire, ou vers lequel ils et elles reviennent, à chaque fois qu'elles en ressentent le besoin.

L'invité de ce *Book club* enregistré au Festival Longueur d'ondes, l'autrice Blandine Rinkel.

[émission en public]

Présentation : Agathe Le Taillandier.

Édition et production : Louise Hemmerlé.

Illustration : Pierre-Emmanuel Lyet.

Musique : Mélodie Lauret et Antoine Graugnard.

samedi 4 février

17^{h30} ~ 18^h

Espace Métiers

Médiathèque François-Mitterrand

(Ateliers des Capucins)

samedi

louie
M E D I A

Constanta -Brest, d'un port à l'autre

À propos des stratégies portuaires à l'aune du conflit en Ukraine

Une émission en public à Brest en duplex avec Constanta, port sur la Mer noire

Georges Scripcariu Arnaud Contreras

[émission en public]

La Roumanie est devenue, en termes militaires, le flanc oriental de l'OTAN. Le territoire roumain est ainsi rattaché à la France, nation-cadre de l'OTAN. Depuis le port de Brest, Arnaud Contreras et ses invités dressent un état de la situation et du rôle stratégique de l'accès à la Mer Noire dans le conflit russo-ukrainien. Que se passe-t-il actuellement à l'extrême-est de l'Europe, à Constanta, dans ce port jumelé à Brest ? En présence d'un membre du CESM (Centre d'Etudes Stratégiques de la Marine) et de George Scripcariu, journaliste roumain, il s'agit de tenter de faire le récit de ce qui relie les deux ports. Qu'est-ce qui les lia par le passé ? Les mémoires militaires se mêlent à un état des lieux contemporain. Voyage, voyage, dans ces récits de la mer Noire d'hier et d'aujourd'hui.

À la modération, Arnaud Contreras.

samedi

samedi 4 février

17^{h30} ~ 18^{h30}

Maison de l'international
(Ateliers des Capucins)

George Scripcariu est producteur à *Radio Punct*, à Londres, la radio la plus écoutée de la diaspora roumaine dans le monde. Directeur de la stratégie à Jurnalul Bucurestiului, George Scripcariu a également été journaliste politique à TVR1, la télévision nationale roumaine, au sein du département des émissions d'information, section étrangère internationale, spécialisé sur l'Asie et l'Extrême-Orient, avec un accent sur le Japon.

Auteur, documentariste et photographe, Arnaud Contreras voyage souvent dans le désert ou en mer, au Sahara ou dans le Caucase. Il travaille au long cours, souvent sur des sujets entre culture, politique, culture et géopolitique. Il produit aussi des documentaires et grands reportages pour France Culture et RFI, expose ses photographies, et publie des ouvrages (textes et photos). Il vit entre Paris et la Bretagne.

La construction du sportif

Glorifié, détesté, virilisé à outrance, le footballeur ne laisse personne indifférent.

Avec Annie Gasnier (Radio Foot Internationale, RFI), Yoro Mangara (journaliste, RFI) et Manuel Schotté, professeur de sociologie à l'Université de Lille (FaSEST).

Annie Gasnier Yoro Mangara Manuel Schotté

[rencontre]

Radio Foot Internationale, une émission d'Annie Gasnier

Pour aller plus loin autour d'un sport qui passionne la planète entière, au-delà des résultats, enjeux, analyses, l'émission revient aussi sur certains matchs, joueurs, vedettes actuelles et anciennes gloires, sur des événements mémorables, des faits marquants et jamais loin de l'actualité du moment.

Émission présentée par **Annie Gasnier**.

Coordination journalistique et reportages : **David Fintzel**.

Avec la collaboration de Pierre Guérin. Réalisation : **Laurent Salerno**.

Radio Foot Internationale, du lundi au vendredi à 16h10 TU et 21h10 TU.

samedi 4 février

17^{h30} ~ 18^{h45}

Maison des projets
(Ateliers des Capucins)

“

Les stars du football comptent aujourd'hui parmi les salariés les mieux payés au monde et les personnalités médiatiques les plus en vue. Source de tant de discussions et de commentaires, cette situation n'est pourtant jamais interrogée dans ses fondements mêmes : pourquoi exceller balle au pied peut-il mener – à condition d'être un homme – à la richesse et à la gloire ? Qu'est-ce qui explique que des « exécutants », issus pour majorité des classes populaires, se voient attribuer une telle valeur économique et symbolique ?

La réponse suppose de multiplier les angles de vue et les sources, de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Cette vaste enquête revient ainsi sur la naissance du football pour décrire comment ce nouvel espace de consécration s'est institué. Elle décrypte ensuite les dynamiques de valorisation, impulsées par les présidents de clubs, les médias et les spectateurs, qui ont concouru à sa popularité croissante. Elle explore les conditions d'émergence d'une configuration salariale favorable aux joueurs et explique, enfin, pourquoi une petite minorité d'entre eux capte une grande partie des flux d'attention et d'argent qui circulent dans ce sport collectif.

En apparence triviale, la question de l'importance conférée aux joueurs conduit à porter un tout autre regard sur le football. Plus largement, elle nourrit une réflexion novatrice sur la production de la valeur et la fabrique contemporaine des « grands hommes ? ».

”

Quatrième de couverture de *La Valeur du footballeur - Socio-histoire d'une production collective* de Manuel Schotté.

Annie Gasnier est journaliste. Depuis 2010, elle présente *Radio Foot Internationale*.

Yoro Mangara est journaliste pour RFI, notamment pour *Radio Foot Internationale*.

Manuel Schotté, professeur de sociologie à l'Université de Lille (FaSEST).

samedi

Séance d'écoute

De chair et d'os

Le Fourneau et le Quartz ont invité Caroline Melon et Jonathan Macias à poser un regard sur leurs mutations, et sur ce qu'elles racontent de l'évolution de Brest. Depuis un an, iels se baladent micro à la main, partageant leurs étonnements et jouant les candides qui ont tout à découvrir. Vous êtes invité-e-s à entendre un épisode de leur journal de bord, entre histoire sensible et Brest intime.

Jonathan

Macias

Caroline Melon

Écoute au casque et déambulation sur le site des Capucins

Jauge limitée : réservation obligatoire auprès du Quartz au
02 98 33 95 00

Durée : 20 min, suivi d'une discussion

Gratuit et tout public

[séance d'écoute & rencontre]

Vous pouvez (re)découvrir les quatre épisodes du carnet de bord sonore sur :

www.lesreportagesdufourneau.com ou agora.lequartz.com

samedi

samedi 4 février

18^h ~ 19^h

Place des Machines

(Ateliers des Capucins)



Remise des Prix

Prix Longueur d'ondes de la création documentaire "Grandes ondes"

samedi 4 février
18^{h30} ~ 19^{h30}

Auditorium
(Ateliers des Capucins)

Pièces en compétition

Prix Longueur d'ondes de la création documentaire

Remise du **Prix « Grandes ondes »** en présence du jury composé d'**Antoine Chao** (*C'est bientôt demain*, France Inter), **Charlotte Piret** (journaliste au service Enquêtes et Justice de France Inter), **Adila Bennedjaï-Zou** (documentariste pour France Culture), **Marie Barbier** (co-fondatrice de la revue *La Déferlante*) et **Éric Thouvenel** (maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Paris Nanterre).

L'eau est passée, les ponts sont restés, Christine Van Acker, Le Grain des choses

Temps mort, Guisane Humeau, *La Disquette*, Brouillon d'un rêve sonore

Reste, Malika Ung, Brouillon d'un rêve sonore

Captagon Connexion (épisodes 1, 2), Nicolas Falez, RFI

Souleymane Bachir Diagne un philosophe à New York (épisode 1), Valérie Nivelon, RFI

Inside Kaboul (parties 1, 5), Caroline Gillet, France Inter

Corps étrangers, Charlotte Rouault, *Le labo*, RTS

Nos voisins sauvages, Antoine Guirimand, *Le labo*, RTS

Les enfants du 14 juillet (épisodes 1, 2), David Di Giacomo, France Info

Ivre d'amour, Jérôme Massela, *Passages*, Louie Media

Sérial Mytho (épisodes 1,2), Mathieu Palain, *Passages*, Louie Media

Chez ces dames de Gouarec, épisode 2: Marguerite et la fleur d'aubépine, Caroline Trouillet, RKB

La cage : une française dans le djihad (épisodes 1, 2, 3), Céline Martelet, ARTE Radio

Une histoire du mouvement des travailleurs arabes, (épisode 1), Hajer Ben Boubaker, LSD, France Culture

samedi

Pièces en compétition (suite)

Des femmes qui boivent (épisode 1), Juliette Boutillier, LSD, France Culture

L'inceste (épisode 1), Johanna Bedeau, LSD, France Culture

Handicap : la hiérarchie des vies, (épisode 1) Clémence Allezard, LSD, France Culture

La rafle du vel d'hiv, récits d'un crime français (épisode 1), Alain Iewkowitz, LSD, France Culture

La chanson de Mehdi, tube et mektoub, Marie Guérin, L'Expérience, France Culture

Sauce Algérienne (épisodes 1, 2), Paul Max Morin, Justine Perez et Maxime Ruiz, Spotify

Là où se rejoignent les rivières, Antoine Richard, Radio MA

Après le feu (épisodes 1, 2), Marie Thiry et Théo Boulenger, Initial Studio

Voyage au Gouinistan (épisode 5), Christine Gonzalez et Aurélie Cuttat, RTS

Corps habités, Emilie Eickhoff et Louis Van Ginneken, Le Grain des choses

Ne pleure pas !, Isabelle Sainte-Rose, ACSR

Violeta, Nora, Anaïs Carton et Chloé Despax, ACSR

Sarek Jietna, Anne Versailles, ACSR

Abdesslam, libre et joyeux, Ambre Ciselet, ACSR

Ce que j'aurais aimé que l'on me dise, Vinciane Zech, ACSR

Comme l'air qui te porte, Cabiria Chomel, ACSR

Corps sales, ville sèche (épisodes 1, 2, 3), Sophie Richelle et Pauline Bacquart, ACSR

Dans nos yeux, sous nos pieds, Sarah Segura, ACSR

Je parle toutes les langues mais en arabe, Myriam Pruvot, ACSR

samedi

Pièces en compétition (suite)

De rouille et de bois : sur les traces des cimetières de bateaux bretons, Brice Andlauer, *Point de fuite*, RTS

Au nom de Safia, (épisodes 1, 2), Safia Kessas, Binge Audio

Nuit de guerre dans Paris. 13 nov 2015, Sabine Garrigues, *L'expérience*, France Culture

Le Ballroom (partie 1) Renaud Brizard, *Faya*, Nique la radio

Benoist Rey, mémoires vives d'un vieil homme (épisodes 1, 2, 3), Charlotte Perry, France Inter

Laisse parler les femmes (épisodes 3, 8), Marine Beccarelli, Léa Capuano, Pauline Chanu, Malwenn Guiziou, France Culture

Réparations (épisodes 3, 4), Adélie Pojzman-Pontay, Iris Ouedraogo, Paradiso

Vous êtes bien chez Sophie, (épisodes 4, 5, 6), Sophie Simonot, ARTE Radio

Remise du Prix Longueur d'ondes de la création documentaire "Petites ondes"

Remise du **Prix « Petites ondes »** en présence du jury composé de **Xavier Gibert** (responsable de RFI Labo), **Camille Juzeau** (autrice et productrice de podcast) et les salarié-e-s de l'**Atelier d'insertion** de Making Waves représenté-e-s par l'un-e des leurs.

Retrouvez la sélection « **Petites ondes** » et la « **Marmite radiophonique** » dans le cadre de séances d'écoute programmées dans la Chambre d'écoute (Passage des Arpètes des Ateliers des Capucins).

samedi

Prix Longueur d'ondes de la création jeunesse 1^{ère} édition

Afin de récompenser la vitalité et la créativité des œuvres à destination des plus jeunes d'entre nous, Longueur d'ondes remettra pour la première fois le Prix de la création jeunesse.

Le jury est constitué de **Thomas Guillaud-Bataille** (réalisateur et créateur sonore), **Ziad Maalouf** (journaliste), **Delphine Prat** (metteuse en scène) et de quelques paires d'oreilles d'enfants !

Prix *Télérama* du podcast de fiction 1^{ère} édition

Télérama, partenaire du Festival Longueur d'ondes, a décidé de consacrer un prix au podcast de fiction, à partir de la **sélection annuelle de la rédaction Radio et Podcasts**. Pour la première fois, cette année, **le Prix *Télérama* du podcast de fiction** sera dévoilé et remis à Longueur d'ondes.

samedi

Télérama'

Danse Tellurique

Philippe Ollivier

[pièce musicale
électroacoustique]

samedi 4 février

19h30 ~ 20h30

Place des Machines

(Ateliers des Capucins)

“ *Danse Tellurique* est une pièce musicale électroacoustique de 40 minutes dont l'ensemble des parties est créé en temps réel. Le son y est envisagé comme un fluide constitué de vibrations, comme une matière avec laquelle on peut construire des formes, des volumes. Je m'intéresse ici à l'aspect visqueux du son, à son caractère éphémère. L'évolution de cet élément sonore, vibration, mouvement et disparition, est l'objet même de la musique.

La pièce est composée à partir d'une banque d'échantillons sonores préparés par la compositrice Christine Grout, transformés et spatialisés en temps réel à l'aide du logiciel Logelloop. Le bandonéon et l'accordina ont une présence discrète. Par essence, cette musique est abstraite. Elle est électroacoustique et n'obéit pas aux règles usuelles d'harmonie, de rythmes. Elle est inclassable dans un genre musical. Elle est matière, temps et espace.

Je cherche à retrouver dans la composition électroacoustique l'émotion qui est celle que l'on ressent lorsque l'on compose et interprète une musique instrumentale. Je suis donc très attaché à la fabrication des sons à partir de matière sonore microphonique. Je suis également très sensible à la respiration, à la présence du silence, à la manière dont les événements sonores se développent et interagissent.

La musique de *Danse tellurique* est composée comme on dessine un paysage, les sons évoluent dans un espace large composé de 48 haut-parleurs déposés au sol, au pied de l'auditeur qui pourra distinguer chaque élément comme on écoute un pupitre en se promenant dans l'orchestre.

J'utilise la synthèse granulaire, mais aussi la microboucle. Je travaille également sur des procédés de *morphing* sonore, permettant de changer le timbre des sons alors même qu'ils sont entendus.

”

Philippe Ollivier

samedi

Philippe Ollivier aime investir des espaces naturels ou des lieux inattendus et répondre aux impulsions de leur musique propre. Ses créations interrogent notre rapport au temps et cherchent à susciter les décroissements tant sociaux qu'esthétiques. Philippe Ollivier est aussi directeur artistique du Logelloù, lieu de création musicale en Côtes d'Armor et, avec Christophe Baratay, le concepteur de Logelloop.

Dis, t'as pensé à éteindre la radio ?

Annabelle Brouard
Olivier Minot

[performance]

samedi

samedi 4 février
21^h ~ 22^{h30}

Auditorium
(Ateliers des Capucins)

“

Radio live & love

À partir d'archives, de micros-trottoirs, de récits, de parodies, de musiques, de jeux sonores, etc. Deux amoureux-ses de la radio dialoguent sur scène, pour raconter des histoires d'amour à la radio, dans la radio et sur la radio...

Parfois, il suffit juste d'allumer le poste et on se fait des films.

Parfois, il suffit juste de fabriquer des sons ensemble et on chavire.

Parfois, la fin d'une émission sonne comme une rupture.

Comment se tisse ce fil invisible ? Qu'est ce qui se noue entre les oreilles de l'auditeuse et les voix derrière le micro ?

Entre histoires d'amour naissantes, passées ou imaginaires, on se laisse toucher par les ondes.

Mais la radio a-t-elle encore le mojo ?

À l'heure où l'audience globale baisse, où le service public la désinvestit, où les antennes privées deviennent des joujoux pour milliardaires, et où il est de bon ton de programmer la mise à la retraite de la FM, quel amour nous lie encore au transistor ?

Peut-on plaquer la radio pour le podcast ? Trouve-t-on réellement des partenaires durables sur AdopteUnMike.com ? Et sinon, vous êtes plutôt Guillaume Erner ou Nicolas Demorand ? Mickael sur Virgin ou Difoof sur Skyrock ? Radio Pikez ou Fréquence Mutine ?

Et mon montage ? Tu l'aimes mon montage ?

Autant de questions sensibles et existentielles auxquelles vous trouverez sans doute des réponses, grâce à ce radio live&love.

”

Annabelle Brouard et Olivier Minot

Annabelle et Olivier se sont rencontré-e-s en travaillant aux *Pieds sur Terre* de France Culture, iels ont notamment produit ensemble quelques créations sonores pour la *Mégacombi* de Radio Canut et ont réalisé *Mano Solo*, poète punk pour l'émission *Toute une vie* de France Culture.

P/REC – 24h au micro

Jack Souvant Jeanne Paravert

[performance]

samedi 4 février

9^h10 ~ 21^h10

Passage des Arpètes
(Ateliers des Capucins)

22^h10 ~ 9^h10

Devant le Fourneau

Sur inscription sur le site
de Longueur d'ondes

Le 19 mai 1978, au micro de France Culture, Georges Perec fait une expérience particulière : décrire pendant six heures « l'infra-ordinaire ». Ce mot, c'est lui qui l'a inventé pour définir « ce qu'il se passe quand il ne se passe rien... ce qui se passe chaque jour et qui revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun... »

À l'abri du regard des passants, caché dans une camionnette au Carrefour Mabillon à Paris, il décrit rigoureusement, d'un ton neutre, tout ce qu'il observe. Une sorte de sauvegarde du quotidien.

Inspiré par cette œuvre, Jack Souvant a imaginé une réponse à Georges Perec à travers une performance collective. À partir d'un point fixe dans la ville, il ouvre son micro pendant 24 heures à une centaine de personnes pour leur faire décrire non seulement ce qu'ils voient, mais aussi ce qu'ils entendent ou ressentent, à raison de dix minutes chacun.

À l'inverse du dispositif d'enregistrement mis en place par Georges Perec, invisible des passants, des haut-parleurs sont répartis sur la place, provoquant une possibilité d'écoute collective et interactive.

Une façon de faire se croiser plusieurs voix, plusieurs regards, dans une écriture orale, urbaine et improvisée.

Les personnes qui souhaitent participer à cette expérience littéraire et radiophonique peuvent s'inscrire sur le site de Longueur d'ondes !

Une co-production Le Fourneau et Longueur d'ondes.

Jack Souvant débute à la radio auprès de Kriss en 2004 sur France Inter. Depuis, il est producteur et reporter, pour différentes radios (France Inter, France Culture, Nova ou ARTE Radio) et également co-producteur du podcast *Les aventures rocambolesques d'Edouard Baer et Jack Souvant*. Il invente des dispositifs sonores autour de la prise de parole dans l'espace public dont *P/REC* et *Parrésia*. Il est co-fondateur du Collectif BIB et récemment de Jack&Jane Productions.

<https://jack-and-jane.org/>
<https://collectifbib.org/>

Jeanne Paravert découvre le micro en 2013 chez TSF JAZZ. Elle travaille ensuite quelques années pour France Inter (*Remèdes à la mélancolie*, *Blockbusters*, etc.) et réalise actuellement son premier podcast pour ARTE Radio. Elle est Co-fondatrice de Jack&Jane Productions.

<https://jack-and-jane.org/>



LE FOURNEAU

CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC | BREST

samedi

Un samedi au Mac Orlan

Jean-Chat voit dans le noir

**Sabine
Zovighian**

**Nathaniel
H'Limi**

**Grégoire
Terrier**

Michael Liot

samedi

[fiction sonore illustrée]

samedi 4 février

11^h ~ 12^h

Grande salle du Mac Orlan

“

C'est le soir. Bientôt le ciel sera tout noir. C'est l'heure où tous les enfants se brossent les dents avant d'aller au lit. Mais Hector lui, ne pourra pas dormir tranquille : son chat, Jean-Chat a disparu cet après-midi. Très inquiet, il décide de sortir dans la nuit pour le chercher. S'il veut le retrouver, il faudra, pas à pas, apprendre à voir dans l'obscurité.

Hector trésor, tu sais que je t'adore

Ouvre tes oreilles et cherche mes yeux d'or

Tu dois devenir chat pour me serrer dans tes bras

Ô Hector mon trésor, cherche moi bien encore

Il y a un an, le Festival Longueur d'ondes m'a invitée en résidence de création dans une école maternelle de Brest pour imaginer une fiction sonore destinée aux 3-6 ans. Je me suis entourée de Grégoire Terrier, compositeur et électro-acousticien et Nathaniel H'Limi, illustrateur. Ensemble et avec les enfants, nous avons imaginé une aventure qui se vit dans le noir, les oreilles au moins aussi ouvertes que les yeux. Nous avons joué à ce que les écritures littéraires, sonores et graphiques dialoguent, s'entremêlent et se complètent, en équilibre sur le même fil narratif. Sur le plateau du concert-dessiné que nous proposons cet hiver au festival, avec la narratrice à son micro, le dessinateur à son pinceau, le compositeur à ses instruments, nous ferons danser nos images ensemble et en direct.

C'est du théâtre radiophonique, un dessin animé par le son, un livre audio en trois dimensions mais surtout, l'histoire d'un petit garçon qui a perdu son chat.

Pour le serrer dans ses bras, il faudra être fort, comme Hector, et ne plus avoir peur du noir.

Jean-Chat voit dans le noir sera publié à L'École des loisirs courant 2023. ”

Sabine Zovighian

Un samedi au Mac Orlan

Le bord de la bande

Harmoniques du Néon

Anne-Laure Pigache Anne-Julie Rollet

[installation sonore]

samedi 4 février

13^h ~ 14^{h15}

15^{h30} ~ 18^h

Petite salle du Mac Orlan

Ils se nomment « entendeurs de voix », la psychiatrie les nomme « schizophrènes ». Cette pièce sonore projetée sur 40 transistors via les ondes FM, se compose de paroles qui relatent cet audible intangible que les entendeurs sont seuls à percevoir et à pouvoir décrire. Qu'est-ce que l'écoute ? Installé au coeur du dispositif, le public est invité à interroger la frontière subjective entre l'audible et l'inaudible.

Durée : 26 minutes

Distribution et mentions

Scénographie : Anne-Julie Rollet

Ecriture & tournage sonore : Anne-Julie Rollet et Anne-Laure Pigache

Composition & montage : Anne-Julie Rollet assistée de Anne-Laure Pigache

Réalisation technique : Christophe Lebreton (Grame)

Production : Les Harmoniques du Néon

Co-production : Grame-CNCM de Lyon, CORéam

Soutiens : L'Archipel des utopies, Drac Auvergne Rhône Alpes, Région Auvergne Rhône Alpes, Département de l'Isère.

Remerciements et collaborations : Christophe Lebreton, Pascal Thollet, Christophe Cardoen, Julien Vadet, Jérôme Noetinger, Mat Pogo, Fred Soria, Thomas Bosetti, Fabien Fischer, Delphin, Anne, Danièle Ardit, les membres du Réseau des Entendeurs de Voix de Lyon et Vanessa.

samedi

Anne-Julie Rollet et Anne-Laure Pigache, artistes associées au sein des Harmoniques du Néon, créent des œuvres de musique électroacoustique et de poésie sonore considérant la parole comme lieu d'interaction entre l'intime et le social, le langage comme événement sonore et musical. Elles mettent en scène la distorsion du langage et de l'écoute avec un intérêt pour le « frottement avec le réel » et développent des projets aux formes éclectiques dont la ligne artistique porte une attention particulière aux contextes de créations et de diffusion. Depuis 2012, les créations éclectiques vont de l'installation au concert, à la création radiophonique ou à la performance dans tout type de lieu, intérieur, extérieur, quotidien, anodin, muséal ou sur les ondes radio.

Un samedi au Mac Orlan

Écouter l'ombre

Les Harmoniques du Néon

[performance]

Concert pour orchestre de radios, voix, magnétophone et objets lumineux

La place de celui qui écoute est essentielle dans tout moment sonore. Écouter l'Ombre s'intéresse à des sons qu'on ne range pas, à priori, du côté de la musique : les voix, leurs failles, leurs spécificités et les émotions sonores qu'elles transmettent. Un orchestre de 40 postes radios vous invite à une plongée immersive dans les sonorités et à un cheminement dans votre propre parcours d'écoute.

Écouter l'Ombre est une performance qui fait suite à l'installation *Le Bord de la Bande*, réalisée en 2018. Des « entendeur-se-s de voix », diagnostiqué-e-s le plus souvent comme schizophrènes par la psychiatrie, y parlent de cet audible intangible qu'ils-elles sont seul-e-s à percevoir et à pouvoir décrire. Ils-elles parlent de l'écoute, dans tous les sens du terme.

DUREE : 45 min

Distribution et mentions

Interprétation : Anne-Julie Rollet, Anne-Laure Pigache et Christophe Cardoen avec les voix enregistrées de Michèle Bokanowski, Alessandro Bosetti, Sophie Clappier, Hugo Dury, Vanessa Evrard, Jérôme Noetinger, Myriam Pruvot et Carole Rieussec

Composition musicale & scénographie : Anne-Julie Rollet, Anne-Laure Pigache

Dispositif lumière & scénographie : Christophe Cardoen

Réalisation en informatique musicale : Démoulin

Accompagnement à l'écriture : Daniel Deshays, Mathias Forge

Chargée de production : Amandine Banal

samedi

samedi 4 février

12^h ~ 13^h, 14^{h30} ~ 15^{h30}

Petite salle du Mac Orlan

Production Les Harmoniques du Néon

Coproductions La Pop, La Muse en Circuit – CNCM, gmem-CNCM-marseille, 3 bis f, GRAME – CNCM, Athénor scène nomade – CNCM, Musique d'Aujourd'hui à Clermont

Soutiens DRAC Auvergne Rhône-Alpes, Région Auvergne Rhône-Alpes, Département de l'Isère, Ville de Grenoble, Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Adami, Spedidam, CNM (sous réserve)

Accueil en résidence Théâtre des Peupliers, GRAME – CNCM, Athénor scène nomade – CNCM, L'Atelier-Studio Euphonia – Radio Grenouille, 3 bis f, gmem-CNCM-marseille, Atelier Arts Sciences – Hexagone SN Arts Sciences, La Muse en Circuit – CNCM, Musique d'Aujourd'hui à Clermont / Festival Musiques démesurées, La Pop

Un samedi au Mac Orlan

Les graines de la révolution

**Emmanuelle
Gibello**

[performance]

samedi 4 février

13^{h30} ~ 14^{h30}

Grande salle du Mac Orlan

Les graines de la révolution est une série de docu-fictions sonores qui mêlent témoignages d'exil et récits d'engagements, échos d'une jeunesse à Damas de ceux qui s'engagèrent dans la révolution en 2011.

Aujourd'hui exilés, ses syriens et syriennes sont emplis d'ambivalences. Leurs racines ont été coupées à vif, ils essayent de se reconstruire, mais eux qui ont fait preuve de courage dans leurs vies, leurs luttes, sont maintenant un peu désarmés face à un territoire, une langue, une culture, un climat, une société dont ils ne comprennent plus les codes. Ils sont devenus étrangers à eux-mêmes hors de tout référent et réapprennent petit à petit à exister, à vivre.

La quête d'identité, c'est ce qui crée les grandes révolutions.

Parmi ces témoignages, il y a l'histoire singulière de Kali, jeune femme trans, et de son amoureux, Mohamad. Cet atelier de création radiophonique fait le récit de ce combat pour trouver son identité, depuis l'enfance et le personnage emblématique de Lady Oscar jusqu'à l'exil.

C'est cette première histoire qui sera racontée à Brest lors du Festival Longueur d'ondes.

Texte, voix off et musique : Emmanuelle Gibello

Monologue de Arielle : écrit par Pomme Ferron

Avec les voix de : Amer, Keenana et Maher

Lectures par Mickael Delis (Mohamad), Pomme Ferron (Kali) et Angélique Tibau (la mère).

samedi

Un samedi au Mac Orhan

Trouble dans l'écoute

REV France

[discussion]

La performance *Écouter l'ombre* se fabrique dans la rencontre avec trois entendeur-euse-s de voix et le frottement de leurs voix avec celles des musicien-ne-s qui jouent avec des magnétophones, captent le réel, le transforment et le composent. Après la performance, on parlera : avec Anne-Julie et Anne-Laure, les artistes performeuses, et des gens du Réseau sur l'entente de voix (REV France) des groupes de Brest et Chambéry. L'idée est de partir de l'expérience de la performance, des façons dont nous l'aurons vécue, perçue, reçue, et de nous servir de cette porte pour arpenter les couloirs qui surgiront derrière, dont on imagine qu'ils auront à voir avec le trouble que peut susciter l'écoute quand elle rompt d'avec la continuité habituelle des perceptions.

L'association **REV France** s'inscrit dans le Mouvement international sur l'entente de voix (Hearing Voices Movement) ; elle défend une approche des voix – et par extension de toutes les expériences humaines – d'après laquelle celles-ci ne sont pas le symptôme d'une maladie mentale, mais des manifestations porteuses de signification pour la personne qui les entend, pour peu qu'on apprenne à les écouter et à composer avec elles, plutôt que de chercher à les tenir à tout prix à distance. Le Réseau sur l'entente de voix propose différents types d'espaces dédiés à l'exploration de ces expériences, dont des groupes de parole qui sont au nombre d'une cinquantaine en France. La discussion au festival Longueur d'ondes devrait réunir une personne du groupe de Chambéry qui a participé au travail ayant conduit à la performance, et trois personnes du groupe de Brest étrangères au processus artistique.

samedi

samedi 4 février
16^h ~ 17^{h30}

Espace bar du Mac Orhan

Un samedi au Mac Orlan

Transportées

Marie Guérin

[performance]

samedi 4 février

16^h ~ 17^h

Grande salle du Mac Orlan

Depuis 2001, Marie Guérin manipule, en live et en studio, des prises de sons et des archives sonores. En 2016, guidée par son intérêt pour les tout premiers enregistrements, elle rencontre Lautarchiv, ces archives datant de 14-18: dans les camps allemands, les prisonniers sont enregistrés chantant une chanson dans leur langue natale, lors d'une expérience dirigée par un linguiste de l'époque. Parmi cette étrange « revue musicale », Marie découvre, au détour d'une ritournelle, la langue de ses aïeux: le breton. Qu'est-ce que nous raconte ce patrimoine collectif? Comment se réapproprier ces voix? Pouvons-nous retracer leurs migrations depuis la guerre jusqu'à aujourd'hui? Cent ans plus tard, Marie Guérin part à la recherche de l'écho que produisent ces archives réinjectées dans le réel. Elle se lance sur les traces du prisonnier breton, suit le chemin de son retour au pays et fait circuler sur le terrain la chanson du détenu enregistrée en 1916. L'expérience est réitérée avec l'archive d'un prisonnier tunisien, Sadok Ben Rachid Bel Haj Youssef. De Loguivy-Plougras en Bretagne à Monastir dans le Sahel tunisien, un fil musical se tisse. Un fil entre générations aussi, pour cette représentation rémoise qui bénéficiera de la participation exceptionnelle de Jasser Haj Youssef, petit-fils de Sadok et musicien à l'aura internationale.

D'une musique de transmission orale à l'autre, d'un enregistrement à l'autre, *Transportées* convoque les mémoires via une ligne musicale qui puise dans la poésie mystique, le souffle des rituels païens et d'une confrérie soufie féminine. Un télescopage entre passé et présent qui nous transporte vers un état de transe.

Marie Guérin : composition et machines

avec la participation exceptionnelle de Jasser Haj Youssef, à la viole d'amour.

Pièce électroacoustique inspirée par la trajectoire et les archives de la famille de Sadok Ben Rachid Bel Haj Youssef Loguivy-Plougras, Même morts nous chantons, sur les traces du prisonnier breton.

Cette commande de l'Etat est présentée par le Manège, scène nationale – Reims et Césaré, Centre national de création musicale de Reims.

Soutiens DRAC Grand Est à travers l'Aide à l'écriture d'une œuvre musicale ex-commande d'Etat, Université Humboldt – Lautarchiv (Berlin), Césaré – Centre national de création musicale (Reims), Le Logellou – Centre d'exploration et de création artistique (Penvénan), L'Institut du Monde arabe, La Criée – centre d'art contemporain (Rennes).

Artiste sonore, **Marie Guérin** puise dans la mémoire d'archives centenaires pour explorer les chemins de la transmission orale. De la transe archaïque à la transe électronique, un fil musical circule de la Bretagne à la Tunisie dans cette création électroacoustique, orchestrée par une musicienne-mélangeuse.

samedi

Un samedi au Mac Orlan

POMMES GIRL

**Rim Battal
Mathieu Bauer
Sylvain Cartigny
Mehdi El Kindi**

[performance]

samedi

samedi 4 février
19^h ~ 20^h
Grande salle du Mac Orlan

Il s'agit d'une danse nuptiale qui dure toute la nuit et n'aboutit pas. Il s'agit d'une femme qui rencontre un homme lors d'une soirée. Avec Rim Battal au texte et à l'interprétation, Mathieu Bauer à la mise en voix, à la batterie et à la trompette, Sylvain Cartigny à la composition musicale, à la guitare et au clavier et Mehdi El Kindi à la création radiophonique.

“

Je le respire dès qu'il m'approche,
retiens mon souffle pour le garder. Il s'éloigne
pour tourner sur lui-même et son odeur
demeure, il tend ses bras vers moi qui jette
une jambe à gauche, une jambe à droite,
je ne danse plus avec les fesses,
je ne fais plus la maline,
je ne danse plus avec les seins,
je ne me contorsionne plus pour séduire,
je ne fais plus semblant d'être sage
et pute à la fois, j'explose,
je suis une femme affranchie,
j'ai largué les amarres, j'étales tout,
je danse avec la totalité de mon être,
j'échappe à mon corps,
mon corps s'écharpe pour me laisser éclore,
se ferme à tous les codes,
s'ouvre à l'infini,
s'envoie en l'air comme une explosion atomique au sol.
Mon ventre est un champignon nucléaire.
Mon ventre est mon royaume.
J'habite mes jambes.
J'ai reconquis chaque parcelle de ma peau
avec pour arme un tatouage.
Je ne danse pas pour me mettre à mon avantage,
je ne danse pour exciter personne ;
je célèbre la vie qui me célèbre,
qui s'offre à moi,
m'avantage par le cadeau de la vie même.
Je pense à mes morts,
je les célèbre à mon tour,
les honore en disant leurs noms à chaque nouvelle chanson.
Je danse à leur mémoire.
Je bois à leur santé.
Je suis libre. ”

Extrait de POMMES GIRL

Production : L'assaut des poètes & cie Tendres Bourreaux avec le soutien des Instituts Français du Maroc
Production /diffusion : Bureau Retors Particulier

Un samedi à la Carène

Hors-jeux

We Lo(u)ve Radio

[installation sonore]

samedi 4 février
11^h ~ 19^h
Studio de la Carène

Hors-Jeu est une installation sonore polyphonique qui plonge l'auditeur au cœur du jeu des « Pépites », jeunes footballeuses du club Cormorans Sportifs de Penmarc'h. Une installation qui raconte les courses des corps, le ballon qui fuse, le sonore de l'effort et ce qui fait équipe. À la musicalité du jeu se mêlent les voix et les questionnements de jeunes femmes sur le point de basculer dans l'adolescence.

Pour cette installation, le collectif a invité la réalisatrice et footballeuse Delphine Wil à dribbler, jongler, tirer et faire sonner le jeu.

Avec la participation de Agathe, Amandine, Clémentine, Clervie, Elsa, Enza, Hannah, Hermione, Inès, Justine, Lisa, Louane, Louna, Maëlyne, Manon et Delphine Wil et ses coéquipières.

Une invitation de Longueur d'ondes en partenariat avec la Galerie Far West à Penmarc'h. Avec le soutien de la DRAC Bretagne, de la Mairie de Penmarc'h et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Production : Babelfish & Entropie Production

Remerciements : Françoise Lebeau, Yohan Madec, Michaël Guerin, Alan Le Berre, Gwendal Lebasacle.

samedi



Wallonie - Bruxelles
International.be

Auréli Brousse et Jeanne Debarsy forment un duo de créatrices sonores franco-belge à l'origine du collectif d'artistes féminines WE LO(U)VE RADIO. Avec ce collectif polymorphe, Auréli et Jeanne étendent "le sonore" à la performance et l'installation in situ. Elles interrogent les codes et dispositifs radiophoniques et sonores avec un point d'ancrage : le corps humain, son objectivation. Toutes deux formées à la réalisation radiophonique en Belgique, elles ont développé des pratiques sonores hybrides entre fiction et documentaire, diffusion radio live et podcast, ou encore séance d'écoute et performance. À travers leurs propositions, elles invitent les auditeurs, spectateurs à faire écoute commune, à construire un corps sonore et à plonger dans les mots, les voix et les univers de sons « invisibilisés », « inaudibilisés », qu'ils ignorent.

Un samedi à la Carène

Radio Nova : 40 ans de musiques et de cultures alternatives

Richard Gaitet
Isadora Dartial
Benoît Thuault

La Danse du Zèbre : Radio Nova de A à Z ! Séance d'écoute commentée par Richard Gaitet, Isadora Dartial et Benoît Thuault (Radio Nova).

Pour ses 40 ans, Nova a imaginé un podcast en 40 épisodes où sont racontées, de 1981 à 2021, les histoires les plus folles d'une station fidèle au principe de « liberté bordélique, spécialité maison » chère à Jean-François Bizot. Un grand mix d'archives, de témoignages et de musiques, avec 93 participant.e.s, dont : Jamel Debbouze / DJ Dee Nasty / Nicolas Saada / Mathilde Serrell / Bintou Simporé / Frédéric Taddéi / Ariel Wizman / Aline Afanoukoé / Manu Le Malin / Camille Diao / Léa Drucker / IAM / Cédric Klapisch / Ray Lema / Elisabeth Quin / Tania Bruna-Rosso / DJ Cut Killer / Gilles Peterson...

Cette sélection d'extraits (interviews, lives, sketches, reportages) tentera de résumer quatre décennies d'une radio « pas pareille », « université de l'underground » et phare hexagonal de la sono mondiale, où les employé.e.s ont parfois l'impression... d'être « payé.e.s. pour s'amuser ».

[séance d'écoute & rencontre]

samedi

samedi 4 février

11^h ~ 12^{h30}

Grande salle de la Carène

RADIO
nova

Richard Gaitet est journaliste et écrivain. On l'entend sur Nova depuis 2011, où il a créé des programmes comme la *Nova Book Box* ou *L'Arche de Nova*, et supervisé la production de *La Danse du Zèbre*.

Isadora Dartial est journaliste et productrice. On l'entend sur Nova depuis 2003, où elle propose des portraits musicaux (*Dans Les Oreilles*), des voyages internationaux (*Qué Onda ?*, *Autour de Nova*) et la mise en valeur des archives, via des programmes comme *Nova La Source* ou *Chercheurs d'or*.

Benoît Thuault est réalisateur et producteur. On entend ses créations sur Nova depuis 2010, au gré d'émissions comme *Néo-Géo*, *Le Contrôle discal* ou *La Danse du Zèbre*.

Un samedi à la Carène

Les médias hip-hop en Bretagne : comment se démarquer ?

Finistère Amer

[émission en public]

samedi 4 février
11^{h30} ~ 13^h
Hall de la Carène

Partie d'une émission de radio mensuelle sur Radio U, le collectif se développe autour de la création et de l'accompagnement d'artistes de la ville !

Des plateaux radios en passant par les concerts, les open mics, les interviews ou encore les lives Twitch, le collectif évolue au fil du temps avec les artistes de Brest !

Cette année, il pousse le curseur un peu plus loin avec la création de Co.Lab, format original qui propose à des interprètes rap, de jouer un morceau live, accompagné d'instrumentistes !

DYPE est un média culturel indépendant lancé en 2019. Il se structure autour de différentes thématiques à savoir : musique, cinéma, mode, sports et arts visuels.

Ils proposent des articles, interviews, podcasts, événements, conférences, playlists, reportages photos et vidéos.

Glork est un média basé à Rennes, qui est né en 2017 de la collaboration de deux jeunes indépendants. L'un, animateur radio et l'autre, vidéaste, ils se lancent dans la création de podcasts, d'entretiens filmés ou formats court destinés aux réseaux sociaux tel que Sample Comme Bonjour.

Depuis 2022, ils proposent une radio qui diffuse 24/24h via une appli.

samedi

Un samedi à la Carène

R.A.M.

Morane Aubert

R.A.M. Jersey Club et rap français

Depuis quelques années, le rap français profite d'un nouveau terrain de jeu : la musique club. Et notamment de l'une de ses branches : la Jersey Club. Un mouvement né sur les dancefloors du New Jersey au début des années 2000. Vingt ans plus tard, les français Kerchak, Sto ou encore Implacable, rappent sur ces rythmiques pour en faire des tubes. Comment cette fusion est-elle née ? Qu'est-ce que la Jersey Club et cette mutation française surnommée la Jersey Drill ? Quelle importance ont joué les réseaux sociaux et notamment la plateforme Soundcloud dans son explosion au-delà des États-Unis ? C'est l'objet d'un nouveau podcast documentaire de Grünt, enregistré en direct depuis le Festival Longueur d'ondes.

[émission en public]

samedi

samedi 4 février

13^h ~ 13^{h30}

Grande salle de la Carène

**R.A.M. :
MÉMOIRE VIVE**



Un samedi à la Carène

La Potion

Jeanne Lacaille

[émission]

samedi 4 février

13^{h30} ~ 14^{h30}

Hall de la Carène

RADIO
nova

La Potion, l'émission des musiques sorcières et des mondes invisibles

Tous les samedis à 12h sur Radio Nova et en podcast sur nova.fr

Dans *La Potion*, Jeanne Lacaille interroge la dimension spirituelle de ses invité.e.s, qu'elles soient musicien.ne.s, plasticien.ne.s, cinéastes ou écrivain.e.s, pour tenter de comprendre le rôle de leurs croyances dans leurs productions et leur construction en tant qu'artiste. Mythologies régionales, mystiques héritées ou (ré)inventées, trances collectives, rythmes thérapeutiques, musiques rituelles ou autres chants sacrés... Depuis trois ans, chaque épisode de *La Potion* se met à l'écoute d'une cosmologie, d'un imaginaire, d'une quête de transcendance mais aussi de ses contradictions, ses zones de friction. Ecstasy et méditation zazen sont-ils vraiment incompatibles ? Le yin n'étant rien sans son yang, rien n'est moins sûr. Mais dans *La Potion*, Jeanne Lacaille ne se contente pas de nager dans les eaux cosmiques de ses invité.e.s, dont l'œuvre ou le mode de vie proposent des pistes de réflexion autour des grands enjeux des temps présents. Et si l'art de la divination zulu était en réalité le futur de la tech ? Et si une bonne transe remplaçait une psychanalyse ? Et si les vibrations ancestrales du tambour étaient de puissants leviers de décolonisation ? Et si la philosophie des peuples chamaniques sauvait le monde, en nous apprenant à nous relier profondément avec l'ensemble du vivant ? Avec un angle d'entretien original à ce jour inédit sur la FM française et une réalisation sensible signée Malo Williams, ce programme-norme navigue entre les mondes visibles et invisibles, déployant un espace de discussion habité, poétique et politique.

Laissez-vous envoûter !

L'invité de cette émission enregistrée à Brest, le musicien **Denez Prigent** !

Journaliste, animatrice et productrice, **Jeanne Lacaille** intègre Radio Nova en 2018. Assistante de Bintou Simporé pour l'émission *Néo Géo*, co-animatrice des *Nuits Zébrées* aux côtés de Reza Pounewatchy puis animatrice de Nova Lova, Jeanne Lacaille se consacre désormais à la production de l'émission *La Potion* qui, pour sa troisième saison, poursuit l'exploration des mondes invisibles et des musiques qui les habitent. Globetrotteuse, Jeanne Lacaille balade ses micros d'un continent à l'autre en quête de grooves sorciers. Après l'Afrique du Sud, l'Ouganda, le Cap-Vert, le Canada ou l'Argentine pour le magazine *Pan African Music* et des séries documentaires telles que *Les Routes de Lindigo* (Canal +), la journaliste parcourait récemment la Guadeloupe pour la réalisation d'une création radiophonique sur le gwoka contemporain pour le Festival Sons d'Hiver. Passionnée par le travail du son, Jeanne Lacaille a par ailleurs déjà collaboré avec le Soundwalk Collective pour des créations sonores telles que *Le Temps de La Nuit*, un parcours sonore nocturne et onirique, réalisé sur l'île de Porquerolles pour la Fondation Carmignac avec Patti Smith et Charlotte Gainsbourg.

samedi

Un samedi à la Carène

Meurice recrute

Guillaume Meurice Victoire Tuillon

[émission en public]

Victoire Tuillon, ministre des Amours

Dans un univers parallèle, Guillaume Meurice se présente à l'élection présidentielle de 2022. Fraîchement élu Président de la République, il fait passer des entretiens aux membres de son gouvernement idéal. A la recherche de son futur ministre de l'Economie, de l'Environnement ou encore de la Sexualité... ces interviews d'universitaires, politiques, artistes ou militants lui donnent l'occasion d'interroger avec humour des personnalités qui apportent une vision positive de la société, de proposer des alternatives et de remuer à sa façon la future campagne présidentielle.

Meurice Recrute est un podcast Original Spotify produit en association avec Encore Productions.

Direction de la production : Paloma Soria Brown et Claire Hazan de Spotify Studios France.

Musique : Rebeka Warrior.

Réalisation : Fany Corral.

samedi

samedi 4 février

14^{h30} ~ 15^{h30}

Grande salle de la Carène



Victoire Tuillon a 32 ans, elle est journaliste, diplômée de Sciences Po Paris. Depuis 2017, dans le podcast *Les Couilles sur la table*, elle questionne les masculinités avec ses invitées, le plus souvent des universitaires ; elle a transformé ces entretiens et ses recherches en un essai, publié en 2019. Elle est aussi autrice d'œuvres sonores (*Et là c'est le drame*, et *Mental FM* pour ARTE Radio) et rédactrice en chef à *Binge Audio*, où elle imagine et réalise des projets variés ayant pour point commun de faire entendre et circuler la pensée de chercheuses et d'intellectuel·les. En 2021, elle réalise un podcast documentaire sur l'amour : *Le Cœur sur la table*.

Un samedi à la Carène

Vulgate

Jean Morel
Sam Tiba

Une émission avec un nom en latin, parce qu'on aime bien faire les malins, mais une émission avec une ambition simple derrière un nom compliqué. Parler de musique, sous toutes ses formes, se poser des questions qui n'intéressent peut-être que nous, mais avec la prétention de se dire que vous aurez envie d'écouter... De l'impact de la musique médiévale sur la pop, à la question de l'aigu dans la musique japonaise, en passant par la question d'un underground du mainstream. Dans chaque épisode, nous explorerons un thème, et nous n'arrêterons d'en parler qu'après l'affreux constat d'avoir franchi la ligne de l'autosatisfaction intellectuelle. Une émission co-animée par Jean Morel et le musicien, producteur et arrangeur Sam Tiba, qui est le seul à rendre cette émission crédible.

[émission en public]

samedi 4 février
15^{h30} ~ 16^{h30}
Hall de la Carène



samedi

Un samedi à la Carène

La musique dans la peau

Rebecca Manzoni Michka Assayas

avec Laurence Le Saux

[rencontre]

samedi 4 février

16^h ~ 17^{h15}

Grande salle de la Carène

samedi

L'une a, entre 2013 et 2020, tendu l'oreille vers tous types de musiques, et les a décryptés de façon ludique et intelligente dans *Pop'n'Co* sur France Inter. Sur la même station, l'autre nous embarque depuis 2015 dans son *Very Good Trip*, plongée érudite passionnante dans l'histoire de la musique, à tendance très rock. Rebecca Manzoni, désormais productrice de *Totémic*, et Michka Assayas, ancien chroniqueur de Bernard Lenoir et auteur d'un *Dictionnaire du rock* (éd. Robert Laffont) qui fait référence, viennent croiser leurs goûts musicaux et leurs madeleines mélodiques.

Laurence Lesaux, journaliste radio à Télérama.

“ J’ai fait des débuts tardifs à la radio, à trente ans passés. Jusque-là, j’avais été critique à *Rock & Folk* et *Libération*, champion d’un certain courant post punk qui se voulait intransigeant. Je n’aurais jamais imaginé alors parler en public tant j’étais étranglé par la gêne et la timidité. Je tenais une sorte de tribune libre aux *Inrockuptibles*, à laquelle il avait été brusquement mis fin. Bernard Lenoir, à France Inter, m’a alors tendu la main. Je lisais mes papiers d’une voix blanche et étranglée, malhabile. Je n’avisageais pas du tout que la radio puisse être un métier pour moi. À la suite du *Dictionnaire du rock*, j’ai appris à parler en public, à répondre à des interviews. Sans doute avais-je un discours sur la musique plus ouvert que celui des spécialistes, ce qui m’a fait remarquer des directeurs de programmes de France Musique puis de France Inter. En fait, depuis ce soir lointain où j’ai assisté à un concert de Joy Division, je ressens le besoin de partager ma foi, comme un missionnaire. Si l’on colle les mots justes à la musique, même la plus revêche, si on la rend vivante, humaine, il est possible faire naître chez les autres la flamme que l’on ressent en soi. ”

Michka Assayas

Michka Assayas est né le 2 novembre 1958. Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, il a collaboré dès son plus jeune âge à *Rock & Folk* et *Libération*, comme spécialiste du rock postpunk, il a publié en 2000 le *Dictionnaire du rock* dans la collection *Bouquins* chez Robert Laffont, qui reste une référence indépassable. Également écrivain reconnu, Michka Assayas a publié plusieurs récits et romans, dont *Exhibition* qui a obtenu le prix des Deux-Magots en 2003 et *Un autre monde* en 2016.

Un samedi à la Carène

La musique dans la peau

Rebecca Manzoni Michka Assayas

avec Laurence Le Saux

“ Du vin, un ordi, une heure tardive et mon bonhomme. Une soirée à écouter des sons au gré de ses clics.

Quand soudain.

Un saxophone seul. Je connais cette mélodie, notes d'une intro culte.

Re - clic.

Une guitare basse, seule aussi. Les musiciens s'arrêtent, devisent en anglais comme si nous étions avec eux en studio.

Re - clic.

Une voix a *capella* qui nous fige : mon mec vient de mettre la main sur le multi-pistes de « What's going on », de Marvin Gaye. Chaque instrument isolé et sa voix de paradis, isolée elle aussi. Il me dit (mon mec, pas Marvin) : « Il faut que tu en fasses quelque chose ». J'ai douté d'abord, pensant qu'écrire de la radio avec cette matière sonore me conduirait à un propos trop technique. Mais non. L'effeuillage de ce morceau était la promesse d'un récit : raconter l'histoire d'un tube, entrer dans le secret de son moteur et de ses heureux hasards. (Je découvrirai plus tard que le saxophone au début de « What's Going on » est une erreur d'enregistrement.) Toutes ces pistes musicales tissaient aussi la trame d'un moment social et politique.

Restait à trouver les mots qui encapsuleraient infos, images, mémoire personnelle et collective. Et surtout, trouver le bon rythme, l'alternance balancée entre ma parole et la musique.

Il suffisait donc d'un bon verre de vin (deux ?), d'un ordi, d'une histoire d'amour avec un gars mélomane et affûté en informatique pour creuser le sillon d'une écriture pour des formats musicaux grands et petits (de 4 minutes à 1h).

Ça a duré 10 ans. (Écrire sur la musique, pas l'histoire d'amour, qui, elle, dure toujours.) ”

Rebecca Manzoni

Rebecca Manzoni à rêvé des ondes. Officie sur France Inter depuis l'an 2000 pour parler cinéma, littérature, BD, danse ou musique. Il y eut donc les émissions *EclctiK*, *Pop N Co*, *Tubes N Co* et aujourd'hui *Totémic*.

samedi

Un samedi à la Carène

Global Dancefloor

Faya

Nique - La radio

Renaud Brizard

[DJ Set - performance]



samedi

samedi 4 février

17^{h30} ~ 18^{h30}

Hall de la Carène

Ethnomusicologue, journaliste et DJ, **Renaud Brizard** est l'auteur et animateur du podcast *Faya* by Nique - La radio dont il est le programmeur musical (flux musical et soirées). Il collabore également avec plusieurs institutions culturelles (Musée du quai Branly-Jacques Chirac, CNRS) et partage ses découvertes dans divers médias spécialisés (*Pan African Music*, *Tsugi*, *Inrocks*).

Un samedi à la Carène

FIP : de l'art de la programmation musicale

Ruddy Aboab Mathieu Durand

avec Carole Lefrançois

[rencontre]

samedi 4 février
17^{h45} ~ 18^{h45}

Grande salle de la Carène

Ruddy Aboab a organisé plus de 300 concerts et programmé près de 1500 artistes. Il a démarré sa carrière à Radio Nova en 2003 où il a été successivement chargé de promotion d'événements, comme les fameuses soirées Mix Club et les Nuits Zébrées, programmateur musical de la matinale d'Edouard Baer puis directeur de la musique de la station. Aussi co-programmateur du festival des *Inrocks* et de Rock en Seine, il a pris la tête de Fip en janvier 2022. Proposant une programmation éclectique, sans jamais renoncer à défendre des artistes qui n'apparaissent pas toujours sur les plateformes de streaming.

Carole Lefrançois, journaliste radio à *Télérama*.

Ruddy Aboab, un « bébé Nova » à la tête de Fip

Son curriculum vitae n'est pas anodin : il vient de passer près de vingt ans... chez la concurrente Radio Nova. S'il était récemment devenu son directeur de la musique, Ruddy y a longtemps géré, en tant que directeur artistique, les événements live : entre autres les fameuses soirées Nova Mix Club et les Nuits Zébrées, qui ont enfiévré les nuits parisiennes et, plus largement, celles de l'Hexagone... jusqu'au coup d'arrêt du Covid, en mars 2020. C'est d'ailleurs pendant la pandémie que ce « bébé Nova » arrivé comme stagiaire en 2003, et qui cite l'historique Rémy Kolpa Kopoul comme mentor, a lancé deux nouveaux formats de live : les Teufs d'appart et Chambre noire, qui continue d'exister chaque mercredi. Programmateur musical, en son temps, de la matinale d'Edouard Baer, co-programmateur du Festival des *Inrocks* et de Rock en Seine, Ruddy Aboab a l'image d'un bossueur qui sait mener sa barque. Pourquoi quitter Nova ? Au téléphone, la réponse est promptement déroulée en forme de métaphore existentielle : « Je me suis construit à Nova, mais symboliquement, au bout de dix-huit ans, j'ai peut-être atteint l'âge de maturité. Le moment est venu de quitter le cocon familial pour rejoindre une radio pour laquelle j'ai toujours eu une profonde admiration. »

Fip, pour lui ? « Une relation à la musique parfaitement éclectique. » Quant au rôle de la radio dans l'écosystème musical, il le qualifie de « majeur ». Face au streaming, les ondes radiophoniques doivent selon lui (et bien d'autres) assurer un rôle de prescription, et « mettre en avant la scène indépendante, être le haut-parleur des artistes qui n'apparaissent pas forcément sur les plateformes de streaming ».

Extrait d'un article de *Télérama*, écrit par Élise Racque, paru le 2 décembre 2021.

Ruddy Aboab, 41 ans, a débuté sa carrière à Radio Nova en 2003. Il y occupe tour à tour les postes de Chargé de Promotion et des événements, Directeur Artistique puis Directeur de la Musique jusqu'à ce jour, en charge de la stratégie musicale à travers les programmes, les relations avec les labels et maisons de disques, la playlist de la radio ainsi que des web radios, les événements musicaux ainsi que le volet digital. Depuis janvier 2023, il est le nouveau directeur de Fip.

Mathieu Durand est programmateur au Club Jazzafip sur Fip.

samedi

Un samedi soir à la Carène

Soirée Grunt Nique - la Radio Nova

[Live & DJ sets]

Radio Nova. Grunt. Nique – La radio.

Quand ces vauriens se retrouvent, c'est toujours pour jouer de mauvais tours... et de bons disques ! Ensemble, ils ont bousculé les platines 100 fois, poncé le dancefloor 1 000 fois, retourné la night 10 000 fois. Il était temps de reformer une ligue dissoute, de rassembler la famille pour une kermesse de l'extrême que personne n'est prêt d'oublier et certainement pas Brest. Nous avons réuni les X-Men de la bringue, la Champion's League de la teuf. C'est une cousinade qui dégénère en rave party avec pour seule consigne : niquer le dancefloor.

Trois radios, un live, quatre DJs et une seule soirée : "Grunt Nique La Radio Nova".

- LAZULI -

Avec ses influences Baile Funk, Club, Reggaeton et Moombahton, **Lazuli** est un ovni musical hautement percutant et assumé ! De sa voix suave et électrisée, la chanteuse franco-chilienne enchaîne les morceaux de haute voltige depuis début 2021, à tel point qu'elle a su conquérir des producteurs de renom comme Izen, King Doudou ou encore Brodinski.

Une artiste à la créativité rare qui a décidé de suivre ses aspirations, loin des frontières et étiquettes musicales.

Sur scène, il est courant de la voir poser le micro et entamer une chorégraphie avec ses danseuses. Les hanches vont vriller dans le Club de La Carène !

- DJ Sets -

Naomi Clément

Sam Tiba

Malo Williams

Full Option

Ti Zanoli

After au Cabaret Vauban à partir de 1h !

Billetterie sur place uniquement.

samedi

samedi 4 février

20^{h30} ~ 1^{h30}

Club de la Carène

Billetterie sur le site de la
Carène et sur place



Séances d'écoute Séance 14 - 10^{h30} ~ 11^{h30}

Au bout de l'engagement * - Raphaëlle Besançon, 57 min 04

C'est l'histoire de dix jeunes militants, d'une narratrice chamboulée, d'une ville où on n'irait pas forcément mettre les pieds en hiver et d'une crise migratoire qui n'en finit plus. Entre doutes et épuisement, fougue et fragilité, ils racontent leur errance, leur rage et leur infatigable espoir.

[écoutes en continu]

Séance 15 - 11^{h30} ~ 12^{h30}

Série Éclair, Prélude : Le son révélateur * - Sarah Lefèvre et Clara Ries, une création du collectif Transmission, 03 min 07

Pendant plus d'un siècle, les bains révélateurs des Laboratoires Éclair ont fait apparaître des images sur des milliers de kilomètres de pellicule. Si l'on pouvait écouter la trace des sons de cette vie, qu'entendrait-on des invisibles qui ont vécu, travaillé et aimé là ?

samedi 4 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

Promenade sonore au Périer * - Fanny Jacquet, 32 min 41

Dans cette balade sonore, on vous emmène à la découverte de la vie affairée et ingénieuse de montagnard-e-s qui nous racontent les joies et les peines du village et de ses hameaux d'altitude dans les années 50-60.

* Sélection
Prix « Petites ondes »

Paroles de marins * - Alice Roy, 20 min 44

Les marins de la Fondation Tara voguent la moitié de l'année sur les océans de la planète, à bord de la mythique goélette d'exploration océanographique. Au beau milieu du Pacifique et au rythme des voiles fageyant à la recherche du vent, ils évoquent ce que cette immensité bleue représente pour eux.

Séance 16 - 12^{h30} ~ 13^{h30}

Sexualité sous surveillance, épisode 2 : Contre la détention la tendresse * - Sarah Duchêne, 19 min 21

Sexualité sous surveillance est une série de podcasts qui porte sur la sexualité et l'intimité des femmes incarcérées. Six détenues ou anciennes détenues se confient sur leurs manques et leurs désirs en prison. Des témoignages plein de sincérité qui vous emmènent derrière les murs de béton.

samedi

Séances d'écoute

Censure, la violence des femmes, épisode 1 : Les représentations de la violence des femmes * - Mathilde Schoenauer Sebag & Constant Léon, 28 min 05

La violence des femmes est largement invisibilisée. Et quand elle est exercée, c'est par des figures archétypales : la folle, la virago, la monstre. Censure est une série de podcasts en 3 épisodes questionnant cette mise au placard qui nous empêche de penser cette violence.

[écoutes en continu]

Coupe Militaire * - Lionel Galand, 07 min 32

Dégager des nuques puis s'engager sur un front. Le temps d'une coupe militaire qui brouille les frontières entre ici et ailleurs, l'intimité d'un salon de coiffure et la brutalité d'un conflit armé. Une création sonore réalisée dans le cadre de Radio Marie-Christine (Bravvo asbl, Atelier Graphoui).

samedi 4 février

Chambre d'écoute

(Ateliers des Capucins)

Séance 17 - 13^{h30} ~ 14^{h30}

Le sel, les oiseaux et la terre * - Nathalie Le Gallou-Ong, 17 min

Mi-terre, mi-mer, les marais salants guérandais se déploient à la pointe de l'estuaire de la Loire. Outils à la main, les paludier-ères récoltent le gros sel et la fleur de sel au son de l'eau qui s'écoule entre les œillets : ils façonnent un environnement qui les façonne à leur tour.

Handicap : au défi du transfert de connaissances, épisode 3 : Les nouveaux experts - Blandine Lacour, 31 min 46

Handicap : au défi du transfert de connaissances est un podcast en 6 épisodes pour découvrir le transfert de connaissances et son importance dans le champ social du handicap. Dans l'épisode 3, place aux savoirs expérimentiels : le monde de la recherche s'ouvre-t-il enfin aux nouveaux experts ?

Séance 18 - 14^{h30} ~ 15^{h30}

Chers Papas * - Charlie Dupiot et Alice Milot, 48 min 56

Abigail, âgée d'un an et demi, a deux papas. Philippe et Matthieu sont le troisième couple gay à avoir pu adopter à Paris. Récit du parcours de deux combattants. Une lettre sonore du podcast « Post-Scriptum ».

Histoire de Paysage : Imaginaire - Thibaut Quinchon, 10 min

Création d'un paysage fictif mettant en lumière certaines sonorités du territoire québécois. Thibaut Quinchon utilise comme matière première ses propres enregistrements dans le but de mettre en avant la diversité des paysages sonores du Québec. Ici, le réel influence l'imaginaire.

samedi

* Sélection

Prix « Petites ondes »

Séances d'écoute Séance jeunesse 1 - 15^{h30} ~ 16^{h30}

Les monde de Chloé : À la belle étoile, épisodes 1 et 2 -
Camille Renard, Alice Butaud et Charlotte Roux, 21 min 34

Repérez les constellations et voyagez dans l'espace avec Chloé, Hélène, sa grand-mère un peu sorcière, et l'astrophysicienne Françoise Combes. Un voyage initiatique dans la mythologie et les sciences en 12 nuits, à écouter en famille dès 8 ans.

[écoutes en continu]

Super Radio Méga Minus, Partie 1 : Radio pirate - Lison Rault et Barbara Atlan, 29 min 56

Tous les soirs, à la même heure, l'heure où les parents vont enfin se coucher, sur les ondes ça s'agite, ça se prépare... Cachés dans les toilettes, sous les lits ou dans les placards, ça patiente le cœur battant... Et enfin... C'est l'heure de Super Radio Méga Minus ! Des enfants se réunissent en cachette, se dérobant à toutes les règles, pour animer cette radio pirate interdite aux adultes. Mais que se passe-t-il quand les pirates se font démasquer ? Jusqu'où sont-ils prêts à aller pour continuer à s'exprimer librement ?

samedi 4 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

Séance 19 - 16^{h30} ~ 18^h

* Sélection
Prix « Petites ondes »

*Who cares ?, épisode 2 : Le paradoxe de l'amour ** - Julie Bianchin, 26 min 40

Entre désillusions, tendresse et revendications, Julie explore le métier des femmes qui l'ont vue grandir : toutes infirmières. Dans ce deuxième épisode, elle fait face à ses propres incohérences : les sacrifices pour une carrière lui inspirent fierté, ceux pour la famille une soumission au patriarcat.

Tome 1 : La Malédiction du Feu Passion - Annabelle Croze - Collectif Transmission, 25 min 00

Les aventures extraordinaires et incroyablement merveilleuses de Dolores Crickendarf content les pérégrinations féériques et érotiques d'une grande exploratrice au désir dévorant.

Menacé-e-s d'extinction par l'éveil d'un volcan endormi, les géant-e-s de Kilimandjoug font appel à l'exploratrice Dolores Crickendarf pour conjurer le sort. Mais, victime de ses fantasmes, Dolores se laissera dévier de sa mission par un étrange pèlerinage...

samedi

Séances d'écoute

Pour aller mieux * - Cécile Debove, Pauline Weidmann et Milena Gilabert – Collectif L'Enracinée, sur une invitation d'Animakt, 15 min 00

Face B d'une cassette audio « Enchantez-les ». Quelques jours passés entre Noël et le jour de l'an à la Maison d'Arrêt des femmes de Fleury-Mérogis à l'écoute des corps poreux et traversés.

Le mystère des bancs publics * - Aurore Le Bihan, 15 min 00

[écoutes en continu]

Mais que font ces bancs publics perdus au milieu de deux villages du Plateau de Millevache ? Et pourquoi diable tournent-ils le dos à la vue pour mieux admirer les routes et les talus ? Une enquête drolatico-esthétique, garantie sans scoops ni révélations sur les coulisses d'une mafia creusoise.

samedi 4 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

samedi

* Sélection
Prix « Petites ondes »

dix-neuvième

Ateliers des Capucins

Les 10 ans du LABO - Écoute & rencontre	184
Les mots pour le dire : justice - Table ronde	185
Musique et réalisation sonore - Rencontre	186
<i>Danse Tellurique</i> - Pièce musicale électroacoustique	188
Carte blanche de l'INA - Écoute	189
Crayonner le réel - Rencontre	190
Police-justice : ton univers impénétrable - Table ronde	191
<i>Là où se rejoignent les rivières</i> - Écoute	193
Le journalisme d'information religieuse - Table ronde	194
(France) Musique, maestro ! - Rencontre	195
Atelier du collectif Transmission	197
<i>La samba des concombres</i> - Spectacle radiophonique jeune public	198
Sons et cultures sonores - Rencontre	199
<i>Anne Bonny, la reine des pirates</i> - Écoute jeune public	200
Les radicalités dans le monde - Table ronde	201
Claude-Jean Philippe, passeur de cinéma - Rencontre	202
Rose-Marie Lagrave - Rencontre	203
Séances d'écoute	204

Les 10 ans du **LABO**

Jonas Pool
Camille
Dupon-Lahitte

[écoute & rencontre]

dimanche 5 février

10^{h30} ~ 11^{h45}

Auditorium

(Ateliers des Capucins)

“

DU SON AVEC DES TROUS

Un téléphone avec des pirates belges en Somalie, un parcours rituel à Fukushima, le son d'un océan qui se vide, le décryptage du croassement des corneilles genevoises, une enquête sur un faux reportage ou encore une collection de naufrages radiophoniques...

Voici la liste incomplète des sons que nous avons retrouvés dans les archives pour fêter 10 ans d'expérimentation au *LABO*. Fabriquer cette séance, c'était aller à la chasse aux souvenirs, afin de composer, malgré l'absence du père fondateur, la modeste histoire d'une émission de création radiophonique qui navigue sur les ondes du service public suisse depuis septembre 2012.

En sélectionnant les extraits de cette séance, nous avons été émus d'entendre certaines voix. Nous avons redécouvert l'énergie, parfois la fragilité mais aussi l'ingéniosité des projets tentés jusqu'ici. Au-delà des diversités des auteurs.rice.s et des genres, les sons que nous avons choisis disent la vocation du *Labo* à raconter autrement le réel, en frôlant la fiction ou en donnant vie à des démarches singulières.

Puisse ce voyage dans le temps servir de guide au *LABO* pour les dix prochaines années... ! En commençant par vous faire passer un bon moment.

Jonas Pool & Camille Dupon-Lahitte

”

dimanche

Jonas Pool entre à la RTS en 2008 comme animateur. Il est l'auteur de nombreux documentaires et de fictions radiophoniques pour *Le LABO* dès son lancement en 2012. Journaliste de terrain et baroudeur, il fabrique aussi régulièrement des séries de reportages en Suisse et à l'étranger pour les émissions *Vacarme* et *Point de fuite* diffusées sur La Première-RTS.

Camille Dupon-Lahitte alias Carmen Sage a commencé à travailler pour *Le LABO* aux côtés de David Collin en 2019. Aujourd'hui, elle continue à en assurer la production, bricole parfois des émissions et tente de créer une vaste secte autour de la création radiophonique en Suisse, à travers l'association eCHO.

Les mots pour le dire : justice

**Adélie Pojzman-Pontay
Iris Ouedraogo
Sarah Albertin
Sandrine Lefranc**

avec Emmanuel Laurentin

[table ronde]

dimanche 5 février

10^{h30} ~ 11^{h45}

Maison des projets
(Ateliers des Capucins)

À l'heure où le « besoin de justice » n'a jamais été aussi présent, une tentative de définition par Emmanuel Laurentin et ses invitées Adélie Pojzman-Pontay et Iris Ouedraogo (*Réparations*, Paradiso), Sarah Albertin (Amicus Radio) et Sandrine Lefranc (politiste, directrice de recherche au CNRS).

“

« No justice, no peace ».

Ce slogan ponctue les manifestations *Black Lives Matter* depuis plusieurs années de l'autre côté de l'Atlantique.

En France aussi, les personnes racisé.e.s et les descendant.e.s d'esclavisé.e.s crient leur colère face au déni de justice.

En janvier 2022, la Cour d'Appel de Fort-de-France a opposé un non-lieu envers une cinquantaine de descendant.e.s d'esclavisé.e.s qui demandaient des réparations à l'Etat français.

Un an plus tard, en janvier 2023, la justice française a rendu un non-lieu dans la procédure judiciaire concernant l'affaire du chlordécone.

À deux reprises, l'institution judiciaire de notre pays s'est montrée incapable de reconnaître la souffrance des descendants et descendantes d'esclaves, de judiciaireiser l'héritage colonial qui continue à irriguer leurs vies et de réparer les manquements de l'Etat dans ses anciennes colonies.

« Sans réparations, pas de réconciliation. » ”

Adélie Pojzman-Pontay et Iris Ouedraogo

Adélie Pojzman-Pontay est journaliste. Elle vit et travaille à Londres, pour *The Telegraph*, et a co-réalisé avec Iris Ouedraogo le podcast *Réparations*, pour Paradiso média.

Iris Ouedraogo est journaliste podcast depuis 2018. Elle a travaillé comme autrice, productrice et réalisatrice sur plusieurs projets comme Transfert (Louie Media et Slate), le podcast de *CheckNews* (Libération), *Liberia, aux confins de l'épilepsie* (Binge Audio). Elle vient de sortir une enquête sonore, avec Adélie Pojzman-Pontay, sur l'histoire française des réparations de l'esclavage : *Réparations* (Paradiso). Elle est aussi formatrice podcast pour étudiants et professionnels de l'information.

Sandrine Lefranc est politiste et sociologue, chargée de recherche au CNRS, spécialiste des rapports entre mémoire et politique dans les démocraties occidentales. En 2022, elle publie *Comment sortir de la violence ? : enjeux et limites de la justice transitionnelle* (éditions CNRS).

Avocate et juriste de formation, Sarah Albertin est spécialisée en droit européen et en droit pénal. Après avoir exercé en cabinet d'avocats, elle a dirigé pendant plusieurs années le programme de recherche « Régulation de la mondialisation » sur les questions de droit global, droit économique mais aussi d'identités professionnelles et de pédagogie au sein de l'Institut des hautes études sur la justice (IHEJ). En 2022, elle a intégré l'IERDJ en tant que responsable scientifique et de programme.

dimanche

Musique et réalisation sonore, la partition idéale ?

Laure Egoroff
Sabine Zovighian
Michael Liot
Cédric Aussir
Manuel Peskine
Anthony Capelli

avec David Christoffel

[rencontre]

dimanche 5 février

10^{h30} ~ 11^{h45}

La Station

(Ateliers des Capucins)

Quand réalisation sonore et création musicale se mettent au diapason pour créer une fiction radiophonique, avec les réalisatrices Laure Egoroff (France Culture), Sabine Zovighian (ARTE Radio), Michael Liot (musicien, compositeur et interprète), le réalisateur Cédric Aussir (France Culture), Manuel Peskine (compositeur) et, en visio, Anthony Capelli (musicien), ainsi que David Christoffel à la modération.

“ Contrairement aux musiques « pré-existantes » qu'on peut choisir d'ajouter sous les voix à l'étape de la post-production d'une fiction, la musique originale est intrinsèquement liée à un texte et une réalisation. La composition musicale se pense en même temps que la dramaturgie, et elle s'élabore peu ou prou dans la même temporalité que le reste de la fiction. Elle est la rencontre, autour d'un texte, de deux imaginaires.

Avec Anthony Cappelli, nous avons collaboré à six reprises pour des formats unitaires d'une heure sur France Culture. Dans une majorité de cas, il s'agissait de compositions mélangeant musique et création sonore, intégrant parfois des bruitages faits sur-mesure. L'enjeu était souvent de creuser une atmosphère, de rendre sensible l'arrière-plan mental des personnages, la vibration dans l'air entre les mots, l'invisible au sens large, - invisible dont il est d'ailleurs question dans presque chacune des pièces sonores sur lesquelles nous avons collaboré. ”

Laure Egoroff

“ Sept ans après avoir collaboré sur *Rose est une rose*, leur première création radiophonique à chacun, Sabine Zovighian et Michael Liot se retrouvent en 2022 pour une nouvelle aventure sonore : *La Dernière nuit d'Anne Bonny* et sa petite sœur dédiée à la jeunesse *Anne Bonny, la Reine des pirates*, toutes deux écrites par Claire Richard et produites par ARTE Radio.

De ce texte qui revisite le destin d'une fameuse femme pirate du 18^e siècle, ils réalisent une fiction musicale qui veut explorer et moderniser les sonorités d'une époque. Chants de marins, folk traditionnelle ou chansons à boire : comment adapter ces canevas à une écoute contemporaine ? Et comment ces compositions musicales se sont-elles enchaînées au script pour créer une partition commune ? Quelle dramaturgie pour les chansons et comment les écrit-on ?

Tandis qu'ils battent le rythme de la fiction sonore à l'unisson, compositeur et réalisatrice partagent la baguette de chef d'orchestre.

Sabine Zovighian et Michael Liot

dimanche

Musique et réalisation sonore, la partition idéale ?

Laure Egoroff
Sabine Zovighian
Michael Liot
Cédric Aussir
Manuel Peskine
Anthony Capelli

avec David Christoffel

“ Dans le cadre des fictions radiophoniques, le texte peut être accompagné musicalement, souligné par un thème, habillé par une ambiance, entrecoupé de respiration sonore, être la matière musicale elle-même. La dramaturgie peut donner à entendre une interprétation musicale, et plastique. Avec Laure Egoroff et toute l'équipe, nous nous permettons cette recherche formelle et poétique, ce qui a donné lieu à six pièces pour France Culture : *Nouons-nous*, *La Maison*, *Sommeil du fils*, *Le Télégraphe céleste*, *Croire aux fauves*, *Alein*. La radio est dès lors un lieu vivant, de création et d'interaction sociale. ”

Anthony Capelli

Anthony Capelli est batteur, compositeur et électronicien. Il est membre du duo FAT32 et du groupe Cheyignon. Il conçoit et fabrique des synthétiseurs modulaires qui équipent aujourd'hui des studios en France et à l'étranger. Il travaille aussi à la construction de ses instruments de musique électroniques. Membre du collectif Making Waves, il a conçu les Radiobox, une table de mixage mobile permettant de faire simplement de la radio, à Tunis la radio étudiante Radio Al Mawjet, ou Radio Bitume, la radio de l'association solidaire, La Cloche.

Depuis 2010, **Laure Egoroff** réalise et adapte pour France Culture et France Inter des fictions radiophoniques de formats et de genres variés. Ces deux dernières années, elle a également collaboré comme réalisatrice et formatrice avec le collectif Making Waves.

Au terme d'études littéraires puis audiovisuelles, **Cédric Aussir** travaille d'abord pour RFI puis France Culture et réalise de nombreuses émissions et documentaires. Depuis 2010, il réalise des fictions et des podcasts pour France Culture et France Inter.

Sabine Zovighian est comédienne, autrice et réalisatrice de fictions, notamment pour ARTE Radio et Paradiso. Elle a aussi contribué au *Cœur sur la table* auprès de Victoire Tuaillon et Solène Moulin en tant qu'accompagnatrice éditoriale et artistique. En 2022, parallèlement au développement de différents projets d'écriture et de réalisation, elle co-réalise avec Arnaud Forest la fiction de Claire Richard, *La dernière nuit d'Anne Bonny* (ARTE Radio).

Michael Liot est musicien, compositeur et interprète. Il est notamment membre, auteur et chanteur principal du projet Evergreen, avec lequel il a publié deux albums et plusieurs collaborations. En parallèle, il a été responsable de la programmation musicale de Radio Nova entre 2017 et 2021, ainsi que chroniqueur intermittent et chef de projet des sorties de plusieurs compilations chez Nova Records. En tant que compositeur, Michael a réalisé les génériques et musiques de plusieurs podcasts et émissions pour divers médias, dont ARTE Radio, l'INA, l'AFP, Louie Media, Radio France.

Après des études de piano, d'écriture et direction d'orchestre, **Manuel Peskine** crée des musiques de scène et des musiques de film. Entre 2016 et 2021, il compose la bande originale de fictions radiophoniques pour France Culture (*Le Père Goriot* ou bien encore *Les Illusions Perdues* réalisées par Cédric Aussir). En 2022, il compose pour l'Orchestre Philharmonique de Radio France la musique de *Pinocchio* réalisé par Cédric Aussir.

dimanche

Danse tellurique

Philippe Ollivier

[pièce musicale
électroacoustique]

dimanche 5 février

11^h ~ 12^h

Place des Machines

(Ateliers des Capucins)

dimanche

“ *Danse Tellurique* est une pièce musicale électroacoustique de 40 minutes dont l'ensemble des parties est créé en temps réel. Le son y est envisagé comme un fluide constitué de vibrations, comme une matière avec laquelle on peut construire des formes, des volumes. Je m'intéresse ici à l'aspect visqueux du son, à son caractère éphémère. L'évolution de cet élément sonore, vibration, mouvement et disparition, est l'objet même de la musique.

La pièce est composée à partir d'une banque d'échantillons sonores préparés par la compositrice Christine Groult, transformés et spatialisés en temps réel à l'aide du logiciel Logelloop. Le bandonéon et l'accordina ont une présence discrète. Par essence, cette musique est abstraite. Elle est électroacoustique et n'obéit pas aux règles usuelles d'harmonie, de rythmes. Elle est inclassable dans un genre musical. Elle est matière, temps et espace.

Je cherche à retrouver dans la composition électroacoustique l'émotion qui est celle que l'on ressent lorsque l'on compose et interprète une musique instrumentale. Je suis donc très attaché à la fabrication des sons à partir de matière sonore microphonique. Je suis également très sensible à la respiration, à la présence du silence, à la manière dont les événements sonores se développent et interagissent.

La musique de *Danse Tellurique* est composée comme on dessine un paysage, les sons évoluent dans un espace large composé de 48 haut-parleurs déposés au sol, au pied de l'auditeur qui pourra distinguer chaque élément comme on écoute un pupitre en se promenant dans l'orchestre.

J'utilise la synthèse granulaire, mais aussi la microboucle. Je travaille également sur des procédés de morphing sonore, permettant de changer le timbre des sons alors même qu'ils sont entendus. ”

Philippe Ollivier

Philippe Ollivier aime investir des espaces naturels ou des lieux inattendus et répondre aux impulsions de leur musique propre. Ses créations interrogent notre rapport au temps et cherchent à susciter les décloisonnements tant sociaux qu'esthétiques. Philippe Ollivier est aussi directeur artistique du Logelloù, lieu de création musicale en Côtes d'Armor et, avec Christophe Baratay, le concepteur de Logelloop.

Un voyage radiophonique en compagnie de Joseph Kessel

Carte blanche de l'INA

Dies Blau
Sophie Rielland
Christophe Jolibois

[écoute]

dimanche 5 février
12^{h15} ~ 13^{h30}
Auditorium
(Ateliers des Capucins)



Un voyage radiophonique en compagnie de Joseph Kessel

Joseph Kessel n'a cessé de voyager et de défricher des territoires pour nous faire partager son témoignage, depuis l'Argentine, où il naît en 1898, de parents d'origine russe.

Le montage proposé est le fruit d'une exploration dans le fonds radiophonique détenu par l'INA. Plus de 120 documents dans lesquels la voix de Joseph Kessel résonne. Des émissions emblématiques comme *Les Nuits du bout du monde*, *Radioscopie*, de nombreux entretiens qui ont nécessité une diffusion partitionnée tant « Jef » est intarissable, dès qu'il s'agit de raconter sa vie.

L'occasion de découvrir son engagement, ses voyages autour du monde, de Sibérie en Palestine, en passant par New-York sous la prohibition. Vient ensuite l'Espagne. Les escales laissent à entendre sa voix de conteur à nul autre pareil pour narrer des anecdotes, sorties tout droit de la vie nocturne du Paris de l'entre-deux-guerres.

Quand la deuxième guerre éclate, Kessel n'hésite pas à rejoindre « l'Armée des ombres ». Auteur prolifique et travailleur acharné, ses voyages sont indubitablement liés à son œuvre littéraire. *Le Lion* émane de son voyage au Kenya, *les Cavaliers* viennent de l'Afghanistan, pays qui a été, de son propre aveu, un véritable « coup de foudre ». Immortel de l'Académie Française, Joseph Kessel reste plus que jamais vivant et un « Témoin parmi les hommes » pour toujours.

Un montage proposé et réalisé par **Dies Blau**, cheffe de projet, et **Sophie Rielland**, documentaliste multimédia. Montage et mixage de **Christophe Jolibois**, restaurateur numérique son.

dimanche

Crayonner le réel

André Derainne
Charline Colette

[rencontre]

dimanche 5 février

12^{h15} ~ 13^{h30}

La Maison des projets
(Ateliers des Capucins)

Qu'entend-on quand on n'entend rien tandis que le monde apparaît dans un dessin ? Qu'entend-on en regardant une affiche, en feuilletant un album illustré, en découvrant une bande dessinée ? Qu'entend-on que l'auteur.e voudrait nous faire entendre si l'intention est bien celle-là ? Qu'a-t-on envie d'entendre quand il n'y a que des traits et des aplats, des coups de pinceau et des couleurs profondes ? Que n'entend-on pas alors que des paroles sont figées dans des bulles et que les bulles n'éclatent pas ? Que répondre.

“

J'ai toujours essayé de m'amuser avec le dessin et de renouveler ce que je faisais, que ce soit en travaillant pour des journaux ou sur des travaux de commande, en faisant des livres, de la bande dessinée, des projets personnels de dessin ou encore des films d'animation. Diversité des supports de diffusion donc, mais aussi des pratiques car j'aime avant tout avoir les mains dans le cambouis, jouer avec les techniques, souvent aqueuses, les mélanger entre elles au fil des mes envies et de mes projets. Ce qui m'intéresse c'est en tout cas le monde contemporain, réel ou imaginaire, celui dans lequel je marche en sortant de chez moi. Mon premier livre *Un orage par jour* faisait le portrait d'une grande mégalopole d'Asie en pleine mutation, mon prochain livre se passera dans un grand aéroport, et force est de constater que c'est bien l'étrangeté du monde d'aujourd'hui que j'aime représenter dans mon travail.

”

André Derainne, illustrateur du visuel du 19^e Festival Longueur d'ondes

“

Comment es-tu venue à l'illustration ?

En faisant pas mal de détours ! Après un bac cinéma je suis entrée en fac de sport et philo en double cursus. Je me disais « un esprit sain dans un corps sain, voilà un beau programme ! » Après quelques dissertations et courses de fond je me suis dit qu'il valait peut-être mieux tenter autre chose... Comme je n'arrêtais pas de dessiner, j'ai fait mes valises et j'ai quitté mon petit village franc-comtois pour Paris où j'ai intégré l'école Estienne en gravure. Après trois belles années les mains dans l'encre et sur les papiers chiffons, je suis partie à Angoulême faire de la BD. J'avais envie de raconter des histoires sans forcément passer des semaines sur une plaque de cuivre. J'ai trouvé là-bas une joyeuse bande de copains qui faisaient des fanzines (c'était le début du festival F.Off de la BD) et j'ai appris à me servir d'un ordinateur et d'une tablette graphique. J'étudiais en parallèle aux beaux-arts de Paris où je continuais la gravure et la sérigraphie ; mais l'illustration n'y avait pas vraiment sa place. On me demandait de faire des « grands-formats » et d'arrêter de mettre des petits bonhommes partout... Les cours d'histoire de l'art étaient par contre excellents, c'était ma seule motivation à continuer.

Charline Colette

Extrait d'une interview donnée au magazine *Kibлинд*.

”

Après une enfance dans un petit village franc-comtois, **Charline Colette** étudie la gravure à l'école Estienne, la BD à Angoulême, la sérigraphie aux Beaux-Arts de Paris, l'illustration aux Arts décoratifs de Strasbourg et les sciences politiques à Strasbourg. Elle termine ses études en 2013 et publie son premier livre en janvier 2015. Elle se consacre depuis entièrement à la peinture, au dessin, aux cours qu'elle donne à l'école CESAN et à la réalisation de films documentaires animés.

Auteur de roman graphique né à Toulouse en 1994, **André Derainne** a passé toute son enfance à Bordeaux avant de rejoindre les Arts décoratifs de Strasbourg où il a étudié l'illustration durant 5 ans. Depuis, il réalise des illustrations pour la presse, notamment pour *The New Yorker*, *Libération*, le *New York Times*, *Die Zeit*, *L'Obs*, mais aussi pour de nombreux magazines en France et à l'étranger, comme *Fooding*, *The Gourmand*, *Nez* ou encore *Kibлинд*. Le reste de son temps, il le consacre entièrement à ses projets personnels d'illustration qui ont donné lieu ces dernières années à plusieurs expositions à Paris, Séoul, Bordeaux, Lille... En septembre 2019, il a rejoint la résidence artistique Villa Saigon à Hô Chi Minh Ville, où il a entamé l'écriture de sa première bande dessinée, *Un orage par jour*, paru en septembre 2021 aux éditions Kéribus.

Police-justice : ton univers impénétrable

Charlotte Piret
Marion Dubreuil
Alain Lewkowicz

avec
Carole Lefrançois

[table ronde]

dimanche 5 février

12^{h15} ~ 13^{h30}

La Station

(Ateliers des Capucins)

Plus discret que la caméra, le micro gagne plus facilement la confiance des enquêteurs, des magistrats ou des victimes. La productrice Marion Dubreuil a suivi l'unité spéciale qui enquête sur les affaires non résolues à la brigade criminelle (*Défense de Filmer*, Spotify). Le reporter Alain Lewkowicz, en immersion au commissariat de Tourcoing, a sondé la ville la plus pauvre de France (*Les pieds sur Terre* sur France Culture). Spécialisée dans les dossiers terroristes, Charlotte Piret a suivi le procès des attentats du 13 novembre 2015 pour le service Enquête et Justice de France Inter.

Carole Lefrançois, journaliste radio à *Télérama*.

“

Être journaliste "police-justice" c'est couvrir les audiences publiques et suivre les enquêtes et les instructions qui sont par essence soumises au secret. Cette dualité complique l'exercice de l'immersion dans les services de police judiciaire. Nos interlocuteurs ont peur que l'on mette en danger une enquête.

Ce n'est pas le seul frein : la Cour de Cassation a rendu plusieurs arrêts qui font de la présence du journaliste un motif d'annulation de procédure. Un arrêt du 9 janvier 2019 estime que la présence d'un tiers pendant une perquisition constitue une violation du secret « fût-ce pour en relater le déroulement dans le but d'une information au public ».

L'an dernier, j'ai fait deux immersions. D'abord au sein d'un service dédié à la lutte contre les infractions sexuelles dans les transports en commun, puis avec le service dédié aux cold case de la brigade criminelle du 36. Le plus compliqué n'a pas été de gagner la confiance des policiers.

Marion Dubreuil

”

“

Il faut raconter les salles d'audience. Exigüe, perdue au détour d'un couloir, pour une audience en référé ou immense et construite spécialement pour un procès d'assises historique. Il faut pousser les portes des procès pour violences intrafamiliales, trafic de drogue, blanchiment d'argent, corruption, meurtre, terrorisme. Il faut raconter les menottes aux poignets des accusés, la douleur débordante des victimes, les audiences qui se prolongent tard sur des bancs généralement inconfortables. Les tragédies que l'on dénoue. L'émotion, les questions de droit. Les excuses souvent maladroitement exprimées, rarement audibles.

Car, chaque fois, on y hume l'état de notre société, on y plonge dans les méandres de l'âme humaine. On en ressort ébranlé dans nos certitudes. Chaque fois aussi, on perçoit une sorte de théâtralité, si propice au récit radiophonique. Et pour relater l'humanité derrière la mécanique judiciaire et la violence des faits, quoi de mieux que la puissance de la radio ?

Charlotte Piret

”

dimanche

Police-justice : ton univers impénétrable

Charlotte Piret
Marion Dubreuil
Alain Lewkowicz

avec
Carole Lefrançois

“ Et si le terme « immersion » n'était pas adapté à notre travail dont le rendu peut laisser penser que nous le sommes totalement ?

Lorsque j'arrive à Roubaix au Commissariat des affaires courantes en juin 2021, je suis en terrain hostile malgré toutes les « autorisations » qui me permettent d'aller et venir dans chaque service, du bureau des plaintes aux affaires familiales, d'être *embedded* dans les voitures de la BAC ou de Police-Secours. Certes, il y a eu le documentaire de Mosco Lévi en 2009 sur ce même commissariat, mais *M6* et *La Croix* sont passés avant moi. J'essuie des plâtres. Mon micro ne me protège pas. Il est vu comme un intrus, comme une caméra, France Culture, BFM, TF1 et CNEWS même combat. Les journalistes, tous les mêmes. Le chef à dit « oui » alors les subordonnés obtempèrent. Parfois obligés. On s'adapte, on cherche sa place, on reste en surface car la Maison ne livre aucun secret, on évite d'être un poids, de poser trop de questions. On veut être invisible et partout en même temps. Ne rien rater. Rater quoi au juste ? On ne sait pas. On ne sait pas ce qui va arriver, quand et où ? Alors on enregistre. C'est chronophage. Il faut accepter d'être bredouille. Je reste le témoin passif d'un quotidien inconnu car je ne suis pas « flic ». On écoute cette étrange humanité, fontaine de plaintes, de douleurs et de violence qu'on enregistre. Une réalité quotidienne d'une banalité crasse tandis que je découvre mon premier cadavre et qu'une jeune femme en pleurs raconte l'agression sexuelle qu'elle vient de subir en pleine rue. Des histoires humaines qu'on restitue et qui nous semblent fascinantes parce que nous ne vivons pas dans cette réalité. Est-ce l'écart entre mon monde et celui-ci qui donne à mon immersion tout son sens ? Est-ce au contraire une chimère ? ”

Alain Lewkowicz

dimanche

Marion Dubreuil est journaliste judiciaire à RMC, elle travaille également avec les studios de podcast Binge Audio et Paradiso Media. Elle a notamment réalisé des podcasts en immersion dans des services de police.

Charlotte Piret est journaliste au service justice de France Inter depuis plus de dix ans, spécialisée dans les dossiers terroristes. A ce titre, elle couvre les audiences qu'elle relate ensuite à l'antenne.

Après des études de Soviétologie à l'EHESS, **Alain Lewkowicz** est devenu journaliste après avoir démissionné de la Banque de France. D'abord en presse écrite puis en radio, il travaille essentiellement pour France Culture où il a pu expérimenter les émissions quotidiennes, la rédaction. Depuis plus de dix ans, il ne se consacre plus qu'au documentaire. Il est également réalisateur de films documentaires pour la télévision (Arte, France TV) et il est l'auteur d'un manga, *Anne Frank au pays du manga*, publié aux éditions des Arènes.

Séance d'écoute

Là où se rejoignent les rivières

Antoine Richard

[écoute & rencontre]

Création qui prend sa source à Montbéliard, ville où nombre de rivières ont été détournées, enfouies, canalisées... et qui tisse des liens invisibles entre les habitants d'une ville en profonde mutation, où il semble de plus en plus compliqué de communiquer.

À travers une inexplicée montée des rivières, la pièce convoque un paysage de voix d'habitants, dont les récits intimes semblent remonter à la surface à mesure que la ville disparaît sous l'eau.

Créateur et réalisateur sonore pour la radio et le théâtre, **Antoine Richard** aborde dans son travail radiophonique les territoires de l'intime et s'attache à créer des formes singulières qui décroissent les genres.

Radio MA - Scène du Pays de Montbéliard

dimanche 5 février

14^h ~ 15^{h15}

Salle d'exposition,

Passage des Arpètes

(Ateliers des Capucins)

dimanche

Le journalisme d'information religieuse

**Geneviève Delrue
François-Xavier
Maigre**

L'information religieuse est-elle une information comme les autres ? Quid du ou de la journaliste qui la collecte et la transmet ? Enquête-t-on sur la religion comme sur n'importe quelle institution ? Ces dernières années, les scandales pédo-criminels, les délits financiers, la notion d'emprise spirituelle et les dérives sectaires ont donné du travail aux journalistes d'investigation. Les rédactions avaient-elles jusqu'ici oublié d'enquêter sur le fait religieux ? Nos deux invités partageront leur longue expérience, et les arcanes d'un métier qu'ils ont vu évoluer en même temps que notre société.

Élise Racque, journaliste radio à *Télérama*.

avec Élise Racque

[table ronde]

dimanche 5 février

14^h ~ 15^{h15}

Maison des Projets

(Ateliers des Capucins)

“

Religions du monde est une émission d'actualité des religions de 48'30 diffusée le dimanche matin sur RFI. Créée en 1993, elle est la seule émission radiophonique du service public traitant du fait religieux sur un mode journalistique. Parler de religion à un auditoire étranger majoritairement situé sur le continent africain est la spécificité de cette émission pluriconfessionnelle à la croisée de la spiritualité, de la géopolitique et des questions de société.

”

Geneviève Delrue

dimanche

Geneviève Delrue est présidente de l'Association des journalistes d'information sur les religions (AJIR). L'AJIR organise chaque année, auprès des écoles de journalisme, le prix « Religions Jeunes journalistes » qui récompense un article, un reportage radio, TV ou web traitant d'un sujet d'actualité lié à la religion.

François-Xavier Maigre s'est d'abord fait connaître sous un pseudonyme en composant des chansons et en se produisant dans des formations musicales. Durant dix ans, il est journaliste au quotidien *La Croix*, puis rédacteur en chef pour *Panorama*, avant de devenir rédacteur en chef du *Pèlerin* en 2018 pendant quelques années. La passion de la poésie, qui l'habite depuis l'enfance, l'a poussé à publier ses premiers poèmes dans diverses revues, avant de confier son premier recueil *Dans la poigne du vent* aux Éditions Bruno Doucey en 2012.

(France) Musique, maestro !

La première passe commande de musique à ses invité-e-s, Anne Montaron (*Création mondiale*), la seconde nous concocte et commente d'irrésistibles playlists de jazz, Nathalie Piolé (*Banzai*), avec Étienne Hendrickx (UBO).

Anne Montaron Nathalie Piolé

avec Étienne Hendrickx

[rencontre]

dimanche 5 février
14^h ~ 15^{h15}
La Station
(Ateliers des Capucins)

“

La musique et la radio ont formé mon oreille et ma sensibilité d'enfant.

J'ai joué du piano et chanté très tôt. Mon père écoutait beaucoup de musique et jouait lui-même du piano. France Musique était LA radio de mon enfance... Quand mes parents n'étaient pas là, je fouillais dans l'imposante discothèque paternelle. J'ai passé des heures à écouter seule toutes sortes de musiques.

Mon activité musicale amateur (plus de dix années de chant choral) m'a apporté aussi une petite expérience de la scène. Très vite, j'ai pris un vif plaisir à aller au concert, chose difficile dans mon enfance, car nous habitons loin de la ville et mes parents étaient très casaniers. Mes études à Paris ont facilité ce plaisir de l'écoute directe. Pendant longtemps, j'ai caressé l'idée d'être musicienne moi-même, avant de me rendre à l'évidence que ce n'était pas pour moi (trac...). J'ai dû tourner casaque. Par ailleurs, j'aimais la transmission, mais n'avais pas vraiment envie d'enseigner... Je tâtonnais ! En 1992, j'ai pris mon courage à deux mains et écrit aux directeurs d'antenne de Radio France pour proposer mes services, mon expérience musicale et mon savoir-faire universitaire, pour la fabrication d'émissions. Seul le directeur de France Musique me répond. Je participe aux ateliers de création radiophonique qu'il a mis en place.

La suite de l'histoire, ce sont 30 années d'aventures radiophoniques passionnantes ! ”

Anne Montaron

dimanche

Venue à la radio après des études de littérature allemande et de musicologie et une pratique musicale constante, **Anne Montaron** a trouvé sur France Musique dès 1993 une possibilité de faire converger quelques passions essentielles ; les langues étrangères, la littérature et les musiques de création, qu'elles soient écrites ou improvisées. Depuis la saison 2000-2001, elle anime une émission sur l'improvisation musicale, *À l'improviste*, à présent diffusée dans *Carrefour de la création*. Elle s'est vu confier en 2010 la programmation et la présentation d'un feuilleton dédié à la création : *Alla Breve*, rebaptisé *Création Mondiale*.

(France) Musique, “ maestro !

Anne Montaron
Nathalie Piolé

avec Étienne
Hendrickx

Je crois que ce qui définirait le plus mon rapport à la musique, et à mon émission, ce serait l'image de la page blanche. Une page blanche, ça dit que tout est possible ; parce que c'est vrai, grâce à la musique, on peut changer de paysage en une seconde, s'oublier ou se retrouver, aller vers l'émotion qu'on veut, quand on veut, on peut trouver des compagnons, des solutions, faire bouger les corps, animer les pensées, ouvrir les perspectives, bref, dans la musique, on peut trouver tout un tas d'outils vitaux, nécessaires à notre survie - en tout cas à la mienne.

Une page blanche, elle est faite pour qu'on la remplisse, qu'on la colore. Composer une programmation d'une heure, c'est obéir à des contraintes personnelles assez nébuleuses... Des alliances de sons, d'époques, de géographies, de textures, des clins d'oeils, des associations d'idées, que je triture pendant des heures, jusqu'à ce que tout me semble harmonieux. Une couleur, une ambiance, une énergie : comme en voyage, on a un point de départ - le morceau d'ouverture - dont on ne sait pas où il va mener. Sur la route, il y aura des surprises, des déplacements fluides, du rassurant et de l'inconnu, une vraie confiance faite aux oreilles des auditeurs qui embarquent avec moi. Une aventure !

”

Nathalie Piolé

dimanche

Née à Marseille, passionnée de musique et passée par le Conservatoire (piano), **Nathalie Piolé** découvre la radio pendant ses études à Madrid avant d'intégrer Radio Campus Grenoble pour y monter ses premières émissions de jazz. Elle intègre TSF JAZZ en 2009 pour y animer *Les Matins Jazz*, la matinale jazz et culture de la chaîne, pendant 4 ans. Sur France Inter, elle y anime les quotidiennes musicales *Escalofrio* puis *L'album de Minuit*. En 2015, elle rejoint France Musique, pour y produire *Banzai* le dimanche matin, émission qui devient quotidienne à 19h en 2016. Membre de l'Académie du Jazz, et de l'Académie Charles Cros, Nathalie Piolé a écrit pour Musiq, Jazz Magazine et Jazznews. Elle a été élue « personnalité média de l'année » aux Victoires du Jazz en 2018.

Atelier du collectif Transmission

Octave Broutard

[atelier]

dimanche 5 février

14^h ~ 17^{h30}

Maison de l'international

Jauge limitée

Inscription obligatoire sur
le site de Longueur d'ondes

Tarif : 5 €

Un atelier de découverte autour de la création sonore et du rapport image et son.

Vous y découvrirez les bases de la réalisation sonore et réaliserez une courte création à l'aide de petits enregistreurs numériques portables.

Pour tous les débutant.es, sans aucun pré-requis.

Atelier animé par Octave Broutard, du collectif Transmission.

Transmission est une association dont l'objet est de participer au développement de la culture et du savoir-faire autour de la création radiophonique. Notre action s'articule aujourd'hui autour d'une école, d'un collectif et d'un lieu, la Casette.

Tarif : 5 €

dimanche

Séance d'écoute Jeunes oreilles

La Samba des concombres

La Pause Goûter

"Ah ! Que l'herbe est plus verte ailleurs ! Olga pingouin rêve de Samba au Brésil tandis que Rubens le cochon d'Inde se languit des horizons infinis et glacés du Pôle Nord. Heureusement, il y a les petites annonces d'échanges de maisons... Mais cela suffira-t-il au bonheur de nos deux protagonistes insatisfaits ?"

Au commencement, "La Pause Goûter" est une blague écrite sur un post-it, un post-it oublié sur un brouillon de la grille des programmes de JetFM, une grille qui devient officielle. Plus d'autre choix pour les gourmands que sont Salomé Benoist, Anne-Line Drocourt, Luc Fedon, Damien Fourcot, Lucas Pizzini, Ely Rannou, Claire Veysset de prendre leurs responsabilités et de lire des histoires à l'antenne, la bouche pleine !

Depuis 2018, *La Pause Goûter* met en voix et en sons des albums jeunesse. *La Samba des concombres* est leur première création originale.

[proposition jeune public]

dimanche 5 février
14^{h30} ~ 15^h, 17^h ~ 17^{h30}
Studio de la Médiathèque
François-Mitterrand
(Ateliers des Capucins)

À partir de 4 ans.
Jauge limitée
Inscription obligatoire
sur le site de Longueur
d'ondes.



dimanche

Sons et cultures sonores

La question des sons, du patrimoine sonore ou des nuisances liées aux bruits, par Christophe Granger, historien et sociologue.

Christophe Granger

[rencontre]

dimanche 5 février

15^{h30} ~ 16^{h45}

Espace Métiers, Médiathèque

François-Mitterrand

(Ateliers des Capucins)

“ À ses débuts, on l’a oublié, la radio était aussi une nuisance sonore. Dans les villes, où on l’entend depuis l’extérieur des appartements et les haut-parleurs installés dans les rues, elle rehausse le volume ambiant, au point que l’on s’inquiète de son retentissement sur la tranquillité publique. Certains brandissent le principe d’un droit au silence ; d’autres, celui d’un droit à l’écoute. Et mieux encore la radio rejoint ainsi les « pratiques de bruit » dont les autorités et bon nombre d’associations se mêlent de traquer ou de réglementer l’usage (du klaxon au battage des tapis), dont les scientifiques s’efforcent de mesurer l’effet sur les organismes et dont les moralistes disqualifient le « sans-gêne ». Or il y a là une histoire dont on n’a pas fini de mesurer combien elle a pu façonner nos sociétés : celle de la naissance des angoisses auditives et d’une préoccupation devenue vivace pour l’environnement sonore, celle aussi de la difficile conciliation démocratique des conduites sonores des uns et des autres, bref celle de la construction, disputée, d’un ordre sonore des sociétés. ”

Christophe Granger

Christophe Granger est historien, membre du Centre d’histoire sociale du XX^e siècle (Paris 1/CNRS). Spécialiste d’histoire des sociétés contemporaines, et tout spécialement d’histoire des sensibilités, ses recherches portent sur le beau temps, sur les rapports au corps et les représentations du passé, ainsi que sur les modes d’écriture de l’histoire.

dimanche

Séance d'écoute Jeunes oreilles

Anne Bonny, la reine des pirates

ARTE Radio

[écoute jeune public]

dimanche 5 février

15^{h30} ~ 16^{h30}

Studio de la Médiathèque
François-Mitterrand
(Ateliers des Capucins)

dimanche

Une histoire d'aventure et de liberté, avec des tempêtes, des abordages, des mouettes et bien sûr, des blagues. Une adaptation pour les enfants de la fiction radio *La Dernière Nuit d'Anne Bonny*.

« Tout commence en Irlande. À huit ans, Anne est dégoûrée mais plutôt mal partie dans la vie : elle est née bâtarde et sa mère est servante. Mais son père l'adore et un jour, il décide de la faire passer pour son neveu, Peter, afin de passer plus de temps avec elle. Pour ça, elle doit couper ses cheveux et mettre un pantalon pour la première fois...

Anne Bonny est une pirate, une vraie : au 18^e siècle, elle a vécu déguisée en homme sur le bateau du capitaine Jack Rackham. Anne Bonny est célèbre, certains disent même que c'est la reine des pirates. Alors quand elle voit des gamins qui croient qu'être pirate, c'est se courir après avec des sabres en plastique, ça la fait bien rigoler. Pour leur apprendre comment on fait, elle leur raconte son histoire : comment elle est née bâtarde dans un village d'Irlande, comment elle a traversé l'Atlantique à 12 ans avec son père et sa mère pour rejoindre le Nouveau Monde, et comment elle y a rencontré son destin : les pirates et surtout, Jack Rackham et Mary Read, qui deviendront respectivement son amoureux et son amie.

La Reine des pirates est une adaptation pour les enfants de la fiction radio *La Dernière Nuit d'Anne Bonny*.



Les radicalités dans le monde, les raisons de la colère

Dominique André
Claude Guibal

avec Éric Valmir

[rencontre]

dimanche 5 février

15^{h45} ~ 17^h

Maison des projets
(Ateliers des Capucins)

Dominique André est journaliste-correspondante de Radio France à Pékin.

Claude Guibal est grand reporter à Radio France.

Des dictatures sont tombées, des régimes sont apparus, des États du Sud se voit déstabiliser par des mouvements radicaux, des groupes terroristes. L'Occident, miné par les mouvements populistes et des poussées d'extrême droite, continue de brandir les valeurs de la démocratie. Et en dépit de la guerre en Ukraine qui ressuscite des relans de guerre froide entre les pays de l'Otan et la Russie éprise de nostalgie soviétique, ce n'est plus l'axe Est-Ouest qui semble vouloir régir le monde de demain, mais bien une opposition de valeurs. Démocratie contre régime. Sommairement, Londres, Washington, Paris, Berlin, Bruxelles vs Moscou, Pékin, Téhéran, New Dehli. Et encore, la présentation sonne trop binaire. Bolsonaro au Brésil et Donald Trump aux Etats-Unis ont dessiné un autre visage du pouvoir.

Exploration de ces radicalités avec **Dominique André** ancienne correspondante à Pékin de Radio France et qui a couvert la Birmanie, avec **Claude Guibal** qui de l'Egypte au Sahel a été témoin reporter des bouleversements de ces dernières années.

Une discussion animée par Éric Valmir.

dimanche

Claude-Jean Philippe, passeur de cinéma

Carole Desbarats Antoine Guillot

avec
Éric Thouvenel

[rencontre]

dimanche 5 février

15^{h45} ~ 17^h

La Station

(Ateliers des Capucins)

Certains ont observé son regard de moineau inquiet à la télévision. D'autres ont écouté à la radio sa voix de merle moqueur. Claude-Jean Philippe (1933-2016) a été l'un de ces grands « passeurs » qui ont fait vivre sur les ondes autre chose que la création cinématographique : l'amour du cinéma, des formes qu'il invente, et des émotions que lui seul produit. Un amour total, parfois un amour vache, mais toujours confiant. C'est cette fougue, la sienne, qu'évoqueront Carole Desbarats, enseignante, critique et écrivaine de cinéma, et Antoine Guillot, journaliste et producteur à France Culture.

Une discussion animée par Éric Thouvenel, enseignant à l'université Paris Nanterre.

“ Claude-Jean Philippe était de ces grands passeurs, pour qui il n'y avait pas de vieux films, mais des œuvres qui parlent à toutes et tous, quelle que soit l'époque de leur réception. Les lunettes sur le front, en 5 mn à la fin d'*Apostrophes*, il a ouvert avec gourmandise et érudition à des générations de téléspectateurs une fenêtre sur des mondes infinis. En créant en 1976 le *Cinéma des cinéastes* sur France Culture, en s'adjoignant pour « jeter une passerelle entre les générations », disait-il, les services de deux jeunes étudiants de l'IDHEC, Pierre Donnadiou et une Caroline Champetier qui n'était pas encore la grande directrice de la photographie que l'on sait, il a poursuivi cette voie qui 45 ans après reste toujours aussi essentielle : faire entendre la voix de celles et ceux qui font le cinéma, en faisant preuve d'une cinéphilie partageuse, généreuse et surtout très, très contagieuse. En lointaine héritière de ce grand geste radiophonique, *Plan Large* espère ne pas faire autrement... ”

Antoine Guillot

“ Selon Jacques Tati, Claude-Jean Philippe aura été « un des meilleurs avocats du cinéma ». Que ce soit à la télévision, grâce à son *Ciné-Club* sur Antenne 2, de 1971 à 1996, sur France Culture avec son émission *Le Cinéma des cinéastes* de 1976 à 1984, et aussi grâce à ses livres, ce passeur aura permis à des générations de fortifier leur cinéphilie. Ce cinéophile de terrain, défendant les œuvres dans les salles de cinéma, réalisateur de télévision, critique de cinéma, homme de radio était animé par un « amour irraisonné de la fiction » que sa voix, reconnaissable entre toutes, nous communiquait. Car écouter parler de cinéma compte dans la composition chimique de la cinéphilie. C'est pourquoi les trop rares émissions de cinéma à la radio sont si précieuses. Ecouter décrire une image, surtout celle que l'on n'a pas vu, entendre des bribes de bande-son, c'est, dans l'intimité de la cuisine ou de la nuit, vivre aussi un peu de ce que nous apporte le cinéma, surtout lorsqu'on est accompagné par une voix familière dont le grain si particulier fait partie de nos vies. À notre tour de reprendre l'exercice d'admiration auquel nous conviait Claude-Jean Philippe. À notre mesure. ”

Carole Desbarats

Carole Desbarats a enseigné le Français en collège, le cinéma à l'université. De 1997 à 2009, elle a dirigé les études à La Fémis. Puis elle a créé le pôle communication à l'ENS (Ulm). Aujourd'hui, elle est la directrice artistique des rencontres du Havre sur les séries et elle collabore aux revues *Esprit* et *Blink Blank*. Dernier ouvrage : *Enfances de cinéma* (Editions Warm, 2022)

Antoine Guillot est journaliste, critique de cinéma et de bandes dessinées, producteur de l'émission *Plan large* sur France Culture.

dimanche

Toute une vie de sociologie du genre

Rose-Marie Lagrave

avec Jean Lebrun

[rencontre]

dimanche 5 février

16^{h15} ~ 17^{h30}

Auditorium

(Ateliers des Capucins)

Certains découvrirent Rose-Marie Lagrave avec *Le Village romanesque*. D'autres, plus nombreux, avec *Se ressaisir* : dans le sillage de ces « retours de ou sur » (soi, une carrière, des lignes invisibles et tant d'autres choses), la sociologue faisait de sa trajectoire un cas d'étude de « nos » transfuges de classe. Écrire « nos », c'est l'écrire pour se souvenir que nous en côtoyons toutes et tous, ces « elles et eux » qui, en défrayant la chronique des règles du jeu social, offrent une lueur d'espoir quant au franchissement possible, et difficile, des frontières (de classe, de race, de genre, etc.).

“ Du genre autobiographique, on connaissait les récits sans enquête et les ego-histoires de « grands hommes » ; dans les sciences sociales, les enquêtes sur des proches tenus à distance par l'effacement de soi. Renouant avec l'ambition d'une sociologie sensible et réflexive, Rose-Marie Lagrave propose un nouveau type de socioanalyse : l'enquête autobiographique.

Ressaisissant son parcours en sociologue et en féministe, elle remet en cause les récits dominants sur la méritocratie, les stéréotypes associés aux transfuges de classe, le mythe d'un « ascenseur social » décollant par la grâce de talents ou de dons exceptionnels. Cet ouvrage retrace une migration sociale faite de multiples aléas et bifurcations, où domination de classe et domination de genre s'entremêlent : le parcours d'une fille de famille nombreuse, enracinée en milieu rural, que rien ne prédestinait à s'asseoir sur les bancs de la Sorbonne puis à devenir directrice d'études à l'EHESS, où elle croise notamment les chemins de Michelle Perrot, Françoise Héritier, Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron.

Mobilisant un vaste corpus théorique et littéraire, Rose-Marie Lagrave ouvre sa malle à archives et la boîte à souvenirs. De ses expériences de boursière à ses engagements au MLF et sa pratique du métier de sociologue, elle exhume et interroge les traces des rencontres qui l'ont construite. Parvenue à l'heure des bilans, cette passeuse de frontières et de savoirs questionne avec la même ténacité la vieillesse et la mort.

Contre les injonctions de « réussir » et de « rester soi », ce livre invite à imaginer de nouvelles formes d'émancipation par la socioanalyse : se ressaisir, c'est acquérir un pouvoir d'agir, commun aux transfuges de classe et aux féministes, permettant de critiquer les hiérarchies sociales et de les transgresser.

”

Quatrième de couverture de *Se ressaisir, Enquête autobiographique d'une transfuge de classe féministe*, (Éditions La Découverte, 2022), de Rose-Marie Lagrave.

dimanche

Rose-Marie Lagrave est sociologue, directrice d'études à l'EHESS. Ses travaux portent sur la littérature paysanne, les agricultrices, et la fin du communisme dans les pays de l'Europe centrale. Elle a cofondé, en 2004, le master « Genre, politique et sexualités » de l'EHESS.

Séances d'écoute Séance Jeunesse 2 - 10^{h30} ~ 11^{h30}

Séance jeunesse

Raconte-moi une bêtise : le kidnapping de jedis - Élixa Mignot, 04 min 59

Les enfants, les bêtises racontées par les adultes, ils adorent ça ! Ce podcast vient leur chuchoter à l'oreille les mésaventures que des adultes ont vécues quand ils étaient petits. Confidences légères, drôles, parfois poétiques, ces récits viennent titiller leur imagination et faire naître des discussions.

[écoutes en continu]

Une petite souris à l'Opéra, épisodes 1, 2, 3 et 4 - Eve-Marie Bouché et Benoist Husson, 47 min 36

Lucie, une petite souris qui rêve de devenir danseuse, explore le Palais Garnier. Grâce à sa petite taille, elle observe discrètement les danseurs, chorégraphes, chefs d'orchestre, mais aussi les techniciens et les décorateurs. Attention, il ne faut pas qu'elle se fasse voir, sinon, gare à elle !

dimanche 5 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

Séance 20 - 11^{h30} ~ 12^{h30}

*Charonne, 1962 ** - Muriel KS, 44 min 37

En février 62, pendant une manifestation pour la paix en Algérie, 8 personnes furent tuées lors de l'intervention de la police au métro Charonne. Mon père y était : c'est l'un de mes premiers souvenirs, qui éclaire tant notre histoire décoloniale que les violences policières.

* Sélection
Prix « Petites ondes »

Cimetière Spatial - Juliette Chartier, 05 min 55

En 1957, la chienne Laïka est le premier être vivant mis en orbite terrestre. Cette création s'inspire de son histoire et de celles des autres animaux décédés dans l'espace (singes, souris, araignées...). Sans elles et eux, l'exploration spatiale humaine n'aurait probablement pas eu lieu.

Séance 21 - 12^{h30} ~ 13^{h30}

*Quelques raisons de ne pas disparaître, épisode 1 : Ce qu'on oublie de dire à propos de la dépression ** - Claire-Selma Aïtout, 25 min 00

Quelques raisons de ne pas disparaître, c'est d'abord une histoire de fatigue, de silence et de trou noir qui s'installe au creux du cœur. En mêlant témoignages intimes, scientifiques et politiques, Claire-Selma décrit la réalité quotidienne trop peu décrite et problématisée de la dépression.

dimanche

Séances d'écoute *Prologue pour un récit d'arrivée* * - Fanny Dujardin, 15 min 45

Comment se raconter librement quand le récit de soi conditionne l'hospitalité ? En contournant l'injonction à l'histoire bien faite qui pèse sur les personnes migrantes, cet essai radiophonique témoigne des vies singulières de trois mineurs exilés arrivés en France. Une production du *Grain des choses*.

Épisode 9 : Le bleu est une couleur qui s'envole * - Cloé Richard, 16 min 49

[écoutes en continu]

1967 : Salomé quitte sa Bretagne natale et elle part, seule, sur la route des Indes. 50 ans plus tard, au micro de Cloé, elle raconte son voyage d'une femme en pays d'hommes. Dans cet épisode 9, elle évoque un temps où l'Afghanistan ne connaissait ni République Soviétique, ni Daesh ni Talibans.

dimanche 5 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

Séance 22 - 13^{h30} ~ 14^{h30}

Destins de chefs : Le crabe de Staline, épisode 1 : Les étoiles de Sanremo - Margot Rogron, 20 min 50

* Sélection
Prix « Petites ondes »

La fiction *Destins de chefs : Le crabe de Staline* nous plonge dans la vie du crabe royal du Kamtchatka, crabe invincible et vorace qui pullule dans les mers du Nord de l'Europe. Dans sa ligne de mire, il aperçoit déjà les côtes bretonnes. Bientôt, ça va sentir le crabe.

Radio Climat, un futur à écouter - Damien Fourcot, 23 min 53

Ils ont 11 ans et vont au collège à Trignac, petite commune coincée entre la raffinerie de Donges et le port de Saint-Nazaire, bordée par les marais de Brière et l'estuaire de la Loire. Montée des eaux, sécheresse, changement climatique : témoignage d'une génération « future » qui se demande bien quel monde on lui lègue !

Séance 23 - 14^{h30} ~ 15^{h30}

Le musée de l'inceste - Constant Léon, 10 min 00

Le musée de l'inceste est une fiction sonore sous forme d'audioguide d'un musée situé dans un futur proche où l'inceste n'existe plus, créé par des concerné.e.s. Certaines œuvres disponibles pendant cette visite existent réellement.

dimanche

Séances d'écoute *Je suis, j'étais, je serai* - Sylvie Gasteau, Stéphane Gombert, Jean-Michel Mota, le Collectif 12 et le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation des Yvelines, 42 min 52

Partant du constat que la situation carcérale suspend le temps, nous avons initié avec un groupe d'hommes détenus à la Maison d'Arrêt de Bois d'Arcy, un questionnement sur les variations temporelles de la conjugaison du verbe être : « j'étais, je suis, je serai », geste initiatique du théâtre pour Armand Gatti, transmis dans un barquement au camp de Linterman par trois rabbins qui, en secret, y organisaient avec les personnes déportées de petits spectacles.

[écoutes en continu]

En voici la restitution : l'assemblage des écritures et paroles enregistrées a lieu en interaction avec les interventions d'un violoncelle et de sons enregistrés dans ou à l'extérieur de la prison.

dimanche 5 février
Chambre d'écoute
(Ateliers des Capucins)

Séance 24 - 15^{h30} ~ 17^{h30}

Éjaculation et prostate dite [féminine] - Viviane Korkmaz,
01 h 57 min 00

Deux heures pour dessiner un état des lieux, de là où nous en sommes sur l'éjaculation des personnes à vulves ! Loin de notre officielle médecine : nos réalités, nos savoirs, nos intimités, dans nos chairs, nos expériences qu'on tait trop souvent parce qu'elles sont tabous, gênantes, voire inconnues.

* Sélection
Prix « Petites ondes »

dimanche

et aussi

L'association Longueur d'ondes	208
La plateforme de podcast Oufipo	209
La formation professionnelle	210
Le Prix Longueur d'ondes de la création documentaire	211
Le Prix <i>Télérama</i> du podcast de fiction et le Prix Longueur d'ondes de la création jeunesse	212
Index des auteur·rice·s diffusé·e·s en séance d'écoute	214
Index des intervenant·e·s et des modérateur·rice·s	218
Grille des programmes	220
Informations pratiques	225

et aussi

L'association Longueur d'ondes

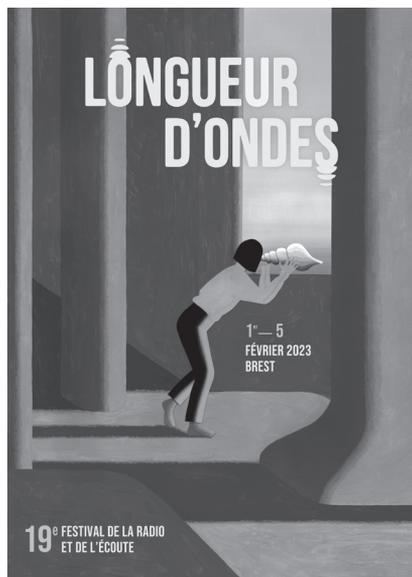
L'association Longueur d'ondes a pour but de promouvoir et diffuser la création radiophonique dans toute sa diversité artistique et culturelle et d'organiser un Festival de la radio et de l'écoute. Le champ d'actions de notre association s'organise à l'année autour de l'organisation du Festival de la radio et de l'écoute, la mise en place d'ateliers de pratique radiophonique et d'éducation aux médias auprès de divers publics, l'animation d'une webradio, le développement d'une activité de formation professionnelle, etc.

Mais d'abord, les personnages. Fondée en décembre 2002 dans le but de créer le festival de la radio et de l'écoute de Brest, l'association est née du désir de quatre personnes – Hélène Vidaling, Laurent Le Gall, Aurore Troffigué et Laurent Venneuguès – de faire partager leur intérêt pour des œuvres radiophoniques et sonores captivantes, inventives et éclectiques.

L'équipe s'est étoffée au fil des ans autour des membres fondateurs et compte aujourd'hui sept salarié.e.s permanent.e.s à temps complet, trois volontaires en service civique, une vingtaine de bénévoles à l'année, plus de cent bénévoles pendant le festival et une cinquantaine d'adhérents.

Par ailleurs, Longueur d'ondes est désormais bien plus qu'un festival. Depuis 2006, en effet, grâce à de nombreux partenaires, l'association a pu mettre en œuvre un certain nombre d'initiatives tout au long de l'année. Depuis 2019, l'association est organisme de formation professionnelle, qui a obtenu la certification Qualiopi en septembre 2021.

Oufipo (voir page suivante) étend sa toile et propose de plus en plus de rencontres et d'événements hors les murs. Que ce soit lors d'enregistrements d'émissions en public menées par des jeunes (*La Matinale de Radio Saint-Jean Baptiste*, *Radio Bellevue* et *Radio Ponta*), lors de spectacles radiophoniques (*Ouest Side Stories* qui en est à sa troisième édition, *Si quelque chose doit surgir*), mais aussi avec des fictions radiophoniques enregistrées en live (*Les Méaventures de Johnny Penfeld...*), ou bien en participant à des expositions sur le territoire finistérien (*Arctic Blues*, Abbaye de Daoulas, Manoir de Kernault...)



Visuel réalisé par André Derainne

Association Longueur d'ondes
24, rue Sully-Prudhomme • 29200 Brest
tél. : 02 98 49 00 15
contact@longueur-ondes.fr
www.longueur-ondes.fr
www.oufipo.org

Oufipo – Ouvroir de Finistériés Potentielles

Qu'est-ce qu'Oufipo ?

Oufipo est une plateforme de podcast qui valorise les projets portés par l'association et développés avec différents publics. Notre équipe d'action culturelle œuvre ainsi sur le terrain jour après jour, auprès d'élèves, de migrants, de publics en insertion, de jeunes des équipements de quartier de la métropole brestoise, d'adultes de divers horizons en accompagnant les participants dans l'écoute réciproque, l'expression écrite et orale, la confiance et l'estime de soi, le développement de l'esprit critique, la créativité, le faire ensemble, etc.

Oufipo, c'est un territoire radiophonique où des bénévoles produisent du contenu en témoignant de ce qui les entoure (entretiens, documentaires, portraits...), où des jeunes s'essaient à la radio (maisons de quartiers, centres sociaux, collèges et lycées), où des professionnels réalisent des résidences d'artistes en milieu scolaire (Delphine Saltel, Alexandre Plank, Maya Boquet, Sabine Zovighian, RFI, Antoine Chao, Guillaume Abgrall, Laetitia Druart), où l'on s'essaie à la création radiophonique sur scène (fictions radio, documentaire sur scène, émissions en public, etc.).

Depuis la rentrée 2022, Oufipo accompagne plusieurs résidences d'éducation artistique et culturelle et d'éducation aux médias et à l'information en milieu scolaire soutenus par la DRAC Bretagne et la Ville de Brest, avec, notamment, la documentariste Laetitia Druart avec les terminales en Bac Professionnel Technicien de Fabrication Bois du Lycée de l'Elorn de Landerneau, les comédiennes Elsa Vanzande et Delphine Prat avec les élèves de CM2 de l'école Ferdinand Buisson de Lambézellec et Ambre Gaudet, journaliste et productrice de *Wild le podcast animalier*, les élèves de CM1-CM2 de l'école publique de Plouezoc'h.

Notre équipe d'action culturelle intervient à la Mission locale de Brest dans le cadre du dispositif Garantie Jeunes, soutenu également par le Département du Finistère ; au sein de la structure ADJIM – Accompagnement des Jeunes Isolés Migrants, de la Maison de quartier de Bellevue, du centre social de Pontanézen avec le projet Radio Quartiers Live ; au sein de l'hôpital psychiatrique de Bohars en partenariat avec La Carène ; au sein de l'association Valentin Haüy en partenariat avec le Quartz ; à la Maison d'Arrêt en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement et le SPIP ; aux collèges Camille Callaux et St Jean de la Croix au Relecq-Kerhuon, au collège Kerhallet à Brest, à l'école des Hauts de Penfeld, à l'école Kerichen, dans le groupe scolaire Kerinou à Brest, à l'école Gambetta à Morlaix, auprès du Service Culturel de l'UBO, à l'ESAAB, à l'ENIB, au centre social de Kerangoff à Brest, à la médiathèque de Plouescat etc.

Sur Oufipo, vous pouvez aussi écouter des documentaires, comme *Le Créac'h : monument d'histoires*, une série documentaire initiée par le Centre national des Phares et produite par le Conseil départemental du Finistère, réalisée par notre association avec le soutien de la DRAC Bretagne. En partenariat avec KuB.

En 2023, ô joie, Oufipo aura un nouveau site internet et deviendra une plateforme de podcast à échelle régionale et nationale. Une plateforme qui valorisera ses propres contenus, mais aussi ceux de contributeurs du territoire.

Oufipo est un projet soutenu financièrement par la Région Bretagne, le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, la Ville de Brest, l'Agence du Service Civique et le Conseil départemental du Finistère.

Contact : Oufipo – Longueur d'ondes • 24, rue Sully-Prudhomme • 29200 Brest • 02 98 49 00 15 • contact@oufipo.org

| et aussi

Se former à Longueur d'ondes

Afin de faire fructifier notre expertise dans le milieu de la radiophonie, nous développons depuis 2019 un volet formation professionnelle afin de mettre en relation des professionnels aguerris, talentueux et pédagogues et des auteurs désireux de se former mais aussi d'échanger et de dialoguer quant au développement de leurs projets. Après avoir reçu un numéro de déclaration d'activité par la DIRECCTE et avoir été labellisé par le DataDock, nous avons obtenu le 3 septembre 2021 la certification qualité Qualiopi, délivrée au titre de la catégorie suivante : Actions de formation.

Retrouvez ci-dessous, et sur notre site internet dans la **rubrique « Formations »**, nos sessions à venir. Elles se déroulent toutes à Brest, sauf mention contraire.

Journalisme innovant et nouvelles pratiques participatives

Avec **Caroline Gillet et Claire Richard** — du 30 janvier au 2 février 2023 (complet !)

Dramaturgie radiophonique

En partenariat avec la Maison du Théâtre.

Avec **Maya Boquet** — du 30 janvier au 3 février 2023 (complet !)

Radio et pédagogie : (re)penser l'animation d'un atelier radio

Avec **Guillaume Abgrall et Thibault Coeckelberghs** — du 30 janvier au 3 février 2023 (complet !)

et du 3 au 7 juillet 2023.

Le documentaire radio en quête du vrai

Avec **Pauline Maucort et Rémi Dybowsky Douat**

— du 3 au 7 avril 2023.

La réalisation : une écriture sonore

Avec **Sabine Zovighian et Solène Moulin**

— du 10 au 16 avril 2023.

Concevoir et écrire une fiction radiophonique - Module 1

Avec **François Pérache**

— du 12 au 16 juin 2023.

Narration radiophonique documentaire

Avec **Delphine Saltel**

— du 14 au 16 juin 2023.

Initiation au podcast

Avec **Mathilde Simon et Victor Blanchard**

— du 26 au 30 juin 2023.

Structurer son projet et rédiger un pilote de fiction radiophonique - Module 2.

Avec **François Pérache**

— du 18 au 23 septembre 2023, sur l'île de Batz.

Initiation à la prise de son naturaliste et d'espaces naturels

En partenariat avec Le Logelloù.

Avec **Marc Namblard**

— du 2 au 6 octobre 2023, à Penvénan.

Prix Longueur d'ondes de la création documentaire radiophonique

Deux catégories (« grandes ondes » / « petites ondes ») pour un Prix.

Le Prix Longueur d'ondes de la création radiophonique documentaire (né en 2007) récompense chaque année des lauréats qui œuvrent, par la qualité formelle de leur production, l'acuité de leur point de vue et une démarche narrative originale, à la valorisation de l'expression documentaire. Forme à la fois plastique mais qui peut s'honorer d'être un genre en soi, tant ses lettres de noblesse lui ont été données par des auteurs majeurs dans les domaines du cinéma, de la littérature ou de la photographie, le documentaire mérite toujours un peu plus de se faire sa place au soleil dans un univers radiophonique où on le dote pas trop fréquemment d'une portion congrue. Que Longueur d'ondes puisse aider (modestement) à son rayonnement et, partant, à ce que des auteurs puissent trouver matière à s'exprimer de la sorte, c'est là où réside la vocation de ce Prix.

La dotation

Pour la catégorie « grandes ondes », la dotation s'élève à 1 500 €.

Pour la catégorie « petites ondes », la dotation s'élève à 800 €.

Les lauréats se verront remettre une œuvre de Julie Loaçc (céramiste).

Les Prix seront remis dans l'auditorium des Ateliers des Capucins le samedi 4 février à 18h30, en présence des jurés.

Les jurés du Prix catégories « petites ondes » et « grandes ondes »

Catégorie « grandes ondes »

Antoine Chao (*C'est bientôt demain*, France Inter)

Charlotte Piret (journaliste au service Enquêtes et Justice de France Inter)

Adila Bennedjai Zou (documentariste pour France Culture)

Marie Barbier (co-fondatrice de la revue *La Déferlante*)

Éric Thouvenel (maître de conférences à l'Université Paris Nanterre)

Catégorie « petites ondes »

Xavier Gibert (*RFI Labo*)

Camille Juzeau (autrice et productrice de podcast)

les salarié.e.s de l'Atelier Chantier d'insertion de Making Waves représenté.e.s par l'un.e des leurs.

Pour mémoire...

2007 : le prix Longueur d'ondes – Nagra France Audio a été remis à Jenny Saastamoinen pour *Odile* / 2008 : le premier prix Longueur d'ondes – Nagra France Audio a été remis à Richard Kalisz pour *Visage interdit – Figure détruite* / le deuxième prix Longueur d'ondes – Nagra France Audio a été remis à Fabrice Derval pour *Lost into Angoulême* / le prix de l'ovni sonore a été remis à Martial Le Carrou pour *Ras le bol* / 2009 : le premier prix Longueur d'ondes – Nagra France Audio a été remis à Marie Régnier pour *La distance* / le deuxième prix Longueur d'ondes – Nagra France Audio (ex æquo) a été remis à Jean-Baptiste Sépari-Prevost pour *Lombre d'un homme* et à Maud Roubeaud pour *Fous de la radio* / 2010 : le premier prix Longueur d'ondes – Nagra France Audio a été remis à Olivier Meys pour *Un printemps oublié* ; le deuxième prix (ex æquo) Longueur d'ondes a été remis à Daniel Martin-Borret pour *Mégocentrique* et à David Uystpruyt pour *La libellule d'acier* / 2011 : le premier prix Longueur d'ondes a été remis à Yves Robic pour *Entre les lignes* ; le deuxième prix Longueur d'ondes a été remis à Damien Magnette pour *Je m'appelle Frédéric* / 2013 : le premier prix Longueur d'ondes a été remis à Fabienne Laumonier et Christophe Rault pour *J'aime pas l'école* ; le deuxième prix Longueur d'ondes a été remis à Laëtitia Mikles pour *Le japonais n'est pas une langue scientifique* ; mentions spéciales à Emmanuelle Tornero pour *L'Amante* / 2014 : le premier prix Longueur d'ondes a été remis à Magali Schuermans pour *Katia* ; le deuxième prix Longueur d'ondes a été remis à Ecaterina Vidick pour *L'heure bleue* / 2015 : le prix « grandes ondes » a été remis ex æquo à Tony Hayère pour *Tuer* et à Olivier Minot pour *Là-bas si j'y suis plus* ; le prix « petites ondes » a été remis à Guisane Humeau pour *Plus je vieillis, plus ça me revient !* / 2016 : le prix « grandes ondes » a été remis à Mehdi Ahoudig pour *Poudreuse dans la Meuse* ; le prix « petites ondes » a été remis à Simon Prieur et Nicolas Vercambre pour *30 stagiaires et 3 mâts* ; mention spéciale à Cécile Debove pour *Passagère* / 2017 : le prix « grandes ondes » a été remis à Delphine Saltel pour *Y'a deux écoles* ; mention spéciale à Raphaël Krafft pour *Passeur* ; le prix « petites ondes » a été remis à Théo Boulenger pour *Avec le vent* ; mentions spéciales à Marie Flacon pour *Quand c'est plus l'heure*, à Mathilde Simon pour *Bleu*, à Yvan Hanon pour *Sur le fil* / 2018 : le prix « grandes ondes » a été remis à Mathilde Guermonprez pour *L'autre mère* ; ex æquo avec Michel Pomarède et François Teste pour *13 novembre 2015*, mobilisation générale à l'identité judiciaire ; le prix « petites ondes » a été remis à Claire Veysset pour *Pedro* ; mention spéciale à Emmanuelle Tornero pour *Évaluez votre dépendance* / 2019 : le prix « grandes ondes » a été remis à Judith Bordas et Annabelle Brouard pour *Traverser les forêts* ; le prix « petites ondes » a été remis à Franck Dépretz pour *Profession cordiste* ; ex æquo avec Zoé Perron pour *Kebab blues*. / pour découvrir la suite, rendez-vous sur notre site internet.

| et aussi

Prix *Télérama* du podcast de fiction

À la radio, on les a historiquement qualifiées de « dramatiques », avant de les considérer comme des fictions sonores, des films élaborés pour les oreilles, parfois à grand renfort de bruitages ou d'ambiances. Un genre qui a connu des fluctuations sur les ondes, où il a été au fil du temps plus ou moins représenté. Il s'épanouit désormais beaucoup sur France Culture, mais reprend aussi du poil de la bête grâce au format podcast. Qu'elle soit à gros budget et nous en mette plein les tympan, ou choisisse d'être plus minimaliste, la fiction sonore dessine mille paysages, raconte mille histoires, et stimule notre imaginaire. Considérée un temps comme ringarde, la voilà résolument ancrée dans son temps, multipliant les histoires, les styles de narration. Un pur plaisir d'écoute.

Télérama a décidé de leur consacrer un prix, à partir de la sélection annuelle de la rédaction Radio et Podcasts.

Pour la première fois, cette année, le **Prix *Télérama* du podcast de fiction** sera dévoilé et remis à Longueur d'ondes, le samedi 4 février à 18h30 dans le cadre de la remise des Prix !

Télérama'

Prix Longueur d'ondes de la création jeunesse

Afin de récompenser la vitalité et la créativité des œuvres à destination des plus jeunes d'entre nous, Longueur d'ondes remettra pour la première fois le Prix de la création jeunesse. Le jury est constitué de **Thomas Guillaud-Bataille** (réalisateur et créateur sonore), **Ziad Maalouf** (journaliste), **Delphine Prat** (metteuse en scène) et de quelques paires d'oreilles d'enfants !



et aussi

Index des auteur·rice·s diffusé·e·s en séance d'écoute

A

Aïtout Claire Selma : page 204
Alcazar Lalie : page 52
Almberg Nina : page 51
Almosino Sarah : page 103
Atlan Barbara : page 181
Auffray Julie : page 100

B

Béal Noé : page 102
Besançon Raphaëlle : page 179
Bianchin Julie : page 181
Le Bihan Aurore : page 182
Billot Benjamin : page 53
Bouché Eve Marie : pages 102, 204
Bruny Florence : page 101
Butaud Alice : page 181

C

Chambras Aline : page 52
Chartier Juliette : page 204
Chocron Nathalie : page 53
Croze Annabelle : page 181
Culic Clémence : pages 100, 102

D

Debove Cécile : page 182
Debailleul Corentin : page 53
Le Dreff Antoine : page 102
Dupuis Anaïs : page 100
Dujardin Fanny : page 205
Duchêne Sarah : page 179

F

Fernandes Elisabeth : page 103
Flageul Erwan : page 52
Fourcrot Damien : page 205
Fortin Sarah : page 51

G

Galand Lionel : page 180
Le Gallou-Ong Nathalie : page 180
Gilibert Milena : page 182
Gombert Stéphane : page 206

H

Husson Benoist : page 204

J

Jacquet Fanny : page 179

K

Korkmaz Viviane : page 206
KS Muriel : page 204

L

De Laveye Viviane : page 100
Léon Constant : page 205
Lefèvre Sarah : pages 51, 100, 179
Louis Sara : page 52

M

Mayday : page 102
Méténier Clémentine : page 52
Milot Alice : page 180
Mignot Elisa : page 204
Mongibeaux Charlotte : page 53
Mota Jean-Michel : page 206
Mouton Pierrick : page 103

N

Navarro-Ugé Garance : page 52

P

Payet Christophe : page 101
Ploquin Guillaume : page 51

Q

Quinchon Thibault : page 53

R

Rault Lison : page 181
Renard Camille : page 181
Richard Cloé : page 205
Ries Clara : pages 51, 100, 179
Rogron Margot : page 205
Roux Charlotte : page 181
Roy Alice : page 179

S

Scalritti Lucas : page 103
Schoenauer Mathilde : page 180
Sebti Tahra : pages 53, 103

T

Tosi Léonie : page 51

V

Venayre Raphaël : page 102

W

Weidmann Pauline : page 182

Index des intervenant-e-s et des modérateur-ices**A**

Abaléa Thierry : **page 127**
 Abgrall Guillaume : **page 68**
 Aboab Ruddy : **page 177**
 Albertin Sarah : **page 185**
 André Dominique : **page 201**
 Amiel Noa : **page 77, 78**
 Aubert Morane : **page 170**
 Aussier Cédric : **pages 186, 112, 116**
 Assayas Michka : **page 174**

B

Baumgartner Thomas : **pages 23, 60, 121, 141**
 Balabas Maria : **page 59**
 Barbier Marie : **page 136**
 Barillé Bénédicte : **page 32**
 Barreyre Christophe : **page 116**
 Barat Florent : **page 88, 94**
 Bayad Mehdi : **pages 85, 86**
 Baruch Yaël : **page 78**
 Bedard Agathe : **page 61**
 Bellot Mariannick : **page 81**
 Benedetti Lorenzo : **page 67**
 Benedjaï-Zou Adila : **page 65, 142, 153**
 Beraldo Silvia : **page 61**
 Besson Aimé : **page 66**
 Bienaimé Charlotte : **pages 19, 33**
 Belhôte Hortense : **page 46**
 Brouard Annabelle : **page 158**
 Bocquillon Sophie : **pages 89, 116**
 Boquet Maya : **page 93**
 Bouscarel Benoît : **page 79**
 Boulenger Théo : **page 31**
 Broutard Octave : **page 197**
 Burger Léna : **page 64**

C

Cadet Jean-François : **page 70**
 Capelli Anthony : **page 186**
 Casadamont Amandine : **page 75**
 Castany Laurence : **page 23**
 Cernobori Julien : **page 95**
 Chao Antoine : **pages 106, 139, 153**
 Colette Charline : **page 190**
 Chomel Cabiria : **page 146**
 Chritoffel David : **pages 80, 108, 186**
 Cincinatis Johanna : **page 33**
 Coeckelberghs Thibault : **page 68**
 Collectif Wow! : **pages 88, 94, 99**
 Colpé Lou : **page 64**
 Contreras Arnaud : **page 150**
 Cosnard Denis : **page 141**
 Crosnier Camille : **page 41**

D

Dagry Romuald : **page 146**
 Dartial Isadora : **page 168**
 Decreuze Simon : **page 69**
 Dedeoglu Mihaela : **page 110**
 Delrue Geneviève : **page 194**
 Deleu Christophe : **pages 111, 131**
 Delmas Marine : **page 34**
 Derainne André : **page 190**
 Desbarats Carole : **page 202**
 Deshays Daniel : **page 18**
 Despax Chloé : **page 146**
 Dies Blau : **page 189**
 Druart Laetitia : **page 98**
 Dubreuil Marion : **page 191**
 Ducharne Hélène : **page 95**
 Dujardin Fanny : **page 32**
 Dupon-Lahitte Camille : **page 184**
 Durand Mathieu : **page 177**

E

Egoroff Laure : **pages 92, 98, 186**
 El Kindi Mehdi : **pages 58, 69**

F

Fages Volny : **page 71**
 Favre Tao : **page 35**
 Fontar Barbara : **page 57**
 Fierens Marie : **page 32**
 Frances Aurélien : **page 36**

G

Granger Christophe : **page 199**
 Gaitet Richard : **page 168**
 Gasnier Annie : **page 151**
 Gatineau Claire : **page 32**
 Gaucher Erwann : **pages 25, 60**
 De la Glétais Jean Berthelot : **page 28**
 Gibello Emmanuelle : **pages 66, 163**
 Gibert Xavier : **page 155**
 Gillet Caroline : **pages 73, 98**
 Giraud Baptiste : **page 127**
 Gire Silvain : **page 60**
 Gozansky Yuval : **page 78**
 Guibal Claude : **page 201**
 Guérin Marie : **pages 59, 165**
 Guillaud-Bataille Thomas : **page 156**
 Guillon Victoria : **page 26**
 Guillot Antoine : **page 202**

H

Hazan Claire : **page 60**
Hazard Vincent : **pages 89, 116**
Hervier Elodie : **page 80**
Hendrickx Etienne : **page 195**
H'Limî Nathaniel : **pages 99, 160**
Hod Tamir : **page 78**

I

Ilinca Stihli : **page 59**

J

Janssen Séverine : **page 146**
Jolibois Christophe : **page 189**
Jolivet Véronique : **page 109**
Juzeau Camille : **pages 34, 155**

K

Kataev Denis : **page 82**
Kebadjian Aram : **page 111**
Kervran Perrine : **pages 60, 71**

L

Labeyrie Isabelle : **page 82**
Lebrun Jean : **pages 119, 203**
Lacaille Jeanne : **page 171**
Lacomme Arthur : **page 124**
Ladoire Eddie : **page 23**
Laé Jean-François : **page 123**
Lefranc Sandrine : **page 185**
Lefrançois Carole : **pages 86, 177, 191**
Lagrange Rose-Marie : **pages 110, 203**
Lahcine Raïssa : **pages 66, 78**
Lahrouchi Fayçal : **page 66**
Lajarge Romain : **page 39**
Lalanne-Desmet Antoine : **page 61**
Langoët Fañch : **page 108**
Large Morgan : **page 127**
Laurentin Emmanuel : **page 185**
Lambert Bastien : **page 106**
Lazuli : **page 178**

Lewkowicz Alain : **page 191**

Ligavant Léo : **page 146**
Lilin Franck : **page 84**
Liot Michael : **pages 129, 186**
Lonescu Carmen : **page 110**
Loumagne Boris : **page 82**
Lucan Eugen : **page 110**
Luciani François : **page 116**

M

Maalouf Ziad : **pages 108, 156**
Macias Jonathan : **page 151**
Maigre François-Xavier : **page 194**
Mahieu Aurore : **page 60**
Mangara Yoro : **page 151**
Manzoni Rebecca : **page 174**
Maracinescu Mara : **pages 59, 122**
Marin Stéphane (Espaces Sonores) : **pages 43, 140**
Marwa : **pages 73, 98**
Montaron Anne : **page 195**
Mazars Nicolas : **page 67**
Melon Caroline : **page 151**
Meslin Matilde : **pages 25, 60, 67, 107**
Meurice Guillaume : **page 172**
Milliner Xavier : **page 57**
Minot Olivier : **page 158**
Morel Jean : **pages 98, 173**
Moulin Clémentine : **page 34**
Muzeau Véronique : **pages 34, 127**
Muzy Charles : **page 96**

N

Nadrigny Pauline : **page 140**
Naessens Ophélie : **page 18**
Niakate Sikou : **page 62**
Nitouasamou Réal : **page 148**
Nivelle-Cardinale Sophie : **page 138**
Nogueras Caroline : **page 67**
Nouyoux Charlène : **page 23**

O

Olivera Alfredo : **page 58**
Ollivier Philippe : **pages 157, 188**
Orion Jean-Michel : **page 67**
Ouedraogo Iris : **page 185**

P

Paravert Jeanne : **page 159**
Payet Christophe : **page 96**
Palain Mathieu : **page 90**
Peskine Manuel : **page 186**
Penders Anne : **page 133**
Péron Caroline : **pages 99, 120**
Perez Justine : **page 60**
Piolé Nathalie : **page 195**
Piot Jean-Christophe : **page 23**
Pigache Anne-Laure : **page 161**
Picot Pauline : **page 139**
Pillas Marion : **page 33**
Piret Charlotte : **page 191**
Pither Carole : **page 108**
Plank Alexandre : **pages 69, 95**
Poix Guillaume : **page 111**
Pojzman-Pontay Adélie : **page 185**
Pool Jonas : **page 184**
Praneuf Emilie : **page 94**
Prat Delphine : **page 156**
Pravencu Aamaria : **page 59**
Pressman Frédérique : **pages 66, 81**
Prévost Myriam : **page 39**
Prigent Denez : **page 171**
Prouteau Juliette : **page 116**
Pruvot Myriam : **page 18**
Pujol Philippe : **page 138**

Q

Quemmerais Frédéric : **page 39**

R

Racque Élise : **pages 37, 107, 194**
 Reunbot Théo : **page 71**
 Rémond Marie : **page 95**
 Richard Antoine : **page 193**
 Richard Claire : **pages 62, 73, 129**
 Rielland Sophie : **page 189**
 Rinkel Blandine : **page 149**
 Rollet Anne-Julie : **page 161**
 Robic Yves : **page 32**
 Rokia Bamba : **pages 62, 97**
 Ronez Joël : **page 60**
 Rosset Christian : **page 125**
 Rouault Charlotte : **page 84**
 Rousseau Christelle : **page 109**
 Rozec Thomas : **pages 60, 99, 138**

S

Saltel Delphine : **pages 37, 65**
 Santander Corvalan Marcela :
page 46
 Sarfaty Lucie : **page 41**
 Scaltritti Lucas : **page 37**
 Le Saux Laurence : **pages 107,**
174
 Schotté Manuel : **page 151**
 Schmitz Sébastien : **page 94**
 Schneider Luci : **page 18**
 Scripcariu Georges : **page 150**
 Simonot Sophie : **page 123**
 Souvant Jack : **page 159**
 Sorin François : **page 57**
 Stihi Llinca : **page 77**
 Suliko Zoé : **page 146, 133**

T

Le Taillandier Agathe : **page 149**
 Tatoué Gwenaëlle : **page 61**
 Tavitan Chloé : **page 35**
 Tavitian Zazie : **pages 99, 120**
 Teillard Nicolas : **page 119**
 Terrier Grégoire : **pages 99, 160**
 Thiébaud Élise : **page 136**
 Thiang Tidiane : **page 69**
 Thiry Marie : **page 31**
 Thouvenel Éric : **page 202**

Thuault Benoît : **page 168**

Tiba Sam : **page 173**

Tiphaine Crézé : **page 79**

Trouilloud Flora : **pages 35, 44**

Tuaillon Victoire : **pages 83,**
98, 171

V

Valmir Éric : **pages 82, 201**

Vidard Mathieu : **page 41**

Volcler Juliette : **page 143**

W

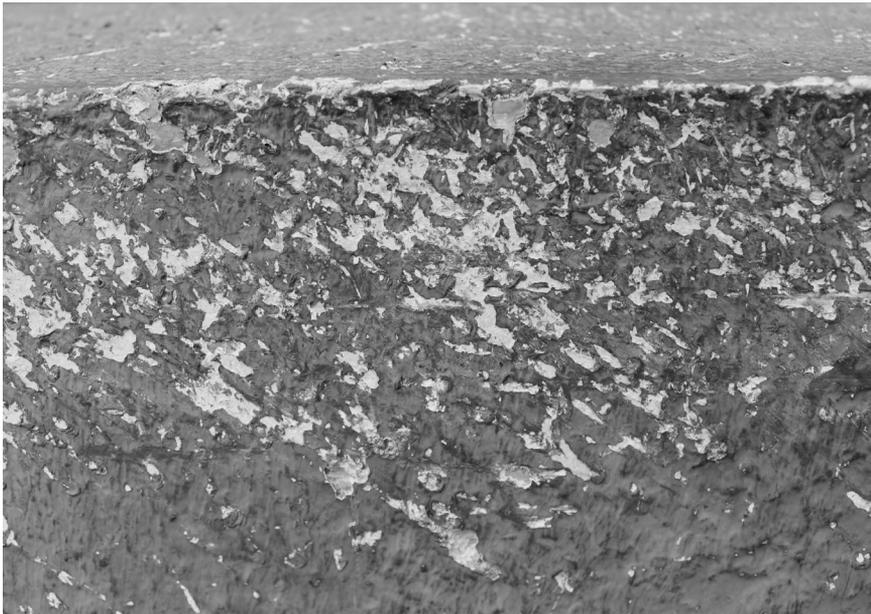
Wakim Nabil : **pages 37, 41**

Warnet Jean-Manuel : **page**
140

Z

Zaiane Aladine : **page 30**

Zovighian Sabine : **pages 92,**
99, 129, 160 186





SAMEDI 4

	q PLACE DES MACHINES	q AUDITORIUM	q MABON DES PROJETS	q LA STATION	q FRENCH TECH	q MABON INTER	q ESPACE MÉTIERS	q STUDIO MÉDIATHÈQUE	q CHAMBRE D'ÉCOUTE
9H									
9H30									
10H									
10H30		HOMMAGE À YANN PARAN- THOËN p. 106	UN, DEUX, TROIS... T!! : LA CRITIQUE RADIO p. 107	LA BANDE DE FRÉQUENCES APRÈS CEAU- SESCU p. 110	« DE BOUCHE À OREILLE » (INA) p. 109	GRAND PRIX SGDL p. 111	QUIZZ RADIO p. 108	LE LIEU DE TOUTES LES HISTOIRES p. 113	
11H									
11H30									
12H									
12H30		LA FICTION POUR AFFAIRES SENSIBLES MODE D'EMPLOI p. 116	HUMANISER L'INFORMATION p. 119	DOCUMENTER LES SOUVENIRS p. 123	À LA RECHERCHE DE JEANNE, DU PODCAST À LA BD p. 120	EMI ET CRÉATION RADIOPHO- NIQUE p. 114	LA REVUE XXI p. 121	ÉCOUTE ROUMANIE 2 p. 122	SEANCES D'ÉCOUTE
13H	KLANKENFIETS p. 124								
13H30									
14H	LA RADIO DE LIJUT DE LANNION p. 126	LA DERNIÈRE NUIT D'ANNE BONNY p. 129		GRAND ENTRE- TIEN AVEC JEAN DAIVE p. 125	JONATHAN MITCHELL p. 131	RADIO LOCALES ASSOCIATIVES : QUELLE LIBERTÉ D'INFORMER ? p. 127	PETITES OREILLES GRANDE ÉCOUTE p. 133		
14H30									
15H								ÉCOUTE ROUMANIE 3 p. 122	PRIX DE LA CRÉATION DOCUMENTAIRE "PETITES ONDES" ET MARMITE RADIOPHO- NIQUE p. 179 à 182
15H30	KLANKENFIETS p. 124								
16H			SEXUALITÉS ET FÉMINISMES : HÉRITAGES ET TRANSMISSIONS p. 136	PROGRAMME B p. 138	À L'ÉCOUTE DES RADIOS ÉCO-PIRATES p. 139	PHILOSOPHIE DE L'ÉCOUTE p. 140	LE PARIS DE GEORGES PEREC PAR DENIS COS- NARD p. 141		SEANCES D'ÉCOUTE
16H30		SEANCE SPÉCIALE ANNI- VERSAIRE DES PIEDS SUR TERRE p. 142							
17H								MINI-FICTIONS UBO p. 145	
17H30	RADIO CAMPUS FRANCE ET RADIO U p. 144		LA CONSTRU- CTION DU SPORTIF p. 151	RADIOLA KALÉIDOSCOPE DE LA CRÉATION SONORE BELGE p. 146	UNE ÉMISSION QUI N'EN SERA PAS UNE MAKING WAVES p. 148	CONSTANTA- BREST p. 150	LE BOOK CLUB p. 49		
18H									
18H30		REMISE DES PRIX p. 153							
19H									
19H30	DANSE TELLURIQUE p. 157								
20H									
20H30									
21H									
21H30		DIS, T'AS PENSÉ À ÉTEINDRE LA RADIO ? p. 158							
22H									
22H30									
23H									

P/REC 24H AU MICRO
9H10-21H10
PASSAGE DES ARPÈTES
DES ATELIERS DES
CAPUCINS
22H10-9H10
DEVANT LE FOURNEAU
PORT DE BREST
p. 159

PLACE DES MACHINES
DEVANT
LE FUTUR FOURNEAU
18H - 19H
DE CHAIR ET D'OS
p. 152

SAMEDI 4

	ESPACE PUBLIC CENTREVILLE	GRANDE SALLE	HALL	STUDIO	GRANDE SALLE	PETITE SALLE	ESPACE BAR	
9H								
9H30								
10H								
10H30								
11H								
11H30		RADIO NOVA - 40 ANS DE MUSIQUES ET DE CULTURES ALTERNATIVES p. 168		HORS JEUX p. 167	JEAN-CHAT VOIT DANS LE NOIR p. 160			
12H			FINISTÈRE AMER p. 169				ÉCOUTER L'OMBRE p. 162	
12H30								
13H		RAM GRÜNT p. 170						
13H30								
14H			LA POTION RADIO NOVA p. 171			LES GRAINES DE LA REVOLUTION p. 163	LE BORD DE LA BANDE p. 161	
14H30								
15H		MEURICE RECRUTE ! p. 172					ÉCOUTER L'OMBRE p.	
15H30								
16H			VULGATE GRÜNT p. 173					
16H30	BALADE URBAINE D'ÉCOUTE CRITIQUE Départ devant la librairie Dialogues, Parvis Marie Paul Kermarec p. 143	REBECCA MANZONI & MICHKA ASSAYAS p. 174				TRANSPORTÉES p. 165	LE BORD DE LA BANDE p.161	TROUBLE DANS L'ÉCOUTE p. 164
17H								
17H30		FIP DE L'ART DE LA PROGRAMMATION MUSICALE p. 177	GLOBAL DANCEFLOOR p. 176					
18H								
18H30								
19H								
19H30	ÉCOUTE CRITIQUE BEAJ KAFE, 51 rue Branda p. 143				POMMES GIRL p. 166			
20H								
20H30								
21H								
21H30								
22H								
22H30								
23H								

LA CARÈNE
20H30 - 1H30
SOIRÉE GRÜNT NIQUE
LA RADIO NOVA
AFTER AU
CABARET VAUBAN
À PARTIR DE 1H
p. 178

DIMANCHE 5

q	q	q	q	q	q	q	q				
PLACE DES MACHINES	AUDITORIUM	MAISON DES PROJETS	LA STATION	MAISON INTERNAT.	ESPACE METIERS	STUDIO MEDIATHEQUE	CHAMBRE D'ECOUTE				
9h											
9h30											
10h											
10h30											
11h	DANSE TELLURIQUE p. 188	LES 10 ANS DU « LABO » p. 184	LES MOTS POUR LE DIRE : JUSTICE p. 185	MUSIQUE ET REALISATION SONORE, LA PARTITION IDEALE ? p. 186			PRIX DE LA CREATION DOCUMENTAIRE "PETITES ONDES" ET MARMITE RADIOPHONIQUE p. 204 à 206				
11h30											
12h											
12h30	CARTE BLANCHE INA JOSEPH KESSEL p. 189	CRAYONNER LE REEL p. 190	POLICE-JUSTICE : TON UNIVERS IMPENETRABLE p. 191								
13h											
13h30											
14h	LA OÙ SE REJOIGNENT LES RIVIÈRES SALLE EXPO PASSAGE DES ARPÈTES p. 193	LE JOURNALISME D'INFORMATION RELIGIEUSE p. 194	(FRANCE) MUSIQUE, MAESTRO ! p. 195	ATELIER AVEC TRANSMISSION p. 197		LA SAMBA DES CONCOMBRES p.198					
14h30											
15h											
15h30											
16h	ROSE-MARIE LAGRAVE p. 203	LES RADICALITÉS DANS LE MONDE, LES RAISONS DE LA COLÈRE p. 201	CLAUDE-JEAN PHILIPPE, PASSEUR DE CINÉMA p. 202	SONS ET CULTURES SONORES p. 199		ANNE BONNY LA REINE DES PIRATES p. 200					
16h30											
17h										LA SAMBA DES CONCOMBRES p. 198	
17h30											
18h											
18h30											
19h											
19h30											
20h											

q LES ATELIERS DES CAPUCINS W Océanopolis LIBRAIRIE DIALOGUES / MAISON DU THÉÂTRE MAC ORLAN ESPACE PUBLIC LA CARÈNE JEUNE PUBLIC GRATUIT!

Toutes les séances du festival sont enregistrées et seront disponibles à l'écoute sur notre **plateforme de podcast Ouïfpo** !

Le festival

Les lieux

Les Ateliers des Capucins

25 rue de Pontaniou
29 200 Brest

Médiathèque François-Mitterrand -

Les Capucins
25 rue de Pontaniou
29 200 Brest

Océanopolis

Port de Plaisance du Moulin Blanc
29 200 Brest

La Maison du Théâtre

12 Rue Claude Goasdoué
29 200 Brest

Le Mac Orlan

41 rue Charles Berthelot
29 200 Brest

La Carène

30 rue Jean Marie le Bris
29 200 Brest

La Maison de l'international

50 Esplanade de la Fraternité
29 200 Brest

Le Fourneau -

Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public

11 Quai de la Douane
29 200 Brest

Cabaret Vauban

17 avenue Georges Clémenceau
29 200 Brest

Organisation, programmation, catalogue

Association Longueur d'ondes

Association Longueur d'ondes
24, rue Sully-Prudhomme • 29200
Brest
tél. : 02 98 49 00 15 • contact@
longueur-ondes.fr • www.longueur-
ondes.fr
Facebook : FestivalLongueurdondes
Twitter : @LDOndes
Instagram : festivallongueurdondes

Organisation

Bureau et conseil d'administration

Président : Laurent Le Gall

Trésorier : Philippe Lagadec

Secrétaire : Benjamin Vanderlick

Conseil d'administration : Bertille
Sindou-Faurie, Mannaïg Thomas,
Anaïs Pitkevicht

Équipe salariée à l'année

Anne-Claire Lainé, directrice

Cécile Teixeira, chargée de
communication et responsable
formation professionnelle

Fiona Polard, chargée
d'administration et de production

Albéric Filhol, responsable de
l'action culturelle & chargé de
développement

Victor Blanchard, chargé d'action
culturelle et de réalisation sonore

Mathilde Simon, chargée d'action
culturelle

Carla Georges, chargée d'action
culturelle,

référente « Festival des scolaires »
Maiwenn Péron, professeure relais
(DAAC)

En renfort sur le festival

Benjamin Vanderlick, chargé de
documentation sonore

Laurence Nicolas, responsable
bénévoles

Laurène Bornais, responsable accueil
invité-e-s

Caroline Jacq, responsable bar
Jessica Lavernhe, stagiaire en
production

Maëly André, stagiaire de 3^e

Un grand merci à...

Elena Garell, Quentin Burel et
Nathaniel Marze, volontaires en
Service Civique dans l'association

depuis octobre dernier.

Les bénévoles, investis à l'année,
en amont, pendant et en aval de la
manifestation, sur diverses missions.

Tarifs

15 € le pass 1 jour, 12 € tarif réduit*

Gratuit pour les moins de 18 ans

30 € le pass festival avec un
catalogue, 25 € tarif réduit

Achat pass festival et journée en
ligne et sur place.

*Tarif réduit pour les étudiant-e-s,
demandeur-se-s d'emploi et
bénéficiaires des minima sociaux et
les adhérent-e-s Longueur d'ondes.

Informations et billetterie des propositions hors pass festival

Concha - Histoires d'écoute, site du
Quartz :

15 €, 11 €, 8 €

Tout va bien mademoiselle !, site de
la Maison du Théâtre : 11 €

Soirée Bruxelles à Brest !, site de
Longueur d'ondes : 5 €

Soirée Grünt Nique-la Radio Nova,
site de La Carène 12/10€ en location
et 14/12 € sur place

(plein/abonné-e-s)

After au Vauban, sur place
uniquement : 11 €

Atelier Transmission, site de
Longueur d'ondes : 5 €

Régie

Yoann Bonthonnou assisté de

Stéphane Philippe

et des étudiant-e-s du Master Image
et Son Brest (UBO)

Photographie

Sébastien Durand (duransebastien.
dphoto.com)

Tanguy Alanou (tanguyalanou.com)

Margot Dejeux (www.instagram.
com/margotdejeux)

Conception graphique

affiche et programme : André
Derainne et Stéphanie Triballier (Le

